EASTVIEW... de 1830 à nos jours

(Voir section spéciale, pages 17 à 22)

50e ANNEE

LE DROIT

LE QUOTIDIEN FRANÇAIS DE LA CAPITALE DU CANADA

50e ANNEE — No 10 | OTTAWA, SAMEDI, 12 JANVIER 1963 | Edition d'aujourd'hui 78 pages | DERNIERE EDITION | LE NUMERO: 5 cents

PRONOSTICS
(Bureau météo d'Uplands)
Neige en rafales, plus froid
MINIMUM (cette nuit) 10
MAXIMUM (demain) 20
F. THIBAULT Ltée
63, rue St-Florent — PR. 1-6247

Un des hommes appréhendés est libéré

MONTREAL (PC)—La police a libéré hier un des hommes appréhendés comme "témoins importants" dans le cadre des recherches sur l'assasinat de deux policiers.

Louis Mastrocula a été libéré après que le coroner Marcel Trahan eut retiré le mandat en vertu duquel le témoin était détenu. On a rapporté qu'il avait été interrogé par le coroner Trahan.

Victor Lévesque, arrêté en même temps que Mastrocula, est encore entre les mains de la police.

Ils ont tous deux été appréhendés mercredi après que Lévesque se fut présenté au tribunal pour subir l'instruction de son affaire; il est accusé de possession illégale d'une arme à feu et comparaîtra de nouveau le 16 janvier.

Jules Reeves est actuellement gardé par la police à l'hôpital; la police a fait savoir qu'il sera interrogé dès que son état le permettra. Il a eu une crise cardiaque le 21 décembre, une semaine après l'assassinat des deux policiers, et on rapporte qu'il est maintenant partiellement paralysé et incapable de parler.

Une enquête du coroner sur la mort des policiers Denis Brabant et Claude Marineau doit être reprise bientôt.

Ces deux agents ont été abattus alors qu'ils répondaient à une alerte dans une succursale de la Banque Canadienne Impériale de Commerce, à St-Laurent.

Les voleurs ont pris la fuite avec des valeurs représentant une somme de $126,500, mais ils ont laissé dans la voiture qu'ils ont utilisée des bons négociables d'une valeur de $64,000; la voiture a été retrouvée, avec les bons, quelques heures après l'assassinat des policiers.

Quatre autres satellites canadiens seront lancés

Banks nie que le SIG ait été mêlé à ces actes de violence

Me Charles Dubin, avocat de la commission d'enquête sur la désorganisation de la navigation sur les Grands Lacs, a déclaré hier que le genre de violence qui s'est manifesté lors de la dure lutte intersyndicale pour la suprématie dans le monde du travail des Grands Lacs donne une "image terrifiante" de conflit, de désordre organisé et de tentatives de meurtre.

Il a interrogé M. Hal C. Banks, président du Syndicat international des gens de mer du Canada (Ind.) au sujet de la "choquante" série d'échanges de coups, de manoeuvres d'intimidation et de recours à la lutte à main armée qui s'est abattue sur les Grands Lacs depuis 1961.

M. Banks, qui subissait hier pour la cinquième journée consécutive un contre-interrogatoire devant le juge T. G. Norris, a déclaré: "Je nie que le SIG ait été mêlé à ces actes de violence."

Le juriste de Vancouver, qui dirigeait la 76e séance de l'enquête sur les Grands Lacs, a alors demandé: "Tout ce que l'avocat vous demande, c'est si vous savez que ces actes de violence ont existé."

Ni vu ni connu

Le syndicaliste a répondu: "J'ignore que cela ait existe. Je n'en ai pas vu un seul cas. Je n'ai jamais entendu parler de condamnations à ce sujet."

Me Dubin a déclaré que de nombreux témoins avaient déjà déclaré, sous la foi du serment, qu'ils avaient été battus ou attaqués. Il a ajouté: "Ils se trouvaient à des centaines de milles les uns des autres, et ne se connaissaient pas. Mais, ce qu'ils avaient en commun, c'est qu'ils étaient tous liés à une compagnie ou à un syndicat qui se trouvait du côté opposé dans le différend avec le SIG, et vous dites que tout cela n'est pas lié?"

M. Banks a répondu: "S'ils avaient tous été de couleur, cela aurait constitué un problème racial."

Cette enquête fédérale a été ordonnée pour enquêter sur les troubles syndicaux et les torts faits à la navigation des Grands Lacs à la suite d'un conflit entre le SIG et deux autres syndicats, l'Union maritime canadienne et la Fraternité canadienne des cheminots et employés des transports et autres ouvriers, au sujet des équipages de la Upper Lakes Shipping Limited.

Coups de feu

Me Dubin a déclaré que, depuis le début du différend en 1961, on avait ouvert le feu sur des navires, des officiers et des marins de la Upper Lakes Shipping Limited qui furent en outre attaqués et brutalement battus. En outre, des personnalités syndicales ont fait l'objet de manoeuvres d'intimidation.

Le témoin a déclaré à ce sujet que les raisons de ces troubles étaient variées. Il a également nié que le SIG ait une liste noire des marins auxquels on interdit l'accès des navires.

Me Dubin a répondu que, si cette liste noire n'existait pas, c'était néanmoins une "arme puissante" entre les mains des chefs du syndicat qui maintenaient ainsi les syndiqués dans la voie qu'ils leur imposaient.

Mme Roma Jamieson, chargée de diriger le classement des fiches au siège montréalais du SIG, confirma l'existence d'une liste comprenant les noms des marins accusés par le syndicat et ajouta que, lorsque les accusations n'eurent plus de raisons d'être, les noms des marins incriminés furent retirés de la liste. Elle confirma également que la liste noire contenant les noms des marins auxquels l'embarquement devait être interdit manquait actuellement. On a donné l'ordre au SIG de produire cette liste, mais on n'a pu la trouver jusqu'ici.

M. Banks

Rappelé comme témoin après Mme Jamieson, M. Banks déclara:

1. — Le SIG ordonna à ses membres d'éviter les actes de violence lorsque les ouvriers des ports boycottèrent, en juillet dernier, les navires dont les équipages faisaient partie du SIG.

2. — Une femme dont la note d'hôtel, à Anvers, en Belgique, a été payée par le SIG, était "probablement" interprète ou sténographe.

3. — Le SIG a des renseignements liant James D. Norris, propriétaire du club de hockey Black Hawks de Chicago, à la famille Norris qui contrôle la Upper Lake Shipping Limited, en dépit d'un témoignage affirmant le contraire.

L'enquête se poursuit lundi.



LA VOIX FRANCAISE DES MARITIMES — Cette appellation fraternelle est une invitations à témoigner de la compréhension des Canadiens de langue française à l'endroit des Acadiens et aussi l'occasion de concrétiser l'appui traditionnel né de l'union intégrale des francophones en terre canadienne. C'est en faveur de L'Evangéline, le journal des Acadiens, que cette jeune fille sollicite une pensée à l'occasion de la grande campagne de souscription par tout le Canada français, du 18 mars au 18 avril. L'objectif minimum est de $150,000. Nous reconnaissons ici Mlle Andrée Robitaille.

Le projet spatial coûtera $8,000,000 en quatre ans

Un programme spatial canadien, comprenant le lancement de quatre autres satellites de la terre, est prévu pour 1964 à 1968, a-t-on appris hier.

Ce programme doit cependant être approuvé par le gouvernement des Etats-Unis, qui serait responsable du lancement des satellites, comme ce fut le cas pour l'Alouette, satellite canadien mis en orbite le 28 septembre.

Ce projet coûterait au Canada $8,000,000 en quatre ans; il a été approuvé par le gouvernement canadien.

On s'attend que les discussions scientifiques avec l'Administration américaine de l'Aéronautique et de l'Espace commencent avant la fin du mois.

Ces satellites feront des recherches dans l'espace à des altitudes de 250 à plusieurs milliers de milles.

Le premier satellite, qui sera lancé à la fin de 1964 ou au début de 1965, sera le véhicule de rechange qui n'a pas été nécessaire lors du lancement de l'automne dernier.

On croit savoir que les trois autres seront construits par l'industrie canadienne aidée par le Conseil de recherches pour la Défense.

On s'attend également que, dans le cadre de ce programme, l'ARC mette au point une station terrestre transportable qui permettrait de lire les messages des satellites de communications militaires, et que le ministère des Transports construise au Canada une station terrestre reliée à un système de communications par satellites dans le Commonwealth.

M. A. H. Zimmerman, président du Conseil de recherches pour la défense, a exprimé le plaisir que lui causait la décision du gouvernement d'approuver le programme proposé par l'organisme qu'il dirige en vue de poursuivre des recherches sur la physique extra-atmosphérique.

Il a notamment déclaré:

"Non seulement la mise en oeuvre de ce programme constitue-t-elle un précieux stimulant pour les scientifiques canadiens faisant partie ou non du Conseil, mais il fournira également l'occasion de mettre en application au bénéfice de l'industrie canadienne les données recueillies par le satellite Alouette.

"Ce nouveau programme devrait faire profiter un certain nombre d'entreprises canadiennes engagées dans les recherches électroniques et autres secteurs connexes d'une précieuse expérience en ce qui a trait à la conception, la mise au point et la production de véhicules spatiaux pour différentes utilisations pacifiques au cours des années à venir — et plus particulièrement pour améliorer l'efficacité de notre système de communications dans le Nord.

"L'acceptation de ce programme permettra au Canada de faire des progrès appréciables dans les secteurs de la recherche, de la technologie et de l'industrie. Ces progrès arriveront à point nommé puisque le Canada possède déjà un bagage appréciable de connaissances technologiques à l'égard de l'utilisation de l'espace à des fins pacifiques."

Washington retirerait son aide au Ceylan

LONDRES (Reuters) — L'Agence Tass annonce que les Etats-Unis ont menacé de mettre fin à leur aide à Ceylan, si le gouvernement de ce pays n'indemnise pas les compagnies pétrolières américaines dont les installations dans l'île ont été nationalisées.

Le communiqué de Tass laisse entendre que le gouvernement cingalais fait face à une seule alternative: "Accepter le monopole américain sur ses richesses pétrolières, ou abandonner tout espoir d'aide des Etats-Unis".

Tshombé arrive en Rhodésie du Nord

NDOLA, Rhodésie du Nord (PA) — Le président Moïse Tshombé du Katanga est arrivé ici aujourd'hui, après un voyage secret, venant d'Elisabethville.

Le chef katangais a rencontré les membres de son cabinet puis il a déclaré aux journalistes qu'il retournerait à Elisabethville ce soir et se rendrait à Kolwezi, lundi. Kolwezi, centre minier important, est la dernière forteresse encore aux mains des gendarmes katangais et des mercenaires blancs de Tshombé.

Les milieux diplomatiques et les autorités de l'ONU à Elisabetville ont dit mettre en doute le retour de Tshombé dans la capitale provinciale. Ils croient qu'il se rendra directement à Kolwezi où ses hommes ont miné les principales installations industrielles.

Aux dernières nouvelles, la troupe de l'ONU n'était plus qu'à 50 milles de Kolwesi.

Des dépêches précédentes émanant du Congo rapportaient que Tshombé, au dire de diplomates occidentaux, avait offert à l'ONU de lui permettre d'entrer à Kolwesi sans coup férir à la condition qu'on lui donnât l'assurance qu'il pouvait conserver les fonctions de président provincial dans un Congo unifié.

Les informateurs diplomatiques ont déclaré que Tshombé désirait que l'ONU informât de cette offre le gouvernement central du premier ministre Cyrille Adoula. Mais un porte-parole de l'ONU à New York a déclaré que l'ONU ne pouvait se faire l'écho d'une telle offre.

M. Tshombé a cherché refuge à plusieurs reprises en Rhodésie et l'Angleterre, est-il besoin de le rappeler, s'oppose à l'action militaire de l'ONU au Congo.

Il y a 4.2 personnes par ménage à Hull; 3.7 personnes à Ottawa

Le nombre de personnes par ménage est de 4.2 dans la ville de Hull, tandis qu'il n'est que de 3.7 dans la ville d'Ottawa.

C'est ce que révèlent les données du Bureau fédéral de la statistique, qui continue de compiler les rapports du recensement de 1961.

En 1961, le Canada comptait 4,554,736 ménages. Ce chiffre représente une augmentation de 631,090 (16 p. 100) sur le recensement de 1956, et de 1,145,452 (33 p. 100) sur le recensement de 1951.

Il y a à Ottawa 16,239 ménages de deux personnes, 13,274 ménages de quatre personnes et 12,907 ménages de trois personnes. 879 ménages comptent dix personnes ou plus.

Dans la ville de Hull, il y a 2,609 ménages de trois personnes, 2,574 ménages de quatre personnes, et 2,345 ménages de deux personnes. 279 ménages comptent dix personnes ou plus.

Deux nouvelles émissions de bons fédéraux

M. Nowlan, ministre des Finances, a annoncé hier que le gouvernement fédéral projette de mettre sur le marché deux nouvelles émissions de bons à court terme d'une valeur totale de 350,000,000.

Dans sa déclaration, le ministre fait savoir que les détails du nouvel emprunt seront annoncés lundi.

Cet emprunt sera utilisé pour rembourser une émission de bons du Canadien National, garantis par le gouvernement et arrivant à échéance le 1er février, le reste de l'emprunt étant utilisé par le gouvernement.

Ces deux nouvelles émissions, qui porteront la date du 1er février, auraient comme échéances un et trois ans.

M. Nowlan a ajouté que la Banque du Canada avait déjà accepté de prendre de nouveaux bons pour une valeur d'au moins $75,000,000.

Demande des importateurs

Abolir complètement les surcharges tarifaires

Dans le mémoire qu'elle a présenté hier au ministre des Finances George Nowlan, l'Association canadienne des importateurs et négociants réclame l'abolition complète des surcharges tarifaires et une réduction appréciable des droits douaniers.

L'Association demande également le paiement d'un abattement sur les surcharges tarifaires au cours de la période de 60 jours précédant leur abolition décisive.

Elle déclare notamment: "Nous ne croyons pas que la dévaluation du dollar canadien soit favorable à notre économie à la longue".

Le mémoire ajoute que la croissance économique du Canada dépend dans une large mesure du volume de ses exportations et qu'on ne devrait négliger aucun effort en vue de permettre à l'industrie canadienne de maintenir son coût de production à un niveau peu élevé.

Et il enchaîne:

"Il devient de plus en plus nécessaire qu'on tire pleinement profit du pouvoir d'achat de l'industrie canadienne en achetant des marchandises au prix le plus bas. Cependant, l'économie ainsi réalisée pourrait être annulée si ces marchandises étaient assujéties à des droits d'entrée élevés.

"Nous croyons le temps venu de faire une revision complète de notre structure tarifaire. On doit se souvenir que, selon les statistiques publiées par la Banque du Canada, les deux tiers de nos importations sont destinées à venir en aide à l'industrie".

Incertitude et confusion

Les importateurs sont d'avis que les surcharges tarifaires, en plus d'entraîner une hausse du coût de revient, sèment l'incertitude et la confusion dans l'esprit des hommes d'affaires canadiens, qui se perdent en conjectures sur le moment de leur disparition.

"Ce qui signifie, ajoute le mémoire, que de nombreuses décisions sont retardées et que nous n'avons pas le planisme économique que nous devrions avoir".

En ce qui a trait au dollar canadien, l'Association reconnaît que la dévaluation est temporairement favorable à l'écoulement des marchandises canadiennes au pays et à l'étranger, mais elle croit également que cette situation privilégiée disparaîtra graduellement en raison de la hausse des prix.

Tendance générale

Notant la tendance, qui se manifeste à l'échelle mondiale, d'un abaissement graduel des barrières tarifaires, l'Association précise cependant:

"Nous ne croyons pas que nos exportateurs puissent bénéficier d'un tel privilège si nous ne sommes pas prêts à adopter une attitude semblable à l'égard de ceux qui veulent exporter leurs marchandises au pays.

"Nous croyons également qu'une réduction de nos tarifs serait un excellent moyen de persuasion pour permettre à nos exportateurs l'accès aux marchés mondiaux".

Le mémoire porte la signature de M. A. T. Brodeur, président de l'Association qui est également président de Cassidy's Ltd, de Montréal.

Route 401

Trois jeunes filles tuées près Toronto

PICKERING (PC) — Trois jeunes filles ont été tuées et trois autres personnes blessées, vendredi soir, lorsque l'automobile dans laquelle elles voyageaient a dérapé sur la route 401, près de cette municipalité, sise à environ 15 milles à l'est de Toronto, et est venue en collision avec une voiture qui filait en sens inverse sur le même chemin.

Les victimes sont: Sandra Proctor, de Leaside, près de Toronto, Bonnie Crosgrey, de Cobourg, et Judith Fee, de Toronto. Elles étaient toutes âgées de 21 ans.

Mlle Proctor et Mlle Fee, toutes deux institutrices à l'école des sourds et muets de Belleville, prenaient place dans l'auto qui filait vers l'ouest sur la route 401 et qui a traversé la voie médiane de l'autoroute et a heurté de front l'autre véhicule filant en sens inverse, dans lequel prenaient place Mlle Crosgrey, son fiancé, George David Simm, 27 ans, de Toronto, et Robert Creighton, 19 ans, policier de Toronto.

Simm repose à l'Hôpital général de Toronto souffrant d'une fracture à la jambe et de nombreuses contusions. Creighton est, par ailleurs, dans un état précaire à l'Hôpital général d'Oshawa.

Mlle Patricia Manley, 21 ans, de Scarborough, Ont., qui voyageait avec les deux institutrices, repose dans un état précaire également.

Un automobiliste, témoin du tragique accident, a révélé à la police qu'il a dû se servir d'un levier de cric pour ouvrir la porte de l'automobile dans laquelle prenaient place Simm, sa fiancée, Mlle Cosgrey, et le policier Creighton. Par ailleurs, pour retirer les corps des victimes dans l'autre automobile, il a fallu se servir d'un camion-remorque pour ouvrir les portes.

Les institutrices retournaient à Toronto pour la fin de semaine tandis que les occupants de l'autre véhicule se rendaient à Cobourg pour y passer la fin de semaine.

Sous l'emprise du froid

La G.-B. risque d'être privée d'électricité

LONDRES (Reuters) — La Grande-Bretagne était menacée hier soir de nouvelles pannes d'électricité tandis que le peuple anglais endurait le froid et la neige pour une deuxième semaine consécutive.

La menace de grève est née du fait que les négociations entre la Commission de l'électricité et les ouvriers britanniques de l'électricité ont abouti à une impasse.

La pression de l'opinion publique a apparemment retenu les chefs des cinq syndicats représentant quelque 128,000 ouvriers de tomber d'accord sur les mesures propres à appuyer leurs demandes d'augmentation de salaire. Les chefs syndicalistes ont remis à plus tard le commencement d'une grève de ralentissement qui devait débuter hier. Ils ont dénoncé comme irresponsables les grèves déclenchées par les chefs syndicaux dans les usines.

Tandis que les londoniens souffraient de la vague de froid qui s'est abattue sur l'Angleterre depuis deux semaines les préposés des centrales électriques ont pris l'affaire en main et ont causé des pannes dans tout le sud du pays. Les baisses de courant ont occasionné des ralentissements des rames de métro, ont amorti les chaufferettes électriques et fait clignoté les lumières.

Pauvres footballeurs

On craignait dans les hôpitaux de Londres que les pannes ne mettent en danger les bébés dans les incubateurs et les autorités se sont empressées de vérifier les groupes autogènes d'urgence.

Entre-temps, la ligue de football de Grande-Bretagne a dû mettre fin à presque toutes ses activités à cause du mauvais temps. Quarante des 46 joutes prévues ont été annulées.

Depuis trois semaines, les Anglais sont privés de leurs caisses de paris sur les joutes de football.

Radio-Moscou a fait savoir que le mercure est descendu à cinq degrés sous zéro dans la capitale soviétique et que la vague de froid continuera.

Les habitants des îles au large des côtes hollandaises, danoises et suédoises sont dans bien des cas complètement isolés de la terre ferme.

...en résumé

Jean-Paul Riopelle, jeune artiste canadien, expose à la Galerie nationale 66 toiles et 16 sculptures. Edgard Demers nous parle de l'artiste et de son oeuvre en page des arts.

* * *

M. Victor Falardeau, secrétaire-gérant de la Caisse populaire de Hull, est nommé président de la campagne locale de souscription en faveur de L'Evangéline, journal national des Acadiens. (Voir en page 3)

* * *

typos. (Voir en page ...)

La commission d'enquête composée de trois juristes a reporté la plus grande partie du blâme au sujet de la grève des journaux à N.-Y. sur les chefs du syndicat des typos. (Voir en page 23)

* * *

Un comité de pédagogie de dix personnes a été formé dont la première tâche sera de conseiller les urbanistes dans la préparation des plans d'ensemble de la Cité étudiante de Hull. (Voir en page 16)

* * *

DANS LE DROIT

Ann. classées 26-27-28-29		Horoscope	12
Bridge	12	Hull	15-16
Carnet mondain	4	Littéraire	13
Cinéma, TV et radio	6-7	Mots croisés	28
Editoriaux	2	Nécrologie	29
Enfants	14	Sports	24-25
		Votre monde, Mmes	4-5

LE DROIT

"L'Avenir est à ceux qui luttent"

Journal totalement dévoué aux intérêts de l'Eglise et de la Patrie et indépendant en politique.

Fondé le 27 mars 1913 et publié par le Syndicat d'Oeuvres Sociales Limitée 375, rue Rideau, Ottawa

Autorisé comme envoi postal de deuxième classe par le Ministère des Postes, Ottawa. La Presse Canadienne est la seule autorisée à reproduire les dépêches du DROIT attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée et à l'Agence Reuter ainsi que les informations locales publiées par LE DROIT.

LE DROIT est affilié à l'Association des Editeurs de Quotidiens canadiens, à l'Audit Bureau of Circulations, à l'Union internationale de la Presse catholique, au Bureau international de Presse de la Conférence catholique canadienne, à l'Association des Quotidiens de langue française. Il est abonné au service de Téléphoto de la Presse Canadienne.

Avant le deuxième acte

On se perd en conjectures dans les milieux politiques fédéraux, sur ce que nous offriront les prochains mois de session. Sur le plan politique, c'est la confusion totale qui règne. Au milieu des déclarations contradictoires des divers chefs de partis et de leurs sous-lieutenants, bien malin qui s'y reconnaîtra. Les uns croient que le Parlement sera dissous d'ici peu, d'autres caressent des projets qui supposent de longs mois de travail sessionnel.

En tout cas, M. Diefenbaker a déclaré récemment que le gouvernement entend procéder avec la poursuite de son programme économique et fiscal et qu'en ce moment, il n'est pas question de songer aux élections. M. Caouette, chef adjoint du parti créditiste, aurait déclaré à un journal de Toronto que ses sondages du temps des fêtes l'ont convaincu que le peuple ne veut pas d'élections pour le moment.

En se basant sur la déclaration de M. Diefenbaker et sur les propos de M. Caouette que nous rapportons ici en substance, on peut raisonnablement conclure que la reprise de la session s'effectuera à peu près dans le même climat qui a prévalu durant les mois d'automne; un climat d'incertitude au Parlement, mais d'activités para-parlementaires intenses sur le plan politique.

Les chefs du Crédit social ont proclamé à plusieurs occasions qu'ils n'appuieront pas indéfiniment le gouvernement actuel, mais jusqu'ici ils ont démontré qu'ils ne désirent pas vraiment aller si tôt aux urnes. Leur tactique semble être de profiter pleinement de leur séjour aux Communes pour étaler leur doctrine et forcer le gouvernement à adopter ou à modifier une législation qui leur sera bénéficiable devant l'électeur.

De leur côté, les membres du NPD ne semblent pas pressés non plus de se lancer dans une campagne électorale prochaine. Leur tenue en Chambre durant les derniers mois a été en général assez terne. Plusieurs des membres du NPD sont des théoriciens plutôt que des hommes d'action, et leurs théories ne semblent pas avoir une grande capacité de mordre sur les électeurs en général. Le NPD tentera de s'organiser dans le Québec d'ici quelques mois et on comprend que l'aile fédérale de ce parti a besoin de savoir comment les choses pourront aller sur le plan provincial québécois, avant de mettre au point un nouveau plan de campagne électorale nationale.

Chez les libéraux, on prévoit que des pressions seront encore faites pour tenter soit de renverser le gouvernement ou du moins de l'amener à se démettre lui-même.

Jusqu'ici toutefois, les manoeuvres libérales se sont heurtées à un mur parce que les intérêts des autres oppositions n'ont pu être conjugués avec ceux des disciples de Sir Wilfrid Laurier.

Du point de vue des électeurs, on se demande quel intérêt pourrait éveiller leur indifférence en regard d'élections prochaines? Les intérêts des électeurs semblent très fragmentés selon qu'on se place au point de vue des diverses régions du pays. Cela est classique si l'on veut, mais ce qui ajoute à l'heure présente à cette hésitation que l'on ressent presque physiquement, ce sont les incertitudes du Parlement lui-même dans l'ensemble et du gouvernement en particulier.

Les tiraillements qui se font sentir dans le pays tiennent autant à des facteurs d'unité nationale qu'à des facteurs d'ordre économique. On se demande vraiment, qu'est-ce que les politiciens ont à offrir immédiatement aux électeurs d'idéologies et de conceptions si diverses, qui puissent accrocher leur intérêt sur le plan national?

Le Canada a subi comme tant d'autres pays, le contrecoup du réalignement des forces économiques mondiales. La situation est devenue fort complexe, et qu'on ne croit pas que c'est uniquement parce qu'on ira encore une fois aux urnes, qu'on résoudra les nombreux problèmes en présence.

Ce que souhaitent les Canadiens les plus au fait de la situation générale, c'est un gouvernement fort, qui engagerait le pays dans une voie de prospérité stable autrement que par des expédients, et une stimulation artificielle de l'économie.

Maurice HUOT

La difficile intégration

L'intégration scolaire des noirs et des blancs dans les Etats du Sud, chez nos voisins, comme partout ailleurs, ne saurait se faire à coup de lois et avec la force de l'armée. Pour qu'elle réussisse, les deux parties en cause doivent librement l'accepter, en manifestant la volonté de la rendre viable. C'est la leçon qui ressort de l'expérience de James Meredith qui, fort de la loi et sous la protection des troupes fédérales, avait forcé, en septembre dernier, l'Université du Mississippi à lui ouvrir ses portes.

Après quatre mois de séjour dans cette institution, l'étudiant noir a déclaré qu'il ne songeait pas à s'inscrire aux cours du deuxième semestre, à moins que les autorités de l'Université ne prennent les mesures qui s'imposent pour lui rendre la vie supportable.

On peut s'imaginer quelle a dû être la vie de Meredith depuis quatre mois. Son entrée à l'Université avait été marquée par une émeute, au cours de laquelle deux personnes ont perdu la vie, et elle s'était accomplie avec l'appui des troupes fédérales. Bien que le noir parvint à s'inscrire, malgré l'opposition des autorités universitaires, des étudiants, de la population d'Oxford et de l'Etat du Mississippi, les autorités de l'Université et les étudiants ne l'ont jamais accepté.

Depuis quatre mois, Meredith a dû vivre, sous une tension nerveuse inouïe, dans l'isolement moral. Physiquement intégré à l'Université, il fut néanmoins l'objet d'une constante ségrégation morale. Rien ne pouvait être plus défavorable à ses études et à sa stabilité psychologique. La solitude, dans laquelle il se débattait de semaine en semaine, parait avoir eu raison enfin de ses nerfs et de sa résistance morale.

Ce que les autorités et les étudiants de l'Université du Mississippi n'ont pu accomplir par la force, ils sont sur le point de le faire grâce à la résistance passive.

Le noir Meredith peut s'enorgueillir d'avoir été le premier de sa race à franchir les portes de la vieille Université sudiste du Mississippi. Mais les racistes sudistes, pour toutes fins pratiques, sont en train de gagner la victoire finale contre lui, en le forçant à quitter les lieux de lui-même.

Cette victoire, toutefois, marquera d'une honte éternelle l'Université du Mississippi et les Etats-Unis aux yeux du monde libre. Telle est également l'opinion de M. Robert Kennedy, secrétaire à la Justice. Commentant la situation intolérable faite à Meredith par les autorités et les étudiants de l'institution, le secrétaire à la Justice a déclaré: "Si Meredith est obligé de quitter l'Université en raison de l'intolérance raciale extrême qui s'exerce à ses dépens, la honte en retombera sur l'Université et l'Etat du Mississippi. Qu'un tel événement puisse arriver aux Etats-Unis serait aussi une honte pour tous les citoyens." C'est exact.

Camille L'HEUREUX

Une heureuse initiative

La Chambre de commerce des jeunes d'Ottawa-Eastview a l'intention de lancer une grande campagne de francisation de la basse-ville afin de donner à cette section de la capitale le caractère français qui lui revient.

Un des premiers pas dans cette campagne sera d'inviter les hommes d'affaires à s'afficher sous des raisons sociales bilingues. Présentement, la plupart des commerces de la basse-ville sont connus sous des raisons sociales anglaises seulement.

Nous ne pouvons qu'approuver l'initiative de la Chambre de commerce des jeunes d'Ottawa-Eastview. On se plaint souvent que le français n'a pas la place qu'il devrait avoir dans la capitale ou dans les services fédéraux. Il faut être logique avec soi. Que l'on commence par y pratiquer ce que l'on réclame. La basse-ville est le secteur, par excellence, des Canadiens français d'Ottawa. C'est là que les nôtres peuvent y mettre le plus facilement du français, puisque cela ne dépend que d'eux.

La Chambre de commerce des jeunes d'Ottawa-Eastview se rend compte que l'affaire ne se réalisera pas en quelques mois. Il va falloir convaincre les nôtres de présenter leur commerce, à l'extérieur, aussi bien en français qu'en anglais. Mais, en une couple d'années, on devrait avoir le plaisir de constater que la campagne de la Chambre de commerce des jeunes d'Ottawa-Eastview a été couronnée de succès.

La construction du pont Macdonald-Cartier va accroître l'importance de la basse-ville. Il faut avoir à coeur de montrer aux visiteurs qui arriveront par cette importante artère le véritable caractère de ce secteur de la capitale. Mais, pour y parvenir, il faut se mettre à l'oeuvre dès maintenant.

Camille L'HEUREUX

"Je peux faire encore mieux que vous"



Lettre de Rome

Le concile et le monde vus par le Pape

(Spécial au "DROIT")

Malgré ses conditions de santé inquiétantes — il suffit pour s'en rendre compte de considérer ses dernières photos — Jean XXIII a voulu rester sur la brèche à la fête de Noël. Il a préparé et prononcé les trois discours traditionnels: message **urbi et orbi**, allocution au Corps diplomatique, causerie à la curie romaine.

Un horizon de paix.

Du radiomessage de Noël, on a remarqué notamment deux passages. Le premier a trait à la paix. Jean XXIII se montre optimiste. Il évoque l'appel vibrant qu'il lança, le 25 octobre dernier, en pleine crise cubaine, et se félicite de l'audience rencontrée: "Des signes certains de profonde compréhension nous assurent que nos paroles ne furent pas prononcées en vain, mais qu'elles ont atteint les esprits et les coeurs. Ces indices ouvrent des perspectives nouvelles de confiance fraternelle et font entrevoir un horizon de véritable paix sociale et internationale".

Des signes certains de profonde compréhension: dans quelques années nous connaîtrons peut-être l'ensemble des faits précis auxquels le Chef de l'Eglise fait allusion.

Retenons du moins la constatation des "orientations heureuses qui se dessinent dans la vie des peuples et dans les relations internationales", dut-il **ne s'agir** que de la simple annonce du passage à une nouvelle phase de l'histoire du monde contemporain".

L'éclosion soudaine du sens de l'unité

Jean XXIII se félicite du déroulement de la première Session du Concile oecuménique. "La réalité a surpassé de très loin toute attente. (...) Dieu a accueilli et exaucé les prières des âmes consacrées, des enfants, des malades et de ceux qui souffrent. Il a écouté aussi la supplication de celui qui désire, mais ne sait pas prier, de celui qui aspire à reconstituer dans l'intimité de la conscience l'harmonie des lois éternelles avec les exigences de sa vocation".

"Comme fleur caractéristique du Concile, se présente l'éclosion soudaine, et pour ainsi dire inattendue de la plupart, du **sens de l'unité**". Aspiration sincère, encore qu'elle ne soit pas toujours perçue dans toute son ampleur et dans tous ses développements.

Rarement au cours des siècles on a remarqué "une inclination aussi pressante dans les coeurs vers l'unité voulue par le Seigneur". Mouvement parfois encore entravé par des timidités et des hésitations, d'ailleurs bien compréhensibles. Il répond à l'appel du Christ à la dernière Cène.

Il appartient à chaque chrétien de fournir sa contribution à ce mouvement. "Au dernier jour, au moment du jugement particulier et du jugement général, il sera demandé à chacun non s'il a fait l'unité, mais s'il a prié, travaillé et souffert pour l'unité; s'il s'est imposé une discipline sage et prudente, patiente et prévoyante, et s'il a donné une suite efficace aux élans de la charité".

(Recevant, le surlendemain de l'ouverture du Concile, les observateurs non-catholiques, Jean XXIII leur avait confié le désir de son "coeur qui brûle de travailler et de souffrir pour qu'approche l'heure où se réalisera, pour tous, la prière de Jésus à la dernière Cène").

L'émotion étreignit Jean XXIII, et il faillit s'interrompre, lorsque, à la fin de son radiomessage, il s'adressa directement aux centaines de milliers de simples fidèles qui l'écoutaient ou qui le liraient: "Nous voudrions nous arrêter à la table des pauvres, dans les ateliers de travail, dans les bureaux et les laboratoires scientifiques, auprès du lit des malades et des vieillards, partout où il y a des hommes qui prient et qui souffrent, qui travaillent pour leur compte ou pour celui des autres, qui oeuvrent courageusement, en faisant appel à leur intelligence, à leur coeur ou à leurs bras. Oui, nous désirerions poser notre main sur la tête des petits, regarder les jeunes les yeux dans les yeux, encourager les pères et les mères de famille à poursuivre leur travail quotidien". A tous et à chacun le Pape souhaita d'accueillir dans son coeur l'Enfant de Bethléem: "Si celui-ci n'a pas trouvé de place à l'hôtellerie, il veut se faire un temple avec le coeur de chaque croyant".

Défense ou diffusion de la vérité?

Dans son discours à la Curie romaine, Jean XXIII fait des déclarations importantes touchant les travaux ultérieurs du Concile.

Deux courants, on s'en souvient, se sont manifestés au cours des débats de la première session: tandis que les "conservateurs" mettaient l'accent sur la défense de l'intégrité de la doctrine catholique, les "innovateurs" insistaient sur les exigences de l'adaptation. Coexistence — ne disons pas conflit — de la doctrine et de la pastorale. Ce sont, comme l'a expliqué le cardinal Liénart, deux devoirs différents et complémentaires. Leur coexistence est un bien. Il faudrait toutefois s'inquiéter, si l'un des deux devenait exclusif au point d'écarter l'autre. La pastorale a besoin de s'appuyer sur la doctrine, comme la doctrine a besoin de se concrétiser dans la pastorale.

Dans la vie commune de l'Eglise, l'accent peut être mis tantôt sur le premier, tantôt sur le second de ces devoirs. Or, voici que, dans son allocution à la Curie, Jean XXIII rappelle, en citant un passage de son discours du 11 octobre dernier, que dans les travaux du Concile, l'**accent doit être mis sur la pastorale**. Ne s'agit-il pas d'un Concile d'**aggiornamento**, de mise au point, de rajeunissement de l'Eglise? Le Concile a été convoqué pour présenter la doctrine d'une façon qui réponde aux exigences de notre temps.

"Il faut que cette doctrine certaine et immuable, qui doit être respectée fidèlement, soit approfondie (par les Pères) et présentée (au monde) de la façon qui répond aux exigences de notre époque".

Le 11 octobre, Jean XXIII avait ajouté cette distinction sur la vérité et ses différents vêtements: "autre est le dépôt lui-même de la foi, c'est-à-dire les vérités contenues dans notre doctrine, et autre est la forme sous laquelle ces vérités sont énoncées, en leur conservant toutefois le même sens et la même portée". Commentant ce passage dans une allocution à ses fidèles, le cardinal Lercaro, archevêque de Bologne, observe qu'il s'agira pour les Pères de **trouver un langage qui, sans s'éloigner de la tradition, soit compréhensible pour tous les hommes.**

Concile et prospérité temporelle.

Concile, paix du monde, progrès technique: tels furent les thèmes abordés par le Pape dans son allocution aux membres du corps diplomatique venus lui présenter leurs voeux à l'occasion des Fêtes.

Retenons ces considérations sur les conséquences temporelles d'un **aggiornamento** de l'Eglise, objet propre du Concile: "L'Eglise travaille dans l'intérêt du genre humain: elle veut, en effet, aider celui-ci à s'acquitter de son premier devoir, qui est de reconnaître la souveraineté de Dieu; car elle sait que de là découleront pour lui les biens auxquels il aspire le plus ardemment: la paix et le véritable bonheur, dans ce monde et dans l'autre".

La règle d'or qu'a laissée à l'Eglise son divin Fondateur, c'est le Pater: "la sublime prière, qui assigne la véritable hiérarchie des valeurs: d'abord le nom, le règne, la volonté de Dieu; ensuite le pain et les nécessités de chaque jour".

"Chose admirable, et qui a frappé, au cours des siècles, bien des penseurs et des historiens: plus l'Eglise s'efforce, à travers les vicissitudes humaines, d'être fidèle à ce programme, plus aussi elle travaille efficacement au bonheur de l'humanité et avant tout à la grande cause de la paix".

Après avoir évoqué la crise cubaine et sa solution, Jean XXIII parla de la paix, de son maintien et de son affermissement: "Quiconque travaille pour l'affirmation du droit dans les querelles entre Etats, travaille pour le bien véritable des hommes et accomplit une oeuvre bénie de Dieu".

La paix favorise, d'ailleurs outre les grandes tâches économiques et sociales, l'exploration du cosmos et les réalisations les plus hardies de la technique moderne. A ce propos, Jean XXIII déclara que l'Eglise se réjouit de ces progrès, pourvu qu'ils s'accompagnent de l'hommage d'une adoration plus intense de la créature envers son Créateur: "Qu'il s'agisse des investigations du savant, des applications du technicien, de l'audace de l'exécutant, l'Eglise applaudit à cet empire croissant de l'homme sur les forces de la nature. Elle se réjouit de tout progrès, présent et à venir, qui permet à l'homme de mieux concevoir l'infinie grandeur du Créateur, et de lui rendre, avec une admiration et une humilité accrue, l'hommage d'adoration et d'action de grâces qui lui est dû".

Telles sont quelques-unes des pensées maîtresses des trois discours de Noël de Jean XXIII. Nous doutons-nous de l'effort peut-être héroïque qu'a dû faire le Saint-Père, affligé d'un mal qui ne pardonne pas, pour se lever de son lit de douleur et présenter ces messages de lumière, de paix et de joie...? Exigences inflexibles de la plus haute des dignités: "L'effort poursuivi au long des quatre ans de notre humble ministère — tel que nous le comprenons et le comprendrons jusqu'au bout (**usque ad finem**) — est service de serviteur des serviteurs de Dieu".

Georges HUBER

L'opinion du lecteur

N.D.L.R. — "Le Droit" publie avec plaisir sous cette rubrique, les lettres d'intérêt public qui répondent aux conditions suivantes: signature à la plume, adresse authentique, français convenable. Nous recommandons en outre la concision et la clarté. Les lettres dactylographiées devraient avoir double interligne. "Le Droit" n'accepte pas les lettres de plus de 500 mots et n'assume pas la responsabilité des idées exprimées.

Les mauvaises langues

Le 30 décembre 1962

Monsieur le rédacteur,

L'an 1963 s'annonce joyeux dans quelques jours, et, pourtant une autre année, silencieuse presque, s'en va et bientôt s'écroulera dans les ténèbres de l'univers, dans un monde de souvenirs tempétueux... une page d'histoire se tourne... L'oubliera-t-on? Si, peut-être, et puis non! Il y restera toujours dans le for intérieur de chacun soit une satisfaction personnelle, soit quelque remords ou quelque tache d'un péché déjà vieux. Cependant, il me semble obligatoire de redire un dernier mot sur un volume un peu trop critiqué: "Le scandale des écoles séparées".

J'ai discuté avec mille gens sur ce volume et son auteur, M. Joseph Costisella, et veuillez me croire que je fus très et très surpris, même dégoûté, de constater que les mauvaises langues... se généralisaient dans un groupe que j'appellerais les "Non, je ne l'ai pas lu"!... Hé, oui! que de gens, et non les moins reconnus (critiques littéraires réputés de quotidiens montréalais, aristocrates, et des supposés très intellectuels) ont rejeté, injurié, avili ce volume dit d'ordures, sans même avoir jeté un coup d'oeil afin d'en admirer la couverture. Et que je trouve amusant de relire chaque fois qu'un journaliste écrit un mot sur ce volume, ce refrain devenu presque classique: "Euh... malgré ses nombreux défauts, on pourrait dire ceci ou cela"... Ha... ha... ha... cette expression banale nous ennuie à la longue.

Voyez-vous, si le "Scandale des écoles séparées" provoqua dit scandale, ce n'est certes pas à cause du contenu du volume qui, au contraire, se révèle très doux dans l'ensemble, légèrement indifférent, et un peu ironique, mais bien à cause de ces langues de vipères, ces curieux, ces jaloux du succès d'autrui, du courage et de la hardiesse de l'auteur vis-à-vis la société... Je ne sais enfin que penser de ces rats qui vont jusqu'à faire une ressemblance du texte à de l'eau de clystère. Ne se donne-t-on pas du mal à faire du tort afin de se faire un nom en un milieu quelconque?!

Si monsieur Costisella a eu le courage d'écrire un tel volume, si monsieur Costisella a bien voulu donner de longues heures de son temps afin de se documenter et de s'entretenir avec maints individus sur ce problème à nous et non celui d'un étranger, si monsieur Costisella s'est ému pour une noble cause et en a pris la défense, il me semble au moins que l'on devrait, pour la moindre des choses, l'en remercier de rappeler à la nation canadienne-française la misère de certains compatriotes et d'avoir exposé aux yeux de tous des faits cruels et vrais, mais difficiles à avaler. Au nom de tous, je le remercie.

Merci de ce grand service, monsieur Costisella.

J.-J. Bernard Martineau,
Hull, Qué.

Une solution extrême

Ottawa, Ontario,
le 10 janvier 1963.

Cher monsieur,

Depuis quelque temps, je suis la cible des conservateurs conformistes qui s'amusent à jeter par dessus bord des idées qui, il me semble, méritent quelque attention.

Dans un débat télévisé, il y a déjà deux mois, j'ai en effet proposé trois solutions au problème des écoles publiques séparées d'Ontario: lancer une vaste campagne d'information populaire; faire la grève, et fonder un parti politique à caractère catholique.

Je regrette beaucoup d'avoir vu la presse concentrer ses efforts sur la proposition la moins réalisable: la formation d'un parti politique. Je constate, par les nombreux appels que j'ai reçus et les trop peu nombreuses opinions dans les journaux, qu'on s'est attardé à détruire une idée qui était déjà quasi totalement irréalisable en raison même de la différence linguistique qui sépare évidemment et fort malheureusement les catholiques du Canada. Bref, on a joué au Don Quichotte.

A mon point de vue, c'est une solution extrême de désespoir qu'il faudrait considérer comme telle.

Veuillez agréer, cher monsieur, l'expression de mes sentiments les meilleurs.

Jean Léveillé

N.B. — Je vous prie de signaler à vos lecteurs que les lettres signées "J.L." qui sont publiées dans votre journal, ne sont pas de moi (N.D.L.R. ce qui est exact).

Roses et Chardons

Les Russes viennent d'inventer une glacière atomique. Probablement pour entretenir la guerre froide, ou... bien frappée.

— 0 —

Une vague de chaleur sévit dans l'Antarctique. Quelque chose qui bout quelque part?

— 0 —

Une Commission royale n'est pas obligée de trouver tout ce qui ne va pas ni de faire toutes les commissions.

— 0 —

Pour écrire dans un journal, il faut non seulement du caractère, mais du plomb dans la tête.

— 0 —

Avant, on réjouissait un Chinois avec un peu d'empois, mais aujourd'hui, il lui faut les Indes.

— 0 —

Il n'y a que deux catégories de gens au fond. Ceux qui sont au repos forcé et ceux qui sont aux travaux forcés.

VERGOR

Problèmes d'histoire

Quelle profession pratiqua sir Hector Langevin?

Sir Hector Langevin fut surtout avocat, mais il pratiqua en fait le journalisme. Il était né à Québec, le 25 août 1826, de Jean Langevin et de Sophia Laforce. Il fit ses études classiques au séminaire de Québec, étudia le droit en compagnie de l'honorable A.-N. Morin, et fut admis à la pratique du droit en 1850. On le vit rapidement prendre un certain ascendant sur ses compatriotes comme rédacteur des Mélanges Religieux, *puis du* Journal de l'Agriculture *et enfin du* Courrier du Canada. *Il entra dans la politique sur le plan municipal à Québec, puis il se fit élire comme député de Dorchester à l'Assemblée du Canada Uni, mais il représenta divers comtés au fédéral et au parlement provincial après la Confédération. Il fut tour à tour le choix des électeurs de Dorchester, Québec-Centre, Charlevoix, Richelieu et Trois-Rivières. Elu ministre sous l'Union, il prit part aux pourparlers préliminaires à la Confédération. Il mourut le 11 juin 1906.*

Dans les 92 résolutions, adoptées en 1834, les députés du Bas-Canada exprimaient-ils leur préférence pour la culture française?

La déclaration contenue dans la cinquante-deuxième résolution est probablement la proclamation la plus fière et la plus vigoureuse de cette préférence et de cet attachement indéracinable. Elle affirmait, en effet: "La majorité des habitants du pays n'est nullement disposée à répudier aucun des avantages qu'elle tire de son origine et de sa descendance de la Nation française, qui sous le rapport des progrès qu'elle a fait faire à la civilisation, aux sciences, aux lettres et aux arts, n'a jamais été en arrière de la Nation Britannique, et qui, aujourd'hui, dans la cause de la liberté et la science du Gouvernement, est sa digne émule". Au moment où allaient s'engager les débats violents et les troubles qui assombrirent la période de 1837-1838, cette déclaration constituait une sorte d'acte de foi en la culture et en la civilisation françaises.

Comment se nommait le csonventionnel qui était né à Québec et qui vota la mort de Louis XVI?

Il se nommait Jean-Jacques Bréard et il avait été baptisé à Notre-Dame de Québec, le 11 octobre 1751. Après la chute de la Nouvelle-France, il suivit ses parents en France, où on n'en entendit plus parler jusqu'en 1791, alors qu'il fut élu député à l'Assemblée Législative pour le département de la Charente-Inférieure. Le 4 septembre de l'année suivante, Bréard devint membre de la Convention pour la même circonscription. Il fut parmi les plus violents des parlementaires à réclamer la peine de mort contre Louis XVI. Il fut au nombre des 366 qui votèrent la mort du souverain. Après le 18 Brumaire, Bréard devint membre du nouveau corps législatif. En 1803, il obtint la charge d'administrateur des postes à Paris. Il décéda le 2 janvier 1840, à l'âge de 91 ans.

La Bible vous parle

Le Fils de l'homme n'est pas venu pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour une multitude. (Mt 20-28).

Dieu est un rempart pour l'homme de vie intègre; pour les malfaisants, une ruine. (Prov 10, 29).

L'homme patient tient bon jusqu'à son heure, mais à la fin, sa joie éclate. (Eccli 1, 23).

SERVICE TELEPHONIQUE
LUNDI au VENDREDI — 8h. a.m. à 8h. p.m.
LE SAMEDI — 8h. a.m. à 4h. p.m.
CEntral 6-7431
APRES 8h. p.m. (Service des nouvelles seulement)
CEntral 6-5940

LE DROIT

OTTAWA, SAMEDI, 12 JANVIER 1963

CKCH
970Kc 5,000 watts

PAGE TROIS

Sur la scène parlementaire



Par Jean-Paul CHARBONNEAU

Ce n'est pas parce qu'il y a une élection au Canada qu'on doit fermer les portes de notre ambassade pendant deux mois, a déclaré jeudi l'ambassadeur soviétique à Ottawa, M. Amasasp Aroutunian.

Un journaliste demandait alors à l'ambassadeur si son gouvernement avait l'intention de s'immiscer une fois de plus dans la prochaine campagne électorale par l'envoi d'une note diplomatique qui avait jeté de la confusion à la dernière minute.

Quelques jours avant les élections de juin 1962, le gouvernement soviétique a envoyé une note à Ottawa, dans laquelle il faisait une sortie contre la politique hostile de notre pays à l'endroit de l'URSS et laissait entendre qu'il favorisait un changement de gouvernement, soit un gouvernement libéral.

On peut s'imaginer que le premier ministre Diefenbaker a fait plein usage de cette note. M. Diefenbaker a pu ainsi démontrer à ses partisans que ses dénonciations du colonialisme russe aux Nations unies avaient eu leurs effets, et que la préférence russe pour une administration libérale indiquait qu'un gouvernement libéral serait moins sévère à l'égard de l'Union soviétique.

x x x x x

La question du Chômage sera encore l'un des chevaux de bataille des libéraux lors de la prochaine campagne électorale.

Le jeune député libéral John Davis, de Coast Capilano, de qui l'on dit qu'il sera un ministériel si les libéraux prennent le pouvoir est revenu à la charge vendredi soir à ce sujet.

Il a réclamé des élections immédiates "pour donner au Canada un gouvernement stable qui pourra remettre les sans-travail dans des emplois dans le plus court délai possible".

LA TELEVISION

Doit-on favoriser le comédien chantant ou le chanteur-comédien?

Par Ulric Leroux

La question est à l'ordre du jour: "Doit-on confier à des comédiens le soin d'interpréter des opéras, — grands, comiques ou bouffes, — et ainsi priver les chanteurs authentiques, les artistes d'opéra, d'un légitime gagne-pain?" C'est la bataille du **bel canto** et du comédien chantant. Nous n'entendons entrer ni dans la controverse ni dans la polémique à ce propos. Si la question se pose, il n'y a pas de problème quant à nous. Nous demeurons en faveur du physique de l'emploi et nous croyons que le comédien qui a de la voix est mieux préparé à jouer l'opérette et l'opéra-bouffe que le chanteur d'opéra parce qu'il chante et joue à la fois tandis que celui-ci, très souvent, néglige la scène et oublie de jouer lorsqu'il chante son aria.

Nous avons eu la preuve de ce que nous disons, dimanche dernier à la télévision, lors de la splendide représentation de **La vie parisienne**, opéra-bouffe en quatre actes de Jacques Offenbach. Si l'on peut reprocher au roi de l'opérette l'abus qu'il fait des flonflon, — c'était la mode à son époque, — il faut lui reconnaître le grand mérite, — bien qu'il fût étranger, — d'avoir donné à l'opérette française une tenue musicale, une fantaisie et une gaieté qui n'ont pas été égalées.

La vie parisienne a été interprétée par des comédiens chantants qui tous possèdent des voix très intéressantes. Une seule artiste de grand opéra faisait partie de la distribution. Mme Pierrette Alarie, mais hâtons-nous d'ajouter que Mme Alarie est à la fois cantatrice et excellente comédienne. Tous ont été applaudis généreusement. Ils le méritaient.

Nous en pourrions écrire longuement de cette soirée des Rois à la télévision, l'espace nous le permettant, parce qu'elle s'inscrira parmi les très nombreux spectacles de valeur que nous a donnés jusqu'ici Radio-Canada. Nous tenons à signaler en particulier, en dehors de tous les artistes de la distribution, les costumes somptueux, et aussi les décors (la Gare de l'Ouest) où Aras fait entrer un petit tortillard, — locomotive et deux wagons, — et qui ont soulevé de vifs applaudissements.

Dans tous les cantons

En dehors de l'originalité des textes de Gilles Vigneault, et de quelques bonnes interprétations par des ensembles vocaux, l'émission intitulée **Dans tous les cantons** prend l'allure d'une ritournelle dont il faudrait, après tant d'émissions, modifier quelque peu la formule si l'on veut en maintenir l'intérêt des premiers jours. La chose n'est pas possible dans les circonstances puisque toutes les émissions du lundi soir ont été enregistrées au cours de l'été dernier et ne nous parviennent que sur bandes.

L'amertume de Dauthuile

Laurent Dauthuile, fameux pugiliste français qui, le 13 septembre 1950 passa à un cheveu du championnat mondial des poids demi-lourds (K.O. dans le 15e round par Jake La Mota) a exprimé l'autre soir à l'émission **Edition spéciale** tout son dépit d'une carrière qui ne lui a laissé que de l'amertume. Venu spécialement de Paris pour cette émission, le bon gros bonhomme de boxeur déplore, non sans raison peut-être, l'abandon dont il a été l'objet de la part de ses amis de France à la suite de cette défaite. Détaché de l'argent, il en a aidé tant et tant, dit-il, que la profondeur de sa déception est en fonction de leur nombre. Dauthuile soupçonne avoir été drogué puisque, après le 10e round de cette bataille, il se rendit compte qu'il n'agissait plus qu'en automate.

La carrière de Dauthuile maintenant brisée, le boxeur est devenu bricoleur et chômeur.

"Atout . . . meurtre"

Nous n'avions pas vu la 1ère partie de "Atout . . . meurtre", policier de Pierre Dagenais; de la seconde, nous n'avons vu qu'une partie qui nous a fait regretter de n'avoir pu voir toute la pièce, et pour la très excellente raison que nous y avons trouvé un policier de la plus belle eau et de beaucoup supérieur à un grand nombre d'autres pièces du même genre aussi bien américaines que françaises; un policier qui ne néglige aucun des éléments nécessaires à la confection d'une bonne pièce: suspense, drame et tragédie, note comique, révélations bien ménagées, conclusion imprévisible et bien gardée.

Recueil des renseignements sur Amos

AMOS (DNC) — MM. Gabriel Banville et Gabriel Groulx, respectivement secrétaire et vice-président de la Jeune chambre de commerce d'Amos, ont été choisis, lors de la dernière assemblée des directeurs de cette association, au sous-sol de l'hôtel de ville, pour recueillir, compiler et "mettre sur papier" toute la documentation concernant l'organisation des Fêtes du cinquantenaire de la ville d'Amos.

Au cours de cette assemblée, M. Gabriel Groulx, moniteur des cours d'art oratoire, a fait un bref rapport concernant les activités de ce comité dont M. Marcel Nadon est le président. Les cours se donnent gratuitement tous les jeudis soir, au sous-sol de l'hôtel de ville, et sont destinés à tous, membres ou non du Jeune commerce.

M. Gabriel Banville, responsable de la commission de formation et d'entraînement, a nommé M. Yvon Robert coordonnateur à Caritas-Abitibi, comme président du comité d'université populaire, lequel présentera au cours de l'année trois intéressantes conférences; le public en général sera convié à ces conférences sur l'agriculture, l'éducation et les mines.

M. Abidou Sidikou présente ses lettres de créance

M. Abidou Sidikou a présenté au gouverneur général ses lettres de créance en qualité de premier ambassadeur du Niger au Canada. La cérémonie a eu lieu à la résidence du gouverneur général. Le chef du protocole, M. Henry F. Davis, a présenté l'ambassadeur à Son Excellence.

M. Marcel Cadieux, sous-secrétaire d'Etat suppléant aux Affaires extérieures, et M. Esmond Butler, secrétaire du gouverneur général, assistaient Son Excellence à cette occasion.

L'ambassadeur était accompagné de M. Illa Salifou, premier secrétaire de l'ambassade.

M. Sidikou a été récemment nommé ambassadeur à Washington où il continuera d'avoir sa résidence. Il était auparavant secrétaire général des Affaires étrangères à Niamey.

Permis accordés à trois services de taxi aérien

WASHINGTON (PA) — Le président Kennedy a autorisé hier trois sociétés canadiennes de services de taxi aérien à effectuer des vols sans horaire précis entre le Canada et les Etats-Unis, plus précisément entre le sud de l'Ontario et les états américains avoisinants et entre Vancouver et les états situés à l'ouest du Mississipi.

Les trois permis expirent le 31 janvier 1967.

Début des travaux à une école d'Embrun

EMBRUN (DNC) — Les travaux d'agrandissement à l'école St-Jean d'Embrun ont débuté il y a quelques jours.

Le contrat pour la construction de quatre classes additionnelles a été octroyé à la compagnie Déziel Construction Limitée, 19, boul. St-Joseph, Hull, dont la soumission de quelque $80,000 était la plus basse. L'annexe est construite parallèlement à l'auditorium de l'école, donnant ainsi à l'édifice la forme d'un fer à cheval.

La nouvelle école comptera maintenant dix salles de classe, un jardin d'enfants, un vaste auditorium, une salle à dîner, une bibliothèque, un bureau pour la directrice et un pour les professeurs.

L'accroissement de la population ainsi que l'union des commissions scolaires numéro 6 et numéro 14 ont nécessité ces nouveaux locaux.

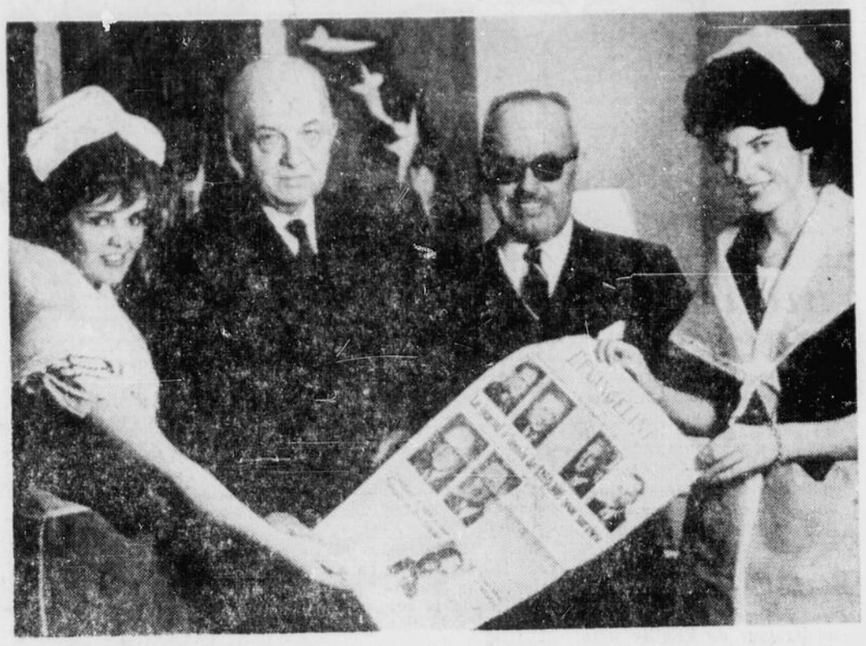
La Commission scolaire se compose de cinq membres: M. Joffre Lapointe, président; MM. Jacques Sigouin, Jean-Yves Brisson, Maurice Brisson et Yvon Patenaude, commissaires. M. William Rivet en est le secrétaire et la R. S. Marie-Léonard, s.g.c., en est la directrice.

Protestation contre ce troisième retard

VALLEYFIELD, Qué. (PC) — La Fédération des instituteurs catholiques de Valleyfield proteste contre le troisième retard "inadmissible" apporté dans le paiement des salaires par la Commission scolaire de Valleyfield.

Dans un communiqué publié aujourd'hui, la Fédération attribue ce retard au non-paiement des subsides du gouvernement provincial à ladite commission scolaire. "La situation ébranle la confiance des instituteurs dans le programme d'éducation du gouvernement provincial", ajoute le communiqué.

Un porte-parole de la Commission scolaire a dit que cette dernière est en retard de quatre semaines dans les salaires dus aux employés parce que les autorités provinciales n'ont pas encore approuvé le prochain budget de la commission scolaire. Les instituteurs de Valleyfield sont censés être payés deux fois par mois.



LE CANADA FRANCAIS AFFIRME SA SOLIDARITE — Désireux de manifester la solidarité du groupe francophone en terre canadienne, l'Association des quotidiens de langue française de concert avec l'Association des hebdomadaires de langue française vient de lancer une campagne nationale de souscription de l'ordre de $150,000 en vue d'aider L'Evangéline, le quotidien des Acadiens, à faire face à ses obligations financières et à maintenir son action au sein du groupe acadien. Deux des organisateurs de la campagne de souscription, l'hon. Cyrille Vaillancourt, sénateur, président conjoint, et M. Aurèle Gratton, administrateur du Droit et président de l'Association des quotidiens, président du comité exécutif, sont ici photographiés. La première page d'une copie de L'Evangéline est habilement tendue par Mlle Denyse Bélisle, à gauche, et Mlle Lise Bonhomme, à droite.

En faveur de L'Evangéline

Victor Falardeau dirigera la campagne dans la région

L'Ontario français et l'ouest du Québec seront tout particulièrement invités à contribuer à la grande campagne de souscription en faveur de la voix de l'Acadie, le journal L'Evangéline.

A cet effet, un comité spécial est présentement organisé et la présidence en a été confiée à M. Victor Falardeau, secrétaire-gérant de la Caisse populaire de Hull.

La population sera ainsi conviée à témoigner son appui fraternel aux Acadiens qui, selon le mot de l'hon Cyrille Vaillancourt, sénateur, "représentent aujourd'hui une force dans la nation, tout en demeurant un groupe bien distinct."

"Les Acadiens ont lutté, rappelle-t-il, et ils ont assuré leur survivance. Aujourd'hui, ils marchent dans la voie du progrès. Dans les circonstances présentes, comment ne pas dire que leur journal, le quotidien L'Evangéline, est un outil indispensable à leur émancipation et à leur avenir.

"Ce quotidien est porteur, chaque jour, d'un message au peuple acadien. Il parle aux Acadiens dans leur langue, leur indique la route à suivre, les combats à entreprendre et les causes à gagner. C'est le phare qui éclaire la nation acadienne et aussi le défenseur incontesté de ses droits. D'ailleurs, de dire l'hon. Vaillancourt, tout le monde l'admet."

L'objectif

La grande campagne lancée par l'Association des quotidiens de langue française et l'Association des hebdomadaires de langue française, dans un geste à la fois amical et désintéressé, permettra de prêter main-forte à L'Evangéline en lui fournissant les moyens financiers pour couvrir les déficits accumulés et lui ménager la possibilité de renouveler l'outillage.



M. Victor FALARDEAU
président pour la région

L'objectif national a été fixé à au moins $150,000. Ce n'est en définitive que le minimum requis, de révéler les responsables de l'organisation.

Sur le plan même du secteur de l'Ontario français et de l'ouest du Québec, le montant anticipé est de l'ordre de $10,000.

La campagne débutera officiellement le 18 mars prochain et s'étendra jusqu'au 18 avril.

M. Victor Falardeau

Alors que le nom du président local de la campagne a été annoncé, ceux des autres membres du comité seront connus incessamment.

Le président du comité, M. Victor Falardeau, est le premier vice-président de l'Assurance-vie Desjardins et l'un des directeurs de la Société d'assurance des Caisses populaires.

Il est le président sortant de la campagne "Plume rouge" 1962 de la Fédération des oeuvres du district de Hull. M. Falardeau assume aussi présentement la présidence de l'Amicale des anciens du collège St-Alexandre de Limbour.

"En acceptant de diriger l'organisation de la campagne en faveur de L'Evangéline par tout l'Ontario français et l'ouest du Québec, a affirmé M. Falardeau, je ne me gorge point de patriotisme, je ne fais que m'acquitter d'un devoir de justice envers des Canadiens groupés comme Acadiens dans notre vaste pays.

"Nous nous devons de constater que ces gens ont le droit d'être renseignés dans leur langue, c'est-à-dire par un journal de langue française, tout en acceptant la responsabilité qui nous incombe de les assister dans le maintien de ce qui est leur. Il est indéniable que le sens d'une justice bien pensée nous crée le devoir de concrétiser notre sympathie en un témoignage véritablement éloquent et combien généreux.

"Je suis convaincu que tous les francophones de nos régions s'uniront pour assurer le front commun de la survivance acadienne, a aussi dit M. Falardeau.

Faisant sienne cette parole du président de l'exécutif de la campagne nationale en faveur de L'Evangéline, M. Aurèle Gratton, gérant général et administrateur du journal Le Droit et président de l'Association des quotidiens de langue française, M. Falardeau a noté que "nous avons tous, là, l'occasion de prouver à nos frères acadiens que nous ne sommes pas indifférents à leurs problèmes ni aux efforts qu'ils font pour perpétuer la culture française au Canada."



A VOS POSTES! — Lorsque le signal des opérations de vol est donné, le porte-avions "Bonaventure" déborde d'une activité fiévreuse. Ces équipages volants, munis de leurs instructions, s'installent à bord des appareils pendant que l'on met au point les détails de dernière minute nécessaires au décollage. Alors que les moteurs tournent sur le pont d'envol, les équipages assignés aux opérations, aux communications ou à d'autres domaines, se dirigent vers leurs postes respectifs. L'activité continue, même lorsque les avions ont décollé et ne cesse qu'au moment où le dernier "Tracker" anti-sous-marin enfin revenu, est arrimé fermement pour la nuit.

(Photo Défense nationale)

Chronique municipale

Au palais de l'île



Le Bureau des services pour la jeunesse est-il appelé à disparaître? L'oeuvre a besoin de $23,000 pour survivre en 1963. Mlle Whitton n'a pas encore approuvé la subvention désirée.

Par Louis ROCQUE

Le Bureau des services pour la jeunesse, cette arme puissante pour enrayer la délinquance juvénile, subira-t-il une transformation radicale cette année? Sera-t-il appelé à disparaître de la scène outaouaise; ou sera-t-il éventuellement englouti dans le maelstrom du Service social?

Autant de questions qui se posent à la lumière de certaines déclarations contenues dans le discours inaugural du maire Charlotte Whitton aux membres du nouveau Conseil, lundi.

Avant de faire allusion à ces déclarations du maire, il serait bon de brosser un bref historique du Bureau des services de la jeunesse, ainsi que de ses moyens de financement.

Répondant aux voeux exprimés par le maire George Nelms, en 1959, le Conseil du bien-être d'Ottawa a créé un comité spécial pour étudier les problèmes de la jeunesse. C'est à la suite de la publication du rapport du comité que le Bureau des services de la jeunesse a été fondé au début de 1960.

Pour financer cette nouvelle oeuvre, on a immédiatement fait appel à la ville d'Ottawa, qui s'est engagée à verser pour une période de trois ans une subvention annuelle de $15,000.

Et, récemment, par l'entremise de son directeur, M. Maurice Egan, le Bureau, dont le but principal est d'aménager éventuellement un foyer pour les jeunes délinquants, a demandé à la ville de donner une subvention spéciale de $23,000 pour l'aider à boucler son budget de 1963.

Revenons aux déclarations faites lundi par le maire Whitton. Deux passages nous portent à croire que Mlle Whitton s'opposera, sinon en 1963, certainement en 1964, à l'attribution de nouvelles subventions au Bureau des services de la jeunesse. "Nous devons établir comme ligne de conduite l'élimination de dons ou subventions aux organismes indépendants, à moins que la ville ne puisse participer activement à leur régie, à titre de partenaire, a déclaré le maire. Il me semble que ce qui est efficace pour l'administration de la ville l'est aussi pour tout autre organisme étroitement lié au bien-être de la ville."

Et plus tard, vers la fin de son discours de 75 minutes, Mlle Whitton a regretté ne pas avoir exposé davantage ses vues sur la question spécifique du Bureau des services de la jeunesse.

"J'aurais aimé, a-t-elle dit, vous expliquer pourquoi la ville devrait éventuellement assumer la direction ainsi que le financement du Bureau des services de la jeunesse."

Nous osons croire que le maire ne manquera pas de s'expliquer au moment des délibérations sur les prévisions budgétaires pour l'année 1963, qui se dérouleront ces jours-ci.

1,868 libérations conditionnelles au cours de 1962

Au cours de 1962, la Commission nationale des libérations conditionnelles a accordé 1,868 libérations conditionnelles, dont 84 libérations temporaires. Ce chiffre se compare aux 2,297 libérations accordées aux requérants dans cluaient également 84 libérations temporaires. Des libérations conditionnelles furent accordées au requérants dans la proportion de 25 pour cent en 1962 et 27 pour cent en 1961.

En 1962, la Commission rendit des décisions dans 9,053 dossiers — de ce nombre 7,614 étaient à l'effet d'accorder ou de refuser la libération conditionnelle. Sous ce rapport, les chiffres pour 1961 étaient de 9,896 et de 8,530.

Il y eut exactement 1,000 demandes de moins de libération conditionnelle en 1962 qu'en 1961. Ceci s'explique en partie du fait des dispositions de la nouvelle loi sur les pénitenciers qui pourvoit à une remise de temps plus généreuse pour bonne conduite. Un détenu dans une institution fédérale voit sa sentence réduite automatiquement de 25 pour cent pour bonne conduite. Au surplus, il peut gagner trois jours par mois de sa sentence s'il s'adonne assidument à son travail. Presque tous les prisonniers se méritent en entier ces deux genres de réduction de peine, avec ce résultat que dans le cas d'une sentence de deux ans, un détenu est élargi après un peu plus de seize mois de détention.

En vertu des règlements sur la libération conditionnelle, un détenu dans une institution fédérale n'est pas ordinairement considéré pour libération conditionnelle à moins qu'il n'ait purgé 12 mois de sa sentence. C'est pourquoi, s'il est libéré conditionnellement, il est libéré seulement quatre mois avant la date normale de son élargissement mais il lui faut néanmoins être en libération conditionnelle et sous surveillance pour une période d'environ onze mois, parce qu'il lui faut purger sa réduction de peine statutaire en libération conditionnelle.

Durant les quatre premières années de ses activités, la Commission a libéré conditionnellement 8,494 détenus, sans compter ceux qui ont bénéficié de libération temporaire. Pendant le même laps de temps, 789 détenus libérés conditionnellement furent retournés en détention; de ce nombre, 373 pour mauvaise conduite ou à cause de la commission d'offenses mineures et 416 après condamnation pour offenses indictables. Ceci représente un taux moyen de violation pendant ces quatre ans de 9 pour cent. Comme le taux moyen des trois premières années était de 8.6 pour cent, l'augmentation est insignifiante.

Il nous est maintenant possible pour la première fois d'établir un taux de violation pour chaque année sur la base du nombre de personnes en libération conditionnelle au commencement de l'année, joint au nombre de personnes libérées conditionnellement durant la même année. Au début de 1962, il se trouvait 1,322 personnes en libération conditionnelle. Pendant l'année, 1,784 furent ainsi libérées, soit un total de 3,106 personnes en libération conditionnelle au cours de 1962. Comme 216 personnes faillirent à leur engagement, cela représente un taux de violation de moins de sept pour cent. Quel que soit le mode de computation de ce taux, il reste extrêmement bas par comparaison.



(Bureau météo d'Uplands)

Neige en rafales, plus froid

	Région Ottawa	Région Sudbury
MINIMUM (cette nuit)	10	0
MAXIMUM (demain)	20	10

SOMMAIRE — On prévoit, d'ici dimanche matin, une chute de neige de 6 à 8 pouces, dans la région d'Ottawa et de 8 à 10 pouces, dans la région de Sudbury. Risque de pluie verglaçante, au cours de la nuit. A Ottawa, vent du nord-est de 20 à 35 milles, et à Sudbury, de 30 à 45. On prévoit un temps plus doux dimanche.



L'ALLIANCE FRANÇAISE D'OTTAWA, *conjointement avec l'université Carleton, présente le mardi 15 janvier, à 8 h. 30, au théâtre "A" de l'université Carleton, M. Pierre Viala, artiste dramatique, dans un récital de poésie moderne. Comédien formé à l'école de Charles Dullin et des théâtres du Cartel, ayant joué à Paris, en province et à l'étranger quarante pièces classiques modernes, Pierre Viala a choisi en 1953 de faire entendre les poètes français dans le monde entier. Il a donné plus de 1,000 récitals en Europe, Asie, Afrique, Amérique et Australie. Pour cette soirée à l'université Carleton, il a inclus quelques morceaux représentatifs du Canada français.*

(Photo Annemarie Desailly)

FEUILLETON DU DROIT

LE FORGERON DE LA DOULEUR

par Jean de KERLECQ

Reproduction autorisée par la Société des gens de lettres

14 —

—Ce Pointel, à tout prendre, n'a pas l'air d'un mauvais diable, dit-il. Montrons-nous aimables, jouons cartes sur table et tout finira, sans doute, par s'arranger.

Quand, à 7 heures moins un quart, Colette reparut avec son tuteur, l'ingénieur félicita ce dernier. Il fut moins empressé, quand Pointel lui annonça que son intention était de repartir le lendemain et m'emmener Colette.

—Mais, objecta Maxime, nous vous reverrons souvent.

—Souvent, c'est beaucoup dire... quelquefois sûrement.

—Et l'appartement... l'appartement de M. Engelbart?

—Dans l'intérêt même de ma nièce, j'avais décidé de le remettre au propriétaire, mais Colette désire le garder. Je ne voudrais pas, surtout dès le début, la contrarier pour si peu. Nous garderons donc l'appartement et son mobilier, et nous y viendrons, deux ou trois fois par an, en attendant que ma nièce se marie.

A tout prendre, cette combinaison était raisonnable. Maxime ne trouva rien à objecter. Il avait compris l'allusion et souhaitait qu'elle se réalisât dans le plus bref délai.

—En tout cas, reprit obligeamment Philibert, vous êtes certains de trouver à Torcy le meilleur accueil, chaque fois qu'il vous plaira de nous y venir voir; Colette y compte bien. Dans les premiers temps, elle s'ennuiera. Nous comptons sur vous, n'est-ce pas?

—Certainement! fit Maxime, le coeur serré.

La soirée se prolongea plus tard que de coutume. Les jeunes gens auraient souhaité qu'elle s'éternisât. Il fallut pourtant, vers minuit, se séparer — en se donnant rendez-vous pour le lendemain matin.

Colette n'eut pas trop de toute la matinée pour préparer ses bagages. Mme Janville, en soupirant, l'aidait, lui renouvelait toutes sortes de recommandations.

—Tu nous écriras souvent, n'est-ce pas?

—Oh!... pour cela, comptez-y... et vous-même, vous ne serez pas trop paresseuse?

—Je te le promets. Souviens-toi de ce que nous a dit le juge de paix... Si quelquefois tu n'étais pas heureuse.

—Soyez tranquille.

M. Pointel, tranquillement, fumait sa pipe dans la pièce à côté.

Que se passait-il réellement dans cette âme fermée, car, même dans ses plus beaux élans de franchise, le rire de cet homme sonnait faux.

Maxime rentrait rarement déjeuner. Ce jour-là, il reparut un peu avant onze heures.

Pour la dernière fois, d'ici longtemps peut-être, il n'aurait plus en face de lui, à table, le frais visage de sa petite amie.

Le repas fut triste. Pointel fit, presque seul, les frais de la conversation. Il fut aimable, comme à l'ordinaire, remarcia chaudement la famille Janville des attentions qu'elle avait eues pour sa nièce et pour lui-même, réitéra son invitation et regarda sa montre:

—Je crois qu'il est temps de partir.

Maxime partit à la recherche d'un taxi, en découvrit un près de l'ancien hippodrome, sur le boulevard de Clichy et revint en toute hâte. Déjà les colis attendaient sur le trottoir. Pointel les chargea lui-même, heureux de faire étalage de sa force herculéenne, puis le véhicule démarra.

Mme Janville et son fils avaient sollicité la permission d'accompagner les voyageurs à la gare.

Tandis que Philibert prenait des billets, les jeunes gens purent encore échanger quelques paroles:

—Ma petite Colette! jure-moi que tu ne m'oublieras pas!

—Oh! mon ami. Je te laisse mon coeur, tout mon coeur.

—Et que, quoi qu'il advienne, tu me garderas ta foi.

—Je te le jure... pourvu que tu me conserves la tienne.

—Est-il besoin de te l'affirmer? Je suis à toi comme les feuilles sont à l'arbre.

Sur le quai, les yeux rouges, ils échangèrent un suprême baiser.

Les portières claquèrent, le train siffla, s'ébranla.

Longtemps, Colette, en larmes, demeura à la portière, tandis que, debout, très pâle, Maxime Janville regardait son bonheur qui s'en allait.

Le convoi s'estompa enfin dans la brume. La mère et le fils, affreusement tristes, rentrèrent rue de Maistre.

Ils avaient comme l'impression qu'un désert s'étendait autour d'eux, et que cet homme, dont le sourire bonasse ne leur disait rien qui vaille, pourrait bien être un jour le forgeron de leur douleur...

(à suivre)

HOLT RENFREW

Les premiers Fourreurs du Canada depuis 1837

L'étiquette H.R. aux Fourrures

signifie la Qualité supérieure, la correction du Style et la Satisfaction durable.

HOLT RENFREW..182, rue Queen

Pour vous mesdames

Carnet mondain

Hôte du gouverneur

Son Excellence le gouverneur général, M. Georges Vanier, a reçu, jeudi, Son Excellence M. Abidou Sidikou qui lui a présenté ses lettres de créance en qualité d'ambassadeur du Nigéria. Leurs Excellences M. et Mme Vanier ont ensuite offert une réception en l'honneur du nouvel ambassadeur et de sa suite.

* * *

Le gouverneur général a reçu M. James R. Mutchmor, modérateur de l'Eglise unie du Canada, M. A. D. Waite et M. Norman Coll, jeudi après-midi.

* * *

Son Excellence M. Georges Vanier a accueilli les délégués de la 26e réunion annuelle des associations pour la défense, jeudi après-midi.

* * *

Le gouverneur général, accompagné de Madame Vanier, de Mme Louis Berger, dame d'honneur, et du lieutenant R. de C. Nantel, aide de camp, a ouvert l'exposition Riopelle, jeudi soir.

* * *

Galerie nationale

Le conseil d'administration de la Galerie nationale invite le public à une conférence illustrée intitulée "The Need for Communication in Art", par George Swinton, professeur à l'Ecole des beaux-arts de l'Université du Manitoba, le mardi 22 janvier, à 8h.30 du soir, à l'auditorium de la Galerie nationale du Canada.

* * *

Association pour l'hygiène mentale

La section d'Ottawa de l'Association canadienne pour l'hygiène mentale, conjointement avec le conseil diocésain du service social de l'Eglise anglicane, organise un déjeuner pour le mardi 15 janvier, à 12h.30, à la salle de l'église St. Luke, rue Somerset-ouest. Mme C. W. Sowby, professeur au collège Upper Canada à Toronto, donnera une conférence intitulée "L'Eglise, l'école et l'hygiène mentale". Les réservations sont nécessaires.

* * *

Société d'étude et de conférences

Le cercle Marion de la Société d'étude et de conférences s'est réuni récemment chez Mme Henri de Saint-Victor. Mme Léo Marion, présidente du cercle, a donné sa définition de la "Nouvelle vogue" dans les domaines de la musique, littérature et architecture. Mme Leslie E. Howlett a présenté une étude psychologique de l'écrivain Morley Callaghan dans son roman intitulé "The Many Coloured Coat".

* * *

Femmes diplômées des universités

La Fédération canadienne des femmes diplômées des universités organise une réunion pour le lundi 14 janvier, à 8h.15, à l'auditorium de l'école de la rue Elgin. Son Excellence M. E. A. Manier, haut-commissaire de la Jamaïque, présentera une causerie et un film sur la Jamaïque.

* * *

UCFR, Pointe-Comfort

POINTE-COMFORT (DNC) — Environ 125 enfants ont participé au dépouillement d'arbre de Noël organisé par l'Union catholique des femmes rurales, le jour de l'Epiphanie.

* * *

Mme Ellen Fairclough, ministre des Postes, portera la parole lundi soir prochain au "RA Clark Memorial Centre" chez les philatélistes.

Une médaille à Rachel Carson

NEW YORK (PA) — La médaille Albert Schweitzer a été décernée pour l'année 1962, à Rachel Carson, écrivain et naturaliste de grande réputation, pour la contribution importante qu'elle a apportée au bien-être des animaux.

Ce prix est offert annuellement par l'Institut du bien-être des animaux, une association éducative sans but lucratif de New York. Cet organisme fait des recherches sur l'utilisation des animaux dans le cadre des sciences médicales, et appuie les lois de prévention contre la cruauté envers les animaux.

Au moment de recevoir son prix, Mlle Carson fut citée à cause de ses efforts pour empêcher que les vertébrés ne souffrent et meurent par l'utilisation excessive d'insecticides.

Son livre intitulé "Printemps silencieux", traite de l'emploi d'une quantité trop considérable d'insecticides dangereux.

Mlle Carson est également l'auteur des deux ouvrages "Cette mer autour de nous" et "Le ras de la mer."

La garde-robe des duchesses du Carnaval d'hiver à Québec

Prenez sept duchesses démocratiques, multipliez-les par 170 apparitions en public et vous avez un casse-tête capable de faire échec à tous les couturiers royaux du monde. Ajoutez à cela le Carnaval d'hiver de Québec, un Mardi gras qui depuis le 6 février dure 20 jours et 20 nuits, et la solution demande un "tour de force" royal.

Mardi, les duchesses ont paradé leurs toilettes en avant-première à Québec, pour le bénéfice de la presse, de la radio et de la télévision. Représentant les sept duchés historiques de la capitale provinciale, les sept "duchesses" démocratiques ont été choisies au cours d'un concours tenu par toute la ville, aux fins de présider nuit et jour aux réjouissances tant à l'intérieur qu'à l'extérieur, depuis la course en canot sur la glace du Saint-Laurent au grand bal travesti de la Régence ayant lieu au Château Frontenac.

Face au dilemme sept fois multiplié de savoir que porter, Lissa Taylor, à qui incombe la charge des garde-robes, décida que la solution serait de créer sept garde-robes "instantanées" identiques. Chacune est composée de 23 vêtements dont le thème de couleurs est vieil or, vert aiguilles de pin, moka et blanc, et dont la moitié sont interchangeables. Chaque article a été choisi pour encaisser autant d'usage que tout vêtement de jeune femme d'affaires très active en subirait en un an. Et chacun doit pouvoir subir le nettoyage d'une tache et se défroisser facilement puisque tous à une exception près, doivent sans répit paraître en public, sans laisser le temps de les rafraîchir.

C'est pour ces raisons qu'on a choisi pour deux toilettes de grand et de mi-apparat, un matelassé de nylon blanc. C'est un riche matelassé à délicat patron piqué qui est tissé à Granby dans le Québec. Le couturier québécois Jean Fortin est l'auteur de ces deux toilettes. A la robe de bal longue, il a donné une jupe large au style quelque peu modifié et un effet deux-pièces grâce à son large ceinturon de satin bleu, et sous les paillettes bleues et les perles de verroterie, un corsage étincelant. La deuxième est sans manches, elle a une courte jupe bouffante, ballonnant tout autour d'un corsage ajusté à la taille par un noeud à même. L'encolure bateau descend très bas dans le dos. Tout ce qu'il faut à l'une ou l'autre pour avoir l'air d'être fraîchement tirée de son carton, c'est quelques coups rapides d'une éponge savonneuse. Les matelassés sont très en faveur pour l'instant auprès des grands couturiers et des tapissiers qui les choisissent plus ou moins épais, selon qu'on les destine aux vêtements ou au rembourrage.

Le bleu "palais de glace" est la couleur de la robe de "petit couronnement" que chaque duchesse portera lors de son couronnement dans son propre duché. Oeuvre de Jean Fortin, elle a une jupe d'une ampleur royale en point d'esprit de nylon blanc sur un fond de tulle de nylon du plus pâle des bleus, un corsage drapé sans symétrie, et des bretelles en lacets. Pour les réceptions, Monsieur Fortin a aussi créé une robe de chiffon de nylon à jupe tourbillonnante, en imprimé bleu- vert avec corsage basque et, un fourreau d'après-midi vert glacé en laine et fibre acrylique "Orlon" à texture de tissé à la main.

La pièce de résistance de la garde-robe des jeux au grand air est un manteau d'automobiliste à devant croisé et doublé de cuir, en "Orlon" à poils longs, oeuvre de Lydia de Montréal. Il se porte sur tunique de ski en laine et nylon élastique signée du même couturier, et il va aussi avec une jupe tailleur en tricot de laine et d'"Orlon" vert, à col de 'chanteuse française', ou, pour de tels événements que la ronde dans les rues au palais de glace, la tunique de ski sera combinée avec un cardigan d'"Orlon" à dessins jacquard moka et or, avec toque à l'avenant.

Pour les réjouissances à l'intérieur telles que la série de dîners gastronomiques du Carnaval, les duchesses ont le choix d'une jupe verte à ligne A, tissée de laine et d'"Orlon" à texture de tissé de ménage, et ornée de grandes poches à franges, rapportées. Avec cette jupe, elles porteront une chemise à encolure ronde, également signée de Monsieur Fortin, à laquelle elles ajouteront un ceinturon fléché aux couleurs de la garde-robe, fait par les malades de l'hôpital Laval à Québec.

Pour la mascarade des enfants, les duchesses mettront un fourreau à gilet en jersey moka et beige siyné Charles Carroll de Montréal. Sur ce vêtement elles jetteront un manteau de fourrure doublé légèrement et à collet châle, taillé par Ben Winston dans un nouveau tissu d'hiver en "Orlon" imitant avec une fidélité étonnante l'otarie d'Alaska. Pour chanter "Alouette" autour du feu de joie pendant le festival des skieurs, il y a un long gilet d'après-ski signé Lydia, que les duchesses pourront renverser de l'imprimé à l'uni, selon leur caprice du moment ou l'occasion.

Les sept garde-robes dont la valeur au détail est estimée à $15,000, sont données par Du Pont du Canada. A une exception près, tous les vêtements ont été créés et fabriqués dans la province de Québec, de même que tous les tissus.



LA LUMIERE DE LA CHANCE — *Ces chandelles tenues par Mlle Nicole Gagnon sortent de l'ordinaire: elles peuvent mériter à la duchesse qui en vend le plus grand nombre, le titre de reine du Carnaval d'hiver de Québec qui débute le 6 février. Cette vente aide à financer le grand festival. La toilette de Nicole consiste en un ensemble en double tricot de fibre acrylique de couleurs moka et crème.*

(Photofax PC)



ASPIRANTE AU TITRE DE REINE, *Mlle Lise Mercier, l'une des sept duchesses du Carnaval d'hiver à Québec, pratique la révérence tout comme Hélène de Champlain que l'on aperçoit sur le tableau arrière. Lise porte la robe de "petit couronnement" qu'elle revêtira lorsque les sujets de son propre duché la reconnaîtront officiellement comme leur représentante.*

(Photofax PC)

Le courrier de Rachel

Ma soeur et moi, nous sommes toutes les deux mariées et nous avons chacune deux enfants en bas âge. Alors que moi, je fais garder mes petits et je sors une fois ou deux par semaine, ma soeur, elle, prétend que le devoir d'une mère de famille est de rester auprès de ses enfants et ne se permet pas la moindre distraction. Parfois, j'ai l'impression qu'elle me trouve un peu dévergondée. Laquelle de nous a raison?

Rita et Lucie

Certaines femmes oublient qu'elles n'ont pas que le devoir d'être des mères mais aussi celui d'être des épouses. Un mari, c'est accaparant; il faut consacrer du temps non seulement à le tenir en vie en s'occupant de ses repas et de sa maison mais aussi à faire en sorte qu'il ait une vie agréable, qu'il ait le plaisir de sortir avec une femme jolie et gaie, une sorte de fiancée éternelle qu'il sera heureux de présenter à ses amis. C'est difficile lorsqu'on est fatiguée mais c'est aussi un devoir agréable d'épouse. Quant à vos enfants, il est très formateur pour eux d'avoir à vivre parfois avec une autre personnalité et une autre autorité. Ils ne vous apprécieront que mieux devenus grands. Quant à votre soeur, elle a choisi un bon moyen pour perdre à la fois son mari et l'amour de ses enfants et pour s'empoisonner l'existence. En tout, il faut du jugement et de la modération.

* * *

Peut-on envoyer une carte de Noël à un garçon?

Claude

Non, c'est au jeune homme à vous en envoyer une. Vous, vous devez vous contenter de remercier gentiment. Cela, c'est la loi de l'étiquette, mais remarquez que maintenant, on l'enfreint souvent.

* * *

Quand peut-on se servir d'un très long fume-cigarettes?

Eva Smoky

Quand vous voudrez à la condition que ce soit avec des gens que vous connaissez très bien et qui ne vous jugeront pas sur ce seul geste.



UN PRIVILEGIE — *L'épouse du premier haut-commissaire des îles La Trinité et Tobago au Canada, Mme Wilfred Andrew Rose, a abandoné une carrière de comptable pour se dévouer entièrement à ses devoirs d'épouse d'ambassadeur et de mère d'un garçonnet de 5 ans, Peter.*

(Photo PC)

Elle abandonne une carrière pour être meilleure épouse

Mme Wilfred Andrew Rose a abandonné une carrière de comptable pour consacrer tout son temps à ses devoirs d'épouse du premier haut-commissaire au Canada de La Trinité et de Tobago.

La nomination de son mari à ce poste a été annoncée quelques jours après que ces deux îles des Antilles eurent obtenu leur indépendance, le 31 août dernier. M. Rose est arrivé au Canada à la mi-octobre et sa femme est venue le rejoindre trois semaines plus tard avec son fils David, âgé de cinq ans.

Mme Rose a été retardée à cause du travail qu'elle voulait terminer comme comptable pour une société norvégienne de fournisseurs de navires à Port d'Espagne.

Mme Rose dit qu'elle a aimé les chiffres le jour où elle a commencé à s'occuper de la tenue des livres au couvent de San Fernando, la deuxième plus grande ville de La Trinité. Plus tard, elle a enseigné durant trois ans.

Elle était commis dans une plantation de sucre lorsqu'elle a rencontré son époux. Lui venait de terminer son cours au Collège impérial d'agriculture à Trinidad.

M. Rose a eu, pour ainsi dire, trois carrières: il a été agriculteur, constructeur en habitations et homme politique.

En 1951, le couple s'en alla à Londres où M. Rose passa trois ans à l'Université et l'Ecole d'Economie politique puis au Collège d'administration immobilière de South Kesington.

Mme Rose est aussi retournée aux études et a suivi des cours au Collège de la Cité de Londres. Elle se perfectionna en comptabilité.

Huitième enfant d'une famille de dix, Mme Rose dit qu'elle est très fière d'être descendante des Caraïbes, indigènes qui habitaient l'île lors de sa découverte par Colomb.

Elle et son mari avaient visité le Canada avant la nomination de son mari. Mme Rose est venue au pays pour assister au lancement, en 1961, du "Federal Maple," un de deux navires présentés par le Canada aux Indes occidentales. M. Rose, en qualité de ministre des Communications et des Travaux publics de La Trinité, avait assisté à l'inauguration de la Voie Maritime du Saint-Laurent.

Ulric Saint-Amour
OPTOMETRISTE
48, rue Rideau, Ottawa
Examen des yeux
Tél.: CE. 3-4505
Heures de bureau:
9 a.m. à 12 p.m.
1 p.m. à 5 p.m.
Samedi: absent

LAXATIF PURGATIF
élimine lourdeurs ballonnements et donne de l'entrain
Chez votre pharmacien
LIMONADE
ASEPTA

EDDY'S BEAUTY SALON CE. 5-1839
PERMANENTES A PRIX D'AUBAINE
HELENE CURTIS, super souple. Rég. $15, maintenant seulement $7.50
BRECK FABULEUX Rég. $17.50, maintenant seulement $10
Fortement recommandée pour cheveux blanchis et teints
289-ouest, ave Laurier (voisin d'Eaton)
Ouvert le soir-Stationnement gratuit chez Johnny's

GUILD OPTICIANS
DU TOUT DERNIER CRI D'AJUSTEMENT PARFAIT
VOILA la double valeur que vous obtenez en achetant nos verres corrects et fashionables Guildcraft.
ROYAL DIGUER
votre représentant français chez
GEO. H. NELMS
OPTICIEN D'ORDONNANCES
67, rue SPARKS Téléphone CE. 3-1132

Une délicieuse pâtisserie pour accompagner le café

Dans nos habitations modernes, on ne s'attend guère à trouver un bocal de miel sur la table de toilette ou dans l'armoire à pharmacie. L'histoire nous apprend cependant que ce délicieux édulcorant n'a pas toujours été réservé aux seules fins culinaires. A l'époque où ces dames devaient composer elles-mêmes leurs cosmétiques, le miel était considéré comme très salutaire pour la peau. Par ailleurs, les anciens se servaient d'une mixture de miel et d'huile pour laver certaines blessures. La médecine moderne, s'inspirant sans doute de l'histoire, a fait l'analyse du miel et découvert qu'il est en effet doté de propriétés cicatrisantes.

Précisons-le sans tarder, ce n'est ni aux vertus embellissantes du miel, ni à ses propriétés médicinales que nous faisons appel en vous suggérant la confection de notre délicieuse Brioche roulée au miel. Son unique raison d'être est de vous régaler! La brioche se compose d'une riche pâte à base de levure, copieusement garnie d'un mélange de chocolat râpé, de raisins secs, de noix pacanes et de miel. La pâte ainsi garnie est roulée à la façon d'un gâteau à la gelée avant de passer au four pour la cuisson. Une fois tranchée, la brioche laisse voir sa garniture en un effet de spirales dont le sombre coloris contraste agréablement avec le blanc crémeux de la pâte. Servie avec du beurre ou de la margarine, cette savoureuse Brioche au miel accompagnera fort bien le simple pouding ou la coupe de fruits, pour constituer un dessert appétissant et nouveau; elle accompagnera aussi de façon délicieuse le café ou le thé de la collation. Servez-la de préférence encore toute chaude du four; mais elle ne perdra rien de son exquise saveur si vous la servez froide ou réchauffée.

Brioches roulées au miel

Pour 2 brioches

½ tasse d'eau tiède
1 c. à thé de sucre granulé
1 sachet de levure sèche rapide
3 tasses (environ) de farine tout-usage prétamisée
½ c. à thé de sel
⅓ de tasse de sucre granulé
¼ de tasse de beurre ou de margarine
2 oeufs bien battus
½ tasse de raisins sans pépins, finement hachés
½ tasse de noix pacanes finement hachées
1 once de chocolat non sucré, râpé
½ tasse (environ) de miel liquide

Mesurer l'eau tiède dans une tasse; ajouter, en remuant, la cuillerée à thé de sucre. Saupoudrer la levure sur le dessus. Laisser reposer 10 minutes, puis bien brasser.

Entre temps, tamiser dans un grand bol 1½ tasse de farine avec le sel et le ⅓ de tasse de sucre; incorporer le beurre ou la margarine en coupant finement. Ajouter la levure dissoute et les oeufs bien battus; battre en pâte lisse et élastique. Ajouter petit à petit suffisamment de farine (environ 1½ tasse) pour obtenir une pâte mollette. Renverser la pâte sur une planche ou une toile enfarinées et pétrir jusqu'à ce que lisse et élastique. Déposer dans un bol graissé. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud, à l'abri des courants d'air, jusqu'au double de son volume (environ 1½ heure).

Entre temps, amalgamer les raisins, les pacanes et le chocolat râpé; lier avec le miel. Abaisser la pâte avec le poing. La renverser sur la planche ou la toile légèrement enfarinées et la pétrir jusqu'à ce que lisse. Diviser la pâte en deux parties égales. Couvrir d'un linge et laisser reposer 10 minutes. Abaisser chaque partie au rouleau en un carré de 8 pouces. Badigeonner de beurre ou de margarine ramollis et couvrir de la préparation au miel. Rouler chaque carré de pâte, à la façon d'un gâteau roulé à la gelée, et placer, le joint par-dessous, sur une tôle graissée; souder les extrémités. Graisser le dessus. Couvrir. Laisser lever dans un endroit chaud à l'abri des courants d'air, jusqu'au double de son volume (environ 45 minutes). Cuire de 20 à 25 minutes dans un four modérément chaud (375°F). Badigeonner les brioches chaudes d'un peu de miel et les saupoudrer légèrement de cannelle moulue.



BRIOCHE ROULEE AU MIEL — *Il entre toutes sortes de bonnes choses dans cette délicieuse brioche roulée au miel. La riche pâte à base de levure est, en effet, garnie d'un mélange de chocolat râpé, de raisins secs, de noix pacanes et de miel liquide. Accompagnée d'un simple pouding ou d'une coupe de fruits, la brioche au miel constitue un dessert excellent et non dépourvu d'originalité. Autre avantage, on peut la servir chaude, ou froide, avec un égal bonheur!*

(Photo Max Saver)

La revanche du ver à soie

Par JEAN SPRAIN WILSON

NEW YORK (PA)—Pour être à la mode, les femmes grelottent durant l'hiver, avec des robes sans manches. Et pourtant, au premier beau jour du printemps, alors que la nécessité ne s'en fait plus sentir, les manches reprendront la vedette.

Ce paradoxe, qu'on pourrait qualifier de féminin, était noté à l'exposition internationale de la soie, l'un des événements qui ont marqué la présente série de défilés de mode new-yorkais.

Cette année, la petite robe "de rien du tout" prend de l'importance. Les manches, fixées à l'épaule ou coupées dans un même empiècement, descendent au moins jusqu'au coude et, le plus souvent, encerclent le poignet. L'encolure s'agrémente d'un noeud, une boucle, ou même une écharpe.

Le but de cette fastueuse exposition était de prouver que le ver à soie fait en rampant son bonhomme de chemin dans le domaine de la confection pour dames, en dépit d'une concurrence serrée des tissus synthétiques.

Pantalon à la Fred Astaire

Les mannequins déambulaient dans des costumes de soie taffetas pongé, de silhouettes droite, tubulaire ou tailleur.

La soie est utilisée dans une série de robes coupées sur le biais, dont un modèle à cape chauve-souris et un autre qui avait à peu près tout du parapluie, sauf l'ajustement à l'avant de la robe. La soie devenait luisante sur les imperméables, et toute de fraîcheur sur des manteaux de tons pastels.

Un mannequm, arborant un pantalon à la Fred Astaire, mettait en valeur la nouvelle mode de cette année qui préconise les modèles de pantalons plus larges, au lieu des collants moins conformes à la modestie féminine.

Les spécialistes de la mode ont prédit que le pantalon et le chemise céderaient le pas à un style nouveau comportant une robe pleine longueur laissant le diaphragme à nu.

Style équivoque

Les shorts de soie étaient où très courts ou d'une longueur rappelant les modèles de l'époque victorienne. Une robe de soie à rayures pouvait passer pour une chemise de nuit de grand-père portée trop longue ou d'une robe revêtue par une adolescente en croissance. Des robes de dîner, sans épaulettes, paraissaient des nuages de chiffon de soie, voltigeant depuis le corsage.

Dans un modèle de forme éthérée, la gaze de soie créait un personnage de rêve digne d'une inspiration poétique, en s'enroulant autour du visage aussi bien que la silhouette entière.

Les imprimés sur les tissus, comportaient des dessins larges, évasifs, sans contour défini, rappelant les caractéristiques de l'art abstrait.

Dans l'ensemble, il semblait évident, qu'en dépit du génie de l'homme, le ver à soie n'a pas dit son dernier mot.

Conseil culinaire

Sucrées ou condimentées ...matin, midi ou soir... les crêpes sont un mets toujours fort apprécié. Mais plaignons la cuisinière qui doit faire sauter les crêpes jusqu'à ce que toute la maisonnée en soit enfin rassasiée! Le conseil pratique que voici lui permettra de s'attabler en même temps que sa famille, plutôt que de passer le temps du repas à surveiller la cuisson des crêpes. S'il est vrai que les crêpes, une fois cuites, devraient être servies le plus tôt possible, il est également vrai qu'on peut les conserver délicieuses et tendres pendant une brève période, en procédant comme suit: étalez les crêpes, sitôt cuites, sur une plaque à biscuits, sans les empiler, couvrez d'un linge et gardez à four très doux (environ 250 degrés F.).

Essais fructueux d'un dispositif anti-roulis pour la Garde côtière

Le ministère des Transports vient de terminer avec succès les essais en mer d'un dispositif de stabilisation destiné à atténuer le roulis des navires par grosse mer. Les essais ont été effectués à bord du brise-glace-baliseur SIR WILLIAM ALEXANDER de la Garde côtière canadienne sur l'Atlantique près de Halifax, dans le cadre d'une étude poursuivie par le ministère sur les avantages que procurerait l'utilisation de ce dispositif aux navires de la Garde côtière.

Ce dispositif, connu sous le nom de système Flume, a été mis au point aux Etats-Unis et a déjà été utilisé avec succès à bord de certains navires de ce pays. Il a été incorporé dans les plans d'un nouveau navire météorologique, d'un câblier-brise-glace et d'un brise-glace à trois hélices, qui sont à l'étape de l'établissement des plans ou en construction pour le compte de la Garde côtière canadienne.

Sans entrer dans les détails techniques, disons que le dispositif en question comprend une série de réservoirs incorporés au navire et que l'on remplit partiellement d'eau, de pétrole ou d'un autre liquide approprié. Si le navire s'incline d'un côté, le liquide commence à s'écouler vers la partie inférieure du dispositif. Toutefois, le débit est réglé de manière que lorsqu'une grande quantité du liquide est rendue dans la partie inférieure, le navire roule vers l'autre côté. La pesanteur du liquide amortit l'effet de roulis.

Le dispositif qui a été posé sur le n.g.c.c. SIR WILLIAM ALEXANDER est le premier à être installé à bord d'un navire canadien. Il a fallu déverser 76 tonnes d'eau douce dans les réservoirs de stabilisation et le dispositif était situé dans la cale avant.

La Garde côtière canadienne s'intéresse au système surtout en raison de son utilisation éventuelle non seulement à bord des navires météorologiques et des autres navires scientifiques, dont la stabilité doit être aussi grande que possible aux fins des travaux de recherche, mais également à bord des brise-glace.

La Garde côtière compte 10 brise-glace lourds, qui de temps à autre peuvent être affectés au balisage, et 8 brise-glace-baliseurs légers, qui doivent accomplir principalement ce travail. Le balisage pose des problèmes particuliers quand il est effectué par un brise-glace car celui-ci est doté d'un fond arrondi pour le déglaçage, ce qui lui donne une tendance à rouler beaucoup plus qu'un navire ordinaire.

Les équipes de navires qui relèvent les bouées par gros temps éprouvent de grandes difficultés en raison du roulis. Il devient dangereux de manutentionner une bouée dont le poids peut aller jusqu'à 20 tonnes et qui se balance au bout d'un mât de charge. Un baliseur qui comporterait un dispositif anti-roulis efficace pourrait poursuivre son travail dans des conditions où tout autre navire devrait y renoncer.

Opulence de la mode

Par la PRESSE CANADIENNE

La scène de la mode brille actuellement de mille feux, dans une avalanche de robes somptueuses et une quantité de bijoux de toutes sortes.

L'opulence des tissus métalliques ou rebrodés de perles ou de cristal, ajoute à la richesse des costumes du soir.

On peut voir les plus jolis bijoux en pierres véritables ou synthétiques rehaussant encore davantage le cadre des manifestations de gala.

Des bracelets étincelants

Les boucles d'oreilles sont offertes en cascades de cristal, perles ou pierres du Rhin. Des bracelets étincelants encerclent les bras nus ou se portent sur de longs gants, notamment en rubans de perles ou pierres brillantes, qui s'attachent au poignet avec un joli fermoir.

Les dessinateurs ont conçu des bijoux en différentes versions, devant convenir à la personnalité et le choix est vaste dans la section des colliers, bracelets, boucles d'oreille et broches.

Transformation du gâteau aux fruits

Il peut arriver qu'en dépit des meilleures intentions, on n'aura pas su envelopper le gâteau aux fruits comme il se doit pour assurer sa conservation. Ce qui en reste, une fois les Fêtes passées, sera, de ce fait, passablement desséché. Il serait néanmoins dommage de le jeter, puisqu'on peut facilement le transformer en un délicieux pouding. Placez les morceaux secs de gâteau aux fruits dans le bol supérieur d'un bain-marie ou d'une marmite pour cuisson à la vapeur. Couvrez hermétiquement et réchauffez au-dessus d'eau bouillante pendant une heure ou deux... la durée variant selon le volume du gâteau. Après la première moitié de la période de cuisson, versez lentement sur le gâteau un liquide chaud: jus de pommes ou de raisin, ou vin sucré... la quantité pouvant varier d'une demi-tasse à une tasse. Servez le pouding fumant, accompagné de crème légèrement fouettée, d'une sauce cossetarde très froide, ou encore, d'une sauce chaude au citron.

Une demande de la EAL rejetée

La Commission des transports aériens a rejeté hier une demande d'Eastern Air Lines d'exploiter un service de passagers entre Toronto et Buffalo. Air-Canada craignait que ce nouveau service ne la prive des meilleurs clients de son service régulier entre Toronto et la Floride.

La Commission a autorisé une petite société américaine, les Mohawks Airlines, à établir une liaison entre ces deux villes.

Eastern Air Lines et Mohawk Airlines avaient été désignées pour ce service aérien par le gouvernement américain en 1959 lors de la signature d'une entente entre Ottawa et Washington.

Les sociétés aériennes américaines font déjà escale à Buffalo dans le cadre de leurs envolées entre Toronto et New York.

Hausse de la récolte de bleuets au Québec

QUEBEC (PC) — La récolte commerciale de bleuets a enregistré une hausse de 26 pour cent au cours de 1962, rapporte le Bureau de la statistique du Québec.

Elle est estimée à 3,429,000 livres en regard de 2,715,000 livres en 1961.

L'évaluation de cette récolte est de $381,000 contre $299,000 en 1961. Le prix moyen payé aux cueilleurs fut de 11 cents la livre, soit le même prix que l'année précédente.

Les régions du Lac St-Jean et de Chicoutimi constituent encore les centres de production les plus importants, ayant fourni 2,219,000 livres, soit 65 pour cent du volume total.

Mariage Plouffe-Gauthier bénit à Haileybury

HAILEYBURY (DNC) — L'abbé Charles Lapointe, curé de la paroisse Ste-Croix à Haileybury, a béni récemment le mariage de Mlle Patricia Gauthier, fille de M. et Mme Henri Gauthier, de Haileybury, à M. Gaétan Plouffe, fils de M. et Mme Germain Plouffe, de Cobalt. M. Rosaire Drainville et la R.S. St-Julien, a.s.v., ont interprété un programme musical. Pour cette circonstance, l'église était décorée de chrysanthèmes.

La mariée avait choisi une longue robe blanche en tulle de nylon et dentelle sur satin. Son voile en tulle illusion était retenu par une couronne de perles et sequins. Elle tenait un bouquet de roses rouges et blanches.

La demoiselle d'honneur, Mlle Lilliane Gravel, cousine de la mariée, portait une toilette verte.

M. Riel Plouffe, frère du marié, agissait comme garçon d'honneur.

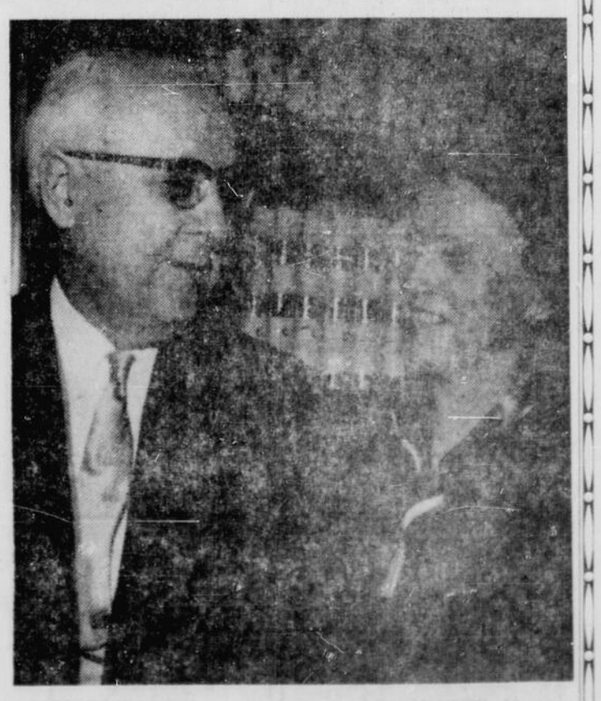
A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception a eu lieu à la salle de la Légion canadienne. Les nouveaux époux résident à Haileybury.

Installation de l'exécutif Lacordaire

EMBRUN (DNC) — Lors de la récente réunion des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc d'Embrun, on a installé le nouveau comité qui se compose, chez les Lacordaire, de M. Hubert Plante, président; M. Réjean Brisson, vice-président; MM. Maurice Dagenais, Bruno Gauthier, Roméo Labelle, Hector Labelle et Jean Cléroux, conseillers.

Pour les Jeanne d'Arc, les membres de l'exécusif sont Mme Jean-Louis Bissonnette, présidente; Mme Réjean Brisson, vice-présidente. Les conseillères sont Mmes Roméo Labelle, Albert Ménard, Bruno Gauthier, et Jean Cléroux. La trésorière est Mlle Régina Maheu. L'abbé Fernand Carrière est l'aumônier.

Deux nouveaux membres ont été initiés: M. Gaston Roy et Mlle Carmen Bissonnette. Les membres suivants ont participé à la partie récréative de la soirée: Mme Jean-Louis Bissonnette, Carole Sigouin, Claude Brasseur, Diane Roy, Pierrette St-Louis, Danielle Sigouin et Carmen Bissonnette.



ASSERMENTATION — Le juge Emmett M. Hall, 64 ans, originaire de St-Colomban, Québec, a été assermenté jeudi, juge de la Cour suprême du Canada. Le juge Hall compte 35 années d'expérience dans la pratique du droit criminel et de la loi des assurances. Avant d'accéder à ce nouveau poste, le juge Hall siégeait à la Cour du Banc de la reine en Saskatchewan. Dans la photo, on aperçoit le juge Hall en compagnie de son épouse.

(Photo Champlain Marcil)

VENTE en BLANC
Westinghouse
CONCOURS ACHETEZ-EN UN
GAGNEZ-EN UN

Détails importants à la page 19 de la section illustrée. Allez chez n'importe lequel des marchands indiqués ci-dessous et renseignez-vous sur la façon dont vous pouvez gagner un grand appareil ménager Westinghouse de votre choix. L'offre expire le 28 février 1963.

VALEUR TOTALE DES PRIX $15,000

CANADIAN WESTINGHOUSE COMPANY LIMITED

MARCHANDS AUTORISES WESTINGHOUSE

ALLIED BUILDING SUPPLY
2932, ch. Baseline, Ottawa
Tél.: 828-2731
Centre commercial Elmvale
Boul. St-Laurent et ch. Smyth
Tél.: 733-8220

MEUBLES M. ANTOINE
302, rue Notre-Dame
GATINEAU
Tél.: 663-5343

C. CAPLAN Ltée
"L'annexe des meubles"
331, ave King Edward, OTTAWA
Tél.: 235-3381 — Local 15

GUY CHENEVERT LTEE
106, rue Montcalm
HULL
Tél.: 777-5291

R & A COHEN
Meubles et appareils de qualité
162, rue Bank
Tél.: 236-7451

CUMMING ELECTRICAL SALES LTD.
"Venez voir pour le meilleur marché en ville"
225, rue Bank 232-1193

ALBERT DESJARDINS LIMITEE
314, rue Booth
(près de Somerset)
OTTAWA
Tél.: 232-1775

FARLEY FURNITURE
Boul. St-Joseph
ORLEANS
Tél.: 745-5921

A. J. FREIMAN LIMITED

MEUBLES GLENWOOD FURNITURE LTD.
"Votre magasin de meubles"
Glenwood Shopping Plaza
Chemin Aylmer
684-4972

GOLDSTEIN BROS. LTD.
"Votre magasin électrique à rayons"
205, rue Bank
Tél.: 236-7341

GOULET T.V.
STEREO ET APPAREILS ELECTRIQUES
75, rue St-Raymond
Tél.: 771-3084

LAROCQUE (Ottawa) Ltd.
Angle Rideau et Dalhousie
Tél.: 233-6261

LEGARE
75, rue Principale
Tél.: 777-1222
— 777-1998

H. R. PAQUIN LTEE
"Meubles de qualité depuis quatre générations"
80, rue Eddy, HULL
Tél. 777-2761

F. SLOVER LTD.
61, rue York et Billings Bridge Plaza
235-6783

VOYEZ PAGE 19
PERSPECTIVES

LUNDI chez CAPLAN

MAGASINEZ DE 9 a.m. à 6 p.m.

pour les aubaines plus considérables de notre

VENTE de Janvier

Surveillez les journaux de lundi pour des nouvelles au sujet de la

GRANDE VENTE
3e ANNIVERSAIRE
du MAGASIN
des ECONOMIES

dans notre sous-sol

CAPLAN, RUE RIDEAU

L'OTTAWA REAL ESTATE BOARD

annonce

UN NOUVEAU NOM POUR DESIGNER PHOTO CO-OP:

MLS

MULTIPLE LISTING SERVICE

Un simple changement de nom. Le système de vente le plus dynamique en immeuble à Ottawa continuera de faire affaires sous le nom de MLS. Le service d'inscription Co-Op a transigé au-delà de $165,000,000 en ventes depuis 1951.

Vous pouvez vous adresser en toute confiance à l'affiche de ce nouveau symbole

MLS
MULTIPLE LISTING SERVICE

là où il y a des propriétés à vendre. Consultez un courtier compétent, un membre de l'Ottawa Real Estate Board, pour un service rapide, fiable, lorsque vous achetez ou vendez des propriétés, et cherchez l'enseigne

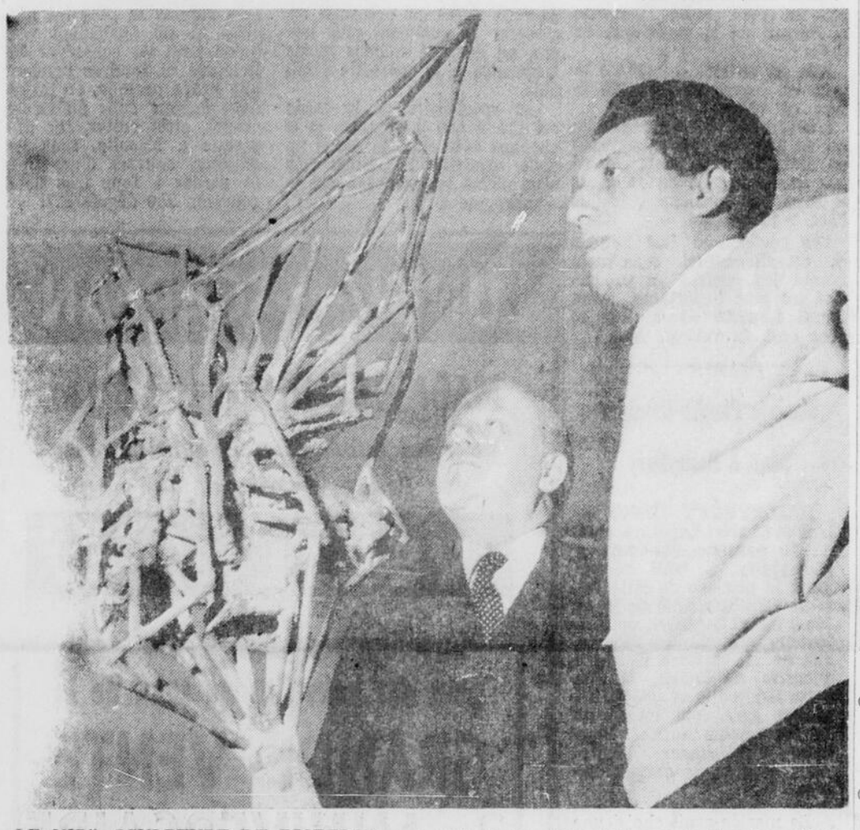
MLS
MULTIPLE LISTING SERVICE

le symbole du succès dans les transactions immobilières.



TROIS RIOPELLE — Il ne s'agit pas de trois toiles par Riopelle, mais de l'artiste avec ses deux filles, Yseult, 15 ans, à droite, et Sylvie, 13 ans, étudiantes dans la métropole venues spécialement pour le vernissage de leur célèbre papa.

(Photo Champlain Marcil)



"LE NID", SCULPTURE DE RIOPELLE — On ignore habituellement que cet artiste montréalais se prête à la sculpture. Il y a 16 bronzes exposés à la Galerie nationale. Il en regarde un, "Le nid", avec le directeur Charles Comfort. Riopelle semble s'orienter vers le représentatif en sculpture.

(Photo Champlain Marcil)

LA VIE ARTISTIQUE

Le rideau se lève...



Par Edgard Demers

Jean-Paul Riopelle, le plus jeune artiste à être honoré ainsi, expose seul 66 toiles et 16 sculptures à la Galerie nationale du Canada

Indépendamment de ce que nous pensons des oeuvres de Jean-Paul Riopelle, qui, à 39 ans, est le plus jeune artiste à être invité à exposer en solo à la Galerie nationale du Canada, nous devons admettre qu'il nous a tout à fait gagné comme personnalité. C'est donc de la personnalité ou encore de l'artiste que nous désirons entretenir le lecteur et non de l'oeuvre.

Jean-Paul Riopelle a reçu la presse, la radio et la télévision, jeudi matin, au quatrième de la Galerie nationale où sont exposées 66 de ses toiles et 16 de ses sculptures. Nous avons vite compris pourquoi certains de ses tableaux ont été décrits comme "des explosions de spontanéité". En effet, Riopelle est la spontanéité même. Ajoutez à cela une réplique facile, une bonne humeur engageante et même communicative, de la simplicité, un sourire facile, une grande nervosité et un sens d'humour impayable et vous avez une idée de Riopelle.

Il fut vraiment intéressant d'assister à cette conférence de presse donnée par Jean-Paul Riopelle. Nous avons vite oublié à quel point ces conférences peuvent devenir des corvées. Riopelle a répondu en français et en anglais selon les cas.

Une partie de la conférence s'est passée à peu près comme ceci. A un membre de la presse qui lui demandait le sujet d'une grande toile de 17 pieds de long sur 10 pieds de haut, Riopelle se retourna, regarda le tableau et s'interrogea : "Voyons maintenant, décidons ce que c'est". Un petit rire ponctua ces mots.

— Ne serait-ce pas un paysage ? suggéra quelqu'un.

— C'est possible, il y a du vert, de répondre en souriant l'artiste.

On rappela à Riopelle qu'il avait intitulé cette toile "Pavane". (La pavane est une danse lente et noble exécutée sur une musique triomphale).

— Il y a du rythme dans ce tableau, même si je n'ai pas beaucoup de disposition pour la musique, dit-il encore avec son petit sourire.

Comme on s'en rend compte, Riopelle n'a pas de façons. Il est très à l'aise. D'ailleurs, il l'avoue lui-même, sauf "durant les conférences de presse". Et même là, nous en doutons.

L'heure passée en compagnie de ce charmant et amusant artiste a révélé plusieurs points intéressants.

Jean-Paul Riopelle est né à Montréal. Il réside à Paris depuis 1946. Mais son véritable pied à terre est le navire qui le mène là où il va.

Riopelle a commencé à peindre à l'âge de 8 ans. Son premier cachet lui est venu d'une compagnie d'assurance qui lui avait perdu ses tableaux. Aujourd'hui, il ne se souvient même plus de ces toiles.

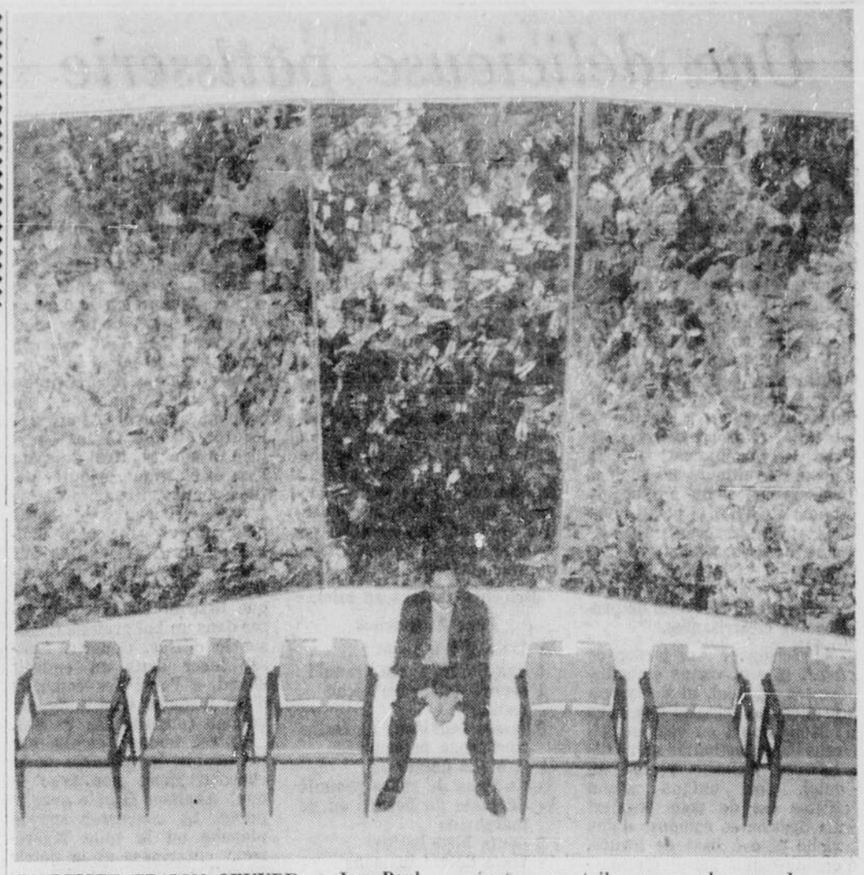
— Quelle a été l'influence de Borduas chez vous ?

— Nous étions amis. Nous allions à la pêche et ne parlions pas peinture comme école. Ce sont les autres qui ont commencé cette histoire d'école.

A quelqu'un qui lui demandait s'il était marié, Riopelle répondit: "On parle peinture ici".

Sa vie privée s'amena plus tard, toutefois, sous l'apparence de deux jeunes filles, Yseult, 15 ans, et Sylvie, 13 ans, qui habitent et étudient à Montréal. Elles sont venues à Ottawa y voir leur célèbre papa.

L'exposition rétrospective des oeuvres de Jean-Paul Riopelle est en montre à la Galerie nationale du Canada jusqu'au 3 février. Elle a été inaugurée, jeudi soir, par son Excellence le gouverneur général du Canada.



L'ARTISTE ET SON OEUVRE — Jean-Paul Riopelle, qui n'est pas du tout impressionné par le fait qu'il soit le plus jeune artiste — il a 39 ans — invité à présenté en solo une exposition à la Galerie nationale du Canada, sourit devant "Pavane", toile de 17 pieds de long sur 10 pieds de haut. Il a été invité à exécuter une toile encore plus grande pour l'Aéroport international de Toronto. Pour un tableau, il a fallu 42 tubes de blanc. Chaque tube pesait deux livres. Et Riopelle rit en avouant qu'il s'agissait d'une toile plutôt sombre.

(Photo Champlain Marcil)

Film primé

BRUXELLES (CCC) — Le film "Lumières dans les ténèbres", dont l'auteur est le R.P. Guy Rousselière, o.m.i., missionnaire à la Baie d'Hudson, a remporté récemment le premier prix des films missionnaires. Il a été présenté à la quatrième rencontre internationale de l'Amitié, à Bruxelles, en Belgique.

Débat sur l'oeuvre de Riopelle

Le mardi, 15 janvier, à 8h. 30 du soir, aura lieu à l'auditorium de la Galerie nationale du Canada, un débat sur l'oeuvre de Jean-Paul Riopelle à l'occasion de l'exposition de ses peintures et sculptures.

Ce débat sera présidé par M. Guy Sylvestre, bibliothécaire associé du Parlement, et ceux qui y prendront part seront M. Guy Viau, professeur et critique d'art, commentateur bien connu de la télévision et membre du Conseil des arts de la province de Québec; M. André Jasmin, peintre et graveur, et professeur à l'Ecole des Beaux-Arts de Montréal, et M. James Gibson, doyen de la Faculté des arts de l'université Carleton d'Ottawa.

Horaire des Cinémas

CAPITOL — "Who's Got the Action" (2R) 1.00 - 3.15 - 5.35 - 7.35 - 9.40. Dern. 9.15. Dim.: Représentation à partir de 1.30 p.m.

CARTIER — "Les Nus et les Morts" (2R) 7.40. "La Poursuite dura 7 jours" (1) 6.00 - 9.55. Dern. 7.40. Dim.: "Marco Polo" (2) 1.10 - 4.00 - 6.50 - 9.40. "T-Bird Gang" (2) 6.00 - 8.45. Dern. 8.45.

CENTRE — "One Plus One" (2R). "Sea Wife" (1). Dim.: "House of Numbers" (2R). "City of Fear" (2).

CINEMA DE PARIS — "Goliath contre les géants" (1) 6.30 - 9.48. Dim. 12.14 - 3.32 - 6.30 - 9.48.

LITTLE ELGIN — "Billy Budd" (2) sam. et dim.

ELGIN (Main) — "Taras Bulba" (2) sam. et dim.

ELMDALE — "Commanche" (?) 1.05 - 3.55. "Pigmy Island" (1) 2.40. "BUtterfield 8" (3) 6.10 - 9.45. "Where the Boys Are" (2) 8.05. Dern. 8.00 p.m.

LAURENTIEN (Gatineau, Qué.) — "Valencia" (2R) 6.40 - 9.50. "Les Ennemis" (3) 8.20. Dern. 8.20. Dim.: "Son of Sinbad" (3) 1.00 - 4.54 - 8.16. "The Steel Claw" (2) 2.48 - 6.22 - 9.44. Dern. 8.16.

LAURIER — Sam. et dim.: "Mam'zelle Pigalle" (?) 1.00 - 4.00 - 7.00 - 10.00. "Last Winter" (?) 2.40 - 5.40 - 8.40. Dern. 8.40.

LINDEN — "Tammy Tell Me True" (1) 1.30 - 4.55 - 8.25. "Tammy and the Bachelor" (1) 3.05 - 6.30 - 10.00. Dern. 8.00. Dim.: Films allemands: 3.05 - 7.30.

MAYFAIR — "Elephant Walk" (2) 1.30 - 4.15 - 7.55 "H. M. S. Defiant" (?) 2.25 - 6.05 - 9.45. Dern. 7.55. Dim.: "Satan Never Sleeps" (2). "Tender is the Night" (2R).

NELSON — "Barabbas" (2). Dim.: Même film.

REGENT — "In Search of the Castaway" (1) 12.10 - 2.25 - 4.50 - 7.20 - 9.50. Dern. 9.00. Guichet ouvert à 11.45 a.m. Dim.: Même film: 1.30 - 2.15 - 4.35 - 6.55 - 9.25. Dern. 8.55.

RIALTO — "Magic Boy" (1) 1.00 - 5.55 - 10.15. "Raw Wind in Eden" (2R) 2.15 - 6.40. "Two Rode Together" (1) 4.05 - 8.25. Dern. 6.40. Dim.: "Rommel's Treasure" (2) 1.30 - 6.25. "This Earth is Mine" (2) 3.00 - 8.05. "Thunder Over the Prairies" (1) 5.05 - 10.10. Dern.: 6.25.

RIDEAU — "Constantine and the Cross" (1). "Tristie" (?). Dim.: "The Miracle Worker" (1). "The Manchurian Candidate" (2R).

SOMERSET — Sam.: Comédies pour enfants: 1.00 - 4.00. "Cannibal Attack" (?) 1.14. "Quincannon Frontier Scout" (?) 2.40. Dern. 1.14. "Where the Boys Are" (2) 4.32 - 8.07. "BUtterfield 8" (3) 6.11 - 9.46. Dern. 8.07. Dim.: Films italiens à 8 h. p.m.

RIOPELLE: PEINTURE ET SCULPTURE

Une exposition de soixante-six peintures et de seize sculptures en bronze de Jean-Paul Riopelle, un des artistes principaux du Canada

jusqu'au 3 février

A LA

Galerie Nationale

RUES ELGIN ET SLATER/ENTRÉE

GRATUITE/VISITES DIRIGÉES: 9-2-4636

Cinéma

COTE MORALE

1 Ne semble offrir aucun danger pour le public en général.
2 Ne convient qu'aux personnes adultes formées.
2R Film qui présente quelque danger.
3 A déconseiller, parce que dangereux.
4 A proscrire absolument, à rejeter par tous.
? Film dont nous n'avons pas la cote.



JO ANN et son trio en vedette tous les soirs au Café parisien exclusif, Le Diplomate.

Cinéma de PARIS HULL

A L'AFFICHE A PRIX REGULIER



EGALEMENT A L'AFFICHE

Félix Marten — Michèle Mercier dans

"LE SAINT MENE LA DANSE"

Dimanche: représentation continuelle à partir de midi trente. Autres jours, ouverture des portes à 6 h. p.m.

CLUB LIONS D'OTTAWA

PROCHAINE

SOIREE MONSTRE

MERCREDI

16 janvier 1963

AUJOURD'HUI A MARDI !



Mam'zelle Pigalle

"Couleurs, cinémascope... et BARDOT"

EGALEMENT A L'AFFICHE

"THE LAST WINTER"

Tony Britton
Conny Collins

EN PLUS SUJETS COURTS

LAURIER

ET LES ACTUALITES

MAINTENANT OUVERT

LA CHAUMIERE

(ANCIENNEMENT RITZ)

Salle à manger et bar

225 Notre-Dame, Hull

(Près du pont Interp.)

Adrien Durocher, prop.

PR. 7-2779

THEATRE LAURENTIEN GATINEAU NO. 3 4515

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

EN COULEURS



ADDED FEATURE!

SON OF SINBAD

starring

DALE ROBERTSON · SALLY FORREST

LILI ST. CYR · VINCENT PRICE

Aussi à l'affiche: "THE STEEL CLAW" avec George Montgomery

Dern. jour: "VALENCIA" et "LES ENNEMIS"

LUNDI, à 8 h. 30

AU CAPITOL

4e Concert Tremblay

L'ORCHESTRE SAN PIETRO DE NAPLES

22 virtuoses italiens.

RENATO RUOTOLO, dir.

CONTROLE FERME AUJOURD'HUI.

OUVRE LUNDI, 11 a.m.

Quelques places disponibles.



KAY DENISON à l'orgue les mardis, jeudis et samedis

Venez goûter à notre fameux Smorgasbord couronné par un rôti de boeuf chaud et des menus spéciaux tous les soirs, servis de 6h. à 9h.

TEA WAGON

112, rue Rideau — CE. 2-9416

Première canadienne JEUDI, 17 JANV., 8 h. 30 p.m.

cette fois, vous voilà projeté au sein de 5 continents et 100 siècles à la fois! CINERAMA ses plus belles scènes comme ses plus électrisantes pour la première fois toutes réunies en un seul et même grandiose spectacle



TOUTE LA DIFFÉRENCE EST LA . . .

AU CINÉMA VOUS ASSISTEZ MAIS À CINERAMA VOUS PARTICIPEZ

Narration: LOWELL THOMAS. Production: LOWELL THOMAS, MERIAN C. COOPER, THOMAS CONROY, ROBERT BENDICK, LOUIS DE ROCHEMONT, CARL DUDLEY. Exec. Prod.: MAX E. YOUNGSTEIN. Film Editor: LOVEL ELLIS

TOUS LES SOIRS A 8H. 30, DIM. INCL., Y COMPRIS DIMANCHE A 5H. P.M.

Orch. et Loges: $2.40 — Balc. $1.75
Mat. Mer.: Orch. et Loges: $1.75 — Balcon $1.20.
Matinées sam. et dim. Orch. et Loges: $2.00 — Balcon: $1.50.

CINERAMA IMPERIAL THEATRE IMPERIAL

Inf.: AV. 8-7102 — 1430 Bleury, Montréal — Rés. AV. 8-5603

DIMANCHE A MERCREDI !

en couleurs

"MARCO POLO"

Rory Calhoun — Yoko Tani

"T-BIRD GANG"

Ed Nelson

AUJOURD'HUI SEULEMENT !

2 versions françaises en couleurs

"LES NUS ET LES MORTS"

Aldo Ray

"LA POURSUITE DURA 7 JOURS"

Guy Madison

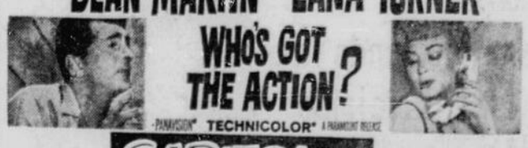
Les portes ouvrent à 12h. 45, les samedis et dimanches. Les autres jours à 5h. 45

Cartier A FAMOUS PLAYERS THEATRE

MAIN ST. HULL PR. 2-4141

LA PLUS COMIQUE HISTOIRE AVANT-SOMMEIL !

DEAN MARTIN LANA TURNER



A L'AFFICHE

CAPITOL A FAMOUS PLAYERS THEATRE

BANK AT QUEEN STS. CE. 2-1579

A 1.00 - 3.15
5.35-7.35-9.40

L'OFFRE UNIQUE DANS UNE VIE !

VERRERIE LORRAINE SUR PATTE (importée de France)

ABSOLUMENT GRATIS - POUR LES DAMES

8 gobelets
8 claret
8 champagne
8 verres à vin

Premier morceau : un magnifique gobelet — commençant lundi 14 janvier et tous les lun. - mar. - merc. par la suite.

LINDEN

5 BEECHWOOD — SH 9-5035

A NOTRE ECRAN

Lun., mar., merc.

Paul Newman

"SWEET BIRD OF YOUTH"

Hope et Crosby dans

"ROAD TO HONG KONG"

RESTRICTED

BINGO

LE LUNDI

A 8 HEURES

Salle de bal "Midtown"

Angle Bank et Somerset

Organisé par le Kinsmen Club d'Ottawa

Entrée 50c



LETTRE OUVERTE, COURRIER TÉLÉVISÉ POUR LES ADOLESCENTS QUI SONT INVITÉS À SOUMETTRE LEURS PROBLÈMES À JEANNE SAUVÉ.

LETTRE OUVERTE

LE DIMANCHE, 2 H. 30

CBOFT

Canal 9

JEANNE SAUVÉ
LETTRE OUVERTE
RADIO-CANADA
CASE POSTALE 6000
MONTRÉAL

Les Concerts Tremblay

L'Orchestre San Pietro, lundi soir, au Capitol

Depuis une vingtaine d'années, l'Italie s'affirme de plus en plus dans le domaine de la musique de chambre, domaine qui n'est pas exclusivement celui du quatuor à cordes, comme on est souvent porté à le croire, mais qui embrasse un vaste répertoire d'oeuvres écrites pour des ensembles de dix à vingt-cinq musiciens où les bois jouent souvent un rôle aussi important que les cordes.

Ce répertoire offre un nombre considérable de chefs-d'oeuvre qui ont été plus ou moins négligés depuis la création de nos grands orchestres symphoniques qui se prêtent mal à l'interprétation fidèle de ces compositions qui ont été conçues pour un cadre plus intime.

Aux 17e et 18e siècles, la musique de chambre jouissait de son plein épanouissement. La Renaissance littéraire, artistique et philosophique qui suivit le Moyen Age, commença en Italie au milieu du 14e siècle. Il n'est donc pas étonnant que la renaissance de la musique de chambre qui marque notre époque se soit manifestée dans ce pays.

Fiers de leur héritage musical, les conservatoires d'Italie consacrent une bonne part de leur enseignement à la formation de musiciens capables de redonner à la musique de chambre son éclat d'autrefois. Les ensembles italiens qui sont venus en Amérique depuis quelques années (Virtuosi di Roma, Societa Corelli, Quarteto Italiano, I Musici. etc.,) étaient composés de virtuoses d'une qualité exceptionnelle. L'Orchestre San Pietro de Naples, le plus considérable de tous puisqu'il compte 21 musiciens, est aussi composé de virtuoses d'envergure qui ont été spécialement entraînés à se plier aux exigences de la musique d'ensemble.

Comme on le sait sans doute, l'Orchestre San Pietro de Naples sera entendu, lundi soir, à 8h. 30, au Capitol, dans les cadres de la série des Concerts Tremblay.

Le 16 janvier

Discussion au Ciné-Club de Ferme-Neuve

FERME-NEUVE (DNC) — Mercredi soir, le 16 janvier, le Ciné-Club de Ferme-Neuve se réunira pour discuter du film **"Léon, Morin, prêtre"** qui sera à l'affiche du cinéma Vimy dès dimanche le 13 janvier.

Ce film réalisé par Jean-Pierre Melville à partir d'un roman de Béatrice Beck est un drame psychologique d'une grande perspicacité. Il met en scène une femme (Barny) et un prêtre (Léon Morin). Entre ces deux personnages, un dialogue va s'établir qui conduira finalement à une conversion.

De cette conversion, Melville a dit lui-même qu'elle est "imposture"... Quant au comportement de l'abbé Morin, la Revue internationale du cinéma (25 oct. 1962) le qualifie de "déconcertant". Ces deux jugements sont assez tranchés; faut-il les compter comme définitifs?

Voilà, en tout cas, de quoi amorcer une bonne discussion. Tout le monde est invité à venir donner son opinion, mercredi soir, le 16 janvier, au théâtre Vimy de Ferme-Neuve.

Gilles Grangier a tourné avec Jean Gabin sur 4 champs de course

Il a fallu quatre champs de course à Gilles Grangier pour le tournage du "Gentleman d'Epsom." Auteuil, Longchamp, Saint-Cloud et Enghien, les plus célèbres terrains français, ont vu courir, pour les besoins du film les chevaux provenant des meilleures écuries de Maisons-Laffite dont les "Sociétés d'encouragement" et les syndicats d'entraîneurs ont permis d'ouvrir les portes. Les scènes essentielles du nouveau film réalisé par Gilles Grangier se déroulent, en effet, dans le monde du turf.

"Notre film s'intitulait autrefois "Le pelousard", déclare Gilles Grangier, car nous allons présenter les courses vues de la pelouse, c'est-à-dire selon l'optique des petits turfistes, monde pittoresque, coloré, au milieu duquel évolue "Le gentleman d'Epsom". Je n'ai pas l'intention de faire un documentaire même pittoresque sur les courses de chevaux, ni un film social sur ses dangers. Je cherche surtout à raconter une histoire sur un ton de fantaisie et à mettre en valeur le personnage joué par Gabin".

— Qui parlera naturellement sur des dialogues d'Audiard?

— C'est moi qui, le premier, ai présenté Gabin à Audiard. Nous avons tourné ensemble "Gas oil." Depuis, notre équipe a fait ses preuves. Audiard a encore une fois trouvé pour Gabin un rôle plein de saveur".

En fait "Le gentleman d'Epsom" ressemble comme un frère au "Baron de l'Ecluse." Le "baron" jouait à la roulette, le "gentleman" joue aux courses. L'un et l'autre vivent d'expédients tout en conservant dans l'habillement et le langage des manières de "gentleman".

"Le "Gentleman" ancien officier de cavalerie a le verbe haut et reste distingué, même quand sur la pelouse d'Auteuil il vend des tuyaux et fait accessoirement le bookmaker.

Evidemment Gilles Grangier aussi bien que Michel Audiard sont là pour donner à Jean Gabin quelques morceaux de bravoure. Parmi ceux-ci on remarquera notamment la façon dont "le gentleman" vend ses tuyaux au camelot grand seigneur sans compter plusieurs autres numéros de virtuosité verbale.

Gilles Grangier pratique également le "suspense", car les courses s'y prêtent remarquablement.

"Toutefois, dit-il, contrairement à tous les usages, on ne se passionnera pas pour savoir si un cheval va gagner, mais bien plutôt s'il va perdre. Car le Gentleman Gabin a pris des paris importants sur un "toquard" qu'il se garde bien de jouer, et qui risque de l'envoyer en prison pour escroquerie en cas de victoire".

Quoique le réalisateur se défende de faire un film à thèse, "Le gentleman d'Epsom" comportera cependant une moralité: n'achetez jamais de "tuyaux" hippiques, on ne fait pas fortune aux courses.

Cette leçon réjouit beaucoup Jean Gabin: il ne joue jamais, mais il fait courir les chevaux de son écurie...

Parmi les clients du gentleman, citons deux ex-"branguignels": Louis de Funès et Jean Lefèbre, et deux amis de Gabin, Paul Frankeur et Frank Villard. Madeleine Robinson joue un rôle qui ne sera pas sans rappeler celui que tenait Micheline Presle dans "Le baron de l'Ecluse", celui de la femme qui fut le grand amour de Gabin, gentleman ou baron au temps de la prospérité et avec laquelle il essaie pour un temps, de retrouver à n'importe quel prix, les souvenirs du passé.

La Caisse populaire de Hull offre une "Surprise 63"

La Caisse populaire de Hull continue, cette année, une politique qui a obtenu, l'an dernier, un fantastique succès. A l'occasion du 46e anniversaire de sa fondation, cette institution invite tous ses sociétaires à assister, le mardi 15 janvier, à sa réunion annuelle qui prendra la forme d'une "Surprise 63".

Grâce à un octroi soustrait des fonds d'enregistrement de la Fédération des musiciens, local 180, dont le président est M. Allan J. Saunders, et la Caisse populaire de Hull, les sociétaires pourront entendre la **Philharmonia Pop,** orchestre de 40 musiciens, sous la direction d'Edward Kirkwood. Il y aura aussi comme artistes invités le violoniste Jean Laplaine et le ténor Guy Lavoie.

Cette "Surprise 63" sera tenue au cinéma Laurier. Il est à noter qu'il n'y a que 1,200 places et que les premiers arrivés seront les mieux assis.

Programme

Ouverture à l'opéra d'"Il Guarany" A. Carlos Gomez

Musique de ballet (Faust) Charles Gounod
1 Valse
11 Adagio
111 Allegretto
IV Moderato Maestoso
V Moderato con Moto
VI Danse d'Hélène
VII Bacchanale

Soliste: Guy Lavoie, ténor
Csardas ..... V. Monti

Soliste: J. Laplaine
Intermède
Can-can (Sélection pour orchestre) ..... Cole Porter
Berceuse ..... A. Jarnefelt

Soliste: J. Laplaine
Soliste: Guy Lavoie, ténor
Ballet pour papier sablé ..... Leroy Anderson
My Fair Lady ..... Loewe

Georges Rivière a connu une carrière bien remplie

Georges Rivière est né le 1er juillet 1924 à Tahiti de mère tahitienne et de père pharmacien colonial. Il passe son enfance à Papeete puis vient à Paris pour faire ses études au lycée, où il a connu comme condisciple Michel Boisrond et Bernard Borderie entre autres.

Après une première année de pharmacie, il abandonne brusquement ses études en 1943 pour se lancer dans le commerce. En 1944, Georges Rivière, grâce à Louis Jouvet, entre dans la troupe du Vieux Colombier en 1945 où il reste plusieurs années en compagnie de Jacques Fabri, Gérard Séty, Raymond Devos etc . . .

En 1946, il obtient un grand prix de comédie et joue sur diverses scènes parisiennes jusqu'en 1949, époque à laquelle il quitte la France et part à l'aventure au Vénézuéla puis pendant 18 mois parcourt les deux Amériques faisant un peu tous les métiers pour vivre.

Se fixant finalement à Santiago-du-Chili, il y fonde une compagnie théâtrale pour jouer des pièces françaises de Roussin, Anouilh, Salacrou, Sartre, Deval. Il est à la fois metteur en scène, machiniste, directeur, peintre et . . . principale vedette.

En juin 1953, il part pour l'Argentine pour tourner une vingtaine de films et en réaliser un. En 1956, on le retrouve à Madrid où il est la vedette de deux films; puis c'est le retour en France en 1957 et depuis cette date, il a tourné dans "Cargaison blanche" "Asphalte", avec Françoise Arnoul, "Houla-Houla" qui le ramène à Tahiti, "Visa pour l'enfer" et "Les mystères d'Angkor".

Enfin "Normandie-Niemen" où il tient le rôle de Benoît, l'un des pilotes de la fameuse escadrille.

Georges Rivière parle couramment l'anglais et l'espagnol, adore les sports d'hiver et le soleil de la Côte d'Azur et pratique le golf chaque fois que ses occupations lui en laissent le temps.

1960—"Le passage du Rhin" — "L'Atlantique".

1961—"Le dernier quart d'heure" — "Le jeu de la vérité" — "La Fayette".

Il est actuellement la vedette de "Mandrin", le film spectaculaire que Jean-Paul Le Chanois réalise avec une ampleur de moyens jamais égalée.

Au sujet de Sylvia Monfort

Née le 7 juin 1925 à Paris, études secondaires, cours J. Valmence et J. Hervé — Auteur de romans "Il ne m'arrivera rien", "Aimez qui vous aime", etc . . .

Au théâtre interprète: "Les incendiaires", "La maison de Bernarda", "L'Aigle à deux têtes", "L'histoire de Tobie et de Sarra", "La mort de Danton", "Shéhérazade", "Si je vis", "Peu d'amour", "Le voyageur sans bagages", "Maguelone", "Les radis creux", etc . . .

Au cinéra interprète: 1943: "Les anges du péché", "La grande Maguet"; 1947: "L'aigle à deux têtes"; 1948: "Le secret de Mayerling"; 1954: "Les évadés"; 1956: "Le cas du docteur Laurent"; 1957: "Les misérables"; 1958: "Du rififi chez les femmes"; 1959: "Par dessus le mur"; 1960: "La française et l'amour".

Elle est l'épouse du réalisateur Jean-Paul Le Chanois qui la dirige actuellement dans "Mandrin".

C'est facile, c'est profitable de placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tél.: CE. 6-7431

EXECUTIVE PENTHOUSE
207, RUE PRINCIPALE, HULL, P. QUE.
Commençant lundi
Le fameux chanteur argentin
ALBERTO ROCHI
dont le charme continental n'a pas d'égal
Frais d'entrée le soir aux non-membres
Pour réservations à l'HOTEL DUVERNAY — PR. 1-8355
Une filiale de Bruce MacDonald Limited

LA GALERIE NATIONALE
RUES ELGIN ET SLATER / OTTAWA, ONTARIO
CONFERENCE EN FRANÇAIS
Dr Milan Kasanin
Directeur, La Galerie des Fresques
Belgrade
LA PEINTURE MEDIEVALE EN YOUGOSLAVIE AU SEIZIEME SIECLE
Mercredi, le 16 janvier
8 h. 30 p.m.
L'Université d'Ottawa
Auditorium de la Faculté de Médecine
LA PEINTURE MEDIEVALE EN YOUGOSLAVIE AU QUATORZIEME SIECLE
Jeudi, le 17 janvier
8 h. 30 p.m.
Auditorium de la Galerie nationale
Sous les auspices de la Galerie nationale et de la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa
EN SEMAINE: DE 10 H. A 6 H. / LES MARDIS ET JEUDIS: JUSQU'A 10 H. LE SOIR
DIMANCHES ET JOURS DE FETE: DE 2 H. A 6 H.
ENTREE GRATUITE

LE RIB ROOM
Le plus bel endroit à Ottawa où souper et danser
EST HEUREUX DE VOUS PRESENTER, A LA DEMANDE POPULAIRE...
"LES JEROLAS"
VEDETTES A LA DERNIERE EXPOSITION DU CANADA CENTRAL D'OTTAWA
POUR UNE SEMAINE — A COMPTER DU LUNDI 7 JANVIER
FRAIS D'ENTREE: $1.00
THE RIVERSIDE HOTEL
"HOME OF THE RIB STEAK"
399 RIVERSIDE DRIVE
POUR VOS RESERVATIONS: SH.6-4015
Salle à manger OUVERTE le dimanche — Diner au steak, $4.95
Salles disponibles pour banquets, réceptions, soirées
DOWN-STAIRS AT THE RIB
THE CONQUERORS
ROCK'N'ROLL — TWIST
AUCUN FRAIS D'ENTREE EN BAS

LES CANADIAN PLAYERS
LA COMPAGNIE DE THEATRE NATIONALE ITINERANTE DU CANADA
Sous le distingué patronage de son excellence le major-général Georges P. Vanier, D.S.O., M.C., C.D., gouverneur général du Canada,
présentent deux comédies très connues:
SHAW: de la guerre
les 24 et 26 JANVIER
"ARMS and the MAN"
SHAKESPEARE: de l'amour
le 25 JANVIER
"TWELFTH NIGHT"
La distribution comprend des artistes de la télévision et de la scène à Stratford, entre autres: NORMAN ETTLINGER, PATRICIA FARMER, JACK MEDLEY, JON ADAMS, CHRISTINE BENNETT, MARY BENNING, HOWARD MAWSON. Metteur en scène: JACK HUTT. Chants de MORRIS SURDIN. Chorégraphie de ALAN LUND. Sous la direction de TONY VAN BRIDGE.
ECOLE SECONDAIRE TECHNIQUE D'OTTAWA
8.30 p.m.
Entrée: $3.00 — $2.50 — $1.50
GUICHET: à compter du 17 janvier au Treble Clef, 104, rue Bank, de 9 h. 30 a.m. à 5 h. 30 p.m.; téléphone: 232-0186.
COMMANDES POSTALES: THE THEATRE FOUNDATION OF OTTAWA, CASE 253, STATION D, OTTAWA. Inclure une enveloppe de retour affranchie et adressée, ainsi que le taux d'échange s'il y a lieu et le numéro de téléphone.

Radio-Sacré-Coeur

Les causeries de la semaine à RADIO SACRE-COEUR (14 au 19 jan. 1963).

LUNDI 14 jan.: Emile Muller, s.j. **A la lumière de Nazareth.** Chant par les Etudiants jésuites de Montréal.

MARDI 15 jan.: François Ader, s.j. **L'autorité libératrice.** Chant par les Pères Oblats de Montréal.

MERCREDI 16 jan.: François Ader, s.j. **Eveilleurs de liberté.** Chant par Tony Sener et Jean Blézy.

JEUDI: 17 jan.: S. Em. Cardinal Aug. Béa, s.j. (texte) **Progrès des protestants vers l'unité.** Chant par les élèves du Pensionnat des Stes-Anges, St-Jérôme.

Octave de l'unité chrétienne

VENDREDI 18 jan.: S. Em. Cardinal Paul-E. Léger: **Pour l'"unité de tous les chrétiens.** Chant par le Foyer de Charité de Montréal.

SAMEDI 19 jan.: Abbé Jean Martucci: **Souffrances en face des séparations.** Chant par la Chorale du P. Deiss, c.s.sp.

M. A. T. Trueman défend la cause des étudiants

MONTREAL (PC) — Le Conseil des Arts est à la recherche d'une entreprise commerciale qui serait consentante à contribuer au moins $25,000 par année pour envoyer 200 étudiants d'écoles supérieures au Canada au Festival annuel shakespearien de Stratford, en Ontario.

M. A. T. Trueman, directeur du Conseil, a dit que les fonds ont été fournis par un tel programme au cours des trois dernières années.

"Nous avons dû laisser tomber ce projet cette année dans l'espoir qu'il serait recueilli et financé par une grande société commerciale quelconque, mais jusqu'ici, tel n'est pas le cas."

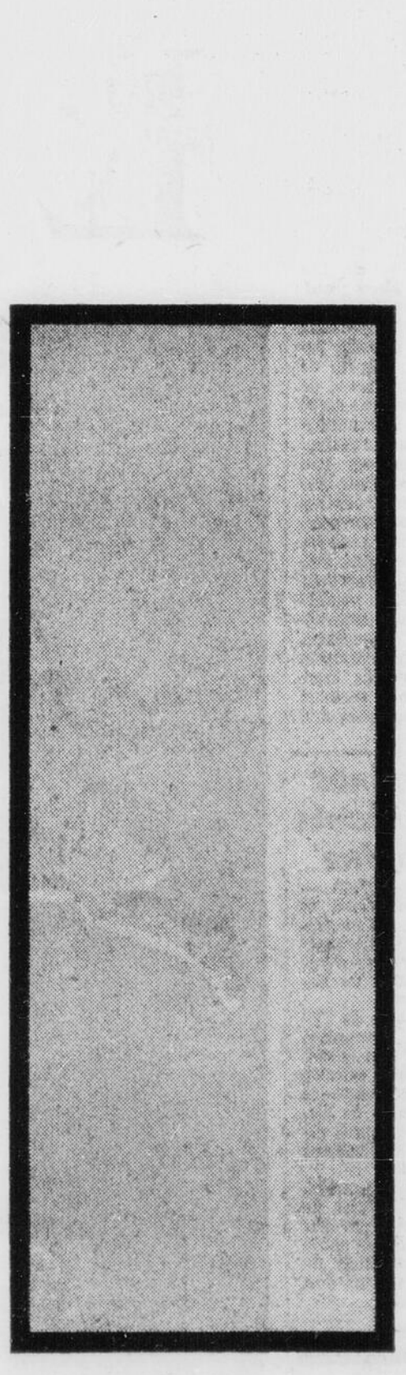
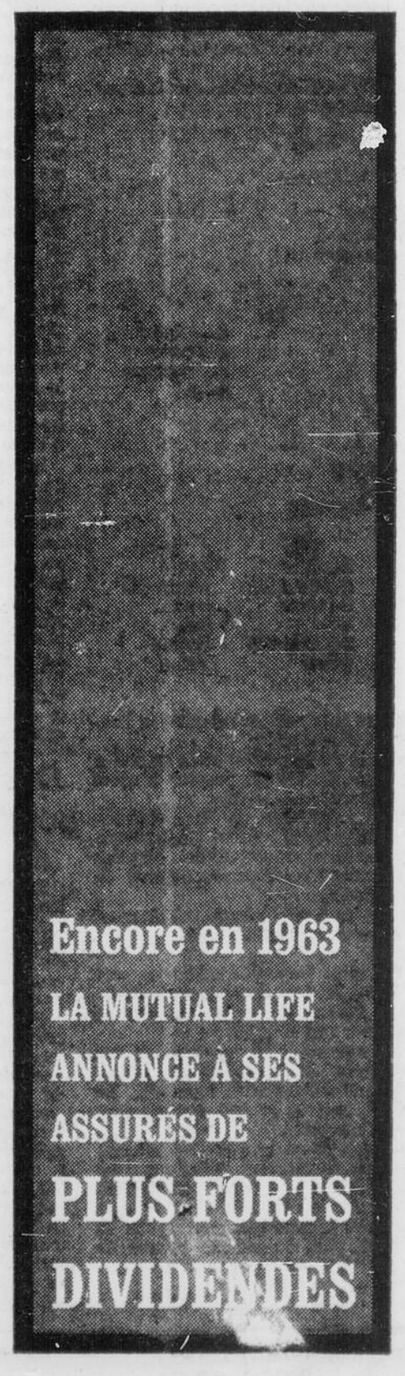
Il a dit devant les membres de la succursale de Montréal de la Société canadienne des relations extérieures, que l'industrie canadienne "a beaucoup fait" pour encourager les arts et la science, grâce à des bourses d'études.

Mais il a ajouté:

"La clause d'exemption d'impôt pour les dons de ce genre ne semble pas avoir été entièrement comprise jusqu'ici, ou bien on n'y a pas tiré profit."

M. Trueman a dit aussi qu'à l'heure actuelle, les universités et les collèges canadiens comptent au moins 9,000 professeurs et chercheurs à plein temps. "Mais nous en aurons probablement besoin de 25,000 dans nos universités d'ici 1970."

Le nombre des étudiants en 1959-1960 était de 100,000, mais on prévoit que ce nombre augmentera à 314,000 en 1970-1961.

Les assurés de la Mutual Life du Canada sont habitués aux forts dividendes, car cette société est célèbre pour la plus-value annuelle de ses polices.
En 1963, les dividendes plus considérables qui seront versés aux assurés réduiront encore le prix unitaire net de leur assurance. Depuis 1869, la Mutual Life a toujours fourni l'assurance-vie au plus bas prix possible; elle applique le même principe à l'assurance collective depuis son entrée dans ce domaine.
Vous aussi pouvez profiter des beaux dividendes que rapportent les polices de la Mutual Life du Canada. Votre représentant local se fera un plaisir d'expliquer les avantages de la protection qu'offre la Mutual Life.
La Mutual Life
COMPAGNIE D'ASSURANCE DU CANADA
La compagnie aux dividendes constamment élevés
ME63-1F



ON VEUT S'ADONNER A LA FORMATION DES ADOLESCENTS — En prévision des cours spéciaux, tant en français qu'en anglais, destinés aux personnes susceptibles d'exercer un travail de formation au sein des groupes d'adolescents, l'inscription se poursuit parmi les adultes intéressés d'Ottawa, de Hull et de la région. Les six séances des cours débuteront le jeudi 31 janvier et seront tenues au Teachers' College d'Ottawa, 195, rue Elgin. Nous voyons ici deux des premiers participants à s'inscrire au cours français, Mlle Yvette Légaré, dirigeante sportive au patro Notre-Dame-du-Sourire d'Ottawa, et M. Armand Lortie, constable spécial attaché à la Commission des loisirs de Hull, tous deux à droite sur la photo, tandis que deux des membres du comité du programme des cours, M. Jean Cadieux, directeur de la Commission des loisirs de Hull, et M. Maurice Egan, directeur du Bureau des services pour la jeunesse d'Ottawa, à gauche, dans l'ordre habituel, anticipent la réalisation fructueuse du plan d'action pensé en fonction de l'orientation à donner à ceux qui sont appelés à contribuer à la formation des adolescents.

(Photo Champlain Marcil)

M. Séraphin Marion sera l'invité des Chev. de Champlain

M. Séraphin Marion, conférencier très versé sur les questions scolaires de l'Ontario, sera l'invité des Chevaliers de Champlain dimanche matin, à 9 h. 15, lors du déjeuner-causerie mensuel qui aura lieu au restaurant Régal, chemin de Montréal, entrée rue Durocher.

Les épouses des membres accompagneront les Chevaliers de Champlain en cette circonstance.

Recul de la construction à Kapuskasing

KAPUSKASING (DNC) — En 1962, la construction dans la ville de Kapuskasing a accusé un léger recul par rapport aux années 1961 et 1960. L'année précédente, les commissions scolaires avaient dépensé $550,000 pour des agrandissements aux écoles.

D'après le rapport de l'inspecteur des bâtiments, M. J. Downie, la valeur totale des permis émis en 1962 se chiffre par $1,034,550, soit une diminution de $584,450. Des 91 permis émis, 39 étaient pour des constructions domiciliaires.

Le plus important projet de construction a été un agrandissement de $280,000 au moulin de la compagnie Spruce Falls. A l'hôpital Sensenbrenner, on a fait des améliorations pour un montant de $28,500. Pour les 39 maisons construites, la valeur moyenne est de $13,900.

Il y a maintenant 1,248 unités d'habitation dans la ville de Kapuskasing en comparaison de 1,180 en 1960.

HOROSCOPE

(La consultation de l'horoscope est un passe-temps inoffensif à condition de ne pas considérer comme des certitudes les indications de ce jeu).

Lundi, le 14 janvier 1963.

21 mars au 19 avril (LE BELIER) Des idées heureuses vous aideront à organiser quelque activité ou une sortie agréable. La chance joue en votre faveur dans les entretiens avec la personne qui vous intéresse.

20 avril au 20 mai (LE TAUREAU) Tout a tendance à réussir aujourd'hui, même ce qui vous déconcerte à première vue. Succès inattendu au cours de la soirée qui s'annonce mouvementée.

21 mai au 21 juin (LES GEMEAUX) Un contraste joue en votre faveur et accentue votre succès. Ne vous laissez pas aller à une solution facile, mais qui nuirait à vos intérêts.

22 juin au 21 juillet (LE CANCER) Un nouveau venu manifestera utilement sa présence. Des affaires d'argent se règlent en votre faveur. Vous aurez la possibilité de supprimer certaines difficultés.

22 juillet au 21 août (LE LION) Journée bien remplie et, peut-être marquée d'expériences qui vous étonneront ou vous irriteront. Vous rencontrez quelqu'un qui vous inspire.

22 août au 22 septembre (LA VIERGE) Le succès dépend de votre souplesse à vous adapter à un changement d'habitudes ou de méthode. Excellente journée pour les démarches délicates.

23 septembre au 21 octobre (LA BALANCE) Une difficulté passagère d'argent ne devrait pas vous troubler. Des problèmes relations à un de vos proches sont en bonne voie de solution.

22 octobre au 21 novembre (LE SCORPION) Des intérêts sentimentaux ne devraient pas reléguer vos autres préoccupations au second plan. Ne prenez pas d'engagements que vous ne pourrez remplir.

22 novembre au 21 décembre (LE SAGITTAIRE) Vous ne connaîtrez la réussite que si vous soncentez à déployer de courageux efforts. Rien ne vous sera facile de la journée.

22 décembre au 20 janvier (LE CAPRICORNE) N'allez pas vous compromettre si une controverse s'engage. Restez sur un terrain neutre. Pour faire bonne figure, vous devrez vous baser sur des faits.

21 janvier au 19 février (LE VERSEAU) Vous aurez affaire avec une personne déprimée par la fatigue ou simplement préoccupée. Montrez compréhensif à son égard.

20 février au 20 mars (LES POISSONS) Une occasion favorable vous permettra de conclure un accord qui vous sera bénéfique ou d'avoir une explication qui vous libérera d'une préoccupation.

SI C'EST AUJOURD'HUI VOTRE ANNIVERSAIRE

Vigilance, ardeur et fierté sont vos principales caractéristiques. Vous manquez de prudence dans vos relations avec autrui, et vous n'êtes pas fait pour les carrières diplomatiques. Votre charme et vos dons de séduction vous attirent la sympathie de ceux qui vous connaissent. Vous n'aimez pas la discipline et vous réussirez mieux dans les carrières où vous pouvez déployer de l'initiative personnelle.

Des élections le 14 janvier à Carillon

LACHUTE (DNC) — Les contribuables du village de Carillon iront aux urnes lundi prochain afin d'élire un maire et deux conseillers.

A la mairie, M. Jean-Jacques Lemay, maire sortant de charge, aura comme adversaire M. Adélard Castonguay. Au siège numéro 1, M. Joseph Moreau, conseiller sortant, aura comme adversaires MM. Donat Bélair et Donat Crevier. Au siège No 3, M. Adélard Thibert, conseiller sortant, aura comme adversaire M. Eloi Langevin. Au siège no 5, M. Réal Gauthier a été réélu sans opposition.

L'élection aura lieu le 14 janvier et la présidente sera Mme Blandine Roy.

Pianos

Orgues

Fabriquées au Canada

LES ORGUES **BALDWIN**

pour églises et la maison **$996** et plus

Aussi peu que **$25** en acompte

BRADLEY & CIE.

285 ouest, ave Laurier

232-9904

Représentant de langue française

M. Vendette

Chronique de bridge

par NOEL DUCHESNE, chroniqueur du bridge

Adresser toutes communications au sujet du bridge à M. Noël Duchesne, 781, 3e avenue, Limoilou, Québec

3976 A-1243

De toutes les couleurs

Au cours des tournois certaines mains donnent lieu à des enchères de toutes les couleurs, cette expression pouvant être prise dans tous ses sens. Alors que chez certains joueurs les enchères seront brèves et violentes, chez d'autres on aura l'impression d'assister à un genre de marathon ou concours d'éloquence et malgré tout la fin sera plus ou moins inattendue.

La main suivante est d'un récent tournoi régional et en N-S vous avez deux maitres bridgeurs.

Donneur : Nord

Personne vulnérable

N: ♠—10-3 ♥—A-R-9-5 ♦—A-R-6-4 ♣—D-10-7

O: ♠—R-9-7-6-5 ♥—8-4-3 ♦—V-10 ♣—8-3-2

E: ♠—D-8-4-2 ♥—D-V-6 ♦—D-8-7-5-3 ♣—5

S: ♠—A-V ♥—10-7-2 ♦—9-2 ♣—A-R-V-9-6-4

Nord	Est	Sud	Ouest
1-coeur	passe	2-trèfles	passe
2-carreaux	passe	2-piques (1)	contre (2)
3-trèfles	passe	3-coeurs	passe
3-piques (3)	contre	4-S-A	passe
5-coeurs	passe	5-piques (4)	contre
6-S-A	contre	passe	passe
passe			

(1) Ici nous avons une enchère relais devant donner à l'ouvreur l'occasion de préciser sa distribution.
(2) A mon sens tous les contres de pénalités de la part des joueurs en E-O sont inopportuns, aucun des joueurs n'ayant l'assurance d'obtenir défensivement une levée.
(3) Il ne peut aucunement être question de la recherche d'un contrat en pique alors qu'au tour précédent Nord n'était pas en état de surcontrer. L'enchère est d'une certaine subtilité en cédant au partenaire l'occasion de devenir le déclarant d'un contrat en sans-atout.
(4) Quel sens peut avoir cette enchère 5-piques, si ce n'est d'inciter les adversaires à contrer le contrat final.

Entame:— six de pique.

Avec les mains N-S un contrat de petit chelem ne peut pas être considéré comme étant un bon contrat, mais la recherche d'un petit chelem en sans-atout devient un peu de l'excentricité. Mais tout est bien qui finit bien!

Sud refuse la première levée mais doit prendre de son as le retour à pique. A remercier, le jeu doit être conduit de la même façon que le contrat soit 6-trèfles ou 6-S-A. La seule chance de succès est de trouver le même adversaire avec la garde des coeurs et des carreaux.

Le Mort encaisse l'as et le roi de coeur, puis le déclarant défile ses six trèfles. Les jeux se trouvent réduits à trois cartes et le mort s'est réduit à trois carreaux. Il devient impossible pour Est de conserver son coeur maitre et trois carreaux et voici que le contrat excentrique représente la meilleure marque. Il n'y avait plus de moyens termes, le tout devait se terminer par un "top" ou un "trou"!

Noël Duchesne

Chronique vétérinaire

Chiens et chats

PAR LE DR J.-G. HE BERT, VETERINAIRE

Constipation

Les causes les plus fréquentes de constipation chez les chiens et les chats sont une alimentation défectueuse, le manque d'exercice et l'âge avancé de l'animal. Les chiens et chats tenus dans la maison ou le chenil retiennent souvent leurs excréments jusqu'à ce que le maître veuille bien les laisser aller dehors (chez un voisin naturellement . . .).

Cela se voit souvent chez les chiens d'agrément bien dressés, de telle sorte qu'il faut leur permettre de courir dehors pour éviter ce trouble. Si les aliments sont indigestes comme la pomme de terre, trop d'os, du pain ou des aliments décomposés, la constipation se révèle. Les vieux chiens et chats souffrent souvent de constipation à cause d'une digestion ralentie et d'un intestin paresseux. Cet état résulte de la fièvre, du rhumatisme, de parasites intestinaux, de corps étrangers ou de l'accumulation de poils dans l'intestin.

Symptômes: Les cas peu graves ne se manifestent que par une évacuation pénible tous les deux jours environ, mais dans les cas sérieux, ou la retention est plus longue, les excréments obstruent le gros intestin et y produisent des poisons qui sont réabsorbés dans l'organisme. Le chien en devient malade.

Morne et déprimé, l'animal a toujours soif; souvent il vomit et le ventre est dur à la palpation.

Avant que ces derniers signes ne se produisent, vaudrait mieux consulter un vétérinaire qui corrigera le désordre.

Des vitamines pour les enfants du Porcupine

KAPUSKASING (DNC) — De nouveau cette année, le club Kinsmen de Kapuskasing aidera à l'amélioration de la santé des enfants d'âge scolaire de la région de Kapuskasing.

Par l'intermédiaire de l'Unité sanitaire du **Porcupine**, le club Kinsmen fera distribuer dans les écoles rurales de la région des capsules contenant de l'huile de flétan. Cette huile est une excellente source de vitamines A et D.

M. Ed Waters, pharmacien, est d'avis que le climat de la région ne permet pas aux enfants de jouir d'une santé parfaite sans l'addition de vitamines. Il a fait un don de 10,000 capsules.

AUDITIONS

des auditions pour le

CLUB du SAMEDI

ont lieu tous les mardis
de 7h. 00 à 10h. 00 du soir

A L'ACADÉMIE DE-LA-SALLE

Rue Guigues, Ottawa

PIERRE TABARLY, réalisateur du CLUB DU SAMEDI, recevra tous les jeunes désireux de se faire entendre à cette émission

RADIO-CANADA-OTTAWA



L'ÉDUCATION À L'ÉCOLE
LEUR AIDE À S'AFFIRMER...

AU FOYER, C'EST À VOUS PARENTS
QU'IL INCOMBE DE LES AIDER

De quoi vos enfants auront-ils besoin pour faire face à l'avenir? une bonne formation! Ne confiez donc pas au hasard cette question si importante: LA PRÉPARATION DES JEUNES À L'AVENIR.

"L'avenir n'est pas chose qu'il faille attendre; il faut savoir le créer soi-même" (Michelet).

Pères et mères de famille qui vous préoccupez, et avec raison, de l'avenir de vos enfants, nous vous suggérons de nous écrire, nous qui représentons le prestigieux nom LAROUSSE, la maison d'enseignement par excellence. Peut-être pourrions-nous vous aider à trouver une solution à ce grand problème qu'est l'avenir de vos jeunes.

l'encyclopédie LAROUSSE pour la jeunesse

Un programme d'éducation unique au monde pour garçons et filles, conçu par LAROUSSE et réalisé avec la collaboration d'universitaires canadiens-français.

Fernand OUELLET, archiviste adjoint de la province de Québec, professeur d'histoire à la Faculté de Commerce de l'Université Laval.
Robert BERGERON, professeur de géologie à l'Université Laval.
Claude MELANÇON, docteur en sciences naturelles à l'Université de Montréal.
Marcel RIOUX, professeur à l'Université Carleton d'Ottawa.
Jacques BÉLAND, docteur ès sciences, professeur à l'Université de Princeton (U.S.A.).
Benoit ROBITAILLE, docteur ès lettres, professeur de géographie de l'Arctique et directeur de la station de recherches de Fort-Chimo et du centre d'études nordique de l'Université Laval.
Marcel CAILLOUX, licencié ès sciences.

Parents, songez aussi à votre propre bibliothèque, que vous pouvez compléter avec les titres suivants:
Nouveau Larousse Universel (2 vols) — Larousse du XXe Siècle (6 vols)
Encyclopédie Larousse Méthodique (2 vols) — Nouveau Larousse Médical (1 vol.)
Nouveau Larousse Ménager (1 vol.) — L'Art et l'Homme (3 vols)
Géographie Universelle Larousse (3 vols), etc.



Les Editions Françaises Inc
AGENTS GÉNÉRAUX POUR LE CANADA DE LA LIBRAIRIE LAROUSSE

Les Éditions Françaises Inc.
Case Postale 3458, Québec G
ou Case Postale 1416, Station B, Montréal

Veuillez me faire parvenir, sans obligation de ma part, la documentation concernant l'avenir de mes enfants.

NOM.....
ADRESSE.....
VILLE ..... COMTÉ.....

Faites-nous parvenir ce coupon immédiatement.

La vie littéraire

Actualités littéraires

FONDATION DE LA SOCIETE PAUL CLAUDEL AU CANADA

A l'occasion de la fondation de la Société Paul Claudel au Canada, la Faculté des Arts de l'Université d'Ottawa est heureuse de présenter une série de cours publics sur Paul Claudel. Les cours sont donnés par Monsieur le professeur Eugène Roberto, D. ès L., spécialiste de Claudel et membre fondateur de la Société Paul Claudel de France. Les cours sont donnés le lundi, à l'amphithéâtre de la Faculté des Sciences, 365, rue Nicholas, à 8 heures du soir. Ils sont illustrés de nombreux documents photographiques et d'un film "Interview avec Paul Claudel", par Amrouche (textes lus par Jean-Louis Barrault, musique d'Honegger).

14 janvier: Fondation de la Société Paul Claudel par Monsieur François Weymuller, conseiller culturel de France. **Cours: Claudel et le terroir natal.**

21 janvier: **Claudel et Paris.**

28 janvier: **Claudel et l'Amérique.**

4 février: **Claudel et l'Amérique: Rio de Janeiro, Washington.**

11 février: **Claudel et Brangues.**

On peut s'inscrire sans frais au secrétariat de la Faculté des Arts, ou à l'amphithéâtre des Sciences.

VIENT DE PARAITRE

Plusieurs maisons d'édition nous faisaient parvenir leurs plus récents bulletins de publications. Nous relevons ici quelques titres qui nous paru susceptibles d'intéresser les lecteurs.

— Chez JULLIARD: — Un roman de Michel del Castillo: **Tara,** 356 p. L'auteur descend dans l'abîme infernal de l'âme de deux femmes, la mère et la fille, toutes deux possédées par l'Esprit du Mal, qu'elles ont choisi, voulu, appelé.

— Un roman de Serge Kancer: **Les loups dans la ville,** 216 p. L'action se situe au milieu du XXIième siècle. Le progrès et l'effort de l'esprit humain ont abouti à une sorte d'âge d'or, délivré des guerres, des révolutions, des problèmes. Mais la jeunesse se révolte; dans le monde entier, des bandes s'organisent et ravagent tout sur leur passage. Ce livre présente une vision hallucinante d'un monde en proie aux enfants des blousons noirs, notre monde de demain . . .

— De Stéphane Lupasco, un puissant traité sur **L'énergie et la matière vivante,** 356 p. Stéphane Lupasco démontre l'écart qui existe entre nos concepts, nos procédés habituels de connaissance et les surprenantes découvertes de notre époque. On connaît les propriétés, les caractéristiques et les lois de ce qu'on appelle "la matière vivante", on les enregistre et on les utilise à des fins pratiques, mais on ne les a pas pensées. L'auteur nous fait descendre dans la complexité la plus concrète et la plus fine des mécanismes biologiques pour nous amener à une prodigieuse vue d'ensemble des phénomènes de la vie.

Du même auteur, également, **Les trois matières,** que Claude Mauriac qualifie de **"Discours de la Méthode** de notre temps".

— Dans la collection "Dossiers des Lettres Nouvelles", une étude de Norman Cohn sur les pseudo-messies, prophètes et illuminés du Moyen-Age: **Les fanatiques de l'Apocalypse,** 244 p. L'auteur s'attache surtout au messianisme révolutionnaire, moins connu que les mouvements purement religieux, mais non moins important, puisque ces chimères millénaristes n'ont pas perdu aujourd'hui leur pouvoir de fascination. La mystique du IIIième Reich n'est-elle pas la résurrection d'un vieux rêve millénaire?

— Dans la collection "Il y a toujours un reporter", Julien Coudy publie un recueil sur **les Guerres de Religion,** 472 p., avec préface du R. P. Roguet, o.p. et du Pasteur Bosc. Il réunit des textes de contemporains de Luther, Calvin et d'Ignace de Loyola, qui nous disent comment la France en est arrivée, après les siècles de foi du Moyen-Age, à ces terribles guerres.

— Pour les mélomanes, un volume de Aloys Mooser qui groupe une série d'études sur des oeuvres contemporaines présentées entre octobre 1957 et octobre 1961: **Visage de la musique contemporaine,** 384 p.

Chez CASTERMAN: — Dans la collection "Années tournantes", dirigée par Jacques Nobécourt: **Le national-socialisme, Allemagne 1933-1945- par H. Mau, H. Krausnick,** avec préface et compléments d'Alfred Grosser. La collaboration de ces trois éminents historiens en fait un instrument indispensable à la connaissance de l'histoire du IIIième Reich.

— Dans la collection "Toute la question", dirigée par Maurice Chavardès, deux volumes sur des questions d'actualité: **Non-violence et objection de conscience,** par H. Fronsac, M. Clément et Pie Régamy, o.p.; ainsi que **Drogues et tranquillisants** par Max Nicet et les Drs B. This et J. Vinchon.

Louise Trudel

Bilan express

L'année 1962 a été, dans le domaine de la littérature, le témoin d'importants travaux et de non moins valeureuses prises de conscience. Il semble qu'écrivains, critiques et observateurs avertis se soient concertés, plus ou moins tacitement, pour définir et comprendre notre littérature, pour faire les mises au point qui s'imposaient et pour assigner aux lettres canadiennes leurs tâches propres et leurs caractères autochtones.

On a publié beaucoup, en 1962, dans tous les genres de la création et de l'étude littéraires: romans, contes, poésie, essais se sont multipliés à un rythme qui reste, à lui seul, la première preuve, mais non la meilleure, d'une activité fébrile et enthousiaste. Les cercles littéraires se sont faits plus puissants et, réunis en convention, les gens de lettres ont manifesté une foi sincère et un entrain prometteur. On a aussi fondé de nouveaux prix littéraires, encourageant ainsi les jeunes auteurs à essayer de leur plume. Bref, une atmosphère de saine ardeur règne chez nos écrivains et espérons, selon le vers de Malherbe, que

Les fruits passeront la promesse
des fleurs.

Cependant, que ressort-il de cette impressionnante moisson? Quelle est la valeur réelle de tous ces livres qui ont vu le jour en 1962? Je pense qu'au Canada, la publication, la seule action de publier, est un plaisir en soi et, peut-être, l'unique but de certains écrivains. On sait que le Prix du Cercle du Livre de France n'a pas été attribué en 1962, parce que les membres du jury, conscients de leur devoir, n'ont pu trouver, parmi les oeuvres soumises, aucun ouvrage méritant publication. Cette anomalie signifie sans doute que nos romanciers manquent d'originalité et que leurs oeuvres sont trop souvent rédigées avec une vitesse et une impatience qui en compromettent les qualités. On écrit trop rapidement chez nous et cette "presse" nerveuse, cette obsession de la chose publiée ne mènent en somme qu'à une production banale, promise à l'indifférence et à l'oubli du lecteur. De nombreux romans ont été écrits et plusieurs ont à juste titre retenu l'attention et gagner les suffrages du public. On sent, à travers les fictions, un souffle d'épuration, un instinct de libération et un besoin d'indépendance qui, sans être réprouvables, sont trop servilement attachés aux complexes dont notre civilisation cherche à se libérer. Pour être trop intimement canadien, notre roman manque d'universalité. La vraie littérature en rejoignant l'homme et en étant le reflet de l'individu, doit rejoindre aussi et du même coup l'humanité tout entière.

Dans le domaine de la poésie, les phénomènes et les réalisations nous apparaissent plus compliqués, plus difficiles d'accès et, partant, plus obscurs. Notre poésie a connu un immense essor et, les poètes se faisant plus nombreux, la poésie connait plus d'adeptes. Il y a ici toutefois un problème qui me semble singulier: les cercles poétiques se multiplient, le Canada français montre plus de sympathie à l'égard de la poésie, il en comprend et en accepte plus aisément le rôle. Par contre, si on aime la poésie, le poème, lui, n'est pas toujours accessible et s'adresse en particulier à un groupe restreint de pseudo-connaisseurs qui se veulent appeler les initiés. Nos poètes manquent de candeur, de simplicité et, parfois même, d'honnêteté artistique. Ils ne comprennent pas que leur métier ne les obligent en rien à porter ce masque d'originalité ambiguë et leur poème, confusément alambiqué n'a de correspondance ou de résonance que dans leur subconscient le plus profond et le plus vague. A Oronte qui lui récitait quelque sonnet aux vers de dentelle, Oreste répliqua par une vieille chanson au charme simple et candide. Nos poètes ont grand besoin d'un bain de naïveté. Alors seulement notre poésie, sans se modeler sur la tendresse de celle de Marie de France, et tout en restant moderne, se distinguera par des valeurs réelles faites de limpidité et de clarté. J'en prends pour témoin ce petit poème fort beau:

Défendre au vent
De tourner les vagues
Ces bruyantes pages d'eau
De la mer.

Celui qui a jeté un oeil observateur sur les articles récents parus dans divers journaux, n'a pas manqué de voir combien variées et contradictoires sont les opinions émises devant la production poétique. Les uns manifestent un contentement facile et assuré, alors que les autres condamnent avec une violence faite de préjugés la poésie qu'ils disent anarchique et arbitraire. Ici, on applaudit à l'anthologie de Bosquet alors qu'ailleurs on réprouve catégoriquement le choix des poèmes honorés.

En somme, le partage des opinions reste sain puisqu'il est le signe d'une volonté sincère et d'un espoir honnête. Après la période nécessaire d'affranchissement et de tâtonnement que nous connaissons surviendra l'âge d'or de la littérature canadienne-française. Nos descendants éloignés en seront les témoins! A nous d'abattre les broussailles!

André Renaud

Autour de toi Tristan

(Le plus grand roman canadien-français de 1962)

Le plus grand roman canadien-français de 1962 semble bien être celui que vient d'écrire Claire France: AUTOUR DE TOI TRISTAN (1) De tout coeur, je souhaite à l'auteur, après le "grand prix du Maine" obtenu en France, la reconnaissance de son mérite par le Canada et le Québec.

Le titre exprime bien le contenu du livre. C'est, autour du petit Tristan, l'histoire du destin de sa famille et des familles qui l'entourent, de juillet 1939 à octobre 1942; une histoire qui se passe au pays de MARIA CHAPDELAINE; une histoire qui est vécue pendant la dernière guerre, comme dans BONHEUR D'OCCASION.

Comment, en quelques lignes, présenter un fort volume de 572 pages longues et noires? On pourrait le recenser en disant que le sujet est très ample; qu'il est traité de façon très humaine; qu'il est bien canadien; que les tableaux baignent dans une grisaille poétique.

Ampleur du sujet

Claire France décrit longuement les avatars de quatre familles canadiennes-françaises, serrées les unes contre les autres, habitant la même rue de la même petite cité du Saguenay. Evidemment, la famille principalement décrite porte le nom de Tremblay. Comment pourrait-il en être autrement? Simon Tremblay et sa femme Françoise ont trois fils: Pascal l'aîné, Tristan et Anne. La deuxième famille est celle des Lapierre: ils ont une dizaine d'enfants, dont le plus étudié est Marie-Marthe, une des filles. La troisième famille est celle des Depeyre qui tiennent pension: si le père et la mère apparaissent rarement, en revanche le fils Paul Depeyre revient souvent. Dans cette pension, vient d'arriver un étranger, Raoul Verlet, un Français d'une vingtaine d'années, dont le comportement jure avec le milieu canadien et qui va troubler profondément le sort de ceux et de celles qu'il fréquente. La quatrième famille est celle des Deschênes: marié à une Anglaise de l'Ouest, le père Albert Deschênes a deux filles extraordinairement belles, Suzan et Maud, dont la destinée nous émouvra beaucoup.

Ces familles se connaissent intimement, voisinent régulièrement, participent aux joies et aux peines de tous, aux mariages, aux deuils, aux fêtes publiques. Et pourtant, si le sujet est immense et divers, on n'a pas l'impression de dispersion. Tous les acteurs sont cimentés à leurs proches, comme dans la vie. L'unité est conservée et on ne peut en regarder un sans voir ses relations avec tous les autres.

Sujet très humain

Ce n'est plus ici l'épopée de MARIA CHAPDELAINE. Mais il y a tellement de caractères différents, tellement de qualités et de défauts, tellement d'épreuves communes, que l'on peut dire que ce roman est très humain.

La guerre de 1939 est là, dont les mouvements européens ont des remous jusque dans les coins les plus reculés du Québec. Il y a des engagements volontaires dans l'armée; il y a des départs pour outre-mer, d'où, parfois, on ne revient plus! Marie-Marthe Lapierre le sait bien, elle qui, pendant trois ans, rêve amoureusement à Jacques Tremblay, le frère de Madame Tremblay, à Jacques qui mourra à Dieppe.

Vient encore troubler la petite ville saguéenne ce Français, Raoul Verlet, le personnage le plus détestable du roman, cynique bonhomme qui détruit l'harmonie environnante. On n'a jamais rien écrit de plus cinglant contre certains Français au Canada que l'histoire de Verlet dans le roman de Claire France. Triste Don Juan, sans moeurs, qui prend plaisir à vaincre les filles ou à les tourner les unes contre les autres. Coq qui trouble le poulailler, il reste effronté jusqu'à la fin. Sur le point d'épouser la belle Suzan, déjà enceinte, on l'entend dire: "Mari fidèle. . . mari peut-être. . . fidèle jamais!" Raoul Verlet restera le type de ces Français qui viennent ici en conquistadors et qui se servent du Canada français au lieu de le servir.

Ce qui plaît depuis toujours dans un roman, c'est la description de l'amour. On s'est souvent plaint qu'il n'y avait pas de femme dans la littérature canadienne. Elle abonde ici. L'amour conjugal de Françoise et de Simon Tremblay; l'amour discret de Marie-Marthe Lapierre pour Jacques Hamelin parti pour la guerre, sont évoqués tout au long de l'ouvrage. L'amour de Jacques Hamelin pour Suzan Deschênes—amour troublé par l'arrivée du Français — est franc et brutal. Quand Jacques apprend que Suzan l'abandonne pour le nouveau venu, il commence à rager intérieurement. Il fait passer sa colère sur un arbre en l'abattant à coups de hache. Puis, ne se sentant plus nécessaire, il s'enrôle dans l'armée. Quant à Suzan, c'est la tête de linotte, c'est la beauté insolente qui se donne à celui qui brille le plus. Elevée dans l'aisance, elle rêve d'imiter les stars de cinéma, "elle parade devant elle-même" jusqu'au moment où elle sera vaincue par l'amour, humiliée par le Français.

A côté de l'amour, il y a également l'amitié. Celle de Pascal Tremblay et de Paul Depeyre est émouvante et sincère. Elle semble éternelle à des jeunes qui n'ont pas encore vingt ans et qui ne l'ont pas mûrie à l'épreuve de la maturité.

Dans la vie, il y a des vices à côté des qualités. Le père Lapierre, père d'une dizaine d'enfants, est ivrogne et répand la terreur dans sa famille. Chrétien quand même, il se repent, essaye de se convertir, s'abîme dans la prière, car "sa foi l'empoignait dans la même violence que son vice", se fait soigner, est guéri pour un temps, retombe encore. Hélas! C'est la vie!

Dans la vie, il y a la mort! Jacques meurt au front. Pascal se noie. Ces deux morts donnent lieu à des scènes indicibles de désespoir.

Dans la vie enfin, il y a le changement. Tout passe. Les dernières pages nous font assister aux préparatifs de départ de la famille Tremblay pour Québec. D'ailleurs, Françoise, grande dame, n'était-elle pas faite pour les grandes villes?

Sujet canadien

AUTOUR DE TOI TRISTAN sonne bien canadien.

On y trouve cet esprit chrétien, sinon toujours vivant, du moins toujours en veilleuse, sauf évidemment chez le Français; ces habitudes qui naissent de la religion, comme les vocations sacerdotales ou religieuses; ces jugements que la foi impose aux êtres et aux événements; cette pointe de jansénisme québécois qui, au moment de l'adolescence, jette dans le trouble l'âme de Pascal Tremblay et de son ami Paul Depeyre. Pascal et Paul voudraient isoler leur pureté du reste de la vie. Ils pensent que "grandir, c'est apprendre le mal, que le mal est inévitable". Après les premières fautes charnelles, Pascal veut redevenir pur, malgré la pourriture du monde qui l'éclabousse. Il se noie (accidentellement) avant d'être complètement terni. La tragédie accomplie, Paul voudra retourner chez les Frères, d'où il est sorti quelque temps auparavant, pour expier ses péchés et se fermer définitivement à la vie. Il faut toute l'autorité du curé Grégoire pour lui ouvrir les yeux.

On n'en finirait pas de signaler les moeurs et les coutumes canadiennes les plus diverses qui abondent dans le roman. Pièces de théâtre locales où toute la paroisse apporte sa contribution; feux de joie; cueillette des bleuets; familles nombreuses; mélange de sang anglais et français; invasion de l'américanisme. . . et jusqu'à ce trait bien canadien de la fatalité de l'existence. Chacun semble dire: on ne peut rien contre le destin!

Grande fresque aux teintes grises

AUTOUR DE TOI TRISTAN est une grande fresque aux teintes grises que le style, trop monotone, rend encore plus triste. La suite ininterrompue de propositions indépendantes met le lecteur dans un embrun infini. Ce sont notations sur notations, impressions sur impressions, sentiments sur sentiments. De temps à autre, la fresque s'illumine par le récit d'événements tragiques, par exemple la mort de Pascal et celle de Jacques.

Ce style est émaillé de mots et de locutions poétiques, parfois trop recherchées. Défaut bien féminin. La délicatesse devient alors afféterie. En général, l'auteur amortit la couleur de ses tableaux: ils demeurent embus d'irréel et vous les percez du regard pour essayer—mais en vain! — de les circonscrire exactement.

Enfin, de son style, Claire France a banni ce qui est typiquement et savoureusement de chez nous. Pensant au lecteur parisien, elle a opté hardiment pour le français de France. Le son en est alors moins canadien, et, de ce point de vue, les tableaux de Germaine Guèvremont ou même de Louis Hémon sont plus authentiques que les siens.

AUTOUR DE TOI TRISTAN, livre sain, où tout le monde s'aime et où l'auteur a déversé la nostalgie de son enfance. Comme Tristan, Claire France a, dans son pays d'origine, "tout connu des sources du coeur".

Paul Gay, ptre c.s.sp.

(1) Claire France. AUTOUR DE TOI TRISTAN. Roman. Flammarion éditeur, Paris 1962. Distributeur au Canada: Librairie Beauchemin, 251 Vitré est, Montréal, 1.

Visions d'hôpital

Je rêvais d'une rose, en un coeur transformée,
Qui gardait le parfum de son attrait divin.
La beauté composait la pourpre de son teint;
Sous l'amour, il s'ouvrait à l'âme déprimée.

Je rêvais que d'un lis un visage naissait,
Rivalisant de grâce avec la fleur splendide.
Je voyais dans son oeil une lueur candide;
Sur sa lèvre, un baiser qui s'épanouissait.

Je rêvais que la brise, en une main câline
Se métamorphosait pour essuyer le front
Emperlé de sueur d'un blessé moribond
Et de baume, imbiber sa sanglante poitrine . . .

—Lorsque je m'éveillai, soudain tu m'apparus.
Ton visage éclipsait le charme de la rose,
Ta jeune main, du lis, semblait l'apothéose . . .
Depuis, je te connais . . . et je ne rêve plus . . .

Charles Lorenzo

Guy Sylvestre

M. Guy Sylvestre, qui occupe le poste de bibliothécaire associé du Parlement, a joué un grand rôle dans la fondation de la page littéraire du Droit. Il s'est fait connaître comme critique et écrivain, et l'on a rapidement remarqué sa sûreté d'idées et son argumentation solide.

Né en 1918 à Sorel, Guy Sylvestre passe toute sa jeunesse à Montréal et fait son cours classique chez les Pères jésuites du collège Sainte-Marie. En 1938, son premier article est accepté par **la Relève.** Puis il vient terminer ses études à l'Université d'Ottawa. Tout en étudiant la philosophie, il est critique littéraire et artistique au **Droit.** Au poste de directeur de la page littéraire lui succéderont par la suite Raymond Robichaud, Pierre de Bellefeuille, Maurice Beaulieu, Jean-Marc Poliquin et Jean Ménard.

M. Guy Sylvestre, parallèlement, suit une carrière administrative. De traducteur en 1942, il devient secrétaire adjoint de l'honorable Louis Saint-Laurent au Ministère de la Justice. Il occupe ensuite le même poste aux Affaires Etrangères, et on le retrouve en 1948 chef de cabinet du Premier Ministre. Après un court passage au Ministère du Nord, il devient en 1952 bibliothécaire adjoint au Parlement.

Outre plus de six cents articles de critiques dans divers journaux et revues, nous devons à Guy Sylvestre deux **Anthologies de la poésie canadienne-française,** ainsi que des études critiques fouillées sur la littérature et la morale et sur le roman canadien. Il a été également le directeur-fondateur d'une revue littéraire: **Gants du ciel.**

Y a-t-il un renouveau en littérature au Canada français?

—"Il y a un renouveau, mais il ne me paraît pas très récent. Le véritable renouveau ou, si vous préférez, la naissance de la littérature canadienne-française adulte, date des années qui ont précédé la guerre, c'est-à-dire vers 1937-38, et s'est accentué durant la guerre. Mais je ne vois pas dans les toutes dernières années un nouveau départ."

Pourtant, à lire les critiques de Montréal, on a l'impression que la "renaissance" est toute récente?

—"Sans vouloir porter atteinte à la liberté de ces critiques, je pense que la plupart d'entre eux sont très mal renseignés sur la littérature canadienne qui a précédé la leur. A vrai dire, ils ne lisent pas leurs ainés, ils ne savent pas ce que les aînés ont fait. Par conséquent, ils croient que cela vient de commencer parce qu'ils ne savent pas qu'il y a eu quelque chose avant eux."

Tout commencerait donc par "eux"?

—"Je crains que ce soit le point de vue d'un grand nombre d'entre eux. Prenons par exemple le cas des jeunes poètes. Pour la plupart de ceux qui ont moins de 35 ans, la poésie commence avec Anne Hébert, ou à la rigueur avec Saint-Denys Garneau et Alain Grandbois. Il s'était tout de même fait beaucoup avant eux: Nelligan a été un grand poète. C'est pourquoi je trouve que le recueil récemment publié par Alain Bosquet nous donne de la poésie canadienne une image très incomplète et très tendancieuse, parce qu'il ignore tout ce qui s'est fait avant Grandbois."

Quelle est alors votre conception d'une critique honnête et exhaustive?

—"Il y a d'abord une critique qui se fait au jour le jour dans les journaux et revues. Ici, le rôle du critique est de tenir ses lecteurs au courant des livres les plus intéressants qui paraissent. Il ne s'agit pas d'être exhaustif à propos de chacun des livres qui paraissent, mais de faire un travail d'information tout en portant un jugement critique qui ne peut être définitif ni complet.



Guy SYLVESTRE

Mais il y a un autre travail critique qui s'impose chez nous, celui d'historien de la littérature. Il est malheureusement mal fait la plupart du temps. Nous connaissons très mal et très peu la littérature canadienne. Nous avons quelques ouvrages d'ensemble, ceux d'Auguste Viatte, Gérard Tougas, le R.P. Baillargeon par exemple. Les deux derniers sont avant tout des manuels. Malheureusement, ils comportent un grand nombre d'erreurs, ainsi que des jugements qui me paraissent erronés et incomplets. Mais, pour ne pas être injuste à leur égard, disons qu'avant de faire un ouvrage de synthèse qui soit valable, il faut faire un grand nombre de monographies. Or celles-ci sont malheureusement presque inexistantes, parce que nous avons manqué de chercheurs dans le domaine littéraire."

Nous connaissons donc très mal les écrivains canadiens-français?

— "Malheureusement! Sauf pour trois ou quatre écrivains, nous n'avons pas de monographies sur nos auteurs les plus importants du dix-neuvième siècle ni même de la première moitié du 20e. Nous nous trouvons alors devant le paradoxe d'avoir à faire des études d'ensemble de l'histoire de la littérature canadienne, sans que personne ne se soit donné la peine d'étudier en détail l'oeuvre de chacun des auteurs qui la composent."

Ne croyez-vous pas que les recherches du département de français de l'Université d'Ottawa soient un début de solution?

— "Oui, je le crois. Et il faut se réjouir de la fondation de ce centre de recherches. Il est très actif, et son directeur, le professeur Wychinski est l'auteur de la thèse la plus remarquable sur l'histoire de la littérature canadienne-française sur Nelligan. Espérons que d'autres Universités ouvrent des centres semblables."

Dans un autre domaine, pourquoi ce fossé entre les écrivains des deux races à Ottawa?

— "C'est un fait qui se retrouve partout ailleurs au pays. Je pense que la raison en est que Canadiens français et Canadiens anglais n'ont jamais appris à travailler ensemble, excepté dans le domaine de la politique. La barrière linguistique a joué ici un rôle considérable. Après cent ans de Confédération, les Canadiens anglais et les Canadiens français restent aussi ignorants les uns des autres sur le plan culturel qu'ils l'étaient il y a un siècle.

Pourtant, en étudiant l'évolution de la littérature, de la peinture et de la musique au Canada, on constate qu'il y a un parallèle presque continu entre écrivains et artistes des deux races. Les mêmes influences européennes se sont exercées en même temps sur les Canadiens des deux langues.

A la limite, on pourrait dire que personne ne ressemble autant à un écrivain canadien-français qu'un écrivain canadien-anglais. Mais le fait est que ni les uns ni les autres ne le savent."

M. Guy Sylvestre m'avait reçu dans son bureau de la bibliothèque du Parlement. Outre son érudition, il m'a frappé par son sérieux, par la manière lente et sûre avec laquelle il aborde les problèmes. Il appartient à l'espèce d'intellectuels qui se penchent longuement sur le passé pour mieux comprendre le présent.

Joseph COSTISELLA



Un interview sur le Concile Vatican II

Paul, enfant de choeur, eut une interview avec le curé de la paroisse, dimanche, après la grand-messe. Voici le dialogue qui s'engagea.

Le curé — Bonjour, Paul, viens t'asseoir pour causer un peu avec moi.

Paul — Très bien, merci, monsieur le curé.

Le curé — Sais-tu, qu'au cours de ce quart de siècle, nous aurons l'occasion d'assister, de participer ou de suivre quelque chose de grand, d'unique, dont les conséquences sont incalculables, non seulement pour l'Eglise mais pour le monde entier?

Paul — Certainement, c'est le Concile Vatican II. Mais, pourriez-vous m'expliquer exactement ce que c'est qu'un concile?

Curé — C'est l'assemblée de tous les évêques de l'Eglise catholique qui, en union avec le Chef du corps épiscopal, et sous son autorité, traite des questions de foi, de morale, de discipline, de gouvernement, d'organisation ecclésiastique et éventuellement définit des dogmes, fixe des lois pour la vie chrétienne et l'apostolat.

Paul — Quels sont les buts de ce Concile?

Curé — Le but principal, c'est le renouveau de l'Eglise catholique, puis vient celui de l'union des chrétiens, enfin la paix dans le monde.

Paul — Quel est notre devoir, à nous, les laïques vis-à-vis du Concile?

Curé — Tout d'abord renseignez-vous à ce sujet, les occasions ne manquent pas. Priez intensément le Dieu tout-puissant pour qu'Il daigne accompagner cette entreprise si importante, désormais imminente, et qu'Il l'affermisse de sa force pour qu'elle devienne un juste sujet d'honneur.

Paul — Quelle langue parle-t-on au concile?

Curé — C'est le latin, en principe.

Paul — Pourquoi le Pape a-t-il choisi le 11 octobre comme date d'ouverture?

Curé — Parce que c'est la fête de la Maternité divine de la Très Sainte Vierge Marie, proclamée par le Concile d'Ephèse en 431. C'est en mémoire de ce Concile qui eut une si grande importance dans l'Eglise que le pape Jean XXIII a choisi cette date et qu'il précise ce souvenir... Comme autrefois, au cénacle, Marie aidera les nouveaux Apôtres, les Pères du Concile.

Paul — Comment est venue à Jean XXIII l'idée de convoquer un concile?

Curé — L'idée lui est venue par une inspiration du Saint-Esprit.

Paul — Que pensez-vous de ce vieillard?

Curé — C'est un admirable papa, accueillant, d'une simplicité extraordinaire, dont l'unique désir est d'obtenir la paix dans le monde entier sous l'égide d'un seul pasteur.

Paul — J'espère que le Concile sera un vrai succès.

Curé — Tu es vraiment intéressé à tout ce qui concerne le Concile. Si tu as d'autres questions, tu peux revenir. En attendant, offre ton travail, puisque Sa Sainteté Jean XXIII a daigné accorder des indulgences à quiconque pense d'offrir son travail.

Paul — Merci beaucoup, Monsieur le Curé. Je vous reviendrai, car vous êtes aussi accueillant que le Saint-Père!

Tout radieux, Paul reprit le chemin de la maison, heureux de penser que lui aussi avait sa part de responsabilité vis-à-vis du Concile: prière et pénitence.

Raymond Côté, 9e année
école Notre-Dame-de-Fatima,
Saint-Eugène

Royaume des enfants

Directeur: ONCLE GERALD



DE FUTURS CHAMPIONS — Un journal de Vancouver a gagné le prix de la photo du mois avec celle-ci prise le 3 décembre dernier, au cours d'un tournoi de boxe. Le petit boxeur de gauche a complètement oublié de se protéger et son adversaire l'a atteint d'une droite. Les deux petits boxeurs se disputaient la couronne de la catégorie des 50 livres.

(Photo PC)

A la section de l'école de Markstay

Oncle Gérald,

La section juvénile de l'école St-Marc, de Markstay avait l'honneur de recevoir la directrice Mlle A. Turcot et ses élèves de 8e, 9e et 10e années.

Dans notre dernier rapport nous avons oublié de mentionner l'élection de notre trésorière, Mlle Délima Portelance.

Après la prière d'ouverture et le serment d'honneur à la patrie, la secrétaire, Claudette Boivin, lut le rapport du mois précédent. "Notre-Dame du Canada" fut ensuite chanté par toute la classe et le chant "Je m'appelle le Père Noël", fut interprété par un groupe d'élèves.

Colette Portelance récita le poème "Christmas is Coming" et Suzanne Laforest récita "Smiles to Give Away".

Notre instituteur, M. Comeau, commença le chant "Jingle Bell" et les membres de la section se sont joints à lui.

Fernande Plante récita un poème français et un groupe de garçons égayèrent l'assistance par un saynète. Les demoiselles des 6e, 7e et 8e années chantèrent "Sainte Nuit".

Arthur Rochon nous présenta quelques devinettes.

Le chant national "O Canada" termina l'assemblée.

Réal Démeré, président
et Claudette Boivin, sec.

Votre réunion de décembre a été joyeuse et remplie de notes heureuses. Vous avez bien terminé l'année 1962. Mes félicitations. Maintenant, il faut rechercher des travaux instructifs comme la lecture de la meilleure composition du mois, un travail sur la langue française ou le résultat d'une petite enquête dans votre milieu afin d'établir la force de votre patriotisme et celle de vos convictions religieuses.

Je vous souhaite beaucoup de succès et j'attends avec joie votre prochain rapport.

Oncle Gérald

PENSE-BETE

Un Monsieur en rencontre un autre.

Ils discutent quelques instants puis le second sort son mouchoir de sa poche...

— Tiens, dit le premier, vous avez fait un noeud à votre mouchoir?

— En effet, c'est ma femme qui veut que je lui prenne deux billets pour le théâtre ce soir.

— A quel théâtre irez-vous?

— Ah! ça, je ne m'en souviens plus.

La chronique scoute

"Sois prêt à servir de ton mieux"

Message du CDE

Si tu es âgé de 19 ans ou plus et que, par hasard, tu lis cette chronique sans être membre actif de scoutisme, je t'invite à considérer les quelques idées qui suivent.

Les garçons de 8 à 18 ans ont bien des avantages que les générations qui les ont précédés n'ont pas eus. De même ils ont à faire face à un monde qui est plus difficile à comprendre et où plus que jamais ils ont besoin de guides compétents pour orienter leur apprentissage dans le métier d'adulte. Plus que jamais le mouvement scout a un rôle à jouer; sa méthode fournit les cadres pour les nombreux "gars" de bonne volonté qui ont à coeur de devenir des hommes dans le plein sens du mot.

Toi qui lis ces lignes et qui est sympathique envers le scoutisme, tu connais tout ceci. Fort probablement tu sais que le mouvement cherche constamment des responsables à tous les niveaux. Ca ne demande pas des vertus extraordinaires; il suffit d'avoir la volonté d'y mettre du soi et garantir un service compétent. Toi qui es sympathique, fais donc un pas de plus; deviens membre du mouvement. Le salaire est nil, le mérite grand!

P.-H. Schonenbach, CDE
CE 2-9738

Condoléances

Nous offrons nos plus sincères condoléances à Mlle Lyse Trottier, cheftaine de la meute 27e Ste-Bernadette et à tous les membres de sa famille pour la douleureuse perte qu'ils viennent de subir. M. Albini Trottier, père de Lyse, est décédé samedi le 5 janvier.

Pour les dirigeants et les garçons

Le samedi 16 mars, au cours de l'après-midi, les Troubadours de Hull organiseront un spectacle intitulé "Musique en marche". Huit corps de musique dont la majorité nous viendront de l'extérieur, participeront à cette démonstration. Nous invitons tous les garçons et les dirigeants à assister à cette démonstration, qui, si l'on juge par les représentations antérieures, sera des plus intéressantes. Elle aura lieu à l'aréna de Hull. Le Bureau Scout aura des billets en vente au prix de $0.50 pour garçon et de $1.00 pour adulte. Si vous êtes intéressés, vous êtes priés d'en avertir le Bureau Scout et de faire vos réservations.

Opération survie

Tous les participants à l'Opération Survie (camp de survivance) qui s'est tenue du 26 au 31 décembre dernier sont revenus en parfait état. Selon les commentaires reçus des candidats eux-mêmes, l'expérience fut une deuxième réussite dans ce genre du camping. Quelques remarques furent émises en regard du froid et de la faim, mais tous ont affirmé qu'ils ont survécu sans trop de difficultés. La chasse fut bonne pour certaines sections. Une d'entre elles en particulier, a réussi à attraper six lièvres. Elle put venir en aide à d'autres sections moins fortunées. Une somme énorme de travail fut accomplie. Un projet depuis longtemps à l'étude a commencé à prendre forme. Il s'agit d'une immense tour d'observation à être érigée sur l'île des explos. La base de cette dernière semble maintenant complétée.

La maîtrise, composée de l'ACDR André Cadieux, de l'abbé Charles-H. Lemay et de l'assistant André Beauchamp, désire remercier vivement les aumôniers les RR.PP. A. Ledent, o.m.i. et P. Pirlot, o.m.i. Il semble que messieurs les aumôniers ont grandement aidé à la réussite de ce camp par la magnifique méthode qu'ils ont employée dans la présentation et la réalisation des trois palâbres au programme.

La maîtrise adresse également des remerciements à la cuisinière Mme André Cadieux, à l'intendant Jacques Michaud ainsi qu'au commissaire Guy Racine pour sa participation personnelle dans le programme du vendredi soir et du samedi avant-midi.

Nos jeunes au travail

Troupe 39e Christ-Roi: Michel Gravel: Coopérateur et sportif — François Guertin: cuisinier, collectionneur, sportif campeur, pionnier, interprète, patineur, bricoleur, modeliste et peintre.

Dans l'histoire

9 janv. 1963.

Sir Anthony Eden démissionnait comme premier ministre de la Grande-Bretagne, il y a six ans, aujourd'hui — en 1957 — pour cause de mauvaise santé. Sa démission était remise moins de trois mois après l'invasion anglo-française de l'Egypte durant la crise de Suez de 1956. Cette invasion avait provoqué une tempête tant en Grande-Bretagne qu'à l'étranger et Eden avait été la cible d'acerbes critiques au Parlement. Ses médecins lui ordonnèrent de se reposer et il partit pour un séjour à la Jamaïque. Peu après son retour en Grande-Bretagne, il démissionnait et Harold Macmillan assumait les fonctions de premier ministre.

1873 — Mort de Napoléon III.

1816 — La lampe de sécurité Davey était utilisée pour la première fois dans une mine de charbon.

10 janv. 1963.

L'Assemblée générale des Nations unies tenait sa première séance à Londres, il y a 14 ans, aujourd'hui — en 1946. Le premier ministre britannique Clement Attlee demandait aux nations de choisir entre la vie et la mort et de déclarer toute guerre illégale. Les délégués des 51 nations membres élurent Paul-Henri Spaak, ministre des Affaires étrangères de Belgique, comme premier président de l'ONU.

1917 — Mort de William Cody, mieux connu sous le nom de Buffalo Bill.

1920 — Ratification du Traité de Versailles.

Bonne fête

13 JANVIER 1963

Kingsley, Thérèse, 14 ans, Alfred
Châtelain, Luc, 13 ans, Curran
Lalande, Carolle 14 ans, Papineau.
Harvey, Claire, 11 ans, Ottawa
Taché, Hélène, 9 ans, Hull
Faubert, Annette, 13 ans, Pain-C.
Portelance, Richard, 14 ans, Mark.
Châtelain, Luc, 12 ans, Curran
Roy, Lise, 14 ans, Hull
Legault, J.-Jacques, 14 ans, Bourg.
Gravel, Carol, 13 ans, Orléans

14 JANVIER 1963

Denis, Monique, 14 ans, Hull
Saint-Armand, Paul, 15 ans, Hull
Chartrand, Royal, 10 ans, Curran
Roy, Jeannine, 13 ans, Sudbury
Lefebvre, Pauline, 14 ans, Bourget
Marcil, Michel, 14 ans, Bourget
Rivard, Anita, 13 ans, Earlton
Gauthier, Monique, 13 ans, Earlton
Dupuis, Pierrette, 13 ans, Earlton

15 JANVIER 1963

Brunet, Gustave, 13 ans, Lefaivre
Daigneault, Réjean, 14 ans, Devons.
Dubois, Aline, 11 ans, Blackburn
Lalande, Andrée, 13 ans, Papineau.
Lemens, André, 2 ans, Pte-Comfort
Moreau, Alice, 13 ans, Eastview
Trudelle, Henri, 12 ans, Windsor
Bessette, Lucie, 12 ans, Ottawa
Crépeault, Pierre, 14 ans, Montréal
Laporte, Paulette, 15 ans, Windsor
Deneault, Fernand, 13 ans, Fort-C.
Brunet, Gustave, 11 ans, Lefaivre
Berthelotte, Robert, 3 ans, Rockl.
Perrier, Bernard, 3 ans, Eastview

Le mensonge est un grave symptôme de désordre moral. Il n'est pas une qualité de l'âme qu'on ne puisse contester au menteur. L'audace relève quelquefois le vice; toujours le mensonge le rend plus bas et plus méprisant.

De Laténa

Par MIK

MOCO

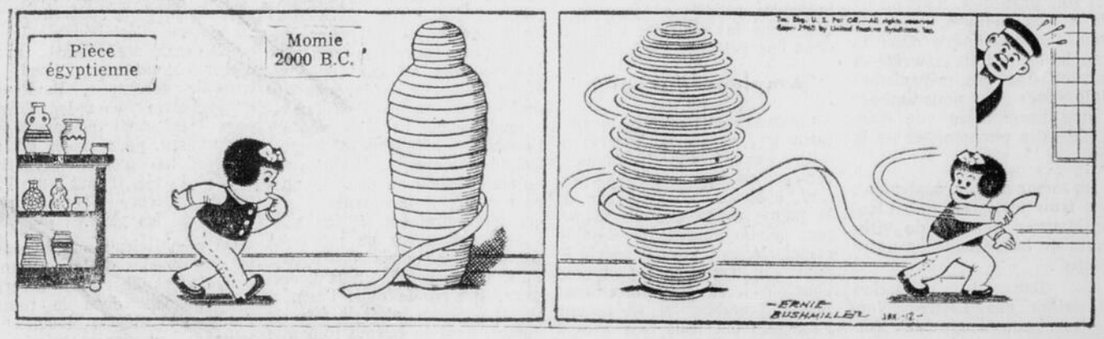


Par LEE FALK

FERDINAND



PHILOMENE



Par FRAN STRIKEN

LE CHEVALIER



Par WINSLOW MORTIMER

LARRY BRANNON



Par SPRENGER

LE FANTOME



CAPITAINE BONVENT



PILOTE TEMPETE



Nombreux projets de loi à Québec



Par Omer LANGLOIS

QUEBEC — Le programme législatif de la première session de la vingt-septième Législature comportera des projets de loi actuellement en voie d'élaboration et des projets de loi soumis au cours de la session de 1962 et qui sont restés sur la table du greffier ou dans les dossiers des présidents des divers comités mais ne sont jamais parvenus au stade de la sanction royale.

Pas moins de trente-cinq projets de loi sont en voie d'élaboration et pourront être déposés sur la table du greffier et copies remises aux députés, dès l'ouverture de la session.

Législation scolaire

M. Paul Gérin-Lajoie, ministre de la Jeunesse aura plusieurs projets à soumettre à la députation. Certaines lois adoptées il y a deux ans ne fonctionnent pas tout à fait comme on l'espérait. Il est urgent de remettre cette législation sur le métier et de faire le point. Un nombre considérable de commissions scolaires sont en déficit. On doit procéder à une évaluation de la propriété foncière et tâcher d'obtenir une contribution plus généreuse de la part des locataires.

Les commissions scolaires se plaignent que leur part de la taxe de vente, perçue par le gouvernement de la province, retarde à leur être remise. D'où la gêne qu'éprouvent certaines commissions scolaires.

Législation sociale

M. Emilien Lafrance, ministre de la Famille, fait un effort sincère pour apporter aux gens dans le besoin tous les avantages des allocations et prestations prévues par la loi de service social. On se souvient que lors d'une formule centralisatrice, mise en vigueur l'an dernier, des milliers de familles en détresse ont crié, aux retards apportés à leur donner des secours. Dans chaque cas, le ministre Lafrance et ses employés ont trouvé une justification à leur prudence, parce que bien des solliciteurs de secours n'étaient apparemment pas de bonne foi.

Les officiers du gouvernements prennent les mesures requises pour mettre un terme à l'exploitation des fonds publics. Les oppositionnistes, pour leur part, accumulent une documentation aussi volumineuse que possible sur ce problème des secours apportés, en retard, aux nécessiteux.

Un code du travail

Depuis plus de vingt ans, d'une session à l'autre, les gouvernements intéressés annoncent la compilation et surtout la publication d'un code du travail. C'est à croire que quelqu'un se paie la tête des ouvriers et du public.

Un code du travail suppose la codification de toutes les lois ouvrières et sociales en vigueur. Or, il n'y a pas une seule loi sociale et ouvrière rédigée dans un texte définitif. La loi des relations ouvrières est encore fort imparfaite et en usage au stade expérimental.

La loi du salaire minimum, vieille de 25 ans, n'a pas changé depuis sa publication. Ses ordonnances subissent quelques légères modifications, d'une année à l'autre, mais elles sont loin d'être au point. Elles sont dépassées par l'évolution économique de notre milieu.

Essor au tourisme

Une industrie qui prend la vedette, c'est le tourisme. Le gouvernement Lesage veut répondre aux développements prodigieux qui s'annoncent en créant un ministère du Tourisme, en accordant aux activités nouvelles dans ce domaine les fonds nécessaires pour en faire un succès.

Deux événements d'importance nationale forcent les autorités provinciales à agir rapidement. Le centenaire de la Confédération canadienne en 1967, et l'exposition mondiale internationale qui se tiendra à Montréal, la même année.

On doit s'attendre à une expansion rapide et d'envergure dans ce domaine.

Loi électorale et carte ancienne

Au cours de la session de l'année dernière, un comité des bills publics a étudié et adopté une loi électorale qui selon M. Lesage "devait révolutionner les moeurs électorales".

De l'avis de beaucoup de libéraux, cette loi favorisait trop la députation de l'opposition. C'est sans doute pour cette raison que le gouvernement a préféré tenir les élections du 14 novembre dernier, sous la loi existante.

La refonte de la carte électorale soulève des problèmes plus compliqués qu'on le croyait tout d'abord. Une quinzaine de comtés sont en quelque sorte des réserves pour la minorité de langue anglaise. Ils comportent un "touchez-moi-pas". Le député de Brome a servi au gouvernement, au nom des autres comtés désignés dans l'acte de la législature de Québec en 1867.

Partout sur sa route, la présente administration libérale rencontre des embûches et des pièges. Elle annonçait qu'il fallait tout changer, tout renouveler, même le mode de vie de la population de Québec. Il se produit des changements, sans doute, mais pas toujours ceux que désire la présente administration.

C'est face à ces problèmes et à des douzaines d'autres que s'ouvrira la session dans quelques jours.

Rapport Glassco

On s'attend à d'autres critiques

OTTAWA (PC)—D'autres critiques portant sur les dernières recommandations de la commission Glassco sont attendues la semaine prochaine à Ottawa, lors de la première réunion, en 1963, du Conseil des Territoires du nord-ouest. Cette commission a fait une enquête sur l'administration du gouvernement fédéral.

Il semble bien qu'on prétendra qu'il y a eu des erreurs de fait et des malentendus dans la partie qui traite de l'éducation dans le Nord.

Le rapport de la commission reproche au ministère des Affaires du Nord de s'"inquiéter de façon excessive" au sujet de programmes d'études spéciaux et recommande des programmes basés étroitement sur ceux des provinces situées plus au sud. Il demande en outre une "façon d'envisager" le programme d'éducation des adultes "d'une façon moins prétentieuse et plus pratique." Il se fait l'avocat d'une décentralisation du système, qui doit être, selon la commission, dirigé par les territoires eux-mêmes plutôt que par Ottawa.

Le rapport estime: "La mise au point du programme d'éducation indépendant pour les classes de l'enseignement primaire dans le nord, qui insistent de façon exagérée sur les besoins spéciaux des Esquimos, pourrait bien s'avérer gravement désavantageuse par la suite pour les enfants qui ne sont pas Esquimos."

C'est facile, c'est profitable de placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tél.: CE. 6-7431

Il perd connaissance dans la boite des témoins

QUEBEC (PC) — Claude Ménard, âgé de 31 ans, a perdu connaissance hier dans la boite des témoins, alors qu'il était interrogé par Me Jean Grenier, procureur de la Couronne. Une fois revenu à lui, il s'est vu accorder par la Cour la faveur de témoigner assis, mais la Couronne n'a pas insisté après une question supplémentaire.

Ménard témoignait au procès de Pierre Morin, un Québécois âgé de 23 ans, qui fut finalement trouvé coupable de recel et condamné à 15 jours de prison. Il avait aidé au transport à Montréal de 2.300 livres de cuivre volé aux entrepôts Albert Vallerand, de Québec, dans la nuit du 28 au 29 mai dernier.

Accusé du même vol avec Claude Bourdeau, Ménard s'est déjà reconnu coupable et il attend le prononcé de sa sentence.

Pour Me Grenier, c'était la deuxième fois en peu de temps que ses interrogatoires revêtaient un aspect quelque peu spectaculaire. Un accusé avait admis, à la suite de ses questions, posséder un dossier judiciaire qu'en fait, il ne posédait pas. Le quiproquo venait de ce que Me Grenier se référait au dossier bien réel d'un autre accusé du même nom.

Il meurt écrasé par un arbre

WEST STEWARTSTOWN, N.H. (PA) — M. Sylvio Gagnon, âgé de 52 ans, un bûcheron de Way Mills, dans la province de Québec, a perdu la vie hier lorsqu'un arbre abattu l'a écrasé. Il était mort à l'arrivée à l'hôpital.

Elle célèbre son 104e anniversaire

GRANBY (PC) — Mlle Susan Black célèbre aujourd'hui son 104e anniversaire de naissance et les plus beaux souvenirs qu'elle conserve de toute sa vie sont quatre visites du premier ministre Diefenbaker.

"Il aurait dû être libéral, lui ai-je dit la dernière fois qu'il est venu ici", a dit Mlle Black, qui loge dans une maison de convalescence.

"Les Black ont toujours été des libéraux."

M. Diefenbaker a rendu visite à Mlle Black il y a trois ans lors des fêtes du centenaire de la ville de Granby. C'était également le centenaire de Mlle Black.

Né près de Truro, N.-E., Mlle Black a été institutrice en Ecosse durant de nombreuses années.

Toujours en bonne santé, Mlle Black lit les journaux et regarde la télévision, "une merveilleuse invention".

Mais son grand amour, c'est Shakespeare. Elle lit ses oeuvres avec joie et récite souvent des vers à voix haute pour faciliter le sommeil le soir.

La cause de Deruchie remise une 3e fois

CORNWALL (PC) — La cause d'Albert Deruchie, âgé de 31 ans, père de cinq enfants, a été remise pour la troisième fois, vendredi. L'accusé n'a ni nié ni avoué sa culpabilité. Il est accusé de tentative de meurtre le jour de Noël.

L'agent Ford McGillis a été atteint d'un coup de fusil ce jour-là. Deruchie comparaîtra de nouveau le 18 janvier.

L'agent McGillis, hospitalisé à la suite de cette affaire, a subi une intervention chirurgicale qui a duré cinq heures, dans le but de guérir son poumon gauche. Son état s'améliore rapidement.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE HULL

Des demandes d'emploi à titre de commis de bureau, (fille), pour la Commission des écoles catholiques de Hull, seront reçues par le secrétaire-trésorier jusqu'à quatre heures de l'après-midi, le 16 janvier 1963.

Seules seront acceptées à l'examen les candidates de Hull qui possèdent un certificat officiel de douzième année et une connaissance parfaite de la dactylo.

Salaire à discuter.

Les formules pour cette demande devront être obtenues au bureau de la Commission, 122, rue St-Laurent, Hull, Qué.

Le secrétaire-trésorier,
LUCIEN LAVERDURE

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE HULL

SOUMISSIONS POUR STORES VENITIENS

Des soumissions cachetées et endossées "Soumission pour stores vénitiens au Parc-école St-Raymond" seront reçues par le soussigné, d'ici le 23 janvier 1963 à quatre heures de l'après-midi, pour fournir et installer au Parc-école St-Raymond les stores vénitiens requis.

Chaque soumissionnaire devra déposer à ce bureau, en même temps que sa soumission, un échantillon de son produit. Un chèque visé par une banque à charte du Canada, représentant 10% du montant de la soumission devra être annexé à ladite soumission.

Les devis pourront être obtenus de M. Albert Roy, directeur de la construction, au bureau de la Commission des écoles catholiques de Hull, 122, rue St-Laurent, Hull.

Ni la plus basse ni aucune des soumissions ne sera nécessairement acceptée.

LA COMMISSION DES ECOLES CATHOLIQUES DE HULL,
par Lucien Laverdure,
secrétaire-trésorier

VOTRE JOURNAL "LE DROIT" BAT LA MARCHE . . .



Un journal comme **LE DROIT** il n'y en a pas deux dans tout le Canada.

Au coeur même de la vie politique nationale, **LE DROIT** joue un rôle que pas un autre **journal de langue française** n'est en mesure de jouer au Canada français.

Etabli sur la frontière même des deux plus grandes provinces de la confédération canadienne, **VOTRE JOURNAL "LE DROIT"** vous renseigne chaque jour sur les activités des **DEUX PROVINCES,** aussi bien que sur la vie intime des villes d'Ottawa, Hull et Eastview, qui, en pratique, ne forment qu'une seule région commerciale, **UN SEUL MARCHE,** un marché bilingue à **47.3% français,** un marché à l'image même du CANADA bi-ethnique et bi-culturel garanti par la constitution de notre pays.

Axée sur ce centre important, toute la région (de l'ouest du Québec et de l'est de l'Ontario) manifeste par LE DROIT son activité sociale aussi bien que commerciale. **Nul autre quotidien n'offre à ses lecteurs de plus grandes facilités d'utiliser au maximum ses colonnes de nouvelles ou ses colonnes de publicité.**

Et LE DROIT ne se contente pas de récolter les fruits du gigantesque travail accompli dans cette région depuis bientôt 50 ans; il tâche, au contraire, de pousser toujours plus loin (par exemple: par son édition du Nord) "l'oeuvre" qui ne cesse de se développer: celle de regrouper constamment les Canadiens d'expression française autour de centres d'activité bien à eux, tant sur le plan religieux que sur le plan national.

Bureaux à:
TORONTO,
SUDBURY,
NORTH BAY,
CORNWALL et
HAWKESBURY,
en Ontario.

HULL,
BUCKINGHAM et
MANIWAKI,
dans le Québec.

— et —

correspondants
dans toute la région.

N'hésitez pas à vous servir de

VOTRE JOURNAL

LE DROIT

375, rue Rideau — OTTAWA — Tél.: CE. 6-7431

DIMANCHE 13 JANVIER
13e jour de l'année 1963
Lev. Cou.
Soleil 7.39 4.38
Lune 8.39 10.01
FETE
L'Epiphanie

LE DROIT

Tél. BUREAU DE HULL: CE. 6-7431 — POSTE CKCH: PR. 7-2771

TARIFS D'ABONNEMENT

	Canada	E.-U. et pays étrangers
1 mois	$1.50	$ 2.25
3 mois	$ 4.00	$ 6.00
6 mois	$ 7.00	$11.00
12 mois	$12.00	$20.00

(Par porteur: $0.35 par semaine — $17.00 par année)

Du 14 au 17 janvier

Semaine d'étude pour le travailleur social

Le chapitre du nord de l'Outaouais de l'Association canadienne des travailleurs sociaux a organisé la Semaine du travailleur social, du 14 au 17 janvier.

Cet événement a pour but de promouvoir la connaissance de la profession de travailleur social au sein de la communauté et d'encourager les étudiants à s'orienter vers cette profession.

Le programme de la Semaine débutera lundi après-midi par une cérémonie à laquelle assisteront plusieurs distingués invités.

Les jours suivants seront employés à des visites aux collèges classiques de la région: soit le 14 janvier, au collège Marie-Médiatrice; le 15, au collège St-Alexandre de Limbour; et le 16, au collège Marguerite-d'Youville. Par ailleurs, les étudiants de la faculté de sociologie de l'Université d'Ottawa, pourront faire le même jour la visite du Service social de Hull.

Enfin, ceux qui participeront à cette Semaine du travailleur social, pourront assister à une conférence publique, ayant pour thème "Le travailleur social dans le monde contemporain", et qui sera donné à l'hôtel de ville de Hull, le vendredi 17 janvier, à 8 heures du soir, par M. Nicholas Zay, qui est professeur à la faculté des sciences sociales de l'Université de Montréal, en plus d'occuper le poste de président de la Corporation des travailleurs sociaux professionnels de la province de Québec.

L'orateur sera présenté par M. Réal Rouleau, directeur adjoint au ministère de la Santé nationale et du Bien-être social, et sera remercié par M. Henri Giguère, surveillant à la section d'aide à l'enfance du Service social de Hull.

Motocycliste blessé dans une collision

Un jeune motocycliste de Gatineau a été grièvement blessé dans un accident de la circulation, survenu à Gatineau, vers 4h.30, vendredi après-midi.

Il s'agit de M. Noël Ayotte, 21 ans, 74, rue St-Paul, Gatineau. M. Ayotte a été projeté dans un banc de neige lorsque son "scooter" est entré en collision avec une automobile, à l'intersection du boulevard St-René et la rue Principale, à Gatineau.

M. Ayotte a été transporté à l'hôpital Notre-Dame, de Gatineau, par un automobiliste bénévole. Le Dr Jean Lorrain a dit que le jeune homme souffrait de contusions et qu'il n'écartait pas la possibilité d'une fracture à la jambe gauche. Le résultat des radiographies n'est pas encore connu.

M. Urbain Boucher, 24 ans, 385, rue Gauthier, Gatineau, chauffeur de l'automobile, et son épouse, âgée de 19 ans, n'ont pas été blessés. L'agent Charles St-Amour et le sergent Guy Brisebois, de la Sûreté de Gatineau, ont fait enquête.

Une enquête du coroner aura lieu

Le Dr Jean Lorrain, coroner, de Ste-Rose-de-Lima, a déclaré en fin d'après-midi, vendredi, qu'une enquête du coroner aura lieu sur les circonstances entourant la mort d'un garçonnet de Gatineau, écrasé sous les roues d'un camion, en fin d'avant-midi, vendredi.

Le jeune Guy Desjardins, 6½ ans, 9, rue St-Pierre, Gatineau, a eu la tête broyée sous la roue arrière d'un camion, alors qu'il jouait à l'arrière du camion en compagnie de deux jeunes amis.

Le chauffeur du camion de la laiterie Producers, M. Louis Gauthier, 27 ans, 40, rue Fortin, Pointe-Gatineau, a dit qu'il reculait d'une entrée de cour vers la rue lorsque la tragédie est survenue, et qu'il n'avait pas vu les enfants. L'accident est survenu près du 406, rue St-Pierre. La ville de Gatineau enregistre son premier accident mortel pour l'année 1963.



PRIX POUR DECORATIONS — L'Association des propriétaires des Jardins Taché a organisé un concours de décorations à l'occasion des Fêtes. Les juges étaient MM. Paul Brunet, président de la Jeune chambre de Hull, M. Armand Turpin fils, président du club Kiwanis, et M. Pierre Touchette, ancien président de la Jeune chambre. L'on remarque ci-haut M. J.-M. Hamel, président de l'Association, à gauche, qui remet le trophée accompagné d'un chèque, à M. Marcel Labrie, 11, rue Moncion. M. Ernest Mainville, 28, rue St-François, a obtenu le second prix, mais n'apparait pas sur la photo. Un chèque lui a été remis en cadeau. (Photo Champlain Marcil)

507e émission de la série "Le lys et l'érable"

Les élèves de l'école Notre-Dame-du-Très-St-Rosaire, de Pointe-Gatineau, seront les artistes invités à l'émission "Le lys et l'érable", de la Société St-Jean-Baptiste de l'Outaouais-Nord, qui sera entendue sur les ondes de CKCH, à 6h. 15, dimanche après-midi, le 13 janvier.

Le programme de la 507e émission sera le suivant: "En traîneau", musique de A. Larrieu; "Vive le Canada français", musique du même compositeur, paroles de Jean Crédo; "Cadeaux du p'tit Noël", musique de J. Delcroze. Ces trois chants seront interprétés par la chorale de l'école. Le directeur de cette chorale est M. Roger Plouffe. Mme Jean-Paul Farmer accompagnera au piano. "Conseils aux Canadiens français" sera récité par Claude Bourgeois.

L'organisation de cette émission a été confiée à M. Edouard Renaud, président du comité de la radio de la SSJB.

Au Ciné-Club des étudiants

C'est le dimanche 13 janvier à 7h.15, que les membres du Ciné-Club des étudiants de Hull pourront assister à la projection du film renommé de George Stevens "Le journal d'Anne Frank", dont la vedette féminine est la jeune Millie Perkins. Ce long métrage racontant les horreurs de la dernière guerre et la persécution des Juifs dans les pays dominés par l'Allemagne a reçu le Grand prix de l'Office catholique international du cinéma en 1959.

Assemblée des St-V. de-Paul

Mgr Gérard Charette, p.d., v.f., et v.g., supérieur du groupe de prêtres d'Ottawa et de Mont-Laurier au Brésil, sera l'invité d'honneur à l'assemblée générale du Conseil particulier de Hull de la Société St-Vincent-de-Paul qui aura lieu au centre récréatif St-Joseph, dimanche matin, à 10h.

A cette occasion, Mgr Charette entretiendra les membres de la St-Vincent-de-Paul du travail qu'accomplissent les prêtres du diocèse à Marilia, au Brésil, et traitera aussi de l'organisation du mouvement même de la Société St-Vincent-de-Paul en Amérique du Sud.



M. Bill Boss au Rotary

Un service de relations extérieures est essentiel et n'est pas dispendieux

Un service de relations extérieures bien compris n'est pas un luxe dispendieux mais est un service essentiel, même pour les firmes les plus humbles. C'est ce qu'a déclaré aux membres du club Rotary de Hull au déjeuner hebdomadaire tenu à l'hôtel St-Louis, M. Bill Boss, directeur du service de relations extérieures et professeur en sciences politiques à l'Université d'Ottawa.

Un service de relations extérieures ne doit pas se substituer à la direction de l'entreprise; ce n'est pas l'éminence grise qu'on croit en certains milieux. Ce service a pour rôle de conseiller la direction et de présenter les décisions des chefs de l'entreprise sous le jour le plus favorable possible.

Ce service veut cultiver la bonne réputation de l'entreprise; il faut cependant que cette réputation soit fondée sur la qualité de la firme et de ses produits.

Dans le cas de l'Université d'Ottawa, le coût du service de relations extérieures s'élève à moins de 1 pour cent du budget total qui dépasse les $5 millions.

Le conférencier a été présenté par M. Marcel Grison et remercié par M. Ted Truesdell.

Nouveau membre

Le président du club, M. Camille Gay a souhaité la bienvenue à un nouveau membre, M. Alexandre Beaulieu, présenté par son parrain, M. Henri Gavard. Après une carrière de 28 ans dans l'enseignement, M. Beaulieu est maintenant directeur des relations extérieures à la Caisse populaire de Hull. Il est marié et père de trois enfants.

Elus marguilliers à Plaisance

PLAISANCE (DNC) — Pour remplacer M. Emmanuel Ménard, démissionnaire, M. Jean-Paul Legault a été élu marguillier de la paroisse Coeur-Très-Pur-de-Marie de Plaisance, pour un terme de deux ans.

M. Lionel Guindon est nommé pour un terme de trois ans. M. Emile Blais est le marguillier en charge.

Comité pédagogique pour la Cité étudiante

Au cours d'une conférence de presse donnée vendredi, M. Oswald Parent, président de la Cité étudiante de Hull Inc., a annoncé la formation d'un comité pédagogique de dix membres dont la première tâche sera de conseiller les urbanistes dans la préparation des plans d'ensemble.

Les membres de ce comité sont: l'abbé Marc-Ovila Saint-Jean, principal de l'école normale pour garçons, M. Philippe Lafrance, conseiller technique du ministère de la Jeunesse, section de l'enseignement spécialisé; le R. P. Rodrigue Roberge, c.s. sp., supérieur du collège St-Alexandre; l'abbé Carmel Corbeil, supérieur du collège Marie-Médiatrice; M. Jean Cadieux, directeur des loisirs de Hull; M. Lucien Lalonde, président de la Commission des écoles catholiques de Hull; la R. S. Joseph-André, s.j.a., supérieur de l'Institut familial de Hull; MM. Jean Durand et Rodolphe Allard, inspecteurs d'écoles; et M. Armand Martel, conseiller technique au ministère de la Jeunesse, comité de planification.

M. Parent a également annoncé que M. Lucien Laverdure, jusqu'ici secrétaire-trésorier de la Cité étudiante, demeurera trésorier mais que les fonctions de secrétaire ont été confiées à Me Rodrigue Farley, c.r., conseiller juridique de la corporation.

L'Institut de technologie

Les esquisses de l'Institut de technologie ont été soumises aux autorités provinciales où l'on en fait présentement l'étude. D'autre part, le conseiller technique, M. Lafrance, a fait une étude sur les services nécessaires de la partie de l'Institut de technologique qui servira aux Arts graphiques. Ces renseignements serviront aux urbanistes et aux architectes dans la préparation des plans définitifs.

Améliorations prochaines aux routes 8 et 11

D'importantes améliorations seront apportées à la route 8, entre Hull et Montréal, avant les célébrations du centenaire de la Confédération canadienne.

C'est ce qu'a expliqué le député de Hull à l'Assemblée législative, M. Oswald Parent, lors d'une conférence de presse, vendredi après-midi.

Par ailleurs, la route 11 sera améliorée entre Hull et Wakefield. M. Parent a expliqué que la construction d'une route à quatre voies favoriserait grandement le développement de l'industrie touristique dans la Gatineau.

Les autorités provinciales travaillent présentement à la préparation d'un nouveau tracé de la route 11. Les plans ne sont pas encore définitifs.

Quant à la route 8, il s'agirait d'une route à double voie seulement, mais elle serait aux normes de la route transcanadienne. Les tronçons de cette route qui ne sont pas encore à ces normes seraient améliorés et l'emprise serait portée à 200 pieds.

M. Parent a annoncé que les plans des approches du pont Macdonald-Cartier sont terminés et seraient rendus publics très prochainement.

Votre magasin de CHAUSSURES pour toute la FAMILLE
SERVICE D'AJUSTEMENT A DOMICILE
L. Pelchat & Fils Ltée
151, rue Principale, HULL
PR. 7-8515

A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
Garneau-Turpin LTEE
Souhaite Bonne, Heureuse et Sainte Année
81, boul. St-Joseph HULL
PR. 7-6945

HOMMES OU FEMMES HANDICAPES POUR TRAVAIL A DOMICILE
TRAVAIL FACILE PAR TELEPHONE:
• Doivent être bilingues
• Doivent posséder un minimum d'instruction
Ecrire donnant nom, adresse, no de téléphone et détails nécessaires à
CASE 103, LE DROIT

KELLY-LEDUC
QUINCAILLERIE — MATERIAUX DE CONSTRUCTION
Accessoires électriques
Outils mécaniques
Articles de sport
Ustensiles de cuisine, etc.
LIVRAISON DANS HULL ET OTTAWA
67, rue Wellington, Hull
angle Wellington-St-Rédempteur
PRovince 7-1641
OUVERT VENDREDI SOIR JUSQU'A 9h. 30
SAMEDI de 8 h. à 6 h.

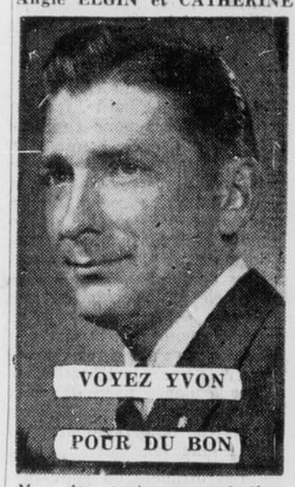
DR JACQUES VINSON — DR ANDRE BEGIN
OPTOMETRISTES
Spécialistes de la vision
EXAMEN DE LA VUE — LUNETTES — VERRES DE CONTACT — TRAITEMENTS DE LA VUE
29, rue Principale, HULL PR. 1-5851-2

COURS PRIVES
LE SOIR ET LE SAMEDI
• MATHEMATIQUES
• CHIMIE
• PHYSIQUE
POUR RENSEIGNEMENTS
PR. 7-1435
APRES 5 HEURES

EMMAUS
Emmaüs désirent aider les moins fortunés. S.V.P. appelez-nous pour les choses dont vous ne vous servez plus et nous nous ferons un plaisir d'aller les cueillir chez vous. Linge usagé, meubles de toutes sortes, etc.
PR. 1-5309
MO. 3-3277
de 9.00 a.m. à 9.00 p.m.
Le local du 81, rue Eddy, est maintenant déménagé au 224A, rue MONTCALM, Hull

ESPACES A LOUER
Nouvel édifice médico-chirurgical de Hull
Angle Taschereau et St-Joseph
POUR INFORMATIONS:
PR. 1-0332
PR. 1-4975

A. LACHAPELLE
ER 7-8118 PR 7-2868
SERRURIER
107 EDDY — HULL
Stores vénitiens

Chez MYERS MOTORS
Angle ELGIN et CATHERINE


Vous êtes toujours assuré d'un service courtois en plus d'une satisfaction complète.
Yvon vous invite à le consulter pour un achat insurpassable en tout point sur les voitures CHEVROLET, CORVAIR, ENVOY et la luxueuse CADILLAC.
SEULEMENT $465 comptant pour une "63" flambant neuve
SIGNALEZ
CE. 3-8411 — CE. 3-5629

RENE RICHARD ARCHITECTE
A.R.A.I. M.A.A.P.Q. M.O.A.A. M.I.R.A.C.
85, PRUD'HOMME HULL
TEL. PR. 7-2357

A CE NUMERO
Rés.: PR. 1-3461
24 HEURES PAR JOUR

— AVIS —
CHANGEMENT D'ADRESSE
Dr Jules-Daly Roy
désire annoncer à sa clientèle qu'il est maintenant déménagé au nouvel
EDIFICE MEDICO-CHIRURGICAL DE HULL
4, rue Taschereau, suite 330
Même numéro de téléphone: PR. 7-9752

FAITES-LE MAINTENANT
L'hiver est la saison propice pour l'amélioration des maisons.
Pourquoi Attendre au Printemps
Pour obtenir la main-d'oeuvre nécessaire
ADRESSEZ-VOUS AU
SERVICE NATIONAL DE PLACEMENT
55, rue St-Rédempteur, HULL PR. 7-3814

QUAND une vieille maison vaut-elle plus qu'une NEUVE!
Rien ne vaut une maison neuve si vous êtes uniquement à la recherche de NOUVEAUTE. Mais quant à la valeur, c'est une tout autre question!
De nos jours, beaucoup de maisons de prix sont celles construites avant 1943... des maisons de vingt à quarante ans d'existence.
N'oubliez pas que, dans ce temps, il en coûtait beaucoup moins cher pour construire une maison. Il vous en coûterait trois fois le coût initial pour les remplacer aujourd'hui!
Mais pourquoi les remplacer? Il en existe déjà plusieurs de grande valeur! Nous en avons même d'excellentes qui n'attendent que vous! Voyez-les chez
ANDRE TESSIER Ltée
ASSURANCE-IMMEUBLE, PRETS HYPOTHECAIRES
236, boul. St-Joseph, HULL PR. 1-5867

POUR LA 1ère FOIS!
GARANTIE A VIE

sur toute voiture neuve: CHEVROLET, OLDSMOBILE, CHEVY II, CORVAIR, ENVOY
• Assurance gratuite sur les paiements en cas de maladie
• Garantie de 1 AN sur certaines voitures usagées portant le sceau OK
Voyez ROGER SINCENNES et vous obtiendrez entière satisfaction
GUEST MOTORS LIMITED
72, rue Leduc, HULL PR. 7-2731

E-X-C-U-R-S-I-O-N
CARNAVAL DE QUEBEC
CHOIX DE 2 FINS DE SEMAINE: 15 - 16 - 17 FEVRIER / 22 - 23 - 24 - 25 FEVRIER
Comprend:
• MOTEL — chambre avec douche et bain — — tapis mur à mur — télévision
• 3 jours — 2 couchers • Transportation
LE TOUT... $28.00
SVP réservez avant la fin de janvier
AGENCE DE VOYAGES DE HULL
PR. 1-6641

L'île Cummings de 1830 devient la cité d'Eastview

1963 marque le couronnement d'un glorieux passé

L'histoire d'Eastview remonte aux années 1830, alors que ce territoire était connu sous le nom de "Cummings Island".

Parmi les pionniers de "Cummings Island", mentionnons les noms de George Sparks, un cousin de Nicholas Sparks, fondateur d'Ottawa, un sergent de l'armée du nom de Templeton, du "Royal Engineers' Corps", Clément Bradley, du 100e régiment, et Gideon Olmstead, qui a laissé son nom à une rue d'Eastview. Puis, Charles Cummings construisit le premier magasin et la première boutique de forge de l'endroit. M. Cummings a laissé son nom au pont qui relie Eastview à Ottawa.

Après la Confédération, soit vers les années 1876, "Cummings Island" changeait son nom en celui de Janeville, en l'honneur de l'épouse de M. John McArthur, Jane. M. McArthur a laissé son nom à l'une des principales artères d'Eastview, le chemin McArthur.

En 1907, Janeville changeait son nom en celui de "CLANDEBOYS VILLAGE". En 1909, avec une population se chiffrant alors par 2,099 personnes, Clandeboys Village changeait son nom en celui de village d'Eastview, afin de montrer que ce village était situé à l'est d'Ottawa (vue est de la capitale). Le village ne comptait alors qu'environ cinq rues, notamment les rues Beechwood, Catherines, Des Cèdres, etc. Le premier préfet du village fut M. Robert Cummings.

Trois ans plus tard, soit en 1912, le village d'Eastview obtenait son statut de ville.

Lors de la réunion initiale du premier Conseil de ville d'Eastview, le 19 novembre 1912, on reconnaissait autour de la table ronde le maire Camille Gladu, le préfet H. Hellard, le sous-préfet A. Brownlee et les conseillers N. Gamnan, Robert Wilson, G. H. A. Collins, A. Goneau, Henri Jolicoeur. Isidore Champagne et le premier greffier, M. H. R. Washington.

Il faut remarquer qu'à ce temps-là, et même longtemps auparavant, la ville était divisée en deux sections: Eastview et Clarkstown. Cette division aura, quelques années plus tard, des répercussions importantes sur le plan scolaire.

C'est en 1919 qu'a débuté l'essor d'Eastview qui comptait alors une population de 4,372 personnes. En effet, c'est au cours de cette année-là que l'on enfouit la première conduite d'eau. La conduite, qui venait d'Ottawa, traversait la Rideau, près du pont Cummings, empruntait le chemin de Montréal, le chemin Marier, et la rue Beechwood.

C'est également au cours de l'année 1919 que l'on se départit des trottoirs de bois pour les remplacer par des trottoirs en ciment.

Deux ans plus tard, soit en 1921, on enfouissait la première conduite d'égout. La population d'alors était d'environ 6,000 personnes.

Aucune activité de grande envergure ne peut être signalée de 1924 jusqu'au début de la deuxième grande guerre. Un événement important tout de même devait survenir à Eastview, comme on le verra plus loin.

Un fait à remarquer, six secrétaires-trésoriers se succédèrent de 1912 à 1924: MM. Henry R. Washington, Osias Thibault, Aurélien Bélanger, Joseph Emond, Philippe Dubois, et D. C. S. Wolfre. De 1924 à 1941, M. Roméo Bégin occupa ces fonctions, et M. J.-A. Casault, de 1941 à 1948. M. Léopold Labelle et Mme Adrienne Laroche occupèrent respectivement les fonctions de greffier et trésorier, de 1948 à 1960. Depuis lors, MM. Len Morris et Joseph Dufresne occupent respectivement les fonctions de greffier et trésorier.

D'après les informations que nous avons pu cueillir ici et là, il n'y avait à Eastview, jusqu'à l'avènement de l'administration Lavergne, en 1948, qu'un seul employé qui cumulait toutes les fonctions.

L'un des exemples les plus frappants fut M. Roméo Bégin qui, de 1924 à 1937, a occupé toutes les fonctions, depuis greffier jusqu'à directeur du bien-être. Il a abandonné ces fonctions, en 1937, après avoir été député du comté de Russell à la Législature ontarienne. A la demande du Conseil, M. Bégin acceptait de conserver les fonctions de trésorier jusqu'en 1941.

Puis vint la mémorable dépression économique. Les affaires financières allaient de mal en pis. Eastview n'était même plus capable d'honorer ses obligations financières. Plusieurs familles étaient incapables de payer leurs redevances à la municipalité qui n'avait alors qu'un budget annuel d'environ $160,000. Le 7 mai 1935, le gouvernement provincial prit alors la ville sous sa tutelle.

Le maire Donat Grandmaître, qui occupait les fonctions de maire depuis 1933, était défait aux élections de 1935. (Il était réélu en 1936 et a par la suite occupé les fonctions de maire jusqu'en 1948, alors qu'il s'est retiré, cédant sa place à l'ex-maire Gordon Lavergne.)

Les membres du Conseil d'alors étaient presque tous chômeurs. Voyant que les membres du Conseil n'obéissaient pas à toutes ses recommandations, le gouvernement provincial décida en 1941 de nommer un administrateur municipal, lequel était nanti de tous les pouvoirs. Ce travail incomba alors à M. Roméo Bégin, qui par la suite, a été remplacé par M. J.-A. Casault.

La prospérité revint à Eastview après la fin de la guerre. Le 31 décembre 1946, la ville cessait d'être sous la tutelle provinciale. A compter de 1946, une nouvelle ère s'ouvrait à Eastview.

En jetant un bref coup d'oeil en arrière, on constate qu'au temps où Eastview portait le nom de Janeville, la population était en grande majorité anglaise. Aujourd'hui, la population est de 25,125 personnes, dont 65 p. cent est de langue française.

Douze maires ont présidé aux destinées d'Eastview, depuis sa fondation. Le premier maire, M. Camille Gladu ainsi que M. Donat Grandmaitre sont considérés comme les deux grands responsables de l'ampleur et de l'essor que connaît Eastview, aujourd'hui. Beaucoup de mérite revient également au maire actuel, M. Oscar Perrier.

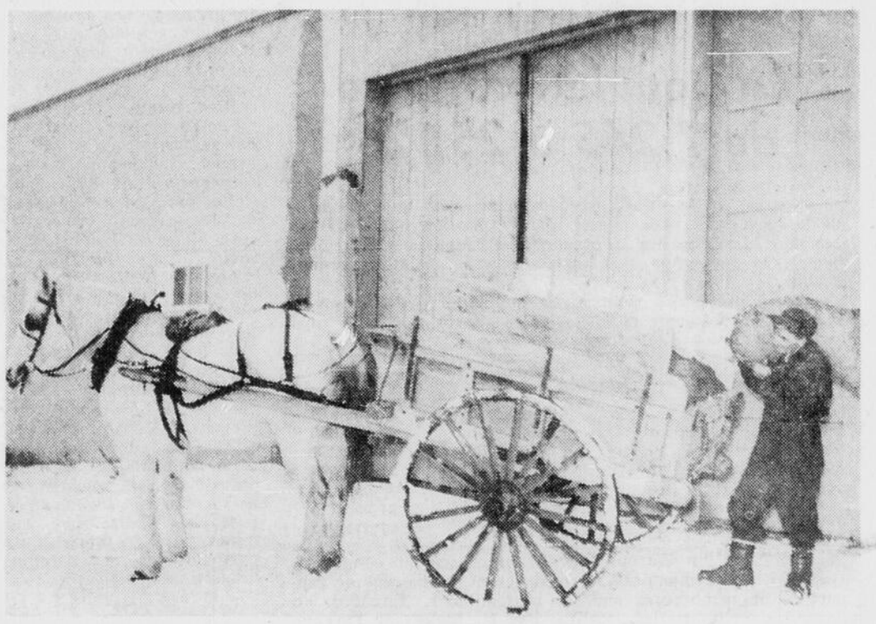
Voici comment se succédèrent les maires: M. Camille Gladu, M. Herb White, le Dr Arthur Desrosiers, puis M. Camille Gladu revint siéger, puis MM. J. H. Collins, Arthur Guilbault, David Langelier, Donat Grandmaitre, Jean-Baptiste Charette, puis de nouveau M. Donat Grandmaitre, puis M. Gordon Lavergne, qui a siégé 12 ans, et enfin le maire actuel, M. Oscar Perrier, qui est à son deuxième mandat et qui est devenu le premier maire de la nouvelle cité d'Eastview, à compter du 1er janvier 1963.

Le regretté Donat Grandmaitre et le secrétaire-trésorier Roméo Bégin ont sans doute imprimé à l'essor de leur municipalité un esprit dynamique en surmontant de formidables obstacles financiers.

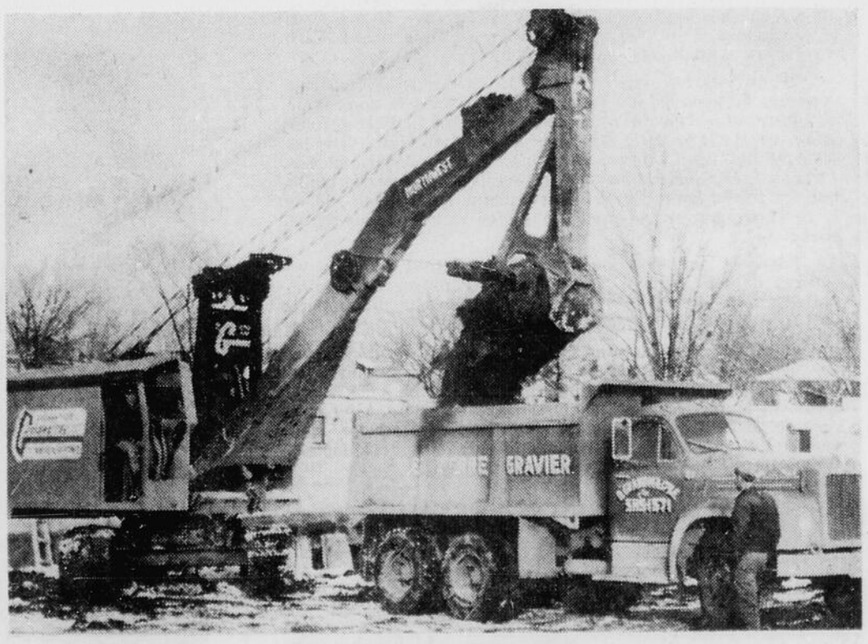
La prospérité sans précédent de la deuxième guerre mondiale devait transformer la physionomie d'Eastview. Les conciergeries et maisons de rapport, les nouvelles écoles, paroisses, maisons d'affaires, se multiplièrent depuis les années 40. Sous la direction de l'ancien maire Gordon Lavergne, encore aujourd'hui député de Russell à la Législature ontarienne, le progrès financier devança l'organisation au strict sens municipal. Comme une foule d'autres villes de l'Ontario et d'autres provinces, Eastview devait commettre plus de "péchés d'omission que de commission".



Au temps des défricheurs



Voilà comment, vers les années '20, la compagnie Donat Grand'Maître livrait le charbon



Quarante ans plus tard, le travail est beaucoup moins laborieux

De 1948 à 1960

L'administration de Lavergne entraîne une vaste enquête publique

L'année 1948 marquait une transition dans l'histoire d'Eastview, avec l'avènement à la mairie de M. Gordon Lavergne, qui siégeait sur le Conseil depuis 1944. Jusqu'en 1960, la population augmenta en flèche, ce qui occasionna la construction de nombreux projets domiciliaires et de maisons de rapport.

Alors même qu'Eastview était témoin d'une croissance extraordinaire, la ville était administrée à la bonne franquette, comme on le découvrira au cours du scandale de 1960. Au dire des enquêteurs, le nombre et la compétence du personnel de l'hôtel de ville, alors, aurait suffit à peine à administrer un "petit village." Plusieurs citoyens se rendaient compte de ce qui se passait, mais ne semblaient point en mesure de faire quoi que ce soit pour remédier à la situation.

La réévalution des biens-fonds, en 1959, devait entraîner l'une des plus dramatiques enquêtes publiques dans l'histoire canadienne.

En 1958, la population atteignait 23,296 personnes. L'évaluation se chiffrait par $7,993,234 et le budget, par $999,608. En 1959, après la réévaluation, la population était de 23,652 personnes. L'évaluation avait grimpé à $24,921,245. Le montant des taxes à percevoir faisait lui aussi un bond prodigieux, s'élevant alors à $1,461,529.

L'évaluation devenait d'un seul coup 3.21 fois supérieure à ce qu'elle était un an auparavant. Au lieu d'équilibrer le taux de la taxe afin que les propriétaires ne voient pas leurs factures de taxes monter en flèche, on fixa alors le taux à $48 par mille dollars d'évaluation. Afin de ne pas augmenter la taxe, il aurait alors fallu établir à $36 par mille dollars d'évaluation le taux de la taxe.

Les propriétaires du chemin de Montréal, étant les plus durement atteints, décidèrent de se former en association et d'en appeler de cette évaluation imposée à leurs commerces. La Cour de revision, puis quelque temps après, un tribunal de la Commission des affaires municipales de Toronto maintinrent l'évaluation telle qu'imposée. C'est alors que l'Association demanda la tenue d'une enquête sur l'administration financière de la municipalité.

C'est au printemps de 1960 que des détectives de la Sûreté provinciale d'Ontario, sous la direction de l'inspecteur Jean-Paul Laperrière, de Toronto, entreprirent leur enquête. (Au mois de juin 1961, l'inspecteur Laperrière mourrait subitement dans sa chambre d'hôtel d'Eastview des suites du travail ardu qu'il s'était imposé).

Le 18 juillet 1960 s'ouvrit à l'hôtel de ville la mémorable enquête publique présidée par Me Charles Yates, et M. F. G. Blake, respectivement conseiller juridique et comptable en chef au ministère des Affaires municipales. L'enquête se termina le 5 août et, dès le 12 août, MM. Yates et Blake remettaient un rapport préliminaire dans lequel on demandait l'embauchage immédiat de nouveaux vérificateurs. On recommandait le congédiement de la trésorière Adrienne Laroche. Environ deux mois plus tard, un rapport final montrait toutes les lacunes qui existaient sous l'administration Lavergne.

Au "balayage" de 1960

La Ligue des citoyens, fondée au début de l'enquête publique, a alors entrepris une campagne contre le Conseil d'alors, lequel fut défait en bloc, lors des élections de décembre 1960. Ce Conseil comprenait le maire Gordon Lavergne, le préfet Marcel Robert, le sous-préfet Hector Hotte et les conseillers Victor Bélair, Albert Gravelle, Roger Ménard, Antonio Paquette, Elzéar Spénard et Edward T. Wilson.

Le nouveau Conseil élu sous l'égide de la Ligue des citoyens était composé du maire Oscar Perrier, du préfet Adolphe Mayer, du sous-préfet Wilfrid Champagne et des conseillers Joseph Boivin, Rosario Chartrand, Georges Robert, Guy Cyr, François Champoux et James Mannion.

A la suite de l'enquête publique, on intenta une poursuite criminelle contre l'ex-trésorière Adrienne Laroche et des poursuites en réclamations contre les anciens membres du Conseil.

Au mois de février 1962, Mme Adrienne Laroche était condamnée à 9 mois de prison, après avoir été trouvée coupable d'avoir effectué un détournement de fonds de $10,790. Mme Laroche, âgée de 53 ans, est depuis lors en liberté sous un cautionnement de $10,000, en attendant que la Cour d'appel se prononce sur le jugement rendu.

En vertu du règlement 12-61, tous les membres de l'ancien Conseil, à l'exception de M. Gordon Lavergne, acceptaient de remettre chacun $200 à la municipalité. Le Conseil a intenté une poursuite de $25,000 contre M. Lavergne. La cause n'a pas encore été entendue devant la Cour.

Le nouveau Conseil, avec l'aide de spécialistes du gouvernement provincial, se mit en frais de remettre de l'ordre dans les affaires de la ville. Plusieurs employés furent remerciés de leur service. On embaucha de nouveaux vérificateurs, un nouveau greffier, un trésorier, on embaucha pour la première fois un ingénieur municipal, un conseiller juridique, un nouveau chef de pompier et de police, on réorganisa tous les services en y ajoutant du personnel surnuméraire. Le Conseil forma plusieurs Commissions et comités nouveaux, notamment les Commissions des loisirs et de l'urbanisme.

Le Conseil a vu aussi à réparer l'hôtel de ville, le garage municipal, a améliorer l'équipement des divers services et plusieurs projets étaient mis en chantier, notamment la construction de trottoirs, l'asphaltage de rues, etc.

Le Conseil avait une lourde tâche sur les bras, notamment liquider une dette accumulée de quelque $152,000 et honorer les dettes sur obligations. (On devait réussir ce tour de force en moins de deux ans).

Le maire Oscar Perrier rêvait depuis son accession à la mairie de voir Eastview obtenir son statut de cité. Il prit des démarches dans ce sens et, au mois de janvier 1962, un tribunal de la Commission des affaires municipales d'Ontario venait siéger à Eastview afin de connaître les vues de la population relativement à ce projet.

Le 5 octobre 1962, le ministère des Affaires municipales d'Ontario accordait en principe le statut de cité à Eastview. La confirmation officielle ne devait parvenir au maire Perrier que le 24 octobre.

C'est alors que le Conseil a décidé de remanier les quartiers. Auparavant, il y avait un maire, un préfet, un sous-préfet et un conseiller pour chacun des six quartiers. On a remanié ainsi les quartiers: le quartier 1 comprenait les anciens quartiers 1, 3 et 4; le quartier 2 demeurait identique, l'ancien quartier 5 devenait le quartier 3, et l'ancien quartier 6 devenait le quartier 4.

On décida alors de ne pas former de Bureau des commissaires, mais d'élire un maire et deux échevins par quartier. Le nombre de membres au Conseil demeurait ainsi inchangé.

A l'élection du premier Conseil de cité, le 5 décembre 1962, les membres suivants étaient élus: le maire Oscar Perrier; au quartier 1: les échevins Georges Robert et Adolphe Mayer; au quartier 2: les échevins Guy Cyr et Roger Crête; au quartier 3: les échevins Wilfrid Champagne et Edgar Viau; au quartier numéro 4: les échevins Hector Hotte et Ubald Pilon.

L'ex-conseiller Joseph Boivin ne briguait pas les suffrages. Les conseillers sortants, Rosario Chartrand, François Champoux et James Mannion (ce dernier s'étant présenté à la mairie) subissaient la défaite. Les trois nouveaux venus étaient donc MM. Edgar Viau, Roger Crête et M. Hector Hotte, ancien membre du Conseil sous l'administration Lavergne.

Le maire Perrier avait réussi à vaincre pour la 2e fois d'affilée l'ancien maire Gordon Lavergne, avec une impressionnante majorité.

La deuxième cité à majorité française

La cité d'Eastview naissait sur le coup de minuit avec la nouvelle année 1963. Eastview devenait alors la 32e cité de l'Ontario et la plus petite de la province, n'ayant qu'une superficie d'un mille carré.

Eastview devenait, après Cornwall, la deuxième cité à majorité française de l'Ontario. Soixante-cinq p. cent des 25,125 habitants d'Eastview sont d'expression française, tandis qu'à Cornwall, 51 p. cent des 43,639 habitants sont des Canadiens français. (La cité d'Ottawa compte une population de 268,206 habitants, dont 23 p. cent — soit 68,459 — sont d'expression française.)

Le premier Conseil de cité nourrit de très grands projets qui seraient réalisés dans un avenir immédiat. Le plus important de ces projets est sans contredit l'aménagement de nouvelles conduites d'égouts sanitaires et pluviaux, au coût de deux millions et quart de dollars.

Parmi les autres projets, on remarque la construction d'une nouvelle caserne de pompiers et d'un nouveau garage municipal, ce qui permettrait d'ajouter de nouveaux locaux destinés au personnel de l'hôtel de ville; la construction de deux vastes maisons de rapport qui ferait face à la rivière Rideau et sur le parc de la Commission de la capitale nationale. Ces édifices, dont la construction débuterait le 1er avril 1963, comprendraient 297 logis, des magasin et des bureaux. On prévoit construire en plus, au cours de 1963, deux autres maisons de rapport comprenant 40 logis chacune.

Le maire Oscar Perrier veut favoriser l'aménagement de parcs et la plantation d'arbres dans la cité et terminer l'asphaltage de toutes les rues de la cité d'ici deux ans. Enfin, M. Perrier préconise la formation d'un comité industriel qui aurait pour tâche d'attirer de nouveaux commerces et de nouvelles industries à Eastview.

Aujourd'hui, Eastview commence à écrire une nouvelle page d'histoire.

Quand on se promenait en chaloupe dans les rues . . .

Depuis qu'elle existe, Eastview s'est rendue mémorable par ses inondations, et ce, jusqu'au printemps de 1948.

A chaque printemps, on ne songeait pas à couper la glace sur la Rideau. C'est ainsi que les morceaux de glace s'amoncelaient et provoquaient une hausse considérable du niveau de l'eau.

M. Roméo Bégin, ancien greffier et trésorier d'Eastview, rappelait que presque chaque printemps, Eastview était presque complètement inondée. Les gens devaient se promener en chaloupes dans les rues. A certaines occasions, les gens ne pouvaient se rendre à leur travail.

La dernière grosse inondation remonte à 1948, alors que plusieurs personnes ont failli périr. Depuis lors, les autorités d'Eastview, de concert avec les autorités d'Ottawa, ont pris les mesures qui s'imposent afin de prévenir toute inondation, en coupant la glace avant la fonte des neiges.

En raison d'un système inadéquat d'égouts pluviaux, plusieurs secteurs d'Eastview voient leurs maisons inondées lorsque survient le printemps ou une grosse tempête, principalement dans les quartiers 2 et 5. On installera prochainement un système qui remédiera à la situation.

Les ponts

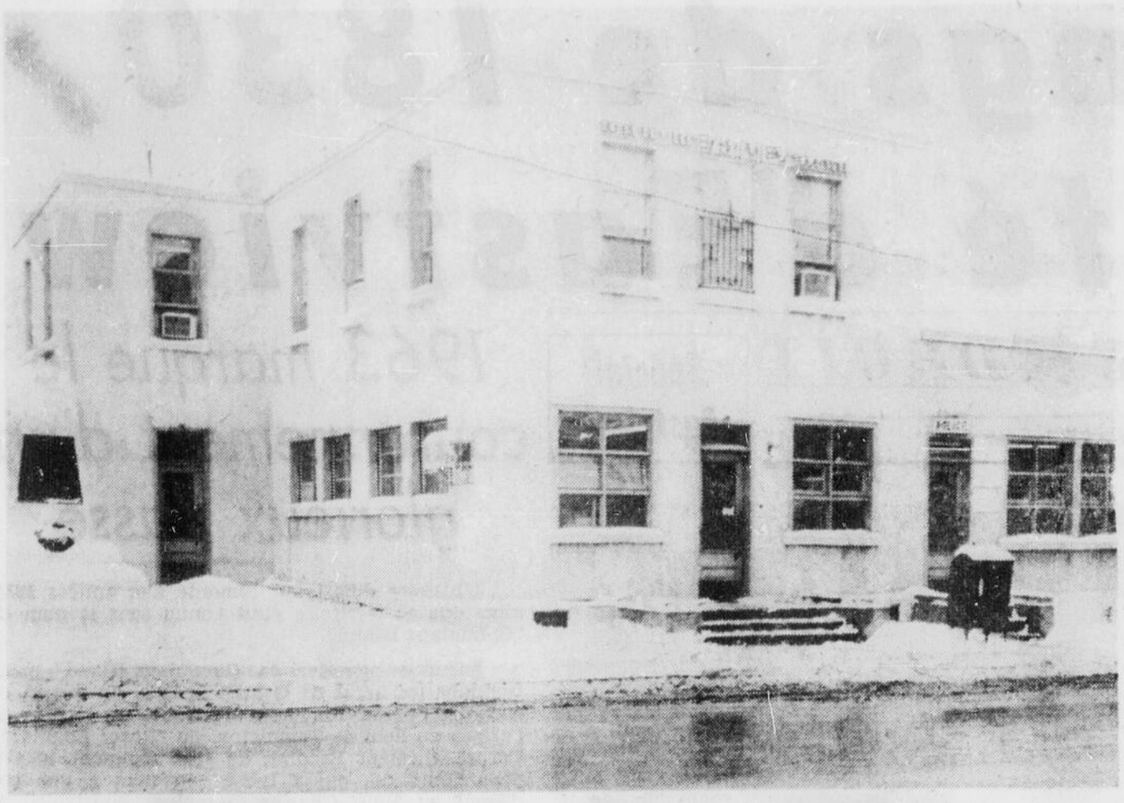
Au début de 1900, les deux ponts qui reliaient Eastview et Ottawa étaient construits de bois. Quelque temps plus tard, on les remplaça par des ponts de fer. Durant de nombreuses années, le pont Cummings était un pont de péage. Il cessa de l'être à la fin du premier conflit mondial. Quelques années plus tard, on construisit les ponts en béton qui existent présentement.

Lorsque Eastview obtint son statut de ville, en 1912, il n'y avait alors que cinq rues. Aujourd'hui, on en compte 103 couvrant une superficie de 28 milles. A l'exception de deux — Perrier et Cercle Michel — toutes ces rues sont asphaltées.

Aujourd'hui, Eastview couvre une superficie d'environ un mille carré ou plus précisément 660 acres. Des constructions de toutes sortes s'élèvent sur 434 de ces 660 acres.

L'écusson

Eastview possède un écusson depuis 1950. La devise est: "Labore et honore" (Par le travail et l'honneur). L'écusson nous fait voir au haut une branche au bout de laquelle se trouvent trois feuilles d'érable, un soleil levant, ainsi qu'un pic et une pelle.



L'hôtel de ville, jadis une école

Peu nombreux sont les citoyens d'Eastview qui savent que l'hôtel de ville actuel a été la première école catholique canadienne-française, construite vers les années 1880. A peu près vers le même temps, on construisait également une école protestante, qui existe encore sur la rue Montgomery.

En 1912, on construisit l'école Montfort et l'école du chemin de Montréal devenait le premier hôtel de ville d'Eastview.

Au début, il n'y avait que la partie centrale, où les membres du Conseil siégeaient, et qui servait également de poste de police. Puis, on a construit un rajout (le poste de pompiers actuel) puis le poste de police. Enfin, on ajoutait un étage à l'édifice.

Jusqu'en 1960, les employés municipaux, à part les pompiers et les policiers n'occupaient que le rez-de-chaussée. L'étage était loué à une famille qui a habité cet endroit durant de nombreuses années.

En 1961, le nouveau Conseil décidait de renvoyer le monde qui habitait l'étage puis de renover totalement l'édifice, aussi bien l'hôtel de ville proprement dit que la salle du Conseil, la caserne des pompiers et le poste de police. On a aussi remeublé toutes les pièces. Le tout a coûté dans les environs des $35,000.

Au rez-de-chaussée, on trouve maintenant la salle du Conseil, le bureau du trésorier. A l'étage, on trouve les bureaux du greffier, de l'ingénieur, du maire, de l'évaluateur et du directeur du bien-être.

Le poste de police a pris tout un nouvel aspect. En plus de rénover le bureau, on a installé des cellules modernes. Pour leur part, les pompiers disposent aujourd'hui de locaux plus spacieux.

Les reportages sur l'histoire d'Eastview sont de Jacques Guindon et Jean-Louis de Léséleuc
Photos : Champlain Marcil



DES PIONNIERS — M. Philippe Durocher, à gauche, fut le premier chef de la brigade des pompiers volontaires d'Eastview, au tout début du siècle. M. Durocher, qui est âgé de 85 ans et qui demeure à 296, boulevard Ducharme, à Eastview, a occupé ces fonctions durant de nombreuses années. A droite, on reconnaît M. Roméo Bégin, âgé de 68 ans, 764, rue Claude, à Ottawa, qui fut secrétaire-trésorier d'Eastview de 1924 à 1941. M. Bégin nous a été d'un grand secours dans la rédaction de l'historique de la nouvelle cité d'Eastview.

(Photos Champlain Marcil)

En 22 ans

La population passe de 7,245 à 25,125

Comme on le disait précédemment, c'est au lendemain de la dernière grande guerre que l'expansion industrielle à Eastview a commencé à prendre de l'ampleur. En conséquence, la population s'est aussi accrue à une allure remarquable.

Voici un tableau montrant la population, l'évaluation et le budget de chacune des principales années. On peut ainsi suivre l'évolution d'Eastview.

Année	Population	Evaluation	Budget
1940	7,245	$ 1,317,593	$ 118,403
1945	9,417	$ 2,086,490	$ 139,673
1950	13,618	$ 3,821,892	$ 315,655
1953	17,196	$ 5,179,261	$ 534,277
1955	19,995	$ 5,976,610	$ 723,478
1958	22,347	$ 7,993,234	$ 999,608
1959	23,296	$24,921,245	$1,090,320
1962	25,125	$27,557,530	$1,579,612

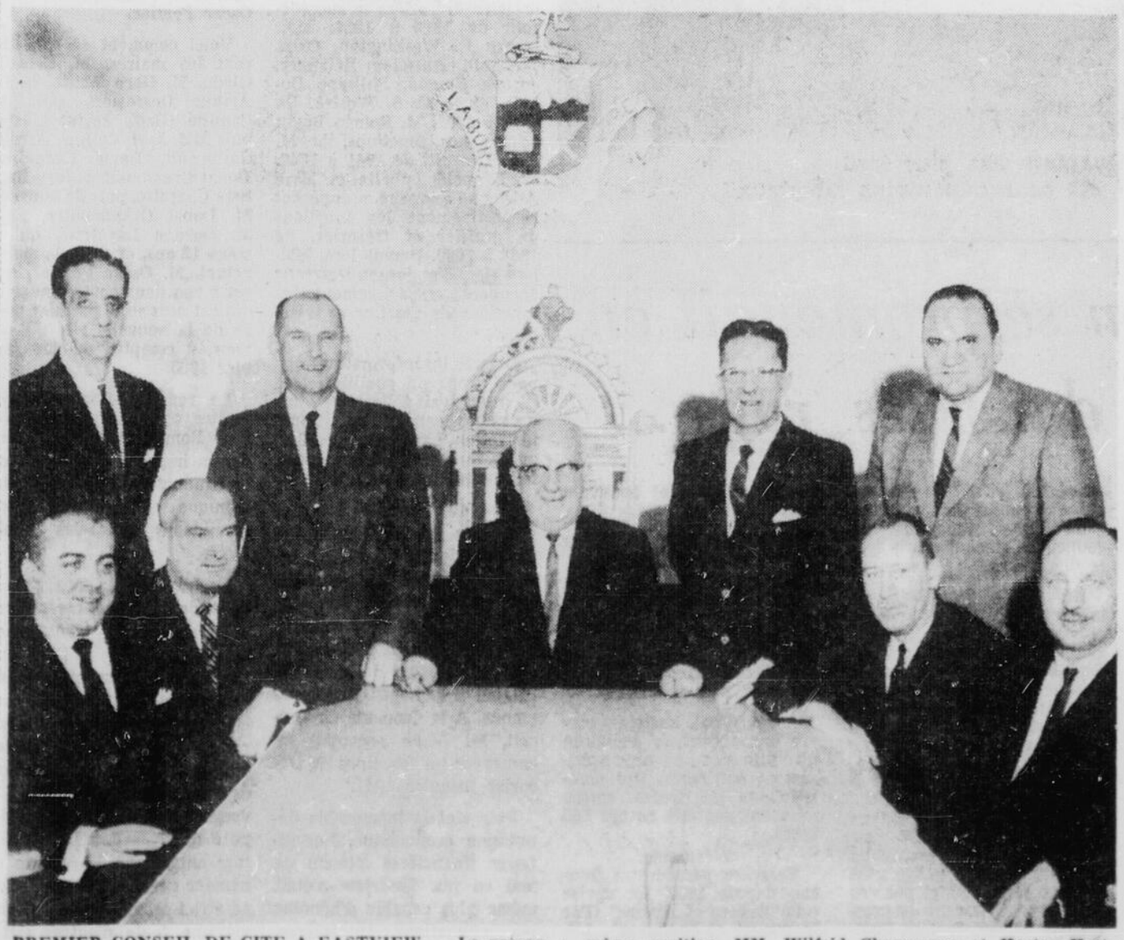
Dès 1948, un entrepreneur avantageusement connu, M. George Blake, commençait la construction de maisons de rapport et de nombreuses maisons unifamiliales. En 1954, on pouvait voir les projets réalisés par M. Blake sur l'avenue Dagmar, le boulevard Blake et les rues Gravelle, Saint-Denis, Ste-Cécile et autres.

Jusqu'en 1954, les autres entrepreneurs qui ont aussi joué un rôle fort important dans le domaine de la construction sont MM. Marius Vachon, William D'Aoust, Ovila Allen, John Gougeon, Louis Gendron et P.-A. Leclair. Il y a aussi la compagnie D. W. O'Connell qui a réalisé le projet Eastwood Park Apartments, sur le chemin McArthur.

Depuis lors, la compagnie Millcraft Investment a construit plusieurs maisons au sud du chemin McArthur, la compagnie de construction Léon Beaudry en a construits dans le secteur de la rue Maria-Goretti. M. Campeau en a construits dans les seeteurs des rues Lebrun, Lavergne, Wanda, Bédard et Dufort; M. L.-W. Noël en a construits sur la rue Lavergne tandis que les frères Larouche en ont construits sur le côté sud de la rue Lavergne, sur la rue Ste-Monique et le long du Cercle Michel.

Eastview compte aujourd'hui 3,007 maisons y inclus les édifices de tous genres. On remarque 1,207 maisons unifamiliales, 786 duplex, 2,981 triplex, 380 maisons de rapport, et 157 édifices commerciaux. On remarque 446 commerces.

Parmi les établissements commerciaux les plus nombreux, on remarque 22 épiceries, 24 restaurants, six super-marchés, 30 salons de coiffeurs dont 17 sont pour les femmes seulement, 18 merceries pour hommes, six pharmacies, cinq maisons de chaussures, neuf garages, 16 stations de service, trois dentistes et huit médecins, cinq hôtels licenciés, deux motels, trois salles de quilles, deux compagnies de taxi.



PREMIER CONSEIL DE CITE A EASTVIEW — La présente photo fait voir tous les membres du premier Conseil de cité d'Eastview élus le 3 décembre 1962 et entrés en fonction le 1er janvier 1963. Nous reconnaissons assis, à l'extrême gauche, MM. Georges Robert et Roger Crête, respectivement échevins des quartiers 1 et 2, et, à l'extrême droite, dans la même position, MM. Wilfrid Champagne et Hector Hotte, échevins des quartiers 3 et 4; assis, au centre, le maire Oscar Perrier est entouré, debout, dans l'ordre habituel, de MM. Adolphe Mayer, Guy Cyr, Edgar Viau et Ubald Pilon, respectivement échevins des quartiers 1, 2, 3 et 4.

(Photo Champlain Marcil)

Sept paroisses à Eastview, dont cinq catholiques

La cité d'Eastview compte sept églises. Cinq d'entre elles sont de profession catholique, dont l'une de langue anglaise, et les deux autres de profession protestante.

Aujourd'hui, 65 p. cent de cette population de 25,125 âmes est de langue française et 35 p. cent de langue anglaise. Par ailleurs, 70 p. cent de toute cette population est catholique et la balance professe d'autres religions.

Voici la liste des églises catholiques, la date de leur fondation, les lieux où elles sont situées, le nombre de paroissiens ainsi que les noms des prêtres qui dirigent ces paroisses :

Notre - Dame - de - Lourdes: (1887), église située à 435, chemin de Montréal. Le nombre de paroissiens est de 5,934. La paroisse est desservie par les RR. PP. de la Compagnie de Marie. Les prêtres en fonction actuellement sont: les RR. PP. Joseph Fabien, supérieur et curé, Joseph Thibault, Lucien Philibert, Charles Lajoie, Louis-Philippe Barrette, s.m.m., vicaires.

Saint-Charles (1908), église située à 130, rue Beechwood. Le nombre de paroissiens est de 5,200 âmes. Cette paroisse est dirigée par les prêtres séculiers. Les prêtres en fonction présentement sont: l'abbé Alfred Boyer, curé, et les abbés André Farmer et Robert Maurice, vicaires.

Assomption - de - la - Bienheureuse-Vierge-Marie: (Paroisse anglaise, fondée en 1931). L'église est située à 320, avenue Olmstead, et le nombre de paroissiens est de 3,366. Cette paroisse est desservie par les prêtres séculiers. Les prêtres en fonction actuellement sont: le chanoine Edgar Brennan, curé, et les abbés John Devine et Paul Baxter.

Notre - Dame-du-St-Esprit: (1953), église située à 221, rue Lynn. Le nombre de paroissiens est de 2,954. Les prêtres séculiers dirigent cette paroisse. Les prêtres en fonction actuellement sont: l'abbé Clément Baribeau, curé, et l'abbé Roger Bouchard, vicaire.

Bienheureuse - Vierge - Marie-de-Toutes-les-Grâces: (1956), église située à 344, 3e avenue. Le nombre de paroissiens est de 1,634 âmes. Cette paroisse est déservie par les prêtres séculiers. Le curé Hermas Glaude est le seul prêtre en fonction.

Les deux églises protestantes sont: l'église anglicane St. Margaret, dirigée par le Révérend Frank Lowler. L'église est située à 204-206, chemin de Montréal. L'église baptiste d'Eastview, dirigée par le Révérend Walter Stevens. L'église est située à 329, rue Olmstead.

La majorité des paroisses d'Eastview chevauchent en partie dans le secteur d'Ottawa, c'est-à-dire que certaines familles d'Ottawa appartiennent à des paroisses d'Eastview.

La première église

La fondation de la première paroisse d'Eastview — Notre-Dame-de-Lourdes — remonte au 4 août 1887.

L'archevêque d'Ottawa du temps, Mgr J.-Thomas Duhamel, procéda le jour même à la bénédiction du presbytère aménagé dans "Tara House", maison achetée à cet effet. Une salle fut convertie en chapelle et Mgr Duhamel y célébra une première messe en présence de toute la population de la nouvelle paroisse. Aussi bien la salle que le corridor, le réfectoire, l'escalier et la galerie extérieure regorgeaient de fidèles empressés.

Les offices du dimanche se poursuivirent au presbytère et l'on constata rapidement que l'espace manquait. Une nouvelle église fut construite. Les plans préparés par le chanoine Bouillon, architecte diocésain, se voulaient être une réplique de la basilique Notre-Dame-de-Lourdes, en France. La bénédiction eut lieu le 29 juillet 1888.

La paroisse se développant, une salle paroissiale fut érigée en 1894; un nouveau maître-autel ainsi qu'une chaire en bois sculpté sont installés dans l'église, en 1902, et, la même année, une statut de pierre de Notre-Dame-de-Lourdes est placée devant l'église. Une sacristite fut ajoutée en 1904 puis, en 1913, on décida d'achever la construction de l'église. On allongea alors l'édifice par en avant, c'est-à-dire deux travées, la tour et son clocher.

Avec 1918, on assiste à l'inauguration de belles orgues. Depuis, de nombreuses améliorations ont permis le parachèvement du magnifique temple qui s'élève toujours en bordure du chemin de Montréal.

Le servant de messe attitré de la nouvelle paroisse, en 1887, Joseph Tremblay, devait occuper, 50 ans plus tard, les fonctions de marguillier. Feu Mme Albert Gosselin, née Agnès Durocher, et décédée en 1932, fut la première organiste.

A la demande expresse de Mgr Duhamel, le supérieur général des Montfortains envoya de France deux missionnaires pour présider à la fondation de la paroisse. En attendant l'arrivée du premier curé, le Père Fleurance, c'est le Père Bridonneau, s.m.m., qui administra la paroisse.

Quelques années plus tard, en 1908, une seconde paroisse naissait, celle de St-Charles, paroisse où devait s'illustrer de façon si mémorable feu Mgr François-Xavier Barrette, durant de nombreuses décennies.

C'est donc dire que les activités religieuses de la population d'Eastview ont été en quelque sorte concentrées dans ces deux premières paroisses. Par la suite, dès 1931, une paroisse pour les catholiques de langue anglaise était organisée et, successivement, on voit s'élever de magnifiques églises, chaudes et accueillantes, par toute la périphérie.

La Grotte de Lourdes

Mgr Guigues, o.m.i., premier évêque d'Ottawa, avait originairement fixé des pèlerinages dans l'église de Cyrville, dédiée à Notre-Dame-de-Lourdes, en 1872. Mais les difficultés des communications étaient un obstacle insurmontable au développement de ces pèlerinages.

En 1888, il sembla à Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, que la nouvelle paroisse qu'il venait de fonder à Eastview, sous le vocable de Notre-Dame-de-Lourdes, se prêterait mieux à cette destination. L'église reproduit les lignes générales du sanctuaire même de Lourdes.

L'affectation définitive fut accomplie le 29 juillet 1889, jour de la bénédiction de l'église. Mgr Duhamel donna alors lui-même la statue de la Vierge immaculée. Les cérémonies se déroulaient alors dans l'église.

Lors du cinquantenaire des Apparitions, en 1908, on décida de construire à l'extérieur une Grotte en pierre et ciment, sur un terrain assez vaste pour permettre aux cérémonies de s'y dérouler aisément. En 1910, la construction était terminée. Les pèlerins commencèrent à y affluer, si bien que sur la demande de Mgr Campeau, vicaire-général, cette grotte construite principalement en vue de la dévotion privée de la Communauté des Montfortains, fut ouverte en public.

En 1910, au mois de septembre, eut lieu la bénédiction solennelle de la Grotte par Mgr Morice, évêque des Cayes, Haïti. Les alentours d'alors ne présentaient pas encore l'aspect qu'ils ont aujourd'hui. Ce n'est qu'à la suite de longs travaux que le terrain fut amené à son état actuel.

Le curé Barrette

Le chanoine François-Xavier Barrette qui fut curé de la paroisse St-Charles de 1912 jusqu'à sa mort survenue le 22 mars 1962, à l'âge de 84 ans, sera toujours considéré comme l'une des figures le plus légendaires d'Eastview.

Ce chef religieux éminent s'est surtout fait remarquer par la création d'une Commission scolaire indépendante qui fut suivie de la construction de l'école Genest.

La population d'Eastview a voulu prouver sa reconnaissance à l'égard de ce prêtre dynamique en fêtant dignement ses noces d'or sacerdotales, en 1955.

Cet aîné de 22 enfants s'est aussi fait remarquer par sa grande générosité, non seulement envers les paroissiens de sa paroisse St-Charles, mais aussi à l'égard de ceux des autres paroisses de la ville.



LES POLICIERS D'EASTVIEW — Cette photo nous montre les membres de la Sûreté municipale d'Eastview. On remarque assis, de gauche à droite, le sergent Oscar Bussière, le seul détective de la Sûreté, l'agent Albert Chartrand, le chef adjoint Louis Mousseau, le chef Claude Dwyer, l'agent Ernest Johnson et le caporal Lawrence Quesnel; deuxième rangée, dans le même ordre, les agents Fernand Lamoureux, Paul Pagé, Gérald Lacombe, Georges Dagenais, Yvon Paul, Raymond Verreault et John Stang; troisième rangée, dans l'ordre habituel, les agents Jean-Guy Séguin, Yvon McNicoll, Pierre Samson, Guy Lachaine et Georges Ethier.

(Photo Champlain Marcil)

Au tournant du siècle

La police faisait sa ronde à bicyclette

La Sûreté municipale d'Eastview a grandi avec la ville et s'est améliorée avec les années. Selon un journaliste des premières années du siècle, M. Harry Walker, un seul agent était en service en 1912 et il devait patrouiller la ville à bicyclette.

Aujourd'hui, le chef Claude Dwyer a 17 hommes sous ses ordres et leur travail est facilité par deux autos-patrouille et une camionnette. M. Dwyer est entré au service de la Sûreté en 1946 et en est devenu le chef en 1960.

Viennent ensuite le chef adjoint Louis Mousseau qui compte 18 années de service; le sergent Oscar Bussière (1952) et le caporal Larry Quesnel (1952). Les agents — au nombre de 14 — sont Albert Chartrand, Ernest Johnson et Fernand Lamoureux, qui ont chacun sept années de service; Yvon Paul et Jerry Lacombe qui vinrent grossir les rangs en 1957, suivis en 1959 de Georges Dagenais et Yvon McNichols.

En 1961, MM. Jean-Guy Lachaine, Raymond Perreault, Paul Pagé et Pierre Samson firent leur entrée, suivis finalement des trois derniers entrés il y a un peu plus d'un an et qui sont MM. Georges Ethier, Jean-Guy Séguin et John Stang.

Avant l'avènement du Conseil actuel, les messages qu'on voulait transmetire aux patrouilles devaient d'abord passer par le bureau de la Sûreté d'Ottawa, ce qui occasionnait souvent des retards fâcheux. Aujourd'hui, depuis seulement environ six mois, le service en direct et les systèmes dont se sont munies la majorité des grandes entreprises commerciales d'Eastview rendent de précieux services et font oublier les années difficiles qui ont précédé 1960 et au cours desquelles les agents devaient acheter leurs propres menottes.

Les chefs

Jusqu'à aujourd'hui, Eastview a eu neuf chefs de police. Le premier fut M. H. C. Prior qui a été suivi de MM. F. Nichols, Alex Paquette, Ernest Henley, H. Lachapelle, H. Aubrey, James Larken, Richard Mannion puis, le chef actuel, M. Claude Dwyer.

M. Richard Mannion fut celui de ces neuf chefs qui compte le plus d'année de Service au sein de la Sûreté municipale d'Eastview. Il a occupé ces fonctions durant 40 ans, soit de 1920 à 1960. Son adjoint, M. Emile Martel l'a secondé dans son travail pendant 38 ans, soit de 1922 à 1960.

FELICITATIONS

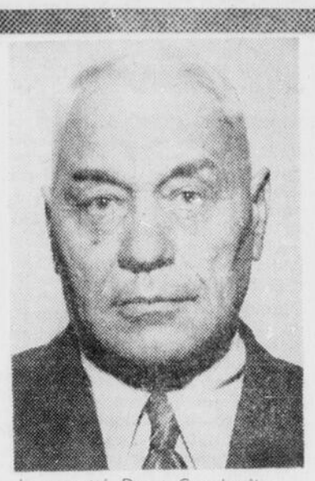
à notre JEUNE CITE!

depuis l'ère de la voiture hippomobile . . .

D. GRANDMAITRE Limitée progresse comme EASTVIEW!



Roger Grandmaitre,
vice-président



Le regretté Donat Grandmaitre,
fondateur de la maison



Gérard Grandmaitre,
président



Jean-Paul Grandmaitre,
gérant, service d'huile combustible



René Diotte,
gérant adjoint, service d'huile combustible



Georges Grandmaitre,
gérant de la station-service d'Eastview



Marcel Grandmaitre,
gérant du service des ventes



Fernand Guérin,
secrétaire-trésorier



FINIS LE PIC ET LA PELLE !

Les méthodes modernes d'excavation sont rapides, automatiques, grâce aux pelles énormes et aux camions de la maison Grandmaitre. On pourrait comparer les progrès de Grandmaitre à ceux que l'évolution a apportés à la cité d'Eastview.



COMMENT ON CREUSAIT EN 1922. . .

Cette photo du "bon (?) vieux temps", prise il y a 42 ans, évoque des heures et des heures de corvée au pic et à la pelle et le charroyage par les chevaux. Nous apercevons, à l'extrême droite, M. Donat Grandmaitre, en train de surveiller les travaux d'excavation, chemin Springfield, mais c'était en 1922.

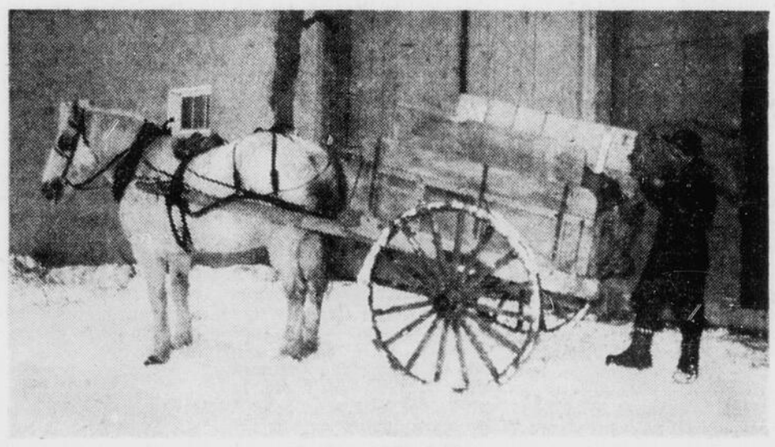
Oui, nous nous souvenons bien de cette époque alors que nos tombereaux hippomobiles allaient livrer le charbon dans les foyers d'Eastview — A présent, nous comptons 33 camions modernes affectés à la livraison de l'huile et du charbon. A cette époque, notre service d'excavation avait recours à des bennes tirées par des chevaux — à présent, des pelles mécaniques accomplissent cette tâche !

Il y a quarante ans que M. Donat Grandmaitre, de regrettée mémoire, fondait la maison qui porte son nom. On se souviendra longtemps de son dévouement pour Eastview — municipalité dont il fut maire de 1934 à 1949.

A présent, la maison est dirigée et administrée par les fils du fondateur. M. Gérard Grandmaitre en est le président; M. Roger Grandmaitre occupe le poste de vice-président et de gérant du service des matériaux de construction; M. Jean-Paul Grandmaitre, gérant du service d'huile combustible, est secondé par M. René Diotte, qui compte 36 années au service de la compagnie. M. Georges Grandmaitre est gérant de la station-service Grandmaitre, d'Eastview, tandis que M. Marcel Grandmaitre occupe le poste de gérant du service des ventes. M. Fernand Guérin est secrétaire-trésorier. Parmi les vieux employés, il convient de signaler MM. O. Charette et Emile Desjardins, qui comptent tous deux 26 ans de service.

L'administration de la maison Grandmaitre est divisée en trois services: le service du charbon et de l'huile combustible; le service d'excavation et le service du sable, du gravier et de la pierre concassée.

En même temps qu'Eastview progressait dans tous les secteurs, les services de la maison Grandmaitre ont pris de l'ampleur pour satisfaire à la demande. Le personnel qui n'était que de 4 à l'époque de la fondation, se chiffre maintenant par 65. On a recours à des méthodes et à de l'outillage très modernes. On songe présentement à d'autres travaux d'expansion au fur et à mesure que la cité d'Eastview continuera de prospérer.



IL Y A 35 ANS !

Le cheval devait attendre patiemment à l'extérieur des hangars à charbon chez Grandmaitre alors qu'un employé chargeait le tombereau à la pelle . . . Quelle contraste avec les méthodes modernes présentement en usage pour la livraison du charbon et de l'huile !



LA LIVRAISON D'HUILE A LA MODERNE

Ce camion-citerne étincelant, de la flotille Grandmaitre, diffère étrangement des méthodes de livraison de charbon à l'aide de tombereaux hippomobiles. L'huile combustible Grandmaitre est additionnée de "Kleen-Flo" et le service "jour et nuit" est efficace et de tout repos!

D. GRANDMAITRE

LIMITEE

Huile combustible, charbon, sable, gravier
pierre concassée, travaux d'excavation

131, chemin de Montréal, Eastview
SH. 5-1571



LES POMPIERS D'EASTVIEW — Voici les 15 hommes qui forment le Service des incendies d'Eastview. Assis, de gauche à droite, le lieutenant Gaston Guénette, le chef adjoint Paul-Emile Corbeil, le chef J.-Robert Joly, et le lieutenant Arthur Bélair. Première rangée, dans le même ordre, les pompiers Marcel Labranche, Roland Martel, Ova Cyr, Gérald Harrison et Eddy Hiscoe. Troisième rangée, de gauche à droite également: les pompiers André Roy, Robert Legault, Gilbert Saumure, Maurice Gravelle, Roger Vézina et Roland Beaulne.

(Photo Champlain Marcil)

Un service efficace pour protéger la jeune cité d'Eastview

A l'instar de la Sûreté municipale, le Service des incendies d'Eastview s'est développé et amélioré avec les années et il compte maintenant une brigade régulière de 15 hommes dirigée par le chef Bernard Joly. Ces derniers disposent d'un équipement moderne.

On est donc loin du temps où ce Service ne comptait qu'une seule pompe à bras, tirée par des chevaux, et de quelques pompiers volontaires.

La première brigade de pompiers volontaires fut formée au début du siècle. M. Philippe Durocher en fut le premier chef, poste qu'il a occupé durant de nombreuses années. M. Durocher, qui est âgé aujourd'hui de 85 ans, demeure à 296, boulevard Ducharme, à Eastview. Les effectifs de la brigade volontaire ont varié entre 15 et 26 hommes.

Au début de 1917, le Conseil décidait d'embaucher un chef de pompiers à plein temps, M. J. Dupuis.Ce dernier a quitté son emploi quelque six mois plus tard pour céder sa place à M. J. Gauthier. Celui-ci quitta également son emploi après un an environ et, en 1918, le Conseil nommait à ce poste M. Adélard Lanoue.

Un an plus tard, le Conseil embauchait un chef adjoint, M. John Lanoue, frère du chef. John Lanoue a occupé les fonctions de chef adjoint jusqu'au 1 août 1954 alors qu'il a offert sa démission.

Jusqu'en 1945, il n'y a eu à Eastview que deux pompiers à plein temps, le chef et son adjoint, ainsi qu'une brigade de pompiers volontaires. En 1947, on embauchait un troisième pompier à plein temps et le nombre s'accrut sensiblement d'année en année.

Le 1er janvier 1961, alors que la brigade régulière comptait 12 hommes, le Conseil a décidé d'abolir la brigade des pompiers volontaires qui groupait alors une quinzaine d'hommes. Durant les dernières années qui ont précédé 1961, la brigade des pompiers volontaires connaissait une existence sommaire. Néanmoins, la ville devait payer à chaque pompier volontaire une assurance-vie et accident et d'autres formes de sécurité.

On peut dire que jusqu'à 1960, il existait à Eastview ce qui était convenu d'appeler "le club des pompiers volontaires". Des hommes se réunissaient à tour de rôle à la caserne de pompiers, attenante à l'hôtel de ville, où on jouait aux cartes en attendant une alerte.

Les chefs

Plusieurs chefs de la brigade des pompiers volontaires succédèrent à M. Philippe Durocher, mais c'est ce dernier qui a occupé le plus longtemps ces fonctions.

La famille Lanoue a laissé son nom au Service des incendies d'Eastview. Après MM. Dupuis et Gauthier, M. Adélard Lanoue fut nommé chef des pompiers, le 1er avril 1918. Après 41 ans de service, il mourait le 11 juin 1959, quelques heures après avoir quitté son travail.

M. Michel Lanoue, fils de John, succéda à son oncle, Adélard, comme chef de pompiers d'Eastview, du 1er août 1959 au 1er mars 1961, alors qu'il a démissionné. M. Paul Corbeil, maintenant chef adjoint, a alors occupé les fonctions de chef intérimaire du 1er mars 1961 au 1er juillet 1961. C'est à cette date que fut nommé le 5e chef de pompiers d'Eastview, M. Bernard Joly. Avant sa nomination, M. Joly était préposé au Service des incendies de l'aviation royale canadienne, à Winnipeg.

Le personnel

Le personnel d'aujourd'hui se compose d'un chef, d'un chef adjoint, de deux lieutenants et de onze pompiers.

Le chef Bernard Joly est entré en service le 1er juillet 1961, son adjoint Paul Corbeil, le 1er mai 1948 et les deux lieutenants, MM. Arthur Bélair et Gaston Guénette, respectivement en 1950 et en 1952.

Voici la liste des pompiers et leur date d'entrée: Ova Cyr (1948), Roger Vézina (1952), Roland Beaulne (1954), Maurice Gravelle (1954), Roland Martel (1955), Gérald Harrison (1959), André Roy (1961), Arthur Saumure (1961), Robert Legault (1961), Maurice Labranche (1962), et Edward Hiscoe (1962).

Réminiscences

C'est durant le règne d'Adélard Lanoue qu'a eu lieu le plus grave incendie dans l'histoire d'Eastview. Il s'agit de l'incendie de 1926 qui a fauché alors sept membres de la famille Tanguay qui demeurait alors sur la rue Ste-Cécile. La maison en bois de deux étages, estimée alors à $700, avait été la proie des flammes, vers 4 heures du matin.

L'incendie de vendredi 4 janvier 1963 est celui qui a causé les plus lourdes pertes matérielles, soit environ $500,000. Les flammes ont alors ravagé un des plus grands et des plus importants centres commerciaux connu sous le nom de "Landriault Plaza", situé sur le chemin de Montréal. Sept magasins ont été détruits et un huitième a été endommagé.

Le passé

On peut dire que jusqu'en 1961, le Service des incendies d'Eastview comptait un personnel insuffisant et manquait d'équipement. De plus, l'équipement que l'on possédait alors était désuet. C'est ainsi, par exemple, que l'on ne possédait que deux camions dont le modèle du premier remontait aux années 30. Les pompiers ne disposaient alors même pas de l'outillage nécessaire pour combattre adéquatement un incendie.

De plus, afin de pouvoir se reposer durant la nuit, les pompiers d'alors devaient s'acheter des draps, taies d'oreillers, couvertures etc, et ce, jusqu'à l'élection du nouveau Conseil, en décembre 1960.

Depuis lors, on a réparé la caserne, augmenté les effectifs, amélioré et augmenté l'équipement. Le Conseil s'est débarrassé de la vieille "Bagnole" qui tombait en morceaux et a acheté un camion-citerne des plus modernes — un Lafrance Mercury — d'une capacité de 1,050 gallons à la minute. Ce camion s'ajoutait au camion Dodge 1947. On a acheté des échelles, et toutes les pièces vestimentaires nécessaires aux pompiers, etc. etc. Un fait à remarquer également, les salaires des pompiers ont été haussés.

Aujourd'hui

Depuis l'arrivée du chef Bernard Joly, et grâce au travail de l'ancien président du comité municipal du Service des incendies, M. Wilfrid Champagne, tout candidat qui aspire à devenir pompier doit subir des examens très sévères. (Certains membres de l'ancien Conseil ont prétendu qu'avant 1961, le Service des incendies comptait dans ses rangs des pompiers qui avaient peur de grimper dans les échelles.)

A tour de rôle, tous les pompiers doivent suivre des cours spécialisés au Collège provincial des pompiers.

Le travail des pompiers, aujourd'hui, ne consiste pas uniquement à éteindre les feux mais également de les prévenir. Voilà pourquoi, depuis 1961, on a entrepris à Eastview des campagnes intensives de prévention. Le lieutenant Arthur Bélair occupe les fonctions de chef "pro tempore" de ce service qui n'a pas été formé encore officiellement.

L'avenir

A cause de sa croissance rapide, la nouvelle cité d'Eastview a un urgent besoin d'une nouvelle caserne d'incendie, d'un plus grand nombre de camions citernes, de plus d'équipement et aussi d'un personnel surnuméraire. L'incendie du 4 janvier l'a prouvé. Le Conseil de ville est conscient de ces besoins.

Le Conseil désire en effet construire le plus tôt possible une nouvelle caserne.

Comme emplacement, on aurait arrêté le choix sur un terrain où une maison a été détruite par les flammes, il y a quelques mois. Le chef Joly espère que cette nouvelle caserne sera construite d'ici 1964. Afin d'accorder aux citoyens une protection plus adéquate, le Conseil étudie également les possibilités d'acheter de nouveaux camions, de l'équipement ainsi que d'augmenter le personnel.

Le chef Bernard Joly espère de tout coeur que le Conseil jugera bon de constituer le plus tôt possible un "Service de prévention des incendies". Un personnel plus nombreux serait nécessaire si l'on veut créer un tel service.

En parlant de ses hommes, qu'il traite comme ses frères, le chef Joly a déclaré que chacun d'eux travaille 56 heures par semaine et la plus grande harmonie existe entre eux. Les pompiers sont sur un pied d'alerte 24 heures par jour et sept jours par semaine.



AUX DIVERS SERVICES — Voici quelques employés qui travaillent à l'hôtel de ville d'Eastview; de gauche à droite, Yvon Mailhot, commis au service de l'aqueduc, Henri-G. Belleau, caissier et payeur, Gaston Rainville, commis au service de l'évaluation, Pauline Bussière, commis-dactylo au service du bien-être, et Léo-Paul Beauregard, surintendant des travaux publics.

(Photo Champlain Marcil)

Divers organismes voués au bien-être de la population

La cité d'Eastview n'est nullement en retard sur les autres villes du pays en ce qui concerne les clubs sociaux de toutes sortes et les autres associations laïques ou religieuses. Tous ces mouvements ont été fondés à mesure que le besoin s'en faisait sentir par des hommes de bonne volonté et soucieux du bien-être de leurs concitoyens.

A maintes occasions, ces mouvements ont prouvé leur efficacité dans plusieurs domaines et le prouvent encore aujourd'hui. Nous en donnons ici les principaux avec quelques notes historiques et explicatives sur chacun d'eux. Nous sommes assurés d'avance que toutes ces organisations — même si parfois elles diffèrent d'idée ou de croyance — se donneront la main pour célébrer dignement l'avènement de cette municipalité au rang de cité... au cours des prochains mois.

LE CLUB RICHELIEU: Le club Richelieu d'Eastview existe depuis 16 ans. M. Jean-Paul Latendresse, comptable agréé, préside aux destinées de ce club social dont le but principal est d'aider à l'enfance malheureuse. On lui doit la fondation de la clinique d'Eastview qui est aujourd'hui administrée par la ville.

La devise de ce club est "Paix et fraternité". Le premier président fut M. Robert Cantin qui avait réussi à recruter 15 membres lors de la formation de ce club en 1947. Aujourd'hui, il en compte 62.

M. Latendresse a succédé à Me Roland Colonnier, jeune avocat d'Eastview décédé l'an dernier à l'âge de 36 ans. Me Colonnier s'était dévoué sans compter et pendant de nombreuses années non seulement à la cause du club Richelieu, mais également à celle de plusieurs autres associations du genre de la cité. Son départ prématuré est encore regretté.

LA CHAMBRE DE COMMERCE: La Chambre de commerce ainée d'Eastview existe depuis plus de 20 ans. Ses origines ont été plus que modestes, mais grâce à un travail de coopération et de collaboration de tous ses membres, elle compte aujourd'hui 101 membres, qui, à l'instar de toutes les Chambres de commerce senior, s'occupent de promouvoir les affaires.

M. Jean-Paul Latendresse, c.a., président du Richelieu, est également président de la Chambre de commerce ainée dEastview. M. Léo Labrie, vice-président du Richelieu, occupe le même poste à la Chambre de commerce.

LE CLUB KIWANIS: Le club social Kiwanis Eastview-Russell ne compte que quatre années d'existence, mais il a déjà fait sa marque dans plusieurs domaines et principalement dans celui de la bienfaisance à l'égard des jeunes.

Son but principal est d'aider à bâtir des bons citoyens pour l'avenir, et pour ce faire, il accorde des bourses aux plus méritants de différents collèges en plus de voir à l'organisation du sport chez les jeunes pendant la belle saison.

On lui doit le magnifique parc du cercle Richard sur lequel toutes sortes d'amusements pour les jeunes ont été installés. Concernant ce parc, M. Roger Crête, échevin du quartier no 2 et membre de ce club social, nous a déclaré qu'une piscine sera construite à ce parc dès l'été prochain.

M. Gerald Jenkins, c.a., employé comme comptable à l'Université de Carleton, est le président actuel de ce club social qui compte 25 membres actifs.

LE CLUB TOASTMASTER: A l'instar du Kiwanis, le club Toastmaster d'Eastview est relativement jeune. Il ne date que de 1959. Le président-fondateur est M. Lucien Alarie, mais ce dernier a lui-même déclaré que c'est M. Sam Kayes qu'il faut considérer comme ayant été le "père du club". Parmi les autres organisateurs, on remarque encore les noms de MM. Jean-Paul Latendresse et Léo Labrie.

Le président actuel est M. Gérard Leclerc. Tout club Toastmaster ne peut avoir plus que 30 membres. Celui d'Eastview en a 28 et comprend des membres des deux langues. Son souper hebdomadaire a lieu chaque jeudi soir au restaurant Régal. Le conférencier invité est toujours un membre d'un de ces clubs. Le tout commence exactement à 6 h. 30 et se termine exactement à 8 h. 30. C'est une règle qui est toujours suivie minutieusement.

Comme la majorité des membres de ce club social sont des hommes d'affaires ou des vendeurs, il a comme but principal une meilleure formation de ses membres dans leurs communications avec leurs clients et ainsi faire de meilleures affaires. Ces cours sont pratiques et plus d'un déjà en a grandement profité.

LE PROGRES CIVIQUE: La plus jeune association d'Eastview est sans doute l'Association du progrès civique qui a vu le jour le 20 janvier 1962. M. Jean Séguin en est le président et ce fut lui d'ailleurs qui en fut le premier président.

Un groupe de professionnels et d'hommes d'affaires d'Eastview se sont ainsi groupés en association dans le but d'intéresser les hommes d'affaires et les professionnels à la chose publique; convaincre ensuite des gens compétents à poser leur candidature quand survient une élection quelconque, et finalement, supporter effectivement et faire campagne pour les candidats les mieux qualifiés et ayant été priés de poser leur candidature.

Les responsables de cette nouvelle association savaient il y a un an que la ville d'Eastview serait élevée au rang de cité. Ils ont reconnu l'importance de cette transition et ont jugé qu'il devenait de plus en plus important que l'administration de la ville soit confiée à des hommes dont l'intégrité, l'esprit civique, la compétence et le sens des affaires soient leurs qualités prédominantes. De là la formation de ce mouvement.

LA LIGUE DES CITOYENS: Un autre mouvement relativement jeune mais très efficace est celui appelé la "Ligue des citoyens" du président Emanuel Renaud. Elle compte quelque 800 membres et est considérée à juste titre comme la plus grosse.

Effectivement, elle a vu le jour en juillet 1960, puisque c'est à cette date qu'elle a réussi à réveiller les gens sur l'administration d'alors de la ville, et que c'est grâce à ses efforts répétés que le scandale d'Eastview a éclaté, scandale qui a été suivi d'une enquête publique.

Cette ligue a également pris une part active aux élections de 1960, et l'épurage qu'elle désirait a été complet quand elle a réussi à faire élire ses neuf candidats aux élections de la même année. Aux dernières élections municipales, huit de ses neuf candidats sont demeurés au pouvoir.

L'ASSOCIATION DES MARCHANDS DU CHEMIN DE MONTREAL: Cette association date de 1958 et comprend 45 membres. Le président actuel est M. Gérard Sarra-Bournet, bijoutier d'Eastview.

Son but est de réunir les marchands de cette région qui, ainsi réunis, se connaissent mieux et se comprennent mieux. Leurs problèmes sont souvent réciproques et en se voyant pratiquement une fois par mois, ils peuvent les régler plus facilement et dans une bonne entente.

On sait que cette association a secondé les efforts de la Ligue des citoyens dans son travail d'épuration. Il en fut de même de la LIGUE DES PROPRIETAIRES du président Gustave Pelletier.

Société St-Jean-Baptiste

Chacune des quatre paroisses de la cité d'Eastview a sa propre section SSJB qui se gouverne par elle-même. Il existe bien un comité de coordination, mais le travail de ce comité ne concerne que les activités régionales et non locales.

La plus vieille de ces quatre sections est celle de la paroisse St-Charles. Elle date de 1909 et comprend aujourd'hui 600 membres. Son président actuel est M. Aurèle Chénier. La deuxième est celle de la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes qui célébrera cette année son cinquantenaire. Elle date de 1913 et compte quelque 1,200 membres dans ses rangs.

En 1955, la paroisse Notre-Dame-du-St-Esprit fonda sa propre section. M. Laurent Roy est le président actuel et les membres sont au nombre de 300. La benjamine est celle de la paroisse Marie-Médiatrice. Née en 1960, elle est dirigée par M. Jean-Louis Pelletier et compte quelque 200 membres.

Les associations religieuses

A mesure que la population canadienne-française croissait à Eastview, les différentes organisations religieuses grandissaient avec elle et les paroisses catholiques se multipliaient.

De la paroisse-mère Notre-Dame-de-Lourdes, fondée en 1887, et dirigée aujourd'hui par le R.P. Joseph Fabien, s.m.m., sont nées trois paroisses: St-Charles, Notre-Dame-du-St-Esprit et Marie-Médiatrice.

Chacune de ces quatre paroisses a son centre récréatif en plus de toutes les associations religieuses que l'on trouve ordinairement dans toute paroisse canadienne-française catholique telles que les Ligues du Sacré-Coeur, l'Adoration nocturne — cette dernière est exclusive à la paroisse Notre-Dame-de-Lourdes —, les Sociétés St-Vincent-de-Paul, le Tiers-Ordre, les Dames de Ste-Anne, les Enfants de Marie, les Dames de la Fédération, la Légion de Marie, etc...

Au cours d'une conversation téléphonique, le R.P. Fabien nous a déclaré que de grandes fêtes seront organisées cet été pour célébrer le 75e anniversaire de sa paroisse Notre-Dame-de-Lourdes. Elles coïncideront avec les fêtes qui seront organisées en vue de la célébration officielle de l'avènement de cette municipalité au rang de cité.



LES CHEFS DE SERVICES — On reconnait dans cette photo quelques-uns des chefs de services à l'hôtel de ville d'Eastview: de gauche à droite, M. Joseph Dufresne, trésorier, M. Aurélien Dubeau, commissaire évaluateur, M. Claude Dwyer, chef de la Sûreté municipale, M. Mark Heitshu, ingénieur, et M. D. Lindsay Morris, greffier.

(Photo Champlain Marcil)



AUTRES CHEFS DE SERVICES — On voit dans cette photo les autres chefs de services à l'hôtel de ville d'Eastview: de gauche à droite, Mme Hélène O'Connell, directrice des infirmières hygiénistes du Bureau de santé, M. Gilles Plouffe, inspecteur du service d'hygiène, M. Roland Groulx, directeur des loisirs, et M. René Pitre, directeur du service du bien-être. M. Bernard Joly, chef du Service des incendies, apparait dans la photo qui groupe tous les membres de ce service.

(Photo Champlain Marcil)



AU SERVICE DU GENIE — On reconnaît dans cette photo quatre des employés à l'hôtel de ville d'Eastview; de gauche à droite, Jean-Pierre Grégoire, dessinateur, H.G. Kawai, d'origine japonaise, adjoint de l'ingénieur, Gabrielle Laporte, commis au service de l'évaluation, et Carmen Lalonde, sténographe.

(Photo Champlain Marcil)

Eastview compte quatre commissions scolaires

Plus d'un cinquième de la population d'Eastview fréquente l'école, et ces quelque 5,500 élèves fréquentent une école secondaire, deux écoles publiques et sept écoles séparées. Toutes ces écoles séparées, à l'exception d'une seule, sont pour les citoyens de langue française.

Il y a quatre commissions scolaires à Eastview, une première pour l'école secondaire, une deuxième pour les écoles publiques, une troisième pour les écoles séparées des quartiers 1, 2 et 3, et une quatrième pour les écoles séparées du quartier no 4 — l'ancien 6.

Concernant cette dernière commission, on peut dire qu'elle est unique en son genre, non seulement dans la province d'Ontario mais également à travers le Canada. En effet, en 1923, elle obtenait le statut de commission rurale, même si elle était située au coeur même d'une ville.

Depuis les origines d'Eastview, ce quartier a toujours voulu faire partie à part du reste de la ville. Quelques années avant 1923, même s'il y avait une école pour desservir tous les enfants canadiens-français d'Eastview, un groupe d'hommes, sous la direction de feu le chanoine François-Xavier Barrette, décidèrent d'en aménager une dans la salle de la paroisse St-Charles.

Par la suite, les représentants de cette Commission non encore constituée officiellement préféraient transiger avec les autorités de la ville d'Ottawa en ce qui avait trait à l'enseignement de leurs enfants. Un grand nombre d'enfants de ce secteur fréquentaient alors les écoles séparées d'Ottawa.

En 1923, la situation étant devenue tout à fait intolérable à Eastview sur le plan scolaire, le temps était venu de mettre les cartes sur la table. C'est ainsi qu'en vertu du bill privé du gouvernement provincial, la Commission rurale du quartier numéro 6 d'Eastview était officiellement constituée.

Même encore aujourd'hui, cette Commission scolaire est privilégiée par rapport à l'autre Commission des écoles séparées, dans ce sens qu'elle obtient des subventions plus considérables du gouvernement.

La plus vieille de ces quatre commissions est sans contredit la Commission catholique des écoles séparées qui date de 1888. Ce qui veut dire qu'elle fêtera cette année son 75e anniversaire.

L'année de sa fondation, soit le 26 décembre 1888, M. John Martel avait été élu président et M. U. Valiquette, secrétaire-trésorier. Aujourd'hui, M. Emmanuel Reny en dirige les destinées depuis 1959, tandis que M. Gérard Métivier occupe le poste de secrétaire-trésorier depuis bientôt 23 ans.

Les commissaires sont MM. Roland Lalonde et Roland Bergeron pour le quartier no 1; René Boyle et Yvon Renaud, pour le quartier no 2; Joffre Bélanger et Emmanuel Reny pour le quartier no 3.

Pour la Commission un peu spéciale du quartier no 4, MM. Roland Carrier, Marcel Thivierge et Henri Joanisse en sont les trois commissaires. M. Carrier est également président. M. Aimé Arvisais, qui est président de l'ACFEO, agit comme secrétaire-trésorier et conseiller de cette commission.

Les budgets scolaires 1962 pour ces quatre commissions sont respectivement de $269,000, $146,514, $201,026 et $73,492. Dans ce domaine de l'éducation, Eastview a connu un bel essor depuis quelques années.

Eastview possède également une école secondaire depuis 1949. L'an dernier une nouvelle addition a été ajoutée au coût de $525,000 permettant ainsi aux 1,100 élèves des deux sexes de suivre aussi bien des cours académiques que commerciaux et industriels. M. Edgar Mageau en est le directeur.

Les sept écoles séparées sont Assomption, Baribeau, Cadieux, Ducharme, Glaude, Genest et Bériault. Quant à la Commission des écoles publiques, elle est dirigée par M. W. C. Gillet et a deux écoles sous sa juridiction, la J. P. Swerdfager School, rue Montgomery, et la Robert E. Wilson School, rue McArthur.

Un enfant de la nouvelle cité devient évêque

Il est bon de rappeler ici le souvenir de l'un des citoyens les plus éminents d'Eastview, Mgr Gérard-J. Deschamps, premier évêque, enfant d'Eastview, et préfet apostolique de Daru en Nouvelle-Guinée australienne.

Les citoyens de son âge — 33 ans — se souviennent certainement de ce "p'tit" gars d'Eastview qui, il n'y a pas si longtemps, courait à l'école avec eux, jouait à la balle dans la rue, et brisait même quelquefois des carreaux.

Né à Eastview le 4 juillet 1929, il est le fils de M. et Mme Ovila Deschamps. Ses études primaires terminées dans sa ville natale, Gérard Deschamps se dirige à Papineauville y poursuivre ses études au juniorat des Pères Montfortains. Il sent l'appel de Dieu et se dirige ensuite au Noviciat de Nicolet pour revenir finalement au scolasticat St-Jean d'Eastview.

Après son ordination par Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, en la basilique le la capitale, le 13 mars 1954, le Père Deschamps ira compléter différentes études à Nicolet, à Montréal et à l'Institut de la propagande à Rome.

Dès 1960, il reçoit une obédience pour la Papouasie et l'année suivante, il est nommé à la préfecture apostolique de Daru. Cette nomination a d'ailleurs été soulignée en janvier dernier par un banquet de 300 convives que lui ont offert les citoyens d'Eastview.

La population d'Eastview avait alors eu l'occasion de témoigner son estime à l'un de ses fils les plus éminents, devenu, à 33 ans, le représentant du pape en cette terre lointaine de mission.



EMPLOYES A L'HOTEL DE VILLE — Parmi les employés qui travaillent à l'hôtel de ville d'Eastview, nous reconnaissons dans cette photo, assis, de gauche à droite, Carmelle Diotte, du service de mécanographie, et Robert Malouin, comptable et trésorier adjoint; debout, dans le même ordre, Marguerite Beaulne, secrétaire du greffier, Joseph Potvin, adjoint du commissaire évaluateur, et Carmen Meunier, secrétaire du maire et de l'ingénieur.

(Photo Champlain Marcil)

Le nombre de familles a augmenté en 1961

Il y avait au Canada en juin 1961, 4,554,736 familles. C'est une hausse de 33.4 pour cent comparativement au nombre enregistré en 1951, soit 3,409,284.

C'est aussi une hausse de 631,090 familles, soit 16 pour cent, à comparer aux chiffres de 1956.

Le nombre moyen de personnes par famille en 1961 était de 3.9, pourcentage identique à celui de 1956, mais légèrement inférieur à celui de 1951.

Le nombre des ménages composés uniquement de deux personnes est passé de 252,436 en 1951 à 424,750 en 1961. Le pourcentage de ces familles représentait 22.2 pour cent du nombre total des familles. C'est une hausse de 1.3 pour cent comparativement aux statistiques de 1951.

Réjouissons-nous du fait qu'Eastview est devenue Cité !

RENE MARTIN

Mercerie pour hommes

239, ch. de Montréal EASTVIEW

SH. 9-2302

ENSEMBLE . . . FELICITONS NOTRE CITE

S. GRATTON & FILS

MAGASIN DE VARIETES

305, chemin de Montréal

SH. 9-1519

Nos meilleurs voeux

à la nouvelle cité d'Eastview !

MAURICE MUNROE LTD.

MERCERIES POUR HOMMES

170, ch. de Montréal, Eastview SH. 9-0878

109, rue Sparks, Ottawa CE. 2-6510

82, rue Principale, Hull PR. 7-2386

Nos meilleurs voeux . . .

et félicitations

J. R. SEGUIN & FILS

PLOMBERIE

114, avenue Marier EASTVIEW

SH. 5-1508

Nos meilleurs voeux . . .

HOTEL EASTVIEW

200, chemin de Montréal

SH. 6-8115

Félicitations

aux artisans de la nouvelle Cité d'Eastview !

MANNION PROPANE and NATURAL GAS SERVICES

384, ch. de Montréal, EASTVIEW

SH. 5-2135

Félicitations à notre cité

MAGASIN DE MEUBLES

RAOUL LANDRIAULT

81, chemin de Montréal

EASTVIEW SH. 6-4601

Nouvelle Cité . . .

Nouveau progrès

PILON FOURRURES

209, ch. de Montréal

SH. 6-4681

UBALD PILON, prop.

échevin,

quartier 4,

Eastview



Meilleurs voeux

et félicitations

A NOTRE CITE - EASTVIEW



Nous nous réjouissons et félicitons les dirigeants de la Cité d'Eastview

E. Lévesque & Fils

LTEE

"Spécialistes en chaussures faites sur commande"

179, chemin de Montréal

SH. 9-4021

Nouvelle Cité . . . Nouveau progrès !

J. A. DUBE

Cosmétiques et médicaments brevetés

Jouets — Bibelots — Chocolat — Articles pour bébés

51, avenue Marier EASTVIEW

SH. 6-8345

Je suis fier d'être propriétaire d'un établissement commercial dans la belle cité d'Eastview !

BIJOUTERIE

PHILIPPE LALONDE

75, ch. de Montréal EASTVIEW

SH. 9-7659

Nos meilleurs voeux

aux dirigeants de notre cité

MAGASIN DE SPORT **HOULE**

267, chemin de Montréal

SH. 9-1781

AUX CITOYENS ET DIRIGEANTS DE LA CITE D'EASTVIEW

Nos félicitations

et

meilleurs voeux

Belisle AUTOMOBILES Ltée

VENDEURS AUTORISES CHEVROLET — OLDSMOBILE — CORVAIR — ENVOY et CAMIONS CHEVROLET

444, chemin MONTREAL, OTTAWA SH. 9-5941

FÉLICITATIONS

A LA

CITÉ D'EASTVIEW

NOUS SOMMES HEUREUX DE CONTRIBUER A SON EXPANSION GRACE AU COMBUSTIBLE DONT LA POPULARITE S'ACCROIT LE PLUS RAPIDEMENT AU CANADA - LE GAZ NATUREL

GAZ NATUREL

Ottawa Gas

Une exposition de Mgr Charette à la Maison des oeuvres

Des photographies, des plans géographiques de l'Amérique latine et du vicariat St-Dominique de Marilia, au Brésil, ainsi que des souvenirs personnels seront inclus dans l'exposition missionnaire à laquelle les personnes qui viendront saluer Mgr Gérard Charette, p.d., v.f. et v. g., pourront s'arrêter dimanche.

A l'occasion du passage de Mgr Charette dans la capitale et plus particulièrement de son retour imminent en terre brésilienne où il reprendra le quotidien de ses fonctions de supérieur, une grande réunion sera tenue dimanche après-midi, de 2h.30 à 4h.30, à la Maison diocésaine des oeuvres, 90, rue Parent, à Ottawa.

C'est ainsi que les parents, les amis et les bienfaiteurs des prêtres des diocèses d'Ottawa et de Mont-Laurier, des religieuses des Soeurs Grises de la Croix d'Ottawa et des institutrices laïques, qui tous se dépensent au Brésil, pourront s'entretenir avec Mgr Charette.

Depuis plus de deux ans maintenant, des prêtres d'Ottawa et de Mont-Laurier exercent leur apostolat dans le vicariat St-Dominique de Marilia, au Brésil. Les neuf prêtres actuels sont assistés par dix religieuses et deux institutrices laïques.

Afin de ménager à toutes les personnes intéressées la chance de rencontrer personnellement Mgr Charette, le procureur à Ottawa du groupe de prêtres de Marilia, Mgr Gilles Bélisle, c.s., a convoqué la rencontre de dimanche.

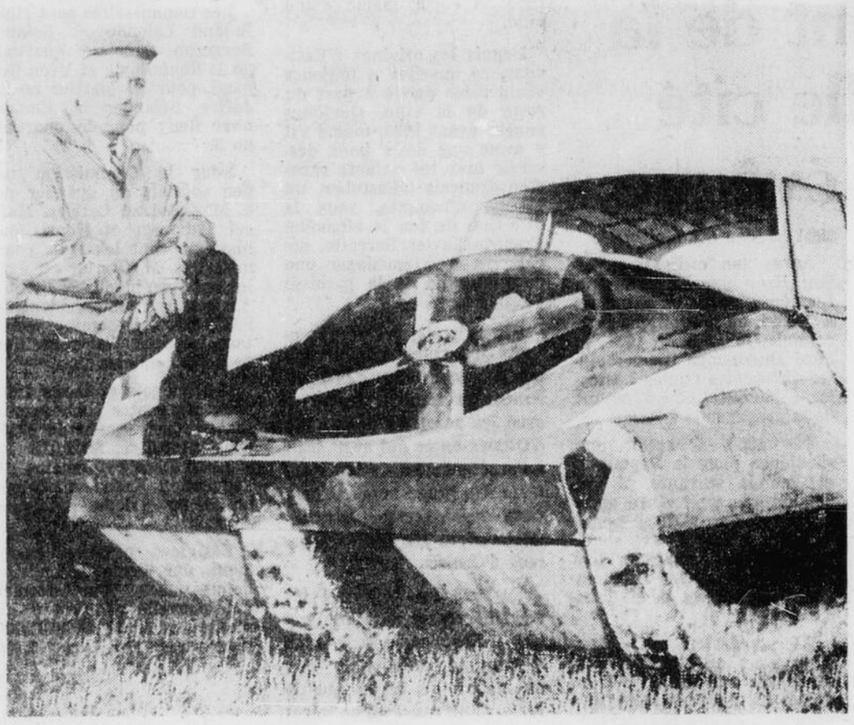
"Tous sont les bienvenus, de communiquer Mgr Bélisle, et l'on peut être assuré de la grande satisfaction de Mgr Charette alors même qu'il pourra rapporter le message des amis, des parents et des bienfaiteurs à l'adresse du groupe canadien présentement attaché à Marilia."

L'archevque d'Ottawa et protecteur insigne du groupe, Son Exc. Mgr Marie-Joseph Lemieux, o.p., prendra aussi part à la réunion.

C'est dans le cadre même de la rencontre de dimanche après-midi que s'inscrit l'exposition missionnaire appelée à faire voir et mieux connaître le champ d'action où se retrouvent les prêtres d'Ottawa et de Mont-Laurier à Marilia.



PUISSANTE PILE ATOMIQUE — Une nouvelle pile atomique très puissante capable de soumettre le noyau d'un atome à des rayons chargés de particules électrisées sera installée au centre atomique canadien de Chalk River. Dans la photo on aperçoit de gauche à droite MM. G. C. Hanna et L. G. Elliott, de la section de physique de l'Atomic Energy of Canada, en train d'examiner la nouvelle machine.



COUSSIN D'AIR — George Cocksegde, peintre en lettres de Niagara Falls, montre ce véhicule à forme de char d'assaut dont il a lui-même fait les plans d'après un véhicule d'origine britannique. Ce véhicule, long de 17 pieds et large de huit, avance au-dessus du sol ou de l'eau en reposant sur un coussin d'air créé par l'hélice que l'on voit à l'avant. Un gouvernail et des ailerons assurent sa direction.

(Photo PC)

Selon le ministre Courcy

L'amélioration de l'administration publique prendra plusieurs années

QUEBEC (PC) — Le ministre de l'Agriculture et de la Colonisation, M. Alcide Courcy, a déclaré jeudi soir qu'il faudra plusieurs années pour réorganiser l'administration publique de façon à ce que les fonctionnaires provinciaux puissent fournir leur plein rendement.

S'adressant aux employés de son ministère, le député d'Abitibi-Ouest a dit que la réorganisation et l'amélioration de l'administration publique n'est pas exclusivement une question de salaires. Il a ajouté que la réorganisation ne sera terminée que le jour où les fonctionnaires pourront donner la pleine mesure de leurs talents, où l'avancement sera basé sur le mérite individuel et que la fonction publique aura suffisamment d'attrait pour intéresser les jeunes gens ambitieux et talentueux.

Cinq remèdes

M. Courcy a énuméré cinq mesures qui s'imposent pour remédier à la situation actuelle.

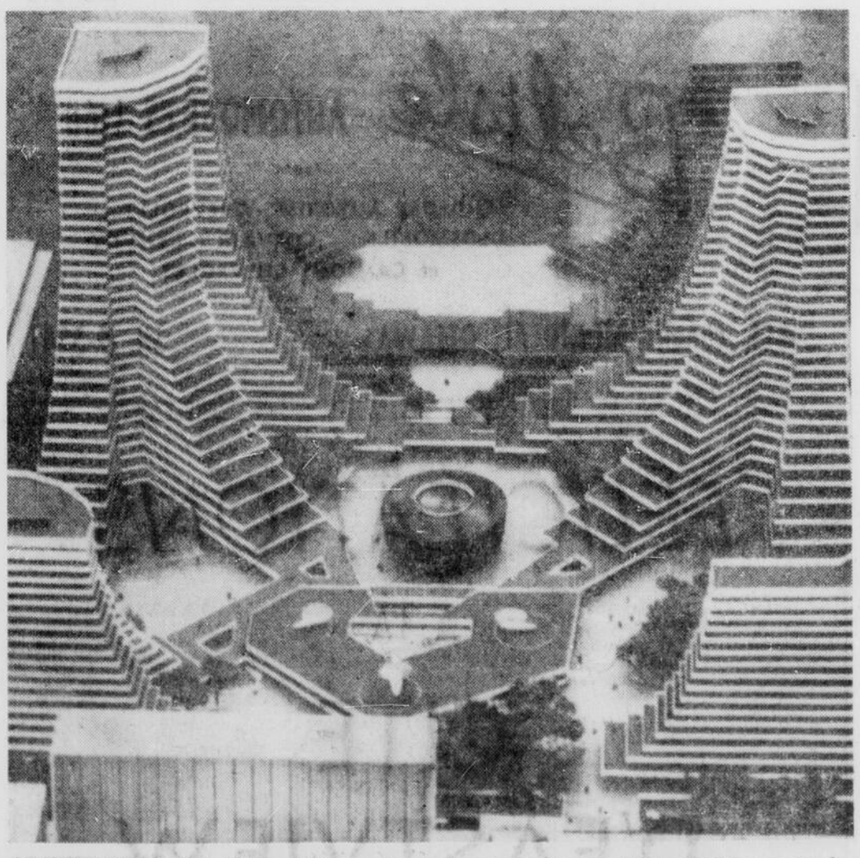
1. Des ajustements dans la classification des emplois et les salaires.
2. Une analyse de tous les emplois dans le fonctionnarisme.
3. La création d'organisations administratives qui répondent aux besoins de l'heure.
4. La sélection des candidats et les promotions doivent être déterminées par des examens ce qui signifie la "fin du patronage".
5. Il faudra éventuellement trouve une formule d'appréciation du travail de chaque employé, laquelle formule devra comporter un examen du comportement et des aptitudes de chaque employé.



PROPAGANDISTE DES LACORDAIRE — M. Donat Breault, de Val-d'Or, vient d'être nommé au poste de propagandiste diocésain des cercles Lacordaire et Ste-Jeanne-d'Arc du diocèse d'Amos. M. Roméo Asselin, président diocésain, a annoncé cette nomination, lors d'une récente réunion du comité diocésain, a annoncé cette nomination, lors d'une récente réunion du comité diocésain, à Val-d'Or.

Femme de l'année en Turquie en 1962

ANKARA, Turquie (PA)—La reine Fabiola, de Belgique, a été proclamée la femme de l'année 1962 par la Ligue des femmes de Turquie. Ces dernières ont cité en exemple le dévouement de la reine des Belges pour la cause des oeuvres sociales.



ARCHITECTURE DE L'AN 2000 — Des étudiants de l'Ecole d'architecture de l'Université de Toronto ont fait un modèle de ce que la région de la basse-ville pourra ressembler en l'an 2,000. Les vastes structures à gauche et à droite représentent des édifices. En bas, à droite, un hôtel. L'édifice ayant la forme d'un disque de hockey, au centre, abritent les bureaux de la Bourse de Toronto. Ce modèle sera exposé à l'exposition de l'Association des architectes de l'Ontario, à compter de samedi.

(Photofax PC)

Au cours de 1962

Plus de 900 chômeurs ont suivi ces cours

Les cours donnés par le Collegiate Institute d'Ottawa aux sans-travail ont été couronnés, à ce jour, d'un franc succès.

De concert avec le ministère ontarien de l'Education et les autorités municipales d'Ottawa, ces cours institués en janvier 1962 ont permis à plus de 900 adultes de s'assurer le pré-requis à l'obtention d'un emploi.

Donnés à l'école secondaire Fisher Park et à l'école secondaire de Commerce, les adultes inscrits étaient ainsi répartis: dessin (85), dactylographie (300) et sténographie (102); le parachèvement des 7e et 8e années (70), de 9e année (161) et de 10e année (113); les services domestiques et l'entretien des édifices publics (30) et la vente dans les magasins (47).

Dans un rapport rédigé par le directeur des cours, M. W. B. Wallen, et rendu public lors de l'assemblée annuelle du Collegiate Institute Board d'Ottawa, jeudi soir, on rappelle que ces cours ont lieu après les heures régulières de classes aux écoles précitées, c'est-à-dire de 4 h. 30 à 11 h. du soir.

Le but principal de ces cours est de fournir à l'individu un supplément minimum de connaissances susceptibles de favoriser davantage le développement de ses aptitudes personnelles plutôt que le seul exercice de son habileté.

Des 72 pour 100 des 487 élèves qui ont pu compléter les cours de dix mois en dessin, en dactylographie et en sténographie, presque tous ont obtenu un emploi par la suite.

Au terme des cours donnés, le ministère de l'Education remet un certificat qui en fait foi et permet l'accession à plusieurs emplois.

L'été

Un cours d'été d'une durée de quatre semaines a aussi été organisé. Il était consacré à la formation de personnes intéressées à l'entretien des édifices publics.

A l'exception de deux ou trois, les adultes inscrits, c'est-à-dire 30, ont été employés aussitôt. Ce dernier cours a été tenu conjointement par le Collegiate Institute et la Commission des écoles publiques d'Ottawa.

Vendeurs

Deux groupes ont suivi des cours touchant la vente dans les magasins. Ces cours ont été donnés en collaboration avec les membres de la section des marchands de l'Ottawa Board of Trade.

Des 47 personnes qui y ont participé, la plupart sont présentement employées dans les magasins de la capitale. Une contribution d'importance au succès de ces cours a été fournie par les magasins d'Ottawa qui ont prêté main-forte dans l'entraînement des sans-travail inscrits.

De ces magasins, on a noté Eatons, Charles Ogilvy, Freiman, Larocque, Caplan, Slover, Simpsons-Sears et l'agence Davis.

Maintenant

On projette maintenant d'instaurer deux cours dès le début de la présente année. Le premier portera sur l'économie domestique et sera organisé en collaboration avec l'Association des économistes ménagères. Le second sera consacré à l'entraînement d'une centaine d'adultes dans le domaine de la vente.

En concluant son rapport, M. Wallen souligne que les divers cours donnés depuis janvier 1962 ont permis à au-delà de 900 adultes sans-travail de reprendre confiance dans la vie, d'obtenir un emploi et de jouer pleinement le rôle qui est leur au sein de l'économie canadienne.

De plus, les écoles, qui en fait représentent des montants fort élevés tant par leur construction que leur entretien, servent doublement au bien-être de la population. Cette rotation nécessitée par les circonstances présentes permet donc d'instruire les plus jeunes, le jour, selon les normes établis, et d'apporter de nouvelles possibilités de connaissances aux adultes, ce dès la fin des classes régulières.

C'est donc dire qu'une saine utilisation de locaux appropriés est apportée dans le domaine de l'éducation à Ottawa, de mentionner M. Wallen.



DU HOMARD POUR L'EUROPE — Des caisses de homards vivants sont ici placées à bord d'un aérobus Vanguard, d'Air-Canada, à St-Jean, Nouveau-Brunswick, pour le marché d'Europe. Le homard provient de la plus grande "ferme" de homard du monde, soit la ferme Conley, située près de St. Andrews, N.-B. Les homards sont expédiés à Paris et Amsterdam.

(Photofax PC)

Agée de 14 ans elle monte à dos d'unicycle

VANCOUVER (PC) — Tom et Alma Howe étaient à dos de bicyclettes lorsqu'ils se sont rencontrés pour la première fois. Lui s'exerçait en vue d'une épreuve de vitesse et Alma était une jeune fille qui se baladait en bicyclette par une journée de congé.

Il n'est pas surprenant qu'aujourd'hui, leur unique enfant, Shelby, âgée de 14 ans, monte à dos d'unicycle pour le plaisir et, aussi pour gagner de l'argent.

Durant l'été et les vacances de Noël, Shelby peut gagner facilement $200 par semaine à monter son unicycle dans les rodéos, les cabarets, à la télévision ou dans les expositions rurales dans les provinces de l'Ouest et aux Etats-Unis.

Au cours de l'année scolaire, Shelby prend également des engagements pour les vendredis et les samedis.

"J'aime ça, c'est agréable, dit-elle. Et de cette façon, je vais payer mon instruction. Je veux devenir médecin."

Shelby joint le profitable à l'agréable. En effet, son père dit qu'il a acheté une propriété pour Shelby avec l'argent que celle-ci a gagné. "Nous lui avons acheté aussi des obligations et l'argent qu'elle a à la banque servira à défrayer ses cours à l'université", dit Tom Howe.

D'une façon ou d'une autre, toute la famille participe aux succès de Shelby. C'est Tom qui maintient en bon ordre ses unicycles. Car elle en a plus d'un. Il s'exerce aussi avec elle et, parfois, montera avec sa fille sur la scène pour jongler avec des bouteilles en bois.

Quant à la mère de Shelby, elle coud les costumes de sa fille. Mme Howe peut aussi monter un unicycle, mais pas sur la scène. Elle le fait pour conserver sa taille et, semble-t-il, l'exercice est excellent pour ça.

Shelby est très habile sur ses unicycles et les agents de spectacles la considèrent comme une artiste à qui il est intéressant de donner des engagements.

Tom dit que l'éducation de sa fille ne souffre pas de cette activité extra-scolaire. "Shelby est une bonne étudiante. Je dirai plus, elle réussit dans tout ce qu'elle entreprend. Elle pourrait devenir une championne à la natation et peut-être aussi une vedette du patinage de fantaisie, mais il n'y a pas d'argent à faire dans ces deux sports."

Les Howe demeurent dans le quartier exclusif de Cambie-Sud. Comme la plupart des familles d'artistes, ils font une vie adaptée aux nécessités des voyages. Par exemple, on remarque deux roulottes dans leur cour. Ils en utilisent une pour placer l'équipement et l'autre pour y vivre lorsqu'ils se déplacent en automobile. Ils se sont ainsi rendus jusqu'en Arizona ou en Californie, Shelby ayant accepté des engagements au Camelback Inn, à Phoenix, et au Moulin Rouge, à Hollywood.

Quant à l'avenir immédiat, Shelby dit qu'elle n'a pas de projets sauf celui de poursuivre ses études.

En février

La réunion du Conseil national du parti libéral

Le président de la Fédération libérale nationale du Canada, le sénateur John J. Connolly, a annoncé la convocation d'une réunion du Conseil national de la Fédération au Château Laurier, les 11 et 12 février.

Le Conseil national libéral devra préciser le programme du parti en vue de la prochaine élection. L'on compte qu'il énoncera clairement ce qu'entend faire le parti libéral durant les quatre premières années d'un gouvernement libéral.

Groupant à peu près 230 membres, le Conseil se compose des membres du comité exécutif de la Fédération ainsi que de représentants des associations libérales des provinces, des associations féminines, de jeunes Libéraux, d'étudiants libéraux et des parlementaires fédéraux. Le Conseil avait tenu sa dernière réunion les 29 et 30 janvier 1962.

Le leader national du parti prononcera le discours principal de la réunion le lundi soir.

Le Comité national d'organisation du parti libéral et le Conseil national de la Fédération se réuniront conjointement, à huis clos, mardi avant-midi, le 12 février.

Pour leur part, les étudiants universitaires libéraux se réuniront en Congrès national annuel, au même endroit, le samedi et le dimanche précédant la réunion du Conseil.

C'est facile, c'est profitable de placer une petite annonce dans les pages du "Droit". — Tél.: CE. 6-7431

Le président du RIN

"Pour nous, Québecois, un vote pour Ottawa est un vote perdu"

QUEBEC (PC)—M. Guy Pouliot, président du Rassemblement pour l'Indépendance Nationale, a pressé hier ses concitoyens du Québec d'annuler leurs bulletins lors des prochaines élections fédérales.

Le Québec, de préciser le leader séparatiste au cours d'une conférence de presse, ne peut tolérer plus longtemps le régime actuel, qui est celui de la honte".

"Si", d'enchaîner M. Pouliot, "c'est un devoir pour le citoyen de manifester sa volonté dans des élections démocratiques, c'est un devoir encore plus grave de signifier à ses gouvernants qu'on ne tolère pas que la démocratie soit bafouée."

"Pour que règne chez nous la liberté", conclut le président du RIN, "Votons non au Canada." Il estime en effet que "pour nous, Québecois, un vote pour Ottawa est un vote perdu".

M. Pouliot dégage sa conviction à la lumière des "événements des derniers mois" et ne se fait aucune illusion sur l'un des quatre partis qui pourrait prendre le pouvoir à Ottawa. "Le jeu de la démocratie est faussé au départ" et la Confédération, à son avis, "fait de nous d'éternels perdants, d'éternels minoritaires, d'éternels quémandeurs", avec n'importe lequel des quatre au pouvoir.

"Nous n'avons rien d'autre à attendre d'Ottawa", déclare M. Pouliot, "que des discours, des enquêtes, des miettes, et cela, au prix de notre dignité, de notre fierté, de notre honneur.

. . . "Il est indigne de nous d'aller implorer sans cesse la reconnaissance de nos droits fondamentaux auprès de nos propres gouvernants qui les briment. L'occasion va nous être fournie aux prochaines élections fédérales de manifester de façon concrète et non équivoque qu'Ottawa ne nous fait plus marcher.

"Nous n'avons pas le droit de quémander le respect du fait français que plus de trois siècles d'histoire ont consacré, à des gens qui, après un siècle de Confédération, viennent nc lancer à la figure: 'Qu'est qu'un Canadien français?'

. . . "Il n'y a qu'une fac pour nous de proclamer no dignité et nos droits, et c' en cessant de jouer la paro de démocratie que nous imp la Confédération."

Comité de la Fête des malade fondé à Thurso

Thurso vient de mettre s pied un comité de la Fête d malades, en préparation de célébration du deuxième manche de février à trave la province de Québec, so l'égide de l'Association de Croix de Lorraine, annon vendredi, le président du mité général pour Hull l'Ouest du Québec, Me Ma rice Couture, de Gatine Power. Le groupe de Thur a élu à la présidence M. Pie re Paquette, alors que Ml Denise Lefebvre est la secr taire de l'organisme qui a o tenu la pleine collaboratic des Filles d'Isabelle et autr volontaires.

Le comité de Thurso vi tera les malades à domicile, aussi les vieillards de l'hôp tal de St-André-Avellin. offrira une rose aux dames des cigarettes aux hommes.

M. Couture explique que comité local de Thurso a é fondé au cours d'une visi spéciale du président provi cial, M. Pierre Mignault, pr sident de l'ACL de Hull.

Le président Couture d que le comité a tenu jeu soir, une réunion au local Hull de l'ACL, pour entend des rapports sur les prépar tifs de la fête du 10 févri et faire le point sur des d tails de l'organisation, qui pr voit la visite d'environ 1,0 malades à l'hôpital où à d micile, dans tout l'ouest d Québec.

Nos meilleurs voeux à la cité d'Eastview

Wm. R. CUMMINGS Limited

T. T. PILON E. U. PILON

115, ch. de MON[illegible]AL SH. 9-9669

Nouvelle Cité . . . Nouveau progrès

RENE D. LAPOINTE

IMMEUBLE

313, ch. de Montréal EASTVIEW

SH. 5-1551

NOUS SOMMES FIERS DU PROGRES DE NOTRE CITE

GREEN VALLEY LUMBER LTD.

300, chemin de Montréal

SH. 6-4633

Nos meilleurs voeux
à la cité d'Eastview

LA CAISSE POPULAIRE NOTRE-DAME DE LOURDES
d'Eastview Limitée

233, ch. de Montréal SH. 6-8169

Heures d'affaires: du lundi au jeudi, 10 a.m. à 4 p.m.
vendredi: 10 a.m. à 8 p.m.
mercredi soir: de 7 p.m. à 8 p.m.
Samedi, fermé.

EDGAR VIAU, Président — J. E. BELANGER, Gérant

Félicitations et meilleurs voeux

A LA

Cité d'EASTVIEW



TWIN CITY DUNBRIK CO. LTD.

"Maçonnerie moderne à multiples couleurs"

158, chemin McArthur

EASTVIEW SH. 6-8181

Le Conseil arrêterait son choix sur un nouveau nom des Territoires du Nord-Ouest

La session d'hiver du Conseil des Territoires du Nord-Ouest aura lieu à Ottawa, le lundi 14 janvier. Elle sera inaugurée à l'heure traditionnelle de 3 heures de l'après-midi et se poursuivra pendant plusieurs jours.

Le discours d'ouverture du commissaire Gordon Robertson, l'équivalent du discours du Trône à la session du Conseil, donnera un vaste aperçu des affaires du Nord en général et appuiera particulièrement sur le tourisme, l'instruction, ainsi que sur les répercussions de l'accroissement rapide de la population dans les Territoires du Nord-Ouest.

Dix-neuf documents parlementaires seront déposés et huit projets de loi seront présentés au Conseil. Les délibérations porteront sur la création d'un Conseil des services d'utilité publique pour les Territoires du Nord-Ouest et les lignes de conduite à adopter pour favoriser l'instruction supérieure.

Depuis la réunion du Conseil à Cape Dorset en août dernier, une enquête a été effectuée afin de déterminer les préférences des résidants de l'est de l'Arctique quant au nom à donner au nouveau territoire, dont la création aura lieu lors du morcellement des Territoires du Nord-Ouest. Au début de 1962, dix noms avaient été proposés et soumis à l'examen de la population esquimaude et autre de l'est de l'Arctique. Aucune des réponses, au nombre de plus de 1,000, n'indiquait de préférence bien nette. Le Conseil demanda donc un second tour de scrutin, à choisir cette fois entre les trois noms les plus populaires, auxquels s'en ajoutait un autre suggéré par les Esquimaux de Rankin Inlet. Lors de ce second scrutin, on reçut plus de 800 réponses, la plupart provenant d'Esquimaux. Voici les résultats du vote:

Inuit Nunanga — Terre des Esquimaux — 191

Nunassiaq — La belle terre — 258

Nunamarik — Le pays unique — 197

Nattilik — La terre des phoques — 163

Le Conseil arrêtera probablement son choix sur l'un de ces quatre noms et le proposera au gouvernement du Canada pour désigner le nouveau territoire.

Trois cliniques de la Croix-Rouge

Trois cliniques pour donneurs de sang seront tenues au cours de la semaine prochaine par la Croix-Rouge d'Ottawa, a-t-on révélé au quartier général de cet organisme, samedi.

Lundi, la clinique mobile se rendra à l'usine de la Canadian General Electric, 175, chemin Richmond, pour y accueillir les donneurs à partir de 10 heures du matin à midi, et de 1h. 30 à 4h. 30, l'après-midi. Jeudi, la clinique mobile visitera l'édifice Jackson, de 10 heures à midi, et de 1h. 30 à 4h. 30, l'après-midi.

Il y aura aussi la clinique régulière du lundi au quartier général de la Croix-Rouge, 624, avenue Bronson, à partir de 1h. 30 à 4h. 30, l'après-midi, et de 6h. 30 à 8h. 30, le soir.



FETE DES ROIS AU RICHELIEU — Les membres du club Richelieu Ottawa-Hull, accompagnés de leurs épouses et amies ont tenu à marquer par une soirée récréative la traditionnelle Fête des Rois. Cette fête s'est déroulée vendredi soir à l'Assembly Hall du parc Lansdowne. La photo nous fait voir, de gauche à droite, le maitre de cérémonies de la soirée, M. Roland Plourde, son épouse, le président du Club Richelieu pour 1963, M. Jacques Robertson et Mme Robertson.
(Photo Champlain Marcil)

L'investiture annuelle de l'Ordre de Malte se déroule à Ottawa

A 11h.30 samedi matin, à la chapelle du Séminaire universitaire Saint-Paul, plusieurs éminents Canadiens ont été honorés à l'occasion de l'investiture annuelle de l'Ordre de Malte, le plus célèbre et le plus ancien des ordres religieux et militaires nés des croisades.

Après la messe, la bailli-présidente de l'Association canadienne de l'Ordre, M. Quentin Jermy Gwyn, a investi comme chevaliers de la grâce magistrale MM. Antoine Roy, de la Société royale du Canada, archiviste de la province de Québec, Maurice Samson et Jean-Charles Cantin, c.r., député fédéral, tous trois de Québec; Jean Ostiguy, agent de change de Montréal; l'hon. Harry Carmichael, C.M.G. de St. Catharines, Ont., et Peter M. Thornton, de Vancouver.

Père et fils à l'honneur

De plus, M. Peter Gwyn, de Québec, a été investi comme chevalier d'honneur et de dévotion; le lieutenant-colonel André Michaud, comme Donat.

Le lieutenant-colonel Paul-Emile Ostiguy, de Montréal, père du nouveau chevalier de grâce magistrale et du colonel Jacques Ostiguy, DSO, du Conseil national des recherches, a été décoré de la croix du mérite de l'Ordre en même temps que le Dr Paolo Canali, consul général d'Italie à Montréal.

Fondé en 1099, l'Ordre de Malte est le plus célèbre et le plus ancien des odres religieux et militaires nés des croisades. Son grand maitre, élu récemment à Rome est Fra Angelo di Majana. L'Association canadienne, qui compte une centaine de membres par tout le Canada, pleure la mort en 1962 de son premier président, le très hon. juge Thibodeau Rinfret et, ces jours derniers, de son deuxième président, M. Thomas Guérin, de Montréal. L'Ordre jouit encore de son entité souveraine. A cause de ses oeuvres internationale de bien-être, il entretient des relations diplomatiques avec vingt pays et émet ses propres passeports.

Au Canada, l'Ordre de Malte s'occupe de l'aide à l'enfance, aux malades, aux marins, de la société missionnaire "Raptim", des jardins d'enfance des Néo-Canadiens, de l'aide aux réfugiés et oeuvres connexes.

Le général Vanier

Son Excellence le gouverneur général du Canada, chevalier grand croix de l'Ordre, et Madame Georges Vanier, Dame de l'Ordre de Malte, assistent ce soir au banquet annuel à 7h.30 au Château Laurier. Les nations, qui entretiennent des relations diplomatiques avec l'Ordre, sont représentées au banquet. En plus du secrétaire d'Etat aux Affaires extérieures et de Madame Howard Green, du Canada, mentionnons Leurs Excellences: le baron Carlo de Ferrariis Salzano, ambassadeur d'Italie; l'ambassadeur des Pays-Bas et Madame H.J. Lovink; l'ambassadeur d'Irlande et Madame Wm Patrick Fay; le Dr Eugen F. Buresch, ambassadeur d'Autriche; l'ambassadeur de Belgique et la baronne Guy Daufresne de la Chevalerie; l'ambassadeur de Suisse et Madame Alfred Zehnder; le haut-commissaire du Royaume-Uni, le Vicomte Amory; l'ambassadeur de France et Madame Raymond Bousquet; le Marquis del Romeral, ambassadeur d'Espagne; l'ambassadeur du Brésil et Madame Corrêa da Costa; l'ambassadeur du Pérou et Madame de la Fuente; l'ambassadeur d'Argentine et Madame Erasto M. Villa; l'ambassadeur des Etats-Unis et Madame W. Walton Butterworth; l'ambassadeur du Liban et Madame Edmond Khayat; le consul général de Finlande et Madame Laurence C. Tombs de Montréal.

Un nombreux clergé

Reconnus dans la hiérarchie et le clergé: Leurs Excellences NN. SS. Maurice Roy, OBE, archevêque de Québec, primat du Canada; M.-J. Lemieux, o.p., archevêque d'Ottawa, John C. Cody, LL.D., évêque de London; le T.R.P. H. Légaré, o.m.i., recteur de l'Université d'Ottawa; le T.R.P. Rodrigue Normandin, o.m.i., recteur du Séminaire universitaire Saint-Paul, d'Ottawa et l'abbé Yvon Bélair, p.m.é., président de l'Entraide missionnaire.

L'Ordre de Malte exerce son apostolat depuis près de neuf siècles pour servir "NN. SS. les pauvres et les malades". Ses membres portèrent d'abord le nom d'hospitaliers de Saint-Jean, conquirent Chypre et Rhodes et, depuis 1310, prirent le titre de Chevaliers de Rhodes et, enfin en 1530, celui de Chevaliers de Malte.

L'Ordre était régi par un grand maitre et divisé en "langues" ou "nations" au nombre de huit.

Chaque langue obéissait à un chef et comprenait de nombreuses commanderies, prieurés et baillages.

En trois classes

Les membres de l'Ordre étaient divisés en trois classes: **nobles** ou chevaliers, qui portaient les armes; prêtres ou **chapelains,** chargés du service religieux, et **frères servants,** qui assistaient les membres de l'une ou de l'autre des deux premières classes.

Les chevaliers portaient sur la poitrine une croix de toile blanche à quatre branches égales ou une croix émaillée de blanc, suspendue en sautoir. En 1798, Bonaparte s'empara de Malte que le grand-maitre Hompesch lui livra sans combat.

Le pape Pie VII modifia les statuts de l'Ordre. Pie IX confirma ces modifications. Léon XIII en 1880 concéda à l'ordre l'église de Saint-Basile à Rome avec la prieuré du mont Aventin.

L''Ordre subsiste encore honorifique et philanthropique et comprend des chevaliers de justice et de dévotion, des chevaliers de grâce magistrale et des confrères ou donats. La décoration est une croix émaillée blanche suspendue à un ruban noir.

Les navires des chevaliers de Malte ont défendu le chrétienté contre les Sarrasins.

La Grève des journaux à N. Y.

La commission d'enquête blâme les chefs syndicaux

NEW YORK (PA)—La commission d'enquête composée de trois juristes a reporté la plus grande partie du blâme relativement à la grève des journaux newyorkais sur les chefs du syndicat des typographes.

La grève déclenchée le 8 décembre par le Syndicat international des typographes (FAT-COI) avait provoqué la fermeture des neuf plus importants quotidiens de New York. Dans la même journée, quelque 20,000 ouvriers se trouvaient sans travail et les Newyorkais privés quotidiennement de 5,500,000 exempiaires.

Les trois commissaires ont déclaré que les typos n'ont pas été forcés de déclarer la grève, mais que les représentants ouvriers avaient formé le dessein de déclarer la grève dès l'ouverture des négociations.

Cependant, les constatations de la commission d'enquête ne lient aucune des deux parties. Le rapport ne doit qu'éveiller l'opinion publique sur le conflit dans l'espoir d'en précipiter le règlement.

Le secrétaire au Travail M. Willard Wirtz avait institué cette commission la semaine dernière de concert avec le gouverneur de New York M. Nelson Rockefeller et le maire Robert Wagner. Elle est formée de MM. Harold Medina, Joseph O'Grady et David Peck.

Boycottage

Ils ont reçu les témoignages des médiateurs fédéraux, des propriétaires des journaux et des représentants syndicaux. Ces derniers toutefois ont boycotté les séances alléguant que seuls les membres du syndicat réunis en assemblée pouvaient autoriser la participation du syndicat.

M. Wirtz a déclaré après avoir reçu le rapport que les négociations reprendront aujourd'hui. Les deux parties en cause ne se sont rencontrées qu'une seule fois cette semaine: les pourparlers ayant été rompus le 3 janvier.

Les typos demandent une augmentation de $19 par semaine échelonnée sur une période de deux ans et autres bénéfices. Les patrons n'offrent que $9.20 par semaine.

Le rapport déclare que "la grève survenant à la dernière minute n'a pas permis des négociations sérieuses et implique une volonté de fermer les journaux et de reporter les négociations au jour où les journaux seraient forcés de se rendre sous la pression économique. Par conséquent, nous croyons qu'il est évident que le patronat et le syndicat ont le devoir vis-à-vis de l'opinion publique d'éviter l'arrêt de toute activité dans ce secteur par tous les moyens possibles, et si cet arrêt devenait une réalité, d'y mettre fin aussitôt que les circonstances le permettraient".

Rapport minoritaire

Les trois juges ont signé ce rapport. Le juge O'Grady a présenté un rapport minoritaire dans lequel il se déclare incapable de jeter le blâme sur une des parties en cause et se garde de vouloir porter un jugement moral sur l'éthique qui anime les deux adversaires.

M. O'Grady poursuit en disant que les propriétaires ont tenté de maintenir le mode de négociation en usage depuis plusieurs années et que M. Bertram Powers, président du syndicat, tente de l'abolir "parce que les syndiqués ne sont pas satisfaits des résultats obtenus grâce à cette forme de négociation".

Hervé Godbout élu président dans Gloucester

M. Hervé Godbout a été élu, mercredi soir, à la présidence de l'école secondaire du canton de Gloucester.

A cette fonction, M. Godbout succède à M. Ormond Gordon. Ce dernier avait occupé la présidence de l'organisme au cours des deux dernières années.

Cette commission a entrepris la construction d'une école secondaire de l'ordre de plus de deux millions de dollars, chemin Ogilvy. Les travaux qui ont débuté l'automne dernier devront être terminés pour septembre prochain.

D'ici là, comme auparavant, les étudiants du canton de Gloucester fréquentent les écoles secondaires publiques d'Ottawa et d'Eastview.

La nouvelle école secondaire du canton de Gloucester comptera quelque quarante classes et pourra accueillir mille étudiants.

Entretiens importants sur le Marché commun

PARIS (Reuters) — M. Edward Heath, adjoint au ministre des Affaires étrangères de Grande - Bretagne et principal négociateur britannique participant aux entretiens de Bruxelles, s'est entretenu hier avec M. Couve de Murville, ministre français des Affaires étrangères. On croit qu'il s'agit d'une conversation extrêmement importante.

Les deux ministres ont pris leur repas de midi ensemble et ont poursuivi leur conversation sur l'entrée de la Grande-Bretagne dans la Marché commun en la prolongeant de deux heures.

M. Heath a déclaré aux journalistes: "Les entretiens d'aujourd'hui m'ont donné l'occasion de dire nettement une fois de plus que la Grande-Bretagne accepte le traité de Rome (par lequel a été établi le Marché commun) et la politique agricole de l'Europe des Six."

Faisant allusion aux prochains entretiens qui auront lieu au plus haut niveau la semaine prochaine à Bruxelles, M. Heath a déclaré: "Au cours de la longue et utile discussion que j'ai eu aujourd'hui avec le ministre des Affaires étrangères français et ses conseillers, j'ai pu passer en revue les arrangements en vue de la prochaine réunion de Bruxelles, et discuter l'essentiel de certains des problèmes impliqués dans les arrangements transitoires concernant l'agriculture de Grande - Bretagne."

Obédiences à Cornwall

CORNWALL — Par décision de l'évêque d'Alexandria, Son Exc. Mgr Rosario Brodeur, la liste des obédiences suivantes a été communiquée: l'abbé Georges Maloney, précédemment vicaire à St-François-de-Sales de Cornwall, est maintenant attaché à St-Colomban de Cornwall; l'abbé Kenneth Martin, jusqu'ici vicaire à la Nativité de Cornwall, va à St-François-de-Sales de cette même ville, comme vicaire, tandis que l'abbé Bernard Lajambe, nouvel ordonné, est désigné pour la paroisse de la Nativité, aussi comme vicaire.

UNIVERSITE CARLETON

COURS COMPLEMENTAIRE
TRIMESTRE D'HIVER 1963

L'Université Carleton offre, dans les cadres de son programme d'éducation à l'intention des adultes, certains cours n'accordant pas de crédits et qui commenceront au cours du mois de janvier ou plus tard. Ses cours viennent s'ajouter aux cours complémentaires du trimestre d'automne.

LANGUES

L'ANGLAIS EFFECTIF POUR LES HOMMES D'AFFAIRES ET LES PROFESSIONNELS — Ce cours a pour but de parfaire l'étudiant dans l'art de rédiger des lettres et pour lui permettre d'apprécier le bon anglais écrit et parlé. Zelda Roodman, B.A., les mercredis soir, de 6 h. à 8 h. ou de 8 h. à 10 h. 15 semaines, commençant le 30 janvier. (Inscription restreinte dans chaque section). $20.00.

COMMUNICATIONS EFFICACES (cours supérieur) — Le complément du cours d'anglais effectif pour les hommes d'affaires et les professionnels. Zelda Roodman, B.A., les lundis soir, de 6 h. à 8 h. 15 semaines, commençant le 28 janvier. (Inscription restreinte). $20.00

LE FRANÇAIS PARLE — L'occasion, pour les étudiants possédant une connaissance académique du français, de parfaire l'art de s'exprimer couramment en français. Mme Irène Arnould, B.A. Les lundis et jeudis soir, de 8 h. 30 à 9 h. 30. 11 semaines, commençant le 7 janvier. (Inscription restreinte). $25.00

RELIGION

INTRODUCTION AU NOUVEAU TESTAMENT — Mme J. D. Chapman, B.A., B.D. Les mercredis soir, de 8 h. à 10 h. 10 semaines commençant le 9 janvier. $10.00

HISTOIRE ET DOCTRINE DE LA REFORME ET DE L'EGLISE MODERNE — D. G. Bowen, M.A. Les mardis soir, de 8 h. à 10 h. 10 semaines commençant le 8 janvier. $10.00

SCIENCES PURES ET APPLIQUEES

LA PROSPECTION — Un cours élémentaire portant sur des connaissances générales en géologie, minéralogie, pétrographie et sur la géologie économique du Canada. Ce cours comprend quatre excursions à pied d'oeuvre vers la fin du cours. R. W. Boyle, Ph.D., les samedis matin de 9 h. à midi. 10 semaines commençant le 16 mars. (Inscription restreinte). $18.00

ARPENTAGE II — Principes supérieurs et méthodes d'arpentage. Hans Klinkenberg, arp. dipl., O.L.S., D.L.S., D.T.S. Les mardis et jeudis soir, de 6 h. à 8 h. 10 semaines commençant le 8 janvier. $37.50

LA PHYSIQUE DES PARTICULES — Un cours élaboré pour traiter des connaissances et des concepts actuels dans ce domaine. E. P. Hincks, M.Sc., et M. K. Sundaresan, Ph.D., les mardis soir de 8 h. à 10 h. 10 semaines commençant le 15 janvier. $50.00

RECHERCHES ET EXPLORATION SPATIALES (les fusées) — Les principaux aspects de la recherche et de l'exploration spatiales en insistant davantage sur les conditions ambiantes plutôt que sur les détails d'ordre technique. Les principes fondamentaux seront exprimés en termes compréhensibles pour le public ordinaire ayant quelques connaissances de physique enseignée dans les écoles secondaires. On traitera des dernières découvertes. W. J. Heikkila, Ph.D., les mercredis soir, de 8h. à 10 h. 12 semaines commençant le 16 janvier. $20.00

SCIENCES SOCIALES

PRINCIPES DE LA STATISTIQUE ECONOMIQUE ET DE SON APPRECIATION — Une série de conférences sur les recherches sur l'économie canadienne, données par un groupe d'employés du Bureau fédéral de la Statistique. Les lundis soir, de 6 h. à 8 h., 7 semaines, commençant le 14 janvier. (Inscription restreinte). $20.00

LE GOUVERNEMENT ET LA POLITIQUE DU SUD-EST ASIATIQUE — Un cours abrégé portant sur les structures politiques avant la Deuxième Grande Guerre, les gouvernements autonomes et les événements contemporains (y compris les menées communistes dans cette région). Le Major Edmond-A. Blais, M.A. Les mercredis soir, de 8 h. à 10 h. 12 semaines commençant le 16 janvier. $12.00

Les étudiants peuvent s'inscrire eux-mêmes au bureau du Secrétaire-archiviste ou par la poste en incluant le montant des frais indiqué. Pour renseignements complémentaires, écrire ou téléphoner au CE. 5-5161.

STATIONNEMENT — Les étudiants devront se procurer des permis de stationnement avant de se prévaloir de n'importe lequel des parcs de stationnement de l'université. Il en coûtera $2.00 aux étudiants des cours complémentaires qui suivront des cours de plus d'un mois (à moins que le cours ne soit donné le samedi et dans ce cas, le stationnement est gratuit). On peut acquitter ces frais par la poste, en même temps que les frais d'inscription ou en passant au bureau de l'économe, pendant les heures de bureau ordinaires ou les lundis, mardis et mercredis soir (en janvier seulement), de 7 h. à 9 h. On remettra un "collant" de stationnement à l'acquittement des frais.

UNIVERSITE CARLETON
Promenade Colonel By
Ottawa 1 (Ontario)

JULES GAUTHIER, D.C.

DOCTEUR en CHIRO-PRATIQUE
265, ch. Montréal EASTVIEW
sur rendez-vous
SH. 9-4647

OTTAWA REAL ESTATE BOARD INCORPORATED 1921
PRIERE DE NOTER qu'à compter du 1er janvier le nom PHOTO CO-OP sera changé à
MLS
Multiple Listing Service
C'est simplement un changement de nom... rappelez-vous du nom
MLS
qui signifie Multiple Listing Service de l'Ottawa Real Estate Board

AUGUSTE MARTINEAU
ARCHITECTE
72, RUE QUEEN, OTTAWA
189, RUE PRINCIPALE, HULL

PATENAUDE & PREFONTAINE
COMPTABLES AGREES
311 est, Principale HAWKESBURY ME. 2-2292
250, rue Besserer OTTAWA CE. 3-3115

NOEL BERTHIAUME LIMITEE
ASSURANCE GENERALE
Agents: Noël BERTHIAUME — François BERTHIAUME
Bureau: Tél.: ME. 2-7025 — Rés. ME. 2-2084
27, Principale-Ouest HAWKESBURY, Ont.

LUCIEN REGNIER
NOTAIRE — ASSURANCE
Mercredi ORLEANS, Ont. 7.00 p.m. à 9 p.m.
Tél.: (Bur.) 762-4450 (Rés.) 762-4444 ROCKLAND, Ont.

SHerwood 6-8111 — 6-8112
290, Chemin de Montréal, Eastview, Ontario
JACQUES L'HEUREUX ET ASSOCIES
Comptables Agréés
JACQUES L'HEUREUX, C.A. JOSEPH H. CLOUTIER, C.A.

ADOLPHE BRUNET
NOTAIRE
ASSURANCES GENERALES
LA LAURENTIENNE, COMPAGNIE D'ASSURANCE-VIE
ROCKLAND, Ont. Tél.: 762-4715

ARMAND POMMIER
R.O., OPTOMETRISTE
Angle des rues Baldwin et Première, CORNWALL, Ont.
Pour rendez-vous — Tél.: WE. 2-5161

LATENDRESSE & LATENDRESSE
COMPTABLES AGREES
Jean-Paul Latendresse, B.Com. C.A.; Roger Latendresse, B. Com. C.A. Gilles Denis, B.Com., C.A.
303 Kendall, (suite 20) EASTVIEW, Ont. SH. 5-1515—6
138, rue Principale HULL, Qué.

SEGUIN, MENARD & CIE
COMPTABLES AGREES
Pierre Séguin, c.a., Robert R. Ménard, c.a.
Jacques Latrémouille, c.a.
PIERRE SEGUIN, syndic de faillites
353, rue Dalhousie, OTTAWA CE. 3-7759
277, rue Notre Dame, GATINEAU MO. 3-3606
(suite 204)

J.-A.-L. LAFRENIERE, R.O.
OPTOMETRISTE
EASTVIEW 166, ch. de Montréal Tél.: SH. 9-0481
OTTAWA 101, rue Rideau Tél.: CE. 4-3215
AVIS: Eastview, ouvert les lundis, mercredis et vendredis soir. — Mardis et jeudis: 9 a.m. à midi.

Sports



. . . et le spectacle continue . . .

par Jean-Charles DAOUST

NOS CLUBS DE CHASSE ET DE PECHE SONT A L'HONNEUR AUJOURD'HUI A MONTREAL

Oubliant pour quelques heures le bonhomme carnaval et les courses d'attelages de chiens, l'élégant Roger LeBourdais de Hull, passe la journée à Montréal avec 25 représentants de nos associations et clubs régionaux de chasse et de pêche à la Terrasse de la brasserie Molson, 1555, rue Notre-Dame à l'occasion du gala annuel en l'honneur des gagnants du concours 1962 du cercle de conservation de la vie sauvage dans la Belle province.

Le président "Butch" Potvin, le vice-président Phil. Audette et le secrétaire Ray Duquette du club de pêche et de chasse Laurier de Hull, champions régionaux, sont accompagnés de plusieurs copains des clubs de Hull, Aylmer, Gatineau, Maniwaki, Pontiac et Buckingham.

"Richmond Pelletier nous reçoit en grands seigneurs, téléphone de Montréal, Butch Potvin. Roger (LeBourdais) et son équipe de Hull font admirablement bien les choses. Aussi nous tarde-t-il de retourner à nos endroits favoris pour taquiner la truite, pêcher l'achigan et abattre un orignal."

Le vénérable nemrod-golfeur-curler René Lévesque du Viger avait le plaisir de voyager avec le président Phil Maltais et le secrétaire Dan Brunet du club de chasse et pêche des Amis du coin Viger de Hull; le secrétaire Roy Farley du "Rod & Gun Club" d'Aylmer; le président Eméril Blais et le secrétaire Maurice Patry de l'Association des loisirs (RA) de Gatineau; le président Guy Lacroix et le secrétaire Marcel Bélec de la Société des chasseurs et pêcheurs **"Laurentien"** de Gatineau; le président Théobald Chartrand et le secrétaire Paul Villeneuve de la "Hunters & Anglers Society of Papineau" de Buckingham; MM. Paul Gagnon et Zip Saint-Louis du club Maisonneuve de Hull; Robert (Electronique) Rodier de la musicale diligence Molson et autres gais lurons.

"Cela nous rafraichit avant les nombreux carnavals d'hiver, avoue M. LeBourdais. Ceux de Maniwaki et de Notre-Dame-du-Laus coïncident. Il me faudra deux solides gaillards pour personnifier Bonhomme Carnaval."

x x x x x x

L'ASSOCIATION CANADIENNE DE SKI AMATEUR O'KEEFE nous invite à la réception qu'elle organise pour jeudi prochain au Cercle national des journalistes en l'honneur de son équipe de sauteurs qui participera aux grands concours de sauts en Europe. Gerry Gravelle, lauréat Julien de 1961, et Rhéal Séguin, son brillant concitoyen de Hull, reverront les représentants de la presse, de la télévision et de la radio. Merci donc à l'ami John Massingbend, aimable directeur régional des ventes (Est de l'Ontario), qui sera l'hôte officiel. MM. J.-Emile Paré de Hull, Louis Thériault, René (Kid) Lavigne, Georges Boivin et autres bienfaiteurs du ski, le major Roger Vincent, l'ancien échevin Arthur Lavigne, Sigurd Lockeberg, René Laflèche, Jos. Laflamme et Albert Ménard sont heureux du nouvel essor que prend le sport nordique par tout le Canada.

x x x x x x

MacARTHUR LIVRE LE PLUS RUDE COMBAT DE SA LONGUE CARRIERE

Au Canada, tout le monde se rallie à l'appui de la renaissance du sport amateur. Jean Belleau doit nous en parler lundi soir à CBOFT mais nos voisins du Sud se demandent où conduira un combat à mort entre les deux organismes qui contrôlent les jeux de piste et pelouse.

La plus récente manifestation de la "chicane de famille" chez les amateurs des Etats-Unis porte sur la controverse entre la "United States Amateur Athletic Union" et la "National Collegiate Athletic Association". Le président Kennedy est intervenu. Le vieux guerrier du Pacifique, le fabuleux général Douglas MacArthur a été invité comme médiateur par l'AAU et la NCAA dans leur controverse au sujet des concours de piste et de pelouse !

Le colonel Don Hull, directeur exécutif de l'Union athlétique, a dénoncé le programme en quatre points de l'Association collégiale. Il prétend que ce programme torpille les chances athlétiques des Etats-Unis dans tous les concours internationaux, y compris les Jeux olympiques et les Jeux pan-américains. Le colonel Hull accuse la NCAA de chantage ! Où est l'esprit sportif chez les amateurs, chez les purs ?

Au Canada, les magnats professionnels s'étaient d'abord moqués des conférences nationales d'aptitude physique convoquées par l'hon. Paul Martin, alors ministre de la Santé nationale, au lendemain de la deuxième guerre mondiale. La situation a changé pour le mieux. La Légion Canadienne, pour sa part, joue un rôle de premier plan. La disparition d'un grand nombre de ligues et d'équipes de hockey amateur est, trop connue de tout le monde. Elle explique le récent fiasco des Quakers de Saskatoon dans sa tournée outre-mer. Le hockey professionnel réunit presque tous les meilleurs joueurs canadiens de hockey.

x x x x x x

NOTRE TOAST DE FIN DE SEMAINE: A Mgr Gérard CHARETTE, p.d., supérieur du groupe des prêtres des diocèses d'Ottawa et de Mont-Laurier au Brésil et ancien champion de tennis, qui retournera à ses missions de Marillia. Les vieux amis de la fraternité sportive sont cordialement invités à lui serrer la main dimanche après-midi à la Maison diocésaine des Oeuvres, 90, rue Parent, Ottawa.

x x x x x x

GILLES ROY des Eperviers de Hull est convoité par plusieurs éclaireurs de la Nationale. Le président Mike Larkin de l'Interprovinciale au hockey junior mérite l'appui de tous les sportsmen de bonne volonté. Il est à souhaiter que les récents incidents n'auront pas à se répéter.

Ce soir, les Braves de Hawkesbury jouent contre les Ironmen à Pembroke. Les Légionnaires d'Arnprior envahissent Smiths Falls où ils affrontent les Ours. Dimanche, les Braves joueront contre les Lions à Thurso et le Primrose d'Ottawa sous Carl Foley croisera le fer avec les Castors à Buckingham.

x x x x x x

MOT DE LA FIN: Ote ton pouce dans ma soupe . . .

x x x x x x

PS: Tu as bien des beaux chiens . . .

x x x x x x

"C'est pour le Derby de Maniwaki".

Vente DE FEU

Commençant le mercredi 16 janvier à 9 h. du matin — temporairement ouvert à

L'HOTEL LAFONTAINE

Chemin de Montréal EASTVIEW

SH. 5-7744

Ligue de l'Est

Marc Dufour conduit les Wolves à un gain facile de 9-3 sur le St-Paul

Le Sudbury présente cette année le club ayant compté le plus de buts dans la Ligue professionnelle de l'Est et l'une des principales raisons de ces succès est un jeune ailier droit, qui en est à sa première saison comme professionnel.

L'ailier est Marc Dufour, un jeune joueur de 21 ans et qui a compté 28 buts en 35 joutes. Dufour a de plus fourni 22 assistances et il est maintenant installé en première position des compteurs de ce circuit. Trois de ses buts ont été comptés, vendredi soir alors que les Wolves ont déclassé les Saints de St-Paul, de la Ligue internationale de hockey, au compte de 9-3. Il a également complété une assistance pour saisir une avance de deux points en tête des compteurs. C'est la première fois en quatre années qu'un joueur des Wolves domine les compteurs de la Ligue de l'Est.

Dufour est cependant très loin de sa performance de l'année dernière alors qu'il compta 45 buts en 37 joutes régulières de la Ligue junior du Manitoba alors qu'il portait les couleurs des Wheat Kings de Brandon. Dufour conduisit ce club à la finale de la ligue. En huit joutes éliminatoires, il ajouta onze autres buts.

Prêt pour la LNH ?

Murph Chamberlain, ancienne étoile des Canadiens de Montréal, de la Ligue nationale de hockey, croit que ce joueur de six pieds et de 160 livres sera une future étoile de la Ligue nationale de hockey. Le Sudbury est un club-ferme des Rangers de New York.

"Dufour est un joueur de $25,000 dans la Ligue nationale de hockey, dès qu'il commence à travailler avec un peu plus de détermination dans son propre territoire", de déclarer Chamberlain. "Ce Dufour est merveilleux . . . il est comme un chat dans le territoire de l'adversaire".

Dufour, qui est natif de Trois-Rivières, est également un boxeur amateur.

Les autres buts des Woives vendredi soir ont été comptés par Dave Richardson avec deux et Dave McComp, Ed Ehrenverth, Gary Jarrett et Mike McMahon, un chacun.

Dufour a compté deux de ses buts durant la première période lorsque le Sudbury a saisi une avance presque insurmontable de 6-1. Il a ensuite réussi le dernier but des Wolves durant la troisième période.

Victoire des Faucons, 3-1

Les Faucons ont défait les Condors par 3 à 1 à Hull, vendredi soir, dans une joute régulière de la Ligue de hockey midget-juvénile St-Benoit.

Le grands héros de cette victoire a été Jean-Pierre Beaudoin, ailier gauche, qui a réussi le truc du chapeau, comptant tous les buts de son équipe.

Peu s'en fallut pour que les Condors soient totalement blanchis. Leur unique but a été compté à la toute dernière minute de jeu par Pierre Couture.

Jean Monfils et Aendré Benoit ont mérité des assistances sur les trois buts de Beaudoin.

Jacques Fournier s'est fort distingué dans les filets des Faucons. Son jeu a été spectaculaire et, à maintes reprises, il a bloqué de durs lancers par les joueurs de l'équipe adversaire. Richard Landry gardait la cage des perdants.

L'arbitre de cette joute à été Richard Gosselin.

Le gérant-instructeur des Faucons est M. Jean-Gilles Scott; celui des Condors est Jacques Beaulieu tandis que Roland Roy dirige les Eperviers, la troisième équipe de ce circuit de jeunes.

Il y aura joute dimanche prochain à 1h., au même endroit entre les Condors et les Eperviers.

Ligue New Edinburgh

Le Canada a subi deux défaites vendredi soir dans la Ligue de hockey New Edinburgh. Chez les bantams, le Canada a été battu par les Etats-Unis au compte de 5-3. Chris Welland, Gerry Cornellier, Les Firemen, Mike Bridal et Darwin Patterson ont compté pour les gagnants, Jock Munros, avec deux buts, et André Bourgault pour les perdants.

Dans la deuxième partie, une partie juvénile, l'Allemagne a défait le Canada au compte de 5-0. David Paul a réussi le tour du chapeau pour les gagnants, et les autres buts de ces derniers sont allés à Mike David et Jean-Marc Landreville.

Les Braves de St-Louis à l'aréna de Hull demain

Les "nouveaux" Braves de St-Louis seront à l'aréna de Hull dimanche après-midi quand ils affronteront les Canadiens de Hull-Ottawa dans une partie régulière de la Ligue de l'Est.

On les apelle les "nouveaux" Braves puisqu'ils viennent de déménager de Syracuse il y a une semaine. On les appelle "nouveaux" parce que, également, ils présentent une équipe qui semble nouvelle, qui joue mieux et qui donne du jeu bien plus intéressant.

Tout ceci parce que les Braves reçoivent maintenant du support de la part de nouveaux partisans.

A Syracuse, les Braves jouaient devant des foules petites. Ils ont même joué devant un total de 84 spectateurs payants un soir. A St-Louis, en deux parties, ils ont attiré près de 12,000 spectateurs. A leur première joute, contre Sudbury, ils ont attiré presque 8,000 spectateurs pour un début très prometteur. A leur 2e partie, encore contre Sudbury, mais un mardi soir, ils ont attiré près de 4,000 spectateurs.

Les joueurs semblent mieux jouer depuis qu'ils reçoivent du support moral de leurs partisans et ils auront leur mot à dire d'ici la fin de la saison.

L'instructeur Gus Kyle a les mêmes joueurs sous sa tutelle, mais ils présentent un jeu bien meilleur, de sorte que les Canadiens en auront plein les mains contre les Braves.

Quant aux Canadiens, ils ont secoué leur léthargie en battant les Saints de St-Paul au compte de 5-1 jeudi soir, à Ottawa. Ceci après une série de quatre défaites consécutives après une série de onze joutes sans défaite.

L'instructeur Billy Carter enverra les mêmes joueurs que ceux de jeudi dans la mêlée, plus Bill McCreary et Doug Senior. Ces deux derniers n'ont pas joué jeudi parce que les règlements ne stipulent que 13 joueurs en uniforme.

Cesare Maniago, qui célèbre aujourd'hui son 24e anniversaire de naissance, sera encore dans les filets, Claude Larose, cependant, est toujours à Montréal, et ne jouera pas avec le Hull-Ottawa tant que Bernard Geoffrion ne pourra pas jouer avec le Montréal.

La joute de demain permettra aux Canadiens d'augmenter leur avance en tête du classement de la Ligue de l'Est. Ils ont présentement une avance de deux points sur le Frontenac de Kingston qui joue ce soir contre les Braves de St-Louis.

La joute de demain après-midi est à l'affiche pour 2h. 30 précises.

Plaisance remporte une victoire de 3-1

PLAISANCE (DNC) — Le Plaisance a remporté une victoire de 3-1 sur le St-André-Avellin lors d'une joute régulière de la Ligue de hockey de la Petite Nation, section du Québec. Cette joute a été disputée récemment sur la patinoire du St-André-Avellin.

André Dicaire, Paul-Emile Desjardins et Albert Ménard ont compté un but chacun pour les gagnants, pendant que Robert Ménard s'est surpassé à plusieurs reprises dans les buts.

Ligue américaine

Les Clippers et Barons annulent en supplémentaire

MONTREAL (PC)—Le Rouge et Or de l'Université Laval, conduit à l'attaque par Raymond Cadieux et Luc Pérusse avec deux buts chacun, a écrasé les Carabins de l'U. de Montréal au compte de 8-3 dans la LIU hier soir.

La victoire a porté l'avance du Laval à deux points en tête du circuit.

Les autres compteurs des vainqueurs furent Gérard Guay, Bernard Roy, Gilles Veillette et Claude Duguay.

Jean Cusson a dirigé l'offensive des locaux avec deux buts, tandis que Claude Duguay complétait leur total.

ajouter sommaire

BALTIMORE (PA)—Les Clippers de Baltimore et les Barons de Cleveland ont fait match nul de 4-4 hier soir, en période supplémentaire, lors d'une rencontre de la ligue Américaine de hockey.

Les Clippers sont revenus de l'arrière à deux reprises durant la joute au cours de laquelle le gardien du Cleveland, Les Binkley, a subi une blessure qui a nécessité quatre points de suture au-dessus de l'oeil droit. Plusieurs bagarres ont également éclaté durant la rencontre.

Les compteurs du Cleveland ont été le joueur-pilote Fred Glover, Hank Ciesla, avec deux buts et Bill Masterton.

Ceux du Baltimore ont eté le joueur-pilote Aldo Guidolin, Bryan Hextall, Pat Hannigan et Léon Rochefort. Rochefort a compté alors qu'il ne restait plus que 38 secondes de jeu dans la partie, avant la période supplémentaire.

Aucune des deux équipes n'a compté en temps supplémentaire.

Première période

1—Cleveland: Glover, (Szura) 4:32
2—Baltimore: Guidolin, (Hannigan) 5:16
3—Cleveland: Ciesla (Needham) 17:51
Punitions: Ferguson 6:13, Ciesla 11:03, Pearson 17:37.

Deuxième période

4—Cleveland: Masterton, (Mikol, Ferguson) 1:02
5—Baltimore: Hextall, (Johns, Price) 16:32
6—Baltimore Hannigan, (Hextall, Price) 16:44
Punitions: Mikol 6:27, Van Impe 14:59, Mattiussi 15:22, Ferguson 17:30, Rupp 19:58.

Troisième période

7—Cleveland: Ciesla, (Mattiussi, Van Impe) 2:02
8—Baltimore: Rochefort, (Hannigan, Creighton) 19:26
Punitions: Price 12:08, Guidolin et Boddy 18:19.

Période supplémentaire

Aucun but.
Punitions: Price et Olajos 7:24.

Arrêts:

Binkley	10	12	13	6—41
Paillé	7	9	9	5—30

ROCHESTER (PA) — Les Reds de Providence ont vaincu les Américains de Rochester au compte de 3-1 hier et sont passés au deuxième rang de la division Est de la LAH.

Rochester en était à sa 12e partie sans victoire.

Pierre Brillant, des Reds, a compté son 20e but de la saison dans la première période, mais Jim Pappin a nivelé les chances avant la fin de l'engagement.

Bob Beckett a réussi le point victorieux à 8:17 de la dernière reprise et George Ranieri a assuré le triomphe aux visiteurs.

Première période

1—Providence: Brillant, (Bartlett, Baliuk) 8:59
2—Rochester: Pappin, (Draper) 10:18
Punition: Keenan 19:34.

Deuxième période

Aucun but.
Punition: Mazur 5:31.

Troisième période

3—Providence: Beckett, (Ranieri, Pidhirny) 8:17
4—Providence: Ranieri 15:30
Aucune punition.

Arrêts:

Giacomin	11	11	3	—31
McNamara	12	9	6	—27

Un blanchissage

L'équipe de l'AJFO Ste-Anne a remporté une victoire de 1-0 sur l'équipe des Loisirs Ste-Anne dans une joute régulière de la Ligue féminine de ballon sur glace des Loisirs Ste-Anne.

Suzanne Dagenais a compté le seul but de la joute et Nicole Champagne a enregistré le blanchissage. Dimanche après-midi à 2 h. au carré Anglesea, les équipes Loisirs Ste-Anne et de l'AJFO Ste-Cécile en viendront aux prises.

Wendover défait Alfred, 8 à 6

PLANTAGENET (DNC)— L'équipe Wendover, de la Ligue de hockey de la Petite Nation, section ontarienne, a remporté une victoire de 8 à 6 sur le club Alfred, vendredi soir, à l'aréna de Clarence Creek.

Le jeu a été serré, particulièrement à la deuxième période, quand les deux clans ont terminé sur un pied d'égalité, soit 4 à 4.

A la troisième période, cependant, les rapides patineurs et manieurs de bâtons de Wendover ont compté quatre buts contre les deux d'Alfred pour s'assurer la victoire.

Marcel Périard et Régent Maisonneuve ont été en vedette pour les gagnants, comptant trois buts chacun. Les deux autres ont été réussis par Fernand Viau et Simon Potvin.

Le gardien de but Gaétan Prud'homme a été solide dans la cage de Wendover, bloquant plusieurs lancers.

Pour Alfred

Yvon Lalonde et Serge Poulin ont compté deux buts chacun pour Alfred. Gaston Marcotte et Robert Desjardins ont enfilé les autres. Les arbitres Bertrand et Leblanc ont infligé 16 punitions au cours de cette joute disputée devant une foule assez considérable.

A la fin de la première période, Wendover menait par 2 à 1. A la fin de la deuxième Wendover avait compté deux autres buts tandis qu'Alfred avait réussi l'égalité en enfilant trois buts.

A la troisième, Wendover y alla de quatre buts et Alfred, de deux.

Il y aura joute mercredi prochain quand St-Bernardin rencontrera Wendover à l'aréna de St-Isidore. Le lendemain jeudi, Plantagenet jouera contre Wendover, à l'aréna de Clarence Creek.



AU CENTRE VORLAGE — Une variété de pentes attend les skieurs novices comme les plus experts au magnifique centre de ski Vorlage près de Wakefield. Il y a donc des pentes pour tous les skieurs, soit novices, intermédiaires ou experts. Ci-dessus nous voyons différentes pentes de ce centre de ski. Présentement, seulement un monte-pente à câble est en opération, mais à compter de la semaine prochaine, un monte-pente "T-Bar" sera en opération.

Le centre Vorlage est un endroit idéal pour les nombreux skieurs

Les centres de ski sont de plus en plus nombreux dans la région d'Ottawa et Hull et des milliers de sportifs pratiquent ce sport à chaque année. Ces principaux centres de ski de la Gatineau sont Camp Fortune, Edelweiss, Vorlage et tout récemment le nouveau club de ski le Voltigeur de Hull, qui a son quartier général à la Caverne Laflèche.

Tous ces centres sont des endroits idéals pour y pratiquer son sport favori. Du groupe, le club de ski Vorlage est en opération depuis plusieurs années déjà, mais beaucoup d'améliorations y ont été faites durant les dernières années et les organisateurs de ce centre espèrent que d'autres progrès seront réalisés durant les années à venir. Ce centre est situé à environ vingt-quatre milles d'Ottawa au nord de Wakefield. M. Steve Saunders, qui est une autorité pour les monte-pentes au Canada, s'est maintenant joint à M. W. Harris et tous deux espèrent que Vorlage deviendra l'un des plus grands centres de la région. Ils ont tracé de vastes projets de développement pour les années à venir.

Cette année, l'on y a installé un monte-pente "T-Bar" de 1,800 pieds et la tombée verticale est de 380 pieds. Ce monte-pente sera en opération dès la semaine prochaine. De plus, un monte-pente à câble de 1,100 pieds est déjà en opération depuis plusieurs années.

Des projets

La saison prochaine, les directeurs de ce magnifique centre de ski ont l'intention d'installer deux nouveaux monte-pentes "T-Bar" en plus d'inaugurer la construction d'un chalet, ce qui manque présentement. Le nombre de membres de ce club augmente régulièrement et de nouveaux monte-pentes seraient des plus appréciés. Même si ce centre est dépourvu d'un chalet pour le moment, les skieurs qui se rendent à cet endroit y trouvent toutes les facilités possibles, puisque le charmant petit village de Wakefield n'est qu'à cinq minutes (en automobile) des pentes.

Le centre lui-même comprend une grande variété de pentes et c'est un endroit



BOB PATTERSON

idéal pour les jeunes skieurs et même les débutants. Il y a donc des pentes pour les novices, les skieurs intermédiaires et les meilleurs skieurs de la région.

Les instructeurs

Plusieurs excellents instructeurs sont également à la disposition de tous les skieurs. Ces instructeurs sont sous la conduite de Bob Patterson, qui est avantageusement connu dans les différents centres de ski de la région. Le personnel à sa disposition comprend Rick Sperberg, Bob Maisonneuve, George Goxtater et Bob Golding.

Ces instructeurs sont à la disposition des apprentis les samedis et dimanches matin à compter de 10h.30 et également dans l'après-midi à compter de 2h. L'on peut également suivre ces cours sur semaine. L'avenir s'annonce donc des plus intéressants pour ce centre de ski.

J.-E. Gagné encore en première place

L'équipe de l'épicerie J.-E. Gagné occupe toujours la première position de la Ligue mixte de sacs de sable de la paroisse St-Jean-Bosco. Ce club a un total de 63 points, soit une avance de 12 points sur l'équipe des Nettoyeurs Roussel.

Suzanne Fournel et Gilbert Parent conservent les meilleures moyennes. Suzanne Fournel domine chez les dames avec une moyenne de 4,800 et Parent est en tête chez les hommes avec 6,765.

Voici les statistiques de cette ligue:

Moyennes

Femmes

S. Fournel	4800
G. Collard	4564.2
M. McCann	4320.10

Hommes

G. Parent	6765
Y. Gauthier	5293.10
O. Laviolette	5248.14

Les meneurs

Haut essaie de la semaine

Oscar Laviolette	2,500
Cécile Bisson	2,600

Haut essaie à date

Claudette McCann	3,000
Gilbert Parent	3,500

Haut simple de la semaine

Gilberte Collard	8,800
Oscar Laviolette	8,000

Haut simple à date

Gilberte Collard	8,800
Gilbert Parent	11,000

Haut double de la semaine

Lucette Giroux	13,350
Hector Seguin	10,950

Haut double à date

Lucette Giroux	13,350
Gilbert Parent	18,500

Classement

J.-E. Gagné épicerie	63
Nettoyeur Roussel	51
Photographe Lamothe	36
Roy's Cleaner	35
Esso Fréchette	35
J.-E. Roussel épicerie	23

Réunon mardi du club de chasse et pêche Pte-Gatineau

Le club de chasse et pêche de Pte-Gatineau tiendra une réunion régulière, mardi soir le 15 janvier à l'hôtel Sportif de Pte-Gatineau. Tous les membres de ce club sont donc invités à cette réunion, qui débutera à 8h. 30 précises.

A l'occasion de cette assemblée, il y aura remise de prix et trophées aux meilleurs chasseurs et pêcheurs de la dernière saison. Ce club est sous la présidence de M. C.-A. Ricard.

Turpin

PONTIAC-BUICK LTD.

FAITES LA CONNAISSANCE DE NOTRE PERSONNEL



ORVAL LAMOUREUX

Dans le domaine de l'automobile il n'y a rien qui échappe à Orval, même les connaissances techniques. Vous pourrez discuter avec lui de vos problèmes d'achat ou d'échange avec l'assurance qu'il vous prodiguera ses conseils au meilleur de sa connaissance et qu'il vous offrira une transaction des plus avantageuses. Turpin est très heureux de son excellent personnel des ventes, et ce personnel des ventes peut être aussi heureux de compter Orval Lamoureux, un homme intègre et compétent, parmi ses rangs.

Turpin

Pontiac-Buick Ltd.

Acadian — Tempest — Vauxhall Camions GMC

424, CH. DE RICHMOND

PA. 8-1717

COUSSIN CHAUFFANT pour l'auto 8.75

SE BRANCHE A LA DOUILLE DU BRIQUET ELECTRIQUE. ASSURE VOTRE CONFORT, SOULAGE LA TENSION.

CANADIAN TIRE CORP'N

CONSERVEZ VOS BONS D'ACHAT

CANADIAN TIRE

MAGASINS ASSOCIES

178, rue Kent CE. 2-7374
119, ch. de Richmond PA. 2-6577
248, ch. McArthur, Eastview SH. 5-1544
92, rue Wellington, Hull PR. 7-4381
1170, ch. Heron, près Bank RE. 3-6778

5 CENTRES DE SERVICE

Une exclusivité chez Beaver

PANNEAUX

UNE AUBAINE D'UN ACHAT AU WAGON !



CERISIER champagne

3.97

Panneau de 4' x 7'

4' x 8' 4.57

LIVRE

La teinte champagne s'harmonise bien avec tout décor. Ces panneaux sont de "hardboard" grené cerisier de ¼", prêts à poser. Ils sont à rainures irrégulières, ce qui leur confère un effet moderne . . . une exclusivité chez Beaver. Une autre aubaine d'un achat au wagon. LIVRAISON GRATUITE . . . QUELLE QUE SOIT LA QUANTITE.

Qualité et service fiables

RE. 3-0555

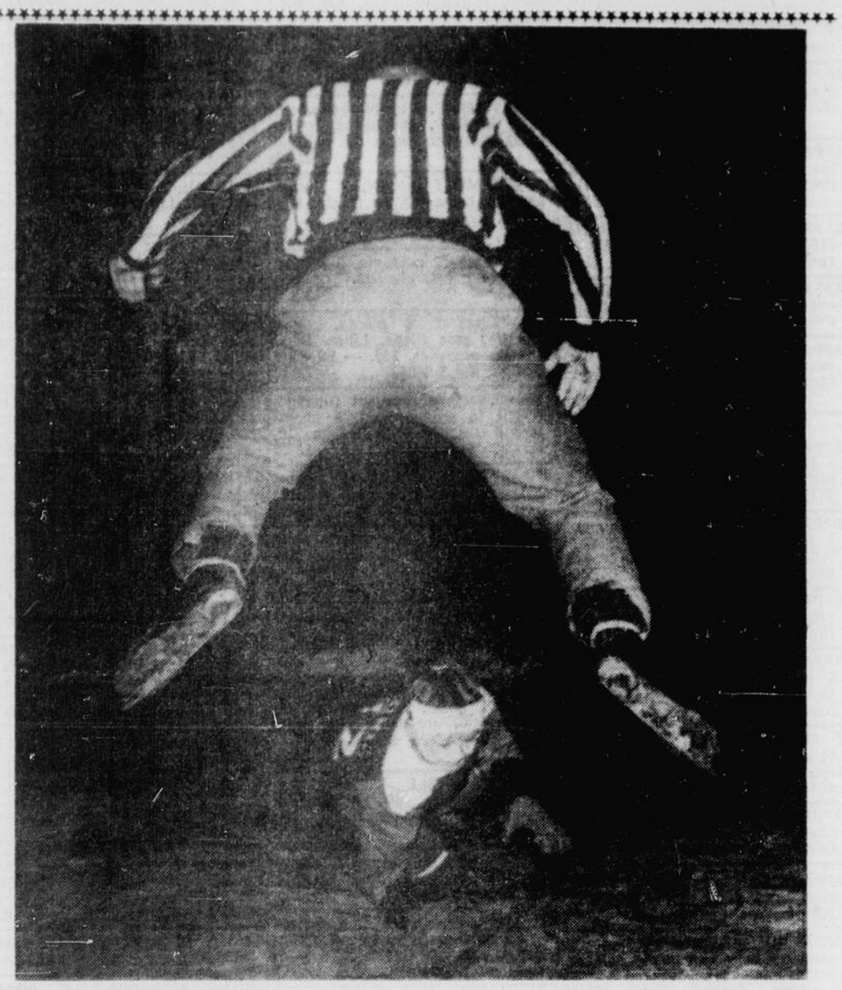
1500, rue BANK, OTTAWA

Stationnement gratuit

Ouvert tous les jours jusqu'à 9h. Du lundi au jeudi jusqu'à 6 p.m. Le vendredi jusqu'à 9 p.m. Ouvert toute la journée le samedi

BEAVER LUMBER

La lutte est très serrée entre les quatre premières équipes de la Ligue nationale



DANS LES AIRS — Lorsqu'un joueur de hockey d'environ 60 livres et un arbitre de près de 200 livres sont pour venir en collision, il n'y a qu'une seule alternative, il faut l'éviter le plus habilement possible. Jim Ward, âgé de 11 ans et s'alignant avec l'équipe Etobcoke, tombe sur la glace alors que l'arbitre Carl Murphy saute haut dans les airs. (Photofax PC)

Sid Abel favorise les Canadiens pour terminer en première place

Par la Presse canadienne

Les Red Wings de Détroit connaîtront le prix de leur dernière victoire aux dépens des Canadiens de Montréal lorsqu'ils rencontreront les Leafs de Toronto ce soir.

Leur gardien Terry Sawchuk a subi une blessure à la cheville droite dans la pratique d'avant-partie jeudi soir dernier. Toutefois, il est demeuré au jeu jusqu'à la 16e minute du second engagement, où le cerbère substitut Dennis Riggin l'a remplacé.

D'autrepart, le pilote Sid Abel a révélé hier qu'un examen aux rayons X n'avait décelé aucune fracture, si bien que Sawchuk sera de retour au jeu ce soir.

C'est alors qu'on saura si le gardien des Wings sera à la hauteur de la situation, car, après la joute de jeudi, il boitait beaucoup.

Par ailleurs, les Bruins de Boston, qui ont causé une surprise aux Hawks de Chicago sur leur propre patinoire jeudi dernier, rendront visite aux Canadiens samedi soir. Les Bruins en étaient alors à leur premier triomphe aux dépens des Hawks cette saison.

La visite des Rangers de New York à Chicago complétera le calendrier du samedi soir, tandis que, dimanche soir, Toronto se rendra à Boston, Montréal à Chicago, et New York à Détroit.

Pendant ce temps, il semble presque impossible de prédire quel club terminera la saison régulière en première position du circuit. Sid Abel favorise les Canadiens de Montréal parce que selon lui c'est le seul club de la Nationale qui peut compter souvent et avec autant de régularité. Mais, les Maple Leafs de Toronto tentent l'impossible pour prouver que la déclaration d'Abel est fausse. Jusqu'à présent, ils sont en tête dans la Nationale pour les buts comptés avec 125, soit 10 de plus que les Canadiens.

Oubliant les records des buts pour et contre, la lutte demeure encore très serrée et n'importe quel club pourrait terminer en première position.

Entre le club de la première position, soit les Black Hawks de Chicago avec un total de 47 points, et les Red Wings de Détroit, qui occupent la quatrième position, il n'y a qu'une différence de cinq points.

Il est presque impossible de dire qui occupera la première position, lundi et encore beaucoup plus difficile de choisir l'équipe qui terminera en tête durant la saison régulière.

L'instructeur Punch Imlach ne sait pas encore qui sera dans les buts pour l'engagement de ce soir. Il fera son choix entre Don Simmons ou Johnny Bower. Le joueur de défense Allan Stanley, qui a été inactif pendant deux joutes à cause d'une fracture du nez, sera de retour au jeu ce soir.

AU HOCKEY

Selon plusieurs, tous les joueurs devraient porter un casque protecteur

Lorsque la rondelle file, à certains moments, à une vitesse d'environ cent milles à l'heure le tibia devient une partie vulnérable d'un joueur de hockey. Et à peu près n'importe quel joueur de la Ligue Nationale de hockey vous dira d'aller au diable si vous lui suggérez de monter sur la glace sans protection aux jambes.

Et c'est très logique.

Le même raisonnement appuyé par des blessures subies par les joueurs au cours des années, a abouti à l'adoption d'un équipement protecteur pour les joueurs. Et aujourd'hui, la seule partie de l'organisme du joueur de hockey qui n'est pas protégée, c'est sa tête.

Un joueur peut subir des blessures, aujourd'hui, et il y a très peu de chances que cette blessures soit mortelle sauf s'il est blessé à la tête.

Allez dire ça à un vieux joueur de la Ligue Nationale et suggérez-lui de porter un casque protecteur. Si vous avez du temps à perdre, peut-être viendrez-vous à le convaincre que l'idée a du bon sens. Mais il y a tout à parier que lors de la prochaine joute, il ira sur la glace la tête non protégée et exposée aux rondelles, aux coups de bâtons et de patins.

Les médecins sont en faveur du port d'un casque protecteur quelconque. Jim Murray, médecin des Maple Leafs de Toronto, dit, par exemple, que si un joueur se heurte durement la tête contre la bande il peut subir une fracture du crâne. "C'est étonnant qu'Ace Bailey ait été le seul joueur à avoir été blessé sérieusement à la tête."

Le président Clarence Campbell partage la même opinion.

"Nous approuvons le port du casque protecteur. Nous aimons à penser qu'éventuellement les joueurs seront du même avis. Mais nous aurions toutes les peines du monde à faire comprendre aux joueurs que cela est nécessaire et nous n'avons aucune intention de les obliger à en porter."

Il semble, cependant, que le jour n'est pas loin où l'on verra tous les joueurs de hockey porter le casque protecteur sur la glace.

C'est ce qui se fait dans beaucoup de ligues d'amateurs au Canada et dans les clubs de collège et il est fort probable que les joueurs qui grimperont des rangs mineurs dans les grandes ligues plus tard auront l'habitude du casque protecteur et voudront le garder.

Une collision

Il y a une couple de semaines, Dick Duff, de Toronto, et Val Fonteyne, des Red Wings de Détroit, se sont violemment frappé la tête contre la bande. Duff a subi le heurt quand il a voulu donner un coup d'épaule à Dean Prentice et a raté la cibles; quatre jours plus tard, contre les Wings encore, il ne rata pas le coup et Val Fonteyne dut être transporté hors de la glace.

"S'ils avaient porté des casques protecteurs, ces joueurs n'auraient pas subi de blessures," dit le Dr Murray.

Aujourd'hui, Duff dit qu'il songe à porter un masque protecteur. "Jeune, j'en portais un, dit-il. Dans la Ligue Nationale, on n'en porte pas."

Les joueurs soutiennent que le casque protecteur empêche les spectateurs de les identifier sauf par leur numéro, que ces casques sont chauds et qu'ils ne sont pas faits pour être portés par des personnes viriles.

A cet argument, on répond que même si les joueurs de football sont protégés de pied en cap cela ne constitue pas un accroc à leur réputation d'être virils. Mais il semble que les joueurs de hockey continueront à jouer sans casque protecteur pour une autre génération encore à moins qu'un accident déplorable ne survienne et décide les autorités de la ligue à le rendre obligatoire pour tous les joueurs.

Bruce Kidd en vedette samedi soir à Boston

BOSTON (PA) — Bruce Kidd sera en vedette lors des 37e Jeux des Chevaliers de Colomb de Boston, samedi soir, lesquels marquent le début du circuit intérieur de piste et pelouse dans une atmosphère d'acrimonie et de confusion.

Le directeur du tournoi, Ding Dussault, a dû préparer un programme plus souple en raison du retrait possible des 18 équipes collégiales à relais. La lutte entre AAU et NCAA en vue du contrôle de l'athlétisme amateur est la raison de cette retraite en masse.

Quelques instructeurs et leurs protégés, pris entre deux feux, ne savent plus à quoi s'en tenir et sont fort désappointés.

Dussault en fait un tournoi où les amateurs marqueront leur préférence entre la qualité et la quantité.

Les compétiteurs

Kidd revient sur la scène de son triomphe de 1961 alors qu'il a établi un record dans l'épreuve des deux milles. L'an dernier, une blessure à un pied l'a empêché de se faire justice et il a dû se contenter du troisième rang. Dave Ellis, de Toronto, participera également à cette course.

Dans le mille, on note deux athlètes qui l'ont déjà parcouru en moins de quatre minutes: l'Américain Bill Dotson et le Finlandais Olavi Salonen. Jim Irons, de Brompton, Ont., en sera également.

L'épreuve des 1,000 verges opposera deux champions en Ernie Gunliffe, des Etats-Unis, au Canadien Bill Crothers, de Toronto. Ergas Leps, de Toronto, sera de la partie.

Leonard est trois coups en arrière

SAN DIEGO (PA) — Gary Player a réussi son deuxième 65 consécutif et a pris les devants après les 36 premiers trous de l'omnium de San Diego, d'un enjeu de $25,000, disputé sur le parcours du Stardust Country Club.

Sa deuxième ronde à six coups sous la normale lui donne un total de 130 et une avance d'un coup sur Jacky Cupit.

Billy Casper, meneur à l'ouverture avec un 64, s'est contenté d'un 68 hier après avoir lutté contre un mal d'estomac lors des derniers neuf trous. Après avoir roulé 32 à l'aller, il s'en tint au par au retour malgré son malaise.

Fred Hawkins est sur un pied d'égalité avec Casper grâce à sa deuxième ronde successive de 66.

A 133, on retrouve Tony Lema tandis que Stan Leonard de Vancouver, Miller Barber et Phil Rodgers se partagent le rang suivant avec des 135.

Par contre, plusieurs vedettes ont subi l'élimination alors que le nombre des participants a été réduit aux 60 meilleurs résultats.

Ainsi, Gene Littler, à la suite de sa première ronde de 75, n'a pu éviter l'élimination, cependant que le champion de l'an dernier, Tommy Jacobs, a subi le même sort avec son total de 143.

Al Balding, de Toronto, a réussi un 69, bon pour un total de 141, ce qui le classe au même rang que 15 autres golfeurs.

Jerry MaGee et George Knudson, de Toronto, ainsi que Al Johnston, de Montréal, ont subi l'élimination.

Deux buts de Leblanc

Le club Chez André a disposé du club Limbour au compte de 3-1, vendredi soir, dans une partie régulière de la Ligue des Loisirs de St-Joseph. Leblanc, avec deux buts, et Valin, avec un, ont été les compteurs du Chez André. Thériault a évité le blanchissage aux perdants.

CULTURE PHYSIQUE
HOMMES - FEMMES et ENFANTS
CLAUDE STUDIO
53 St-Raymond HULL
Prof. Claude Bergeron
PR. 7-0308 — Rés: MO. 3-3955

Victoires des Montagnards et Castors chez les juniors

Deux joutes étaient à l'affiche vendredi soir dans la Ligue junior interprovinciale de hockey, toutes deux à l'Auditorium d'Ottawa.

Dans la première partie, les Montagnards de l'instructeur Gerry Capello ont triomphé des Bears de Smiths Falls au compte de 7-1. Dans la deuxième partie, les Castors de Buckingham ont facilement eu raison du Primrose d'Ottawa, de l'instructeur Carl Foley, au compte de 8-2.

Par leur victoire, les Montagnards ont augmenté leur avance à douze points en tête du classement de la Ligue junior. Ils n'ont subi qu'une seule défaite, aux mains des Ironmen de Pembroke tôt dans la saison, et ils ont disputé une joute nulle seulement, encore contre ces mêmes Ironmen.

Les Montagnards présentent un des clubs les mieux balancés et des plus puissants de toute l'histoire de la Ligue junior interprovinciale. Ils sont solides dans les filets, sur la défense et à l'avant.

Jean-Pierre Groulx a dirigé l'offensive des Monties en comptant à deux reprises. Les autres buts des gagnants sont allés à Gordie Hamilton, Al McNaught, Al Stitt, Jim Chiarelli et Mike Blum. Dave Smith a évité le blanchissage aux perdants qui traînaient de l'arrière par des comptes de 2-0 et 4-0 à la fin de chacune des deux premières périodes.

Dans la deuxième joute, c'est Bob Aubé qui s'est avéré l'étoile de la joute pour les Castors de Buckingham. Il a réussi le tour du chapeau en comptant non moins de trois buts. Les autres buts sont allés à cinq joueurs différents des Castors: Bob Cameron, Dennis Scantland, Gilles Gauthier, Jacques Charron et Dave Milkie.

Les buts des perdants sont allés à John McLennan et Jules Bélisle.

Ce soir, dans la Ligue junior, les Légionnaires d'Arnprior jouent à Smiths Falls et dimanche, Hawkesbury joue à Thurso et Primrose à Buckingham.

Aucun boxeur n'est devenu idiot

ALBANY, N.Y. (PA)—Un médecin de la Commission athlétique de New York a déclaré devant un comité législatif hier qu'il n'avait pas encore vu un boxeur classé "idiot à la suite de coups reçus". (ramolli)

Justement, l'existence ou l'inexistence du syndrôme de ce genre d'idiotie a été le sujet d'argumentation lors des témoignages présentés devant le comité sur la boxe professionnelle.

Ce comité fut formé à la suite de la mort de Benny (Kid) Paret l'an dernier afin de déterminer si la boxe professionnelle devrait poursuivre ses activités à New York et, dans un tel cas, quelles réformes sont nécessaires.

Selon le Dr Ira McCown, directeur de la Commission, celle-ci examine environ 1,000 boxeurs par année et conclut que le boxeur moyen ne subit pas de blessure grave au cerveau.

Par contre, d'autres médecins prétendirent que les boxeurs devenaient ramollis à la suite de coups reçus à la tête.

Pour sa part, la Commission athlétique a recommandé la continuation de la boxe professionnelle.

Hockey

Ligue professionnelle de l'Est

	G	P	N	P	C	Pts
Hull-Ottawa	22	10	3	135	104	45
Kingston	21	11	3	143	111	45
Sudbury	17	13	5	160	142	39
St. Louis	7	19	6	99	134	20

Résultat de vendredi
St. Paul 3 Sudbury 9
Samedi
St. Louis à Kingston
Dimanche
St. Louis à Hull-Ottawa
Kingston à Sudbury

Ligue américaine
Division de l'Est

	G	P	N	P	C	Pts
Québec	17	15	9	118	116	43
Providence	19	17	3	129	117	41
Hershey	19	14	2	136	104	40
Springfield	17	14	5	143	120	39
Baltimore	18	18	3	117	137	39

Division de l'Ouest

Buffalo	22	12	3	125	107	47
Cleveland	14	19	6	124	149	34
Pittsburgh	13	21	2	98	118	28
Rochester	11	20	5	120	142	27

Résultats de vendredi
Cleveland 4 Baltimore 4
Providence 3 Rochester 1
Samedi
Québec à Springfield
Buffalo à Pittsburgh
Baltimore à Hershey
Rochester à Cleveland
Dimanche
Providence à Québec
Hershey à Buffalo
Pittsburgh à Baltimore
Springfield à Rochester

OHA Senior A

	G	P	N	P	C	Pts
Windsor	22	7	1	191	109	45
Chatham	22	9	1	155	97	45
Woodstock	20	12	0	152	127	40
K.-W.	11	17	2	117	125	24
Galt	11	17	0	86	127	22
Sarnia	3	27	0	99	215	6

Résultats de vendredi
Sarnia 0 Chatham 5
Woodstock 5 K.-W. 4
Dimanche
Kitchener-Waterloo à Chatham
Galt à Sarnia
Woodstock à Windsor

OHA Junior A

	G	P	N	P	C	Pts
Peterboro	15	7	6	103	75	36
Montréal	15	10	6	122	95	36
Niagara Falls	15	9	5	117	93	35
Hamilton	12	11	5	116	103	29
St. Catharines	8	15	6	98	139	22
Guelph	6	19	4	89	140	16

Résultats de vendredi
St. Catharines 5 Guelph 8
Montréal 5 Niagara Falls 4
Dimanche
Guelph à St. Catharines
Hamilton à Montréal

Ligue de l'Ouest
Calgary 6 Vancouver 2
Seattle 4 Edmonton 6

Senior du nord d'Ontario
Kapuskasing 9 Abitibi 3
Timmins 9 South Porcupine 2

Saskatchewan Senior
Moose Jaw 5 Regina 8
Yorkton 4 Saskatoon 3

Nova Scotia Senior
New Glasgow 5 Windsor 7

Ligue de l'Est
New Haven 4 Philadelphie 5
Greensboro 6 Knoxville 2

Ligue internationale
Omaha 5 Minneapolis 6

Metro Toronto Junior A
Marlboros 3 Knob Hill 3
Oshawa 4 Neil McNeil 11

Manitoba Junior
Winnipeg R. 6 Winnipeg B. 3

Saskatchewan Junior
Saskatoon 2 Melville 10
Regina 4 Estevan 5

Ottawa-Hull Junior A
Ottawa M. 7 Smiths Falls 1
Buckingham 8 Ottawa P. 2

Intercollégiale Senior
McGill 1 Université de Toronto 5
Queen's 4 OAC 9
Laval 8 Université de Montréal 3

Conférence Ottawa-St-Laurent
Carleton 4 Loyola 6

Dates approuvées pour les pistes Rideau-Carleton et du Connaught

TORONTO (PC) — La Canadian Trotting Association a approuvé des dates pour la prochaine saison de trot et amble. Ces dates mettront donc fin à une longue dispute, qui existe entre la direction de la piste Rideau-Carleton d'Ottawa et la piste du parc Connaught, dans le Québec.

Les directeurs de ces deux pistes ont rencontré les membres de la "Canadian Trotting Association" et ils ont accepté les dates, qui ont été proposées. Il a donc été décidé que la piste Rideau-Carleton sera en opération du premier avril au 31 juillet et le parc Connaught ouvrira ses portes le premier août au 30 novembre.

Les directeurs de ces deux pistes ont également accepté de renverser les rôles pour la saison 1964. Cela veut donc dire que le parc Connaught sera en opération dès le printemps et le Rideau-Carleton présentera ses programmes réguliers à l'automne.

Hugh Proudfoot, de Fort Coulonge, Québec a été réélu président de l'Association dans une lutte très serrée contre H. A. Allen Dickenson, de Mount Hope, Ontario. Dickenson, qui occupait le poste de premier vice-président la saison dernière, est maintenant devenu deuxième vice-président. Georges Giguère de Montréal, a été nommé premier vice-président.

Les représentants de l'Ontario sur le comité exécutif sont les directeurs suivants, B. H. Soper, de Smiths Falls; Claire Smith et Don Booth, d'Ottawa; John Thomson, South Mountain; Max Webster, Brantford; Doug Palmer, Schomberg; Gordon Johnston, Meaford; Alex Parsons, London et J. W. Brown, New Liskeard.

Ligue junior A

Le Canadien rejoint le Peterborough en première place en triomphant, 5-4

Par la PC

Il y a deux jours, les Flyers de Niagara Falls occupaient la première position de la Ligue junior A de l'Ontario. Aujourd'hui, ils sont au troisième rang, un point en arrière des Petes de Peterborough et des Canadiens de Montréal.

Les Canadiens sont passés à la première position sur un pied d'égalité avec les Petes, vendredi soir lorsqu'ils ont remporté une victoire de 5-4 sur les Flyers devant une foule de 3,500 personnes. Les Canadiens pourraient passer seuls à la première position, dimanche lorsqu'ils recevront la visite des Red Wings de Hamilton. Hamilton occupe la quatrième position.

Dans l'autre partie à l'affiche, vendredi soir, les Royaux de Guelph ont défait les Black Hawks de St. Catharines, 8-5. Le Guelph a maintenant 16 points, six de moins que le St. Catharines et 13 de moins que le Hamilton.

Le Niagara Falls a conservé un avantage marqué de 31-18 dans les lancers et s'est rallié à deux reprises pour effacer un déficit de deux buts.

Bill Inglis a compté deux buts et a fourni une assistance sur le but gagnant durant la troisième période. Il enleva le disque à un joueur des Flyers, pour le remettre à John Taylor, qui passa ensuite à Bob Charlebois seul devant les filets. Charlebois n'eut aucune difficulté à réussir le but gagnant.

Germain Gagnon et Léo Thiffault ont compté les autres buts du Canadien. Wayne Maxner a compté à deux reprises pour les Flyers et Terry Crisp et Gary Dornhoefer ont ajouté les autres buts.

A Guelph, Trevor Fahey a mené les attaques des Royaux en comptant à trois reprises. Les Royaux en étaient à leur deuxième victoire consécutive. Sandy Fitzpatrick et Bob Plager ont compté deux buts chacun et Billy Taylor a réussi l'autre but. Fred Stanfield a compté à deux reprises pour les Black Hawks. Paul Popeil, Ken Hodge et John Brenneman ont ajouté les autres buts.

Sport en bref

REGINA (PC) — Bob Shaw, un ancien ailier des Stampeders de Calgary, et Cliff Speegle, ex-instructeur des Eskimos d'Edmonton, sont des candidats sérieux au poste de pilote des Roughriders de la Saskatchewan, vacant depuis la démission de Steve Owen, la semaine dernière.

— — —

MARACAIBO, Venezuela (PA) — Luis Aparicio a déclaré hier qu'il travaillerait dans un bureau cet été plutôt que d'accepter une réduction de salaire des White Sox de Chicago. Ces derniers lui offrent $35,000, après une somme de $40,000 l'an dernier. Aparicio demande même une augmentation de salaire en raison de son record de buts volés et de son jeu défensif. A Chicago, le gérant général Ed Short a révélé qu'il avait reçu le contrat d'Aparicio non signé, mais a ajouté que ce dernier ne parlait aucunement de retraite si les Sox acceptaient ses demandes.

Universitaire

Victoires pour Toronto et Laval

TORONTO (PC) — Les Blues de l'Université de Toronto ont brisé l'égalité au deuxième rang de la LIU hier soir en disposant du McGill au compte de 5-1.

Jesse Weller a dirigé l'offensive des vainqueurs avec deux buts tandis que Steve Monteith, Chris Speyer et Sonny Osborne complétaient leur total.

Ron Doleman évita le blanchissage aux visiteurs.

AMPLEMENT D'EAU CHAUDE
avec
RESERVOIR
GLASTEEL INGLIS

JOINTS d'étanchéité (oil seal)
GBS GENERAL BEARING SERVICE LIMITEE
70 FLEET, OTTAWA
CE. 3-1101

CENTRE DE LOUAGE D'OTTAWA
LES SORTIES DE GALA SONT SI AGREABLES... Pour afficher une telle élégance... et offrir autant de confort... il faut nécessairement qu'ils soient conçus et faits à la façon inimitable J.F.
JOE FELLER LIMITED
130 RIDEAU STREET
CE. 6-7111

ARÉNA DE HULL
Dimanche, 13 janvier, 2.30 p.m.
ST-LOUIS (Braves) vs HULL-OTTAWA (Canadiens)
Prix: $1.25 à $2.50 - Enfants: 75¢ (debout)
OTTAWA: Hôtel Albion, 1 Daly; Johnson's Motor Sales, 1159 Bank; Auditorium.
EASTVIEW: Speed-O-Matic Car Wash, 216, chemin de Montréal.
HULL: Restaurant Thériault, 117 Hôtel-de-Ville; La Bohème, 101 Principale, Aréna de Hull
GATINEAU: Meubles Antoine, 302 Notre-Dame.
(AUCUNE RESERVATION PAR TELEPHONE)

Economisez et conduisez prudemment...



POSE GRATUITE
SILENCIEUX et TUYAUX D'ECHAPPEMENT • RESSORTS • CEINTURES DE SURETE • AMORTISSEURS DE CHOCS

Exemples:	SILENCIEUX		
Chev. . .	49 - 53	3.95	
Ford . . .	49 - 54	5.80	
Dodge . .	49 - 55	6.80	
Cadillac . .	58 - 60	15.00	
Volks . .	53 - 61	14.00	

Avis aux propriétaires d'autos européennes
Silencieux et tuyaux d'échappement en assortiment pour autos européennes, de la plus petite à la plus grosse.

CEINTURES DE SECURITE
MODELE GUARDIAN—70 Approuvées par la C.S.A. Reg. 8.95. SPECIAL $5.60

CARLING MUFFLERS LIMITED
1688, ave Carling, près Clyde PA. 2-0540
OUVERT LE VENDREDI JUSQU'A 9 H. P.M.

HEURES D'AFFAIRES :
LUNDI AU VENDREDI
8 h. 30 a.m. à 8 h. p.m.
SAMEDI: 8 h. 30 à 4 h. p.m.

DANS **LE DROIT** CHAQUE JOUR
LES ANNONCES CLASSEES QUI DONNENT MEILLEUR RENDEMENT

POUR DE PROMPTS RESULTATS, APPELEZ
CE. 6-7431

3) Perdu-Trouvé

DANS le but de rendre davantage service à ses lecteurs, Le Droit publie à titre gratuit sous cette rubrique, toutes les annonces d'objets trouvés qu'on lui fait parvenir. Signalez CE. 6-7431.

LUNETTES perdues à l'extrémité nord de la ville de Buckingham. Récompense. YU. 6-2818. 3-10

PERDU dans les environs du poste de police de Hull, un caniche ordinaire, crème. Récompense. PR. 7-4578. 3-12

BROCHE en pierres du Rhin trouvée 1er janvier, chemin Marier. SH. 9-2119. 3-11

RECOMPENSE de $25. Chat siamois perdu le 20 décembre dernier. CE. 4-6645. 3-10

4) Agents demandés

DISPOSONS d'un bon territoire dans votre localité. Vendez nos 225 nécessités quotidiennes à 45 p. 100 de commission. Spéciaux et primes pour clients et vendeurs. Profits de $50 à $85 par semaine. Pas besoin d'expérience. Nous vous aidons. Plan d'essai 30 jours. Jito, Dépt D, 5130 St-Hubert, Montréal. 4-9, 12 j.

OCCASIONS D'AFFAIRES
"MANGE GRAISSE"

Produit sans compétition, district exclusif pour région Hull, Ottawa. Se vendant: garage, station d'essence, industries, restaurants, etc. Territoire protégé, capital initial $500 requis pour marchandises. Pour information écrire :

J. RONALD TREMBLAY,
98, ave Trudeau
Repentigny, Québec.
4

4) Agents demandés

VENDEURS bilingues avec expérience dans la vente directe, occasion exceptionnelle pour Ottawa et Cornwall, salaire, commission et bonis. Ecrire à Case 178 LE DROIT. 4-12

FAITES $3.00 l'heure. Aiderons à crédit, tout homme ou femme fiable à se créer un commerce payant dans la vente, dans votre entourage, de nos 250 produits garantis: remèdes domestiques, essences, épices, thé, café, médicaments, cosmétiques, désinfectants, peignes, brosses, etc. Plein temps ou partiel. Revenu moyen $3.00 l'heure. Expérience non requise. Demandez détails immédiatement. G. Laurin, président, Paula Ltée, 21, rue St-Paul est, Montréal.
4-mar. jeu. sam.

PRODUITS INDUSTRIELS
UN A-COTE qui ne fait pas concurrence, pour les représentants qui sollicitent les manufactures, les entreprises industrielles, les fonderies, etc. Commissions hebdomadaires les plus avantageuses sur le chiffre d'affaires et les renouvellements de commandes à l'année longue. Ecrire à Hi-Test Corporation, 206 ouest, rue King, Hamilton (Ontario). 4-10

5) Hommes demandés

HOMME demandé pour route de lait; ville de Hull, expérience. MO. 3-6014. 5-10

VENDEURS bilingues pour appareils de gaz naturel; prospects fournis. Pour rendez-vous téléphoner PR. 1-6651. 5-12

ETALAGISTE bilingue pour pharmacies d'Ottawa et environs, avec ou sans expérience. Auto nécessaire. Ecrire à Guy Blais, 9258, 16e Avenue, Montréal, Qué. 5-10

HOMME d'expérience pour construire des coffres pour fondations en béton armé de maisons résidentielles. Mentionner salaire, etc. Ecrire à Case 135 LE DROIT. 5-10

OFFRES d'emplois au Canada, aux E.-U., en Amérique du Sud, en Europe. Les salaires les plus élevés. Employment Information Center, Room C-56, 739 Boylston St., Boston 16, Mass. 5-sam.

5) Hommes demandés

ON DEMANDE

Assistants-gérants ayant expérience dans magasin de variétés ou départemental

Excellente chance d'avancement

A NOTRE SUJET:
- Nous sommes une jeune chaîne de magasins à rayons dont la superficie varie entre 15,000 et 30,000 pi. carrés.
- Nous opérons 17 magasins et sommes à la recherche de nouveaux locaux, et il nous faut des gens compétents.
- Notre échelle de salaire est la plus élevée des magasins à chaîne: nos assistants-gérants gagnent de $70 à $100 par semaine nos gérants ont un revenu annuel de $8,000 à $16,000.
- Plan de Pension et autres bénéfices habituels sont accordés à nos employés.

A VOTRE SUJET:
- Vous êtes jeune et agressif.
- Vous êtes excessivement ambitieux et désirez vous mériter un revenu supérieur.
- Vous avez déjà travaillé dans un magasin de variétés ou à rayons.
- Quoique vous ayez les capacités et l'expérience nécessaires vous n'avancez pas aussi vite que vous le désireriez.

Avec toutes ces qualités, vous deviendrez vite gérant de votre propre magasin

TOUTES LES REPONSES SERONT TRAITEES CONFIDENTIELLEMENT

A. L. GREEN LTEE
MAGASINS A RAYONS

Ecrire au Directeur du Personnel:
125, rue Elmire, Montréal 14, Qué.
ou communiquer avec notre magasin situé à: 174 Rideau, Ottawa
5

ON DEMANDE DES INGENIEURS AU LABORATOIRE DE NORMALISATION ELECTRONIQUE

On demande deux jeunes ingénieurs pour du travail intéressant dans un laboratoire de normalisation.

FORMATION : Diplôme d'université, en électricité ou en électronique; connaissance des méthodes de laboratoires de normalisation électronique.

EXPERIENCE : Quatre à cinq années d'expérience des techniques à basses et hautes fréquences, des micro-ondes et des méthodes par pulsations afin de pouvoir assurer le calibrage et l'entretien en conformité des normes, de l'outillage électronique d'usage général et d'outillage spécial de contrôles militaires.

INGENIEUR DE MISE AU POINT DE STRUCTURES

On demande un ingénieur ayant de l'expérience dans les structures d'aéronefs afin de collaborer avec un petit groupe affecté à la mise au point de structures.

FORMATION : Baccalauréat ou licence, D.C. Ae ou l'équivalent.

EXPERIENCE : Plusieurs années d'expérience de la mise au point de structures d'aéronefs. Ce travail comporte l'élaboration de prototypes de recherches, l'analyse des épreuves de contrôle et la rédaction de rapports afférents.
L'experience des recherches dans le domaine de la propagation des fissures dans les métaux, la cristallisation des structures d'aéronefs ou sur la robustesse des plastiques armés serait à l'avantage des postulants.

INGENIEURS SENIORS ET INTERMEDIAIRES

Possédant de l'expérience dans la mise au point des circuits, la télémétrie et les réseaux d'instruments sont aussi requis pour collaborer aux travaux relevant de la mise au point et des contrôles d'un projet de vibrateur de reconnaissance.

Veuillez adresser votre demande ou vous présenter au Service des administrateurs et des professionnels
Service national de placement
385, rue Slater, Ottawa (Ontario).
Tél.: CE. 5-1851
5

POSTES D'ESSENCE

OUVERTS DIMANCHE ET TOUS LES JOURS JUSQU'A 10 h. P.M. DU 13 AU 19 JANVIER

B. A.
POSTE D'ESSENCE NEIDY, Rideau et King Edward — CE. 3-0368.

CITIES SERVICE
POSTE D'ESSENCE BEATTIE, 1490, rue Bank. RE. 3-5151.
POSTE D'ESSENCE RUSSELL FERGUSON, 399 Elgin, CE. 3-0289.

ESSO
POSTE D'ESSENCE BERT STEELE — Angle Sussex et Baird — CE. 3-7890.

SHELL
POSTE D'ESSENCE BURNS, 747, chemin Richmond — PA. 9-2610.

PRIERE DE DECOUPER ET CONSERVER

5) Hommes demandés

Technicien de télétype demandé par une société de la Couronne
POUR l'entretien des appareils télétypes, selon un système de rotation. Les candidats doivent posséder un diplôme d'une école secondaire et au moins six ans d'expérience connexe. Nous accorderons une préférence à ceux qui possèdent un entraînement et une expérience en électroniques et des appareils de la série 2. Salaire variant de $4,400 à $5,900 par année au début, selon la compétence. Prière de faire demande, en mentionnant l'âge et en donnant tous les détails pertinents, quant à l'instruction et l'expérience, à boîte postale 106, Le Droit. 5-11

VENDEUR d'huile combustible demandé. S'adresser en personne. Parfield Oils Ltd., 386 Bank. 5-14

PHOTOGRAPHE - PORTRAITISTE demandé, avec expérience. Marin Portraits, 282 est, Ste-Catherine, Montréal. 5-10

OUVERTURE dans la région d'Ottawa pour 2 représentants. Salaire minimum $100 par semaine plus bonis. Le revenu moyen de nos représentants ayant moins de 3 ans d'expérience est de $8,000. Pour obtenir entrevue, écrire avant le 17 janvier en donnant détails sur vous-même ainsi que l'adresse et numéro de téléphone, à Case 196 LE DROIT. 5-10

VENDEURS additionnels pour la route. S'adresser à "Seven Up", 1314, ave Carling. Bob Bailey. 5-10

Gérant de service et promotion pour boulangerie

Homme bilingue demandé pour importante société internationale. Doit posséder expérience au détail et dans la production d'atelier sur grande échelle, en plus d'un sens inné des affaires et de la mise en marché.

L'homme que nous cherchons devra avoir de l'entregent et être capable de parler en public. Cette position offre un bel avenir au sein d'une société qui progresse rapidement.

Prière de répondre en donnant expérience, l'instruction et une photo récente à:

CASE 112, LE DROIT
5

6) Hommes — Femmes demandés

HOMMES OU FEMMES HANDICAPES

POUR TRAVAIL A DOMICILE

TRAVAIL FACILE PAR TELEPHONE

Il faut être bon bilingue et posséder une instruction minimum.

Ecrire donnant nom, adresse, numéro de téléphone, handicap, degré d'instruction à

CASE 103, LE DROIT
6

COMMIS demandés, hommes et femmes avec expérience dans tissus à la verge, tentures et vêtements pour enfants. Avantages des employés. Ecrire C.P. 251, Hull, en mentionnant références. 6-11

7) Femmes demandées

PRODUITS AVON
MESDAMES — Gagnez jusqu'à $50 par semaine en travaillant 4 ou 5 heures par jour. CE. 2-8585. 7-12

DAME ou demoiselle comme aide au réfectoire dans un séminaire. Logera ici si elle le demande. Demander Père Econome. RE. 3-6540. 7-10

SECRETAIRE ADJOINTE

Pouvant s'exprimer en français et en anglais, et habile dans les chiffres. Prière de mentionner, l'âge, l'état civil, l'instruction ainsi que l'expérience, et envoyer la demande à

BOITE 114, LE DROIT
7

Finisseuses de chemises

TRAVAIL DU SOIR

Travailleront 2 ou 3 soirs par semaine. Pas de déductions d'impôt sur leur salaire. Travailleuses expérimentées seulement.

Tél.: CE. 4-7684
ou CE. 4-9627

NETTOYEURS
Spic & Span
301, rue Bank
7

SECRETAIRE BILINGUE

Nous sommes à la recherche d'une secrétaire ou d'une sténographe pouvant occuper un poste de secrétaire. Elle doit être compétente en dactylographie et en sténographie aussi bien en français qu'en anglais et posséder une personnalité agréable.

Il s'agit d'une position au siège social d'une association industrielle nationale situé dans des locaux modernes et climatisés au coin des rues Sparks et Metcalfe à Ottawa.

Pour obtenir une entrevue confidentielle veuillez téléphoner à:

MRS. ROWE
233-9397
7

7) Femmes demandées

STENOGRAPHE junior bilingue, possédant son immatriculation. Excellentes conditions de travail. Avantages substantiels de bien-être. L'expérience n'est pas nécessaire, mais elle serait un atout. Augmentations progressives. CE. 6-9127. 7-10

CENTRE DU TEXTILE demande jeune fille pour département tissus à la verge et tentures. Bilingue. 147 Principale, Hull. 7-12

PERSONNE fiable pour ouvrage général, pour personne seule. Logera ici. CE. 6-5209. 7-11

COMPAGNE, 30 ans ou plus, pour dame âgée. Couchera ici. Légers travaux. PR. 1-4054. 7-12

JEUNE fille de campagne, 20 ans ou plus, pour ouvrage général de maison, aimant les enfants; 3, dont 2 d'âge scolaire. Références exigées. PR. 1-2957. 7-10

PERSONNE fiable, soin 3 enfants, 2 d'âge scolaire, pendant que parents travaillent. PR. 1-4283. 7-12

DAME ou demoiselle comme aide dans bon foyer. Logera ici. Très bon salaire. RE. 3-9317. 7-16

ON DEMANDE des hôtesses et serveuses pour un nouveau restaurant (steak house) desservant une clientèle de choix. La personnalité et la propreté seront les principales considérations. Salaire et commission. Jolly Roger's, 475, rue Bank. 7-11

FEMMES pour travail d'atelier. Se présenter chez Florence Paper Company Limited, rue Boteler. 7-300

DAME (veuve), travaux domestiques, soin des enfants. Logée. Salaire à discuter. PR. 1-3448. 7-12

GARDIENNE d'enfants, de 3 h. à 6 h. 30. CE. 2-9152, téléphoner de 8 à 2. 7-12

RESIDENCE d'ambassadeur demande bonne à tout faire, sachant bien faire la cuisine. Autre employé. Logée. 20 à 45 ans. CE. 4-5963. 7-10

SERVANTE, ouvrage domestique, expérience, références, chambre privée avec TV; 2 enfants; couchera ici. PR. 1-4651. 7-j.n.o.

FILLE ou femme fiable pour soin de 4 enfants. Logera ici. Salaire raisonnable. S'adresser: 11 Caron, Hull, app. 3, après 7 p.m. 7-11

COMMIS de vérification, bilingue. S'adresser Nettoyeur Roy, 181 St-Laurent, Hull. 7-10

FILLE demandée pour ouvrage général. 25 ans ou plus. $120 par mois. Chambre privée. CE. 4-7808. 7-10

DAME ou jeune fille bilingue demandée par l'Association de Hull pour enfants arriérés pour travail d'éducatrice spécialisée. Devrait être intéressée au problème des enfants arriérés. Faire demande par écrit en indiquant éducation, expérience, à l'Association du Québec, enfants arriérés, 5 Front, Hull, références demandées. 7-14

MENAGERE pour tenir maison pour 2 hommes. CE.3-5216. 7-11

POUR plus de renseignements sur Studio Girl Cosmetics, appelez: PR. 1-4516, 6 p.m. 7-12, 19 j.

FEMME possédant une auto, pour visiter régulièrement, une fois par mois, des clients établis des cosmétiques Studio Girl, à **Ottawa** et les environs, afin d'y effectuer les livraisons, etc. Trois ou quatre heures de travail par jour. La course peut rapporter jusqu'à $5 l'heure. Ecrire à **Studio Girl Cosmetics,** Dept. CDJ-54, 840, ave. Lafleur, Montréal 32. 7-5, 12-19j.

BASSE-VILLE, femme pour soin ménager, 5 jours, 3 enfants. CE.4-0555, 8 A.M. à 1 P.M. 7-14

JEUNE FILLE ou femme avec expérience pour ouvrage général, soin 2 enfants. Références. PR. 7-1322. 7-11

BONNE, ouvrage domestique; aimant les enfants. Bon salaire. Non logée. SH. 9-6812. 7-j.n.o.

DEMANDE coiffeuse avec clientèle pour salon, chemin Montréal, Eastview. SH. 5-1377. 7-10

FILLE ou femme, 20 ans ou plus, travaux domestiques, soin de 3 enfants, 2 d'âge scolaire. Chambre et téléviseur privés; références. PR. 1-9063. 7-10

8) Pour bébés

GARDERAIS enfants à la semaine ou au mois. 206 St-André. CE. 3-2439. 8A-12

PTE-GATINEAU: Prendrais enfants en pension, du lundi au samedi. PR. 1-9457. 8-11

GARDERAIS bébé chez moi, le jour, lundi au vendredi. SH. 9-7301. 8-11

PRENDRAIS enfants en pension à la semaine. PR. 1-0471. 8-15

8) Pour bébés

PRENDRAIS enfants en pension, à Pointe-Gatineau. PR. 1-4016. 8-11

GARDERAIS enfants chez moi le jour ou à la semaine. PR. 7-4955. 8-12

PRENDRAIS enfant en pension, 6 jours par semaine, $10. MO. 3-6660. 8-12

GARDERAIS enfants chez eux pendant que mère travaille. PR. 1-1445. 8-10

GARDERAIS enfants chez moi, le jour. Bonnes références. 67 St-Francis, PA. 8-4343. 8-10

WRIGHTVILLE. Garderais chez moi petit garçon de 2 à 5 ans. PR. 1-1612. 8-11

PRENDRAIS enfants en pension à la semaine. MO. 3-6474. 8-12

PRENDRAIS jeune bébé en pension, bons soins. PR. 1-2505. 8-15

10) Instituteurs demandés

INSTITUTRICE demandée pour enseigner au couvent dans le village de Blue Sea. S'adresser à la municipalité scolaire de Blue Sea, 645-s-4. 10-10

11) Emplois demandés

HAUTE couture pour dames. — CE. 6-5843. 11-12

TELEPHONE ANSWERING SERVICE répondra à vos appels téléphoniques 24 heures par jour, 7 jours par semaine. Signalez CE. 6-7151. 11-300

CONSTRUCTION, réparations de tous genres; estimation gratuite en tout temps. MO. 3-3154. 11-13

FERAIS réparation d'appareils électriques de tous genres. Ouvrage garanti. PR. 7-4242. 11-11

COMMIS-DACTYLO ferait copie de thèse ou dactylographie en général. PR. 7-0712. 11-11

21) Divers demandés

MEILLEURS PRIX offerts: bons mobiliers et appareils ménagers usagés. Appelez "Uncle" Harry, CE. 3-5258; le soir, CE. 4-2308. 21-300

M & K FURNITURE accorde les plus hauts prix pour meubles de maison et appareils électriques. CE. 4-4788. 21-300

NOUS ACHETONS meubles, poêles de toutes sortes. Ralph's Furniture, CE. 4-6737. 21-300

PIANO demandé immédiatement — Tout format. Au comptant. PA. 2-1426. 21-j.n.o.

PIANO à queue ou ordinaire. — Comptant. PR. 7-3001. 21-j.n.o.

DAME demande grande maison de chambres pour avoir revenu. Hull ou Gatineau. PR. 7-0718. 21-11

ACHETERAIS équipement à gaz propane pour restaurant, registre, tables, bancs. 459-2904 Wakefield après 6 h. 21-15

22) Logements à louer

APPARTEMENT, 2 chambres à coucher, poêle, réfrigérateur, sécheuse, lessiveuse, $105. — Appartement, 1 chambre à coucher, $75. SH. 5-1684. 22-j.n.o.

APPARTEMENT, poêle, réfrigérateur fournis, chauffé, éclairé, $70. SH. 9-7832. 22-j.n.o.

APPARTEMENT luxueux 1 chambre à coucher tapis mur à mur meublé ou non, vue magnifique, libre 135, boul. Gamelin. PR. 1-5642. 22-j.n.o.

APPARTEMENT DE LUXE
NEUF, 2 chambres à coucher, 1er étage, chauffé, thermostat, eau chaude, stationnement, libre. 43 boul. Fournier, Hull, PR. 1-3975. 22-13

APPARTEMENT, rue Sherbrooke, chauffés, réfrigérateurs, poêles. PR. 1-2203. 22-j.n.o.

APPARTEMENT moderne, équipé, 2 chambres. PR. 7-6294 le soir. 22-j.n.o.

APPARTEMENT 5 pièces, chauffé, spacieux, stationnement. $80. — PR. 7-2302. 22-j.n.o.

APPARTEMENT, 5 pièces, chauffé. 268 boul. St-Joseph. PR. 7-9907. 22-10

APPARTEMENT 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bains complète, tuiles, stationnement. Chauffé, éclairé. $80 par mois. 11 Lambert. PR. 7-3046. 22-10

APPARTEMENT moderne, 1 chambre à coucher, salle de bains céramique, salle de lavage, $75 chauffé, libre. 25 St-Raymond, Hull. PR. 7-7573 après 6 p.m. 22-j.n.o.

APPARTEMENT chauffé, 2 chambres à coucher. $80. Boul. Gamelin. PR. 7-5971. 22-10

APPARTEMENT, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bains complète, douche. S'adresser arrière 115 Ste-Marie, Wrightville, après 5 p.m. 22-15

NON CLASSE par Larry Hurb



"Ce nouvel employé a le sens de la hié archie !"

22) Logements à louer

APPARTEMENT chauffé, 4 pièces. 149 Ethel, Eastview. SH. 9-3963. 22-j.n.o.

APPARTEMENT 3 grandes pièces, chauffé. PR. 1-1169. 22-13

APPARTEMENT, 1 chambre à coucher, chauffé, fraîchement décoré, 1er février. 459 Clarence. 22-10

APPARTEMENT moderne, 1 chambre à coucher, chauffé. Overbrook. Près arrêt d'autobus. SH. 6-8014. 22-13

APPARTEMENT 4 pièces, chauffé, $70. 3 Carré Cartier, CE. 5-9619 après 4 p.m. 22-14

APPARTEMENT, 3 grandes pièces, chauffé. 36 Charlevoix, Hull. — PR. 7-4761. 22-14

APPARTEMENT 3 pièces, meublé, nouvellement décoré. $90. 111 Strathcona, CE. 2-4781. 22-j.n.o.

BASSE-VILLE
APPARTEMENTS, 1 et 2 chambres à coucher; chauffés; poêles fournis. CE. 6-3898. Après 6 h. CE. 2-2123. 22-15

APPARTEMENT 1 et 2 chambres à coucher, non chauffés, $50 et $60. 168 Crichton, SH. 9-5903. SH. 9-7217. 22-j.n.o.

APPARTEMENT 5 pièces, chauffé, PR. 7-4024 — 57, boul. St-Joseph, Hull. 22-15

APPARTEMENTS, 85 Victoria, Hull, 5 pièces, chauffés, $85 et $80; libres. PR. 7-4264 entre 6 et 8 p.m. 22-15

2 APPARTEMENTS de 3 pièces, salles de bains complètes; chauffés. 43 Notre-Dame, Hull. PR. 7-6645. 22-15

APPARTEMENT 2 chambres à coucher, stationnement. $95. 146 Ste-Cécile, SH. 9-7240. 22-14

APPARTEMENT, 1 chambre à coucher équipé ou non. SH.9-9593. 209 Hannah, Eastview. 22-11

APPARTEMENT, sous-sol, 3 pièces, salle de bains moderne; chauffé, éclairé. $68. SH. 6-0964. 22-11

APPARTEMENT 3 pièces, appareils électriques, salle de bains complète; chauffé; bonne localité. $75 15 février. PR. 7-0981. 22-14

APPARTEMENT chauffé, 3 pièces, 1 chambre à coucher, rue Eddy, Hull, $65. PR. 1-4356. 22-j.n.o.

APPARTEMENT 1 chambre à coucher, chauffé, salle de lavage. S'adresser 123 Jolliet, Eastview. 22-j.n.o.

APPARTEMENT de luxe à 2 chambres à coucher, $130. Décoré à neuf, stationnement gratuit. Boul. Blake, Eastview, SH. 6-1771. — SH. 9-8496. 22B-j.n.o.

APPARTEMENT 4 pièces, $40. 312 Hétu, Gatineau, MO. 3-5952 après 6 p.m. 22-11

APPARTEMENT 3 pièces, chauffé, garage. 27 St-Jean-Baptiste, Hull. 22-11

APPARTEMENT 3 chambres à coucher, salon double, non chauffé, $70. CE. 4-3391 après 5 p.m. 22-11

Appartement du PARC

Rue Courchesne, un des plus beaux sites de Wrightville. 2 chambres à coucher et toutes commodités telles que :
- salle de lavage
- Service de concierge, etc.
- loyer aussi bas que $85

ANDRE TESSIER Ltée
PR. 1-5867
Soir: MO. 3-3937
22

Appartements d'une chambre à coucher

à compter de **$92.50**

au nouvel et luxueux

NORMANDIE

Les loyers sont de 15 à 20% plus bas qu'à tout autre endroit comparable.

Tentures fournies, murs à fenêtres genre patio, plancher de parquetterie, cuisines avec poêle et réfrigérateur, service complet de buanderie, amplement de stationnement et prises pour chauffe-moteurs.

Appartements d'une et de deux chambres à coucher — Libres actuellement

Venez visiter les appartements modèles magnifiquement meublés.

NORMANDIE
A moins de 10 minutes de la colline du Parlement
PR. 1-1409

Traversez le Pont des Chaudières puis tournez à gauche au boul. Taché. Surveillez l'affiche du Normandie.
22

22) Logements à louer

APPARTEMENT moderne, 1 grande chambre à coucher; réfrigérateur, poêle, stores vénitiens. $75. SH. 9-1787. 22-10

APPARTEMENT chauffé, boulevard St-Joseph, 2 pièces, entrée privée. $45. PR. 7-7040. 22-11

APPARTEMENT, 2 chambres, salon, salle à dîner, cuisine, salle de bains. Stationnement. CE. 4-3738. 22-12

APPARTEMENT meublé, 3 pièces, salle de bains; entrée privée. 88B Maisonneuve. PR. 1-9057. 22-12

APPARTEMENT moderne, 3 pièces, salle de bains; chauffé. $75. PR. 7-1245. 22-12

APPARTEMENT 5 pièces, non chauffé, gros filage. Libre. Deux enfants acceptés. $55. — 69 King George. SH. 9-0404. 22-12

Arrondissement couvent Rideau
GRAND ½ double neuf, 3 chambres à coucher. $125. Garage $10. RE. 3-9643. 22-26

APPARTEMENT chauffé, 5 pièces. 331 Laviolette, Gatineau, PR. 1-6247 ou MO. 3-5973. 22-26

BASSE-VILLE, appartement pour couple, 1 chambre à coucher, 1er étage; 1er février. CE. 2-9983. 22-j.n.o.

BASSE-VILLE, $78. Appartement 4 pièces, chauffé, (haut), poêle. CE. 4-0646. 22-j.n.o.

BUNGALOW 3 chambres à coucher, 1½ salle de bains, salle de jeux finie; 4 milles des édifices du Parlement, Parc de la Montagne, Hull, PR. 7-6066 soir. 22-j.n.o.

COTE DE SABLE, 1 chambre à coucher, poêle, réfrigérateur, 1er étage, $80. Libre. CE. 3-1168 jour. 22-j.n.o

COTE-DE-SABLE, maison, 4 chambres à coucher, 248, Stewart. CE.5-3610. 22-j.n.o.

DE LUXE, pour 1963, 2 chambres à coucher, arrondissement distingué, à sous-louer, $135. CE. 2-3442. 22-11

DUPLEX, 1er étage, 3 pièces, équipé, chauffé, stationnement. $80. Ave Goulburn, SH. 6-8289. 22-12

DUPLEX, chauffé (haut), 5 grandes pièces, $85. Rue John. CE. 3-5259. 22-j.n.o.

DUPLEX (haut), $50 par mois. — SH. 9-8872. 22-12

DE LUXE, 2 chambres à coucher, arrondissement distingué, à sous-louer, $135. CE. 2-3442 après 6 p.m. 22-10

EASTVIEW, appartements, 1 et 2 chambres à coucher. $75; $90. Stationnement. SH. 9-7781. 22-j.n.o.

EASTVIEW, $60. Logis libre, privé, chauffé, éclairé; tuiles. 68 Joliette, SH. 9-1500. 22-10

EASTVIEW, appartement, 1 chambre à coucher, $75. SH. 9-0534. 22-15

EASTVIEW, très central, garçonnière meublée, entrée privée; chauffée, éclairée. SH. 9-1184. 22-10

EASTVIEW, nouvel édifice de 6 appartements, appareils électriques, revenus $530 par mois, $38,500. PR. 1-8281. 32-25

EASTVIEW, chambre et cuisinette, salle de bains semi-privée, chauffées, éclairées, privées, $50. SH. 9-8456. 22-j.n.o.

EASTVIEW, appartement, 2 chambres à coucher, chauffé, poêle, réfrigérateur, $100. PR. 1-6405. 22-j.n.o.

EASTVIEW, appartement 2 chambres à coucher, etc., chauffé, poêle, réfrigérateur si désirés. SH. 5-2414. 22-j.n.o.

EASTVIEW, appartement 3 pièces, salle de bains complète; entrée privée. $60. SH. 5-1173. 22-j.n.o.

EASTVIEW, 3 chambres à coucher, réfrigérateur, poêle. SH. 6-4681; soir: SH. 9-5884. 22-j.n.o.

EASTVIEW, libre, appartement 2 chambres à coucher. SH. 9-1161. 22-12

EASTVIEW, 1er février, logis 1 chambre à coucher, chauffé, éclairé, $80. SH. 9-9707. 22-12

EASTVIEW, appartement, 1 chambre à coucher, chauffé, éclairé. $75. Disponible. Un enfant accepté. SH. 9-0580 après 5 h. 22-12

EASTVIEW, appartements, 3 chambres et une chambre à coucher; chauffés. Pour tous renseignements s'adresser: 279 Cercle Michel. 22-30

EASTVIEW, haut duplex, 3 chambres à coucher, salon, grande cuisine; chauffé. $100. Libre. SH. 6-6894. 22-12

EASTVIEW, logis 4 pièces, salle de bains complète; chauffé. Libre 1er février. SH. 6-0292. 22-10

EASTVIEW, appartement moderne, 3 pièces, salle de bains, chauffé, $72, libre. 53 Barrette. SH. 9-5056. 22-14

EASTVIEW, appartement, grande chambre à coucher, chauffé, stationnement. SH. 5-1188. 22-14

50 EDDY, app. 6, logis chauffé, 3 pièces. $45.00. PR.1-9596. 22-10

EASTVIEW, janvier gratuit. Logis 3 pièces, $55. SH.9-4676. 22-11

MAISONNETTES A LOUER

Boul. St-Joseph, Wrightville

2 et 3 chambres à coucher, foyer naturel, ultra modernes, stationnement, terrain de jeux, piscine, près future école.

$95 et $99
PAR MOIS

Prêtes pour occupation le 1er mai. Nous acceptons les réservations dès maintenant.

Agent exclusif de location

GASTON ST-AMAND
COURTIER — MO. 3-5359
ROGER PILOTE : PR. 1-0093
22

22) Logements à louer

GATINEAU, logis neuf, 2 chambres à coucher. PR. 7-9120, PR. 7-0780. 22-j.n.o.

GATINEAU, logis 2 chambres à coucher, salle de bains complète, libre. MO. 3-3443. 22-j.n.o.

GATINEAU, haut, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bains complète, eau chaude, entrée privée. 143, 3e avenue. MO. 3-5570. 22-11

GATINEAU: 4 pièces, chauffé, tuiles. $65. Libre. 284 St-Laurent. PR. 7-4100. 22-11

GRAND LOGIS, 136 Harold, Gatineau. MO. 3-3808. 22-13

GRAND appartement moderne de 2 chambres à coucher, chauffé, case, près de l'église et des autobus. Nouvel arrondissement paisible. $85. PR. 7-4452. 22-13

GATINEAU, logis chauffé, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bains complète. Jour: MO. 3-5769; soir: MO. 3-3328. 22-14

GATINEAU, logis, libre 1er février, très propre, prélart, 4 pièces. MO. 3-3075. 22-14

GRANDE cuisine, salon, 2 chambres à coucher, salle de bains complète, tapis mur à mur, chauffé, eau chaude, 1 enfant accepté. $75. 3 Guertin, Pointe-Gatineau. PR.1-2645. 22-14

GARÇONNIERE meublée, chauffée, éclairée, $60. Pte-Gatineau. PR. 1-3406. 22-j.n.o.

GATINEAU, logis moderne, 4 pièces, 1 chambre à coucher, tuiles, armoires acajou, ventilateur, salle de lavage, poêle si désiré, chauffé, éclairé, libre. MO. 3-3040. 22-12

GATINEAU, appartement neuf, très moderne, service de concierge, eau chaude fournie, chauffé, tuile partout, 2 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bains, $80. 651 Notre-Dame, MO. 3-6611 — MO. 3-6348. 22-j.n.o.

GATINEAU: logis, un haut, un bas. PR. 1-6021. 22-j.n.o.

HULL, appartement 5 pièces, chauffé, $80, libre. 137 Champlain, PR. 7-2688. 22-j.n.o.

HAUT, 4 pièces, salle de bains complète; chauffé, gros filage, garage. $65. S'adresser 345 Principale, Gatineau. 22-j.n.o.

HULL, appartement chauffé, 3 pièces, 1 chambre, salle de bains complète, tuiles, libre 1er février, $65. 64A Sherbrooke, MU. 4-5218. 22-21

HULL, monsieur partagerait appartement meublé avec un homme ou deux. PR. 1-0781. 22B-j.n.o.

HULL, 2 logements, 2 pièces, chauffés. $55. PR. 7-0798. 22-11

HULL, appartement 2 ou 3 pièces, non meublé, chauffé, éclairé, et chambres meublées. Dames. 111 Champlain. PR. 7-9566. 22-j.n.o.

HULL, résidentiel, central, appartement 2 chambres, grand salon, salle à manger, cuisine; chauffé, eau chaude, garage. Poêle, réfrigérateur. Service de concierge. PR. 1-5512 entre 4 et 8 h. 30. 22-10

HULL, logis du haut, non chauffé. 5 pièces, $60. Rue Victoria. 3 personnes. PR. 7-9187. 22-j.n.o.

HULL, site résidentiel, appartement (sous-sol), une chambre à coucher, pour couple. Poêle, réfrigérateur. Chauffé, éclairé. PR. 1-9748. 22-10

HULL, logis, haut, 3 pièces, salle de bains complète, tuiles, fraîchement décoré, $65. S'adresser: 231 Notre-Dame, PR. 7-7031. 22-14

HULL, logis résidentiel, 2 chambres à coucher, chauffé. PR.7-9569. 22-10

HULL, appartement moderne, 5 pièces chauffé, libre. 300 Champlain. PR.1-9447. $85.00. 22-11

IDEAL pour couple âgé, 1er étage, voisin de l'église St-Hyacinthe, rue Louisa, 3 pièces et salle de bains, balcon, stationnement, chauffé, $75. 1er octobre, le soir. SH. 9-1336. 22-300

LOGIS meublé, 2 chambres à coucher, chauffé, laveuse, sécheuse automatiques. 1er décembre. — SH. 5-6807 avant 5h.; après 7h.: SH. 9-0742. 22-j.n.o.

LOGIS 3 pièces, gros filage, système de gaz, garage. Libre. — 51 Champlain. PR. 1-2325. 22-j.n.o.

LIBRE actuellement, appartement moderne, 3 chambres à coucher, très belle cour clôturée, 2e étage. $90. PR. 1-1759. 22-j.n.o.

LOGIS chauffé, 1 chambre à coucher, $75. Possession immédiate. 181 Carillon, Eastview. 22-10

LOGIS, 220 North, Gatineau, 3 pièces et salle de bains, chauffé, éclairé, eau chaude. MO. 3-6094. 22-11

LOGIS près Imprimerie nationale, 2 chambres, salle de bains complète, cuisine, petit salon. PR. 7-5341. 22-11

LOGIS 4 pièces, $40 par mois. PR. 7-7912. 22-10

LOGIS chauffé. $40. MO. 3-4692. 22-11

LOGIS 4 pièces, chauffé, $55. 145 Brian, Gatineau. MO. 3-2340 après 6 h. 22-11

LOGIS 2 chambres à coucher, grand salon, cuisine, salle de bains complète; chauffé; tuiles. Libre. PR. 1-5608. 22-j.n.o.

STATIONNEMENT GRATUIT
ELECTRICITE GRATUITE
NEUFS
App. d'une chambre à coucher: $85 et plus
App. de deux chambres à coucher: $100 et plus

CORONET COURT
Ave King Edward, angle York
au coeur de la basse-ville
S'adresser au surveillant, ou composer
CE. 3-6350
Administré par :
AULT KINNEY REALTY LTD.
Mme Marchand, CE. 3-9345
Leslie Kolmann, PA. 9-4020
22

Les annonces classées du "Droit" donnent de bons résultats

22) Logements à louer

LOGIS 4 pièces, chauffé, eau chaude. SH. 9-6960. 22-25

LOGIS 4 pièces, chauffé, éclairé, poêle, réfrigérateur, lessiveuse fournis; entrée privée. $75. SH. 9-6626. 22-11

LOGIS 2 pièces, chauffé, éclairé, $55. PR. 7-9345 après 6 h. 30. 22-11

LOGIS 3 pièces, salle de bains. 141 Baribeau, Gatineau. MO. 3-6036. 22-11

LOGIS, sous-sol, 1 chambre à coucher, chauffé. Chemin Marier, SH. 5-1508. 22-j.n.o.

LOGIS 3 pièces, toilette, bas, stationnement. $42. PR. 7-2302. 22-j.n.o.

LOGIS à sous-louer, 5 pièces, Gatineau. MO. 3-2014. 22-j.n.o.

LOGIS, 5 pièces, chauffé, gros filage, eau chaude, 151 Harold, Gatineau. MO. 3-6486. 22-10

LOGIS, 3 pièces, salle de bains complète, tuile. $50. Près Imprimerie. Libre. PR. 7-3379. 22-10

LOGIS 4 pièces, chauffé, eau chaude fournie. $55. Libre. Pte-Gatineau. PR. 1-4538. 22-j.n.o.

LOGIS 3 pièces, salle de bains complète, gros filage. $40 par mois. Après 5 h. PR. 7-9795. 22-j.n.o.

LOGIS 3 pièces, salle de bains, chauffé, éclairé, garage. PR. 1-1919. 22-12

LOGIS 3 pièces, salle de bains complète, eau chaude, gros filage. PR. 7-7807. 22-12

LOGIS, 1 chambre à coucher, salon, salle de bains. SH. 9-9406. 22-10

LOGIS, 2 grandes pièces, chauffé, éclairé, salle de bains complète, eau chaude. PR. 1-5341. 22-10

LOGIS chauffé, 2 chambres à coucher, salle de bains. 17 Duhamel, PR. 1-4166. 22-10

LOGIS moderne, 3 pièces, chambre de bains complète, stationnement, chauffé, $65. PR. 7-5831. 22-10

2 LOGIS (haut et bas), salon, cuisine, 1 chambre à coucher, salle de bains complète, entrée commune. Libre 1er février. 241 Emond, Eastview, SH. 9-2463. 22-13

LOGIS chauffé, éclairé, Wrightville. $55. PR. 7-8544. 22-10

LOGIS 3 pièces, salle de bains complète. 88 Montcalm, PR. 7-6715. 22-12

LOYER GRATUIT JUSQU'EN MARS
APPARTEMENTS neufs, 1 chambre à coucher chacun. A partir de $80. Situés 79 Prévost, Val-Tétreau. PR. 1-1434. 22-j.n.o.

LOGIS 2 grandes pièces. S'adresser 1 Guertin, 2e. PR. 1-9613. 22-j.n.o.

LOGIS 2 chambres à coucher, $75. SH. 9-1037. 22-11

LOGIS 1 chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bains. SH. 9-7406. 22-11

LOGIS moderne chauffé, 2 chambres à coucher, $80. PR. 1-8601. 22-14

LOGIS moderne, 2 chambres à coucher, sous-sol. 78 rue Principale, Hull. SH.9-2143. 22-32

LOGIS 4 pièces (haut). Libre, gros filage. MO.3-6145. 22-14

LOGIS chauffé, éclairé, 1 chambre à coucher, salle de bains. PR. 7-0772. 22-14

LOGIS 4 pièces, 2 chambres à coucher, gros filage. 126 Sherbrooke. PR. 7-5681. 22-11

LIBRE, chauffé, éclairé, fraîchement décoré. Clarence près Cobourg. Adultes. CE. 5-8604. 22-10

LOGIS 3 pièces, propre, chauffé, stationnement; près boul. St-Joseph. $60. Libre. 37 Sherbrooke. PR. 1-3610. 22-10

LOGIS 4 pièces, (bas), eau chaude. 324 St-André, Gatineau. MO. 3-5123. 22-10

LOGIS (bas), $65; 1 enfant accepté. SH. 5-3081. 22-12

LOGIS 3 pièces, salle de toilettes, $45; chauffage automatique au gaz; stationnement gratuit, entrée privée. PR. 7-3826. 22-j.n.o.

MAISON, 21 Crichton, Ottawa: 4 chambres à coucher, salle de bains, grande cuisine, salon double; planchers bois dur; système air chaud à l'huile; cave, hangar, stationnement. Libre. $100. PR. 1-3752. 22-10

MAISON style ranch, Glenwood Domaine, $110 par mois. PR. 1-5874; soir: PR. 7-3516. 22-10

MAISON 2 chambres à coucher, 1 enfant préféré, $40. S'adresser: 4A Damien, Hull-Sud. 22-13

OVERBROOK, 166 Donald, appartement 2 chambres à coucher, chauffé; poêle, réfrigérateur si désiré. $110. Garage. 1er février. SH. 9-4239. 22-10

OTTAWA, logis du bas, 7 pièces, cave; chauffé. 9 Chapleau. — SH. 9-8657. 22-12

ORLEANS, bungalow à louer, 4 chambres à coucher, près école, église. $85. SH.6-6510. 22-11

PTE-GATINEAU, 5 pièces, $50. Toutes commodités. PR. 7-5517; PR. 1-4690. 22-13

PETIT appartement d'une chambre à coucher, chauffé, éclairé, stationnement. $75. 225, rue John, Eastview. SH. 9-0238. 22-16

PETIT logis pour couple ou personne seule, chauffé, $40. PR. 7-1483. 22-10

PTE-GATINEAU, 3 pièces, salle de bains complète, chauffé, éclairé. $60. PR. 1-6939. 22-13

4 PIECES, appartement au sous-sol, chauffé, éclairé. $65.00. Après 6 heures. SH.9-2177. 22-14

RUE ROUSSILLON, près sanatorium, appartement très moderne, rez-de-chaussée, deux chambres à coucher; chauffé; poêle, réfrigérateur fournis, $110. PR. 1-0093. 22-j.n.o.

RUE GENEST, Eastview, appartement 4 pièces, chauffé, poêle, réfrigérateur, $85. Occupation immédiate. CE. 3-1547. 22-j.n.o.

RUE MURRAY, 1 chambre à coucher, chauffé, poêle et réfrigérateur, $75. SH. 9-5036 après 5 p.m. 22-11

RUE JOGUES, logis (haut), grande chambre à coucher, salle de bains complète, $55. Libre 1er février. PR. 1-2642. 22-10

22) Logements à louer

RUE EDDY, petit logis très propre, 3 pièces, baignoire, eau chaude. PR. 7-4962. 22-14

SITE CENTRAL, 1 chambre à coucher, grand salon. CE. 4-3628. 22-j.n.o.

SOUS-LOUER, appartement, 2 chambres à coucher, nouvellement décoré, poêle, réfrigérateur, $92.50. PR. 1-0227. 22-j.n.o.

TEMPLETON, logis 3 pièces, salle de bains. $35. MO. 3-5605. 22-15

VAL-TETREAU, 3 pièces, salle de bains complète; chauffé. $65. — PR. 7-6449. 22-12

WRIGHTVILLE, appartement neuf, genre maison, très moderne, 2 chambres à coucher. PR. 7-9120; PR. 7-0780. 22-j.n.o.

WRIGHTVILLE, duplex, haut, grand salon, chambre à coucher, salle de bains complète. 1er février. Réservez maintenant. PR. 7-7856. 22-j.n.o.

WRIGHTVILLE, appartement chauffé. 45, rue Bienville. 4 pièces, $75. PR. 7-6148 après 4 p.m. 22-11

WRIGHTVILLE, appartement chauffé, 2 chambres à coucher, $80. 22 Dalpé. PR. 1-4505. 22-11

WRIGHTVILLE, logis neuf, chauffé, 5 pièces, $85. PR. 1-9780 après 5 p.m. 22-10

WRIGHTVILLE, rue Sherbrooke, 4 pièces, chauffées, eau chaude, $75. PR. 7-5884. 22-32

23) Chambres à louer

89 DALY, chambre-vivoir avec privilège de cuisine. 236-4254. 23-j.n.o.

CHAMBRE et pension. 213 Notre-Dame, Hull. 23-15

CHAMBRE avec cuisine, meublées, aussi chambre simple. 106 Guigues. 23-12

CHAMBRE meublée, 150 St-Jacques. Pas de cuisson; stationnement. PR. 1-6808. 23-15

CHAMBRE, endroit central, pour célibataire. Appeler CE. 4-9194 après 6 p.m. 23-15

CHAMBRE avec 2 lits continentaux pour hommes ou jeunes filles. 6 Garneau, PR. 7-2694. 23-15

GRANDE chambre meublée, pour 1 ou 2 personnes. PR. 7-1013. 23-15

COTE-DE-SABLE, chambre - vivoir, entrée privée; cuisine commune meublée. CE. 5-7554. 23-j.n.o.

COTE-DE-SABLE
146 à 170 Osgoode
BEAU CHOIX de chambres décorées à neuf, lavabos, mobiliers neufs, stationnement, réfrigérateurs. CE. 6-4350. 23-j.n.o.

RUE CLARENCE, chambres à louer pour personnes sobres, âgées de préférence. CE. 2-4003. 23-j.n.o.

HULL, monsieur partagerait appartement meublé avec 1 ou 2 hommes. PR. 1-0781. 23-j.n.o.

CHAMBRE pour jeune fille. Près Hôpital général. CE. 4-0717. 23-j.n.o.

JOLIE chambre très confortable, près hôpital Sacré-Coeur; personne sérieuse et tranquille. — 119 Bourque. 23-11

CHAMBRE avec privilège de cuisson si désiré. PA. 9-2420. 23-15

GRANDE chambre, permis de cuisson, pour hommes. 17 Wellington, Hull. PR. 1-2489. 23-j.n.o.

CHAMBRE meublée pour une personne. 132 Notre-Dame, Hull. — PR. 7-3337. 23-11

CHAMBRE meublée, permis de cuisson. 194, boul. St-Joseph. PR. 7-6983. 23-11

BELLE grande chambre, foyer tranquille, privilèges. PR. 7-7476. 23-11

GRANDE chambre meublée, près boul. St-Laurent. SH. 9-0786. 23-10

CHAMBRE, permis de cuisson, 1 ou 2 personnes; entrée privée; stationnement. PR. 1-4286. 23-j.n.o.

POUR FILLE propre, réservée, près Hôpital général. Soir: CE. 5-2014. 23-16

CHAMBRE, près rue Principale. 16 Leduc. PR. 7-1159. 23-10

CHAMBRE meublée, pour hommes. 75 est, rue Somerset, CE. 2-0540. 23-12

CHAMBRE meublée, permis de cuisson. 46 Montcalm, Hull. 23-12

GRANDE chambre avec cuisinette, meublées, près hôpital du Sacré-Coeur. 168 Ste-Marie. PR. 1-4283. 23-10

CHAMBRE meublée à louer à 199 King Edward, CE. 5-3770. 23-12

RUE WILBROD, chambre-vivoir, dame ou jeune fille; permis de cuisson. CE. 3-3017. 23-20

RUE BESSERER, chambre-vivoir, cuisine; stationnement; 1 ou 2 personnes. CE. 4-1621. 23-14

CHAMBRE simple avec pension. Résidentiel, stationnement. SH. 9-1729 après 6 p.m. 23-14

GRANDE chambre pour 1 ou 2 personnes, près Université, 189 Waller. CE. 3-1243. 23-11

GRANDE chambre meublée. $7 par semaine; personne distinguée. — 306 Champlain. 23-14

GRANDE chambre meublée, famille tranquille. CE. 2-4158. 23-11

2 CHAMBRES à prix raisonnable pour personnes âgées. PR. 1-4703. 23-14

CHAMBRE pour homme. PR. 7-9068 23-16

CHAMBRE meublée, 2 personnes; permis de cuisson. 14 Jogues. — PR. 1-8095. 23-14

CHAMBRE à louer. Privilèges. 55 Laval, Hull. PR. 7-1357. 23-11

CHAMBRE meublée près cathédrale, privilège. 44 St-André. CE.4-2127. 23-10

CHAMBRE double et chambre et salon, permis de cuisson, téléviseur privé. PR.1-4641, PR.1-3922. 23-14

CHAMBRE, corridor, balcon, privilège de cuisson. Après 6 heures. CE. 4-8775. 23-14

IDEALE pour 2 infirmières, chambre meublée, salle de bains, entrée privée. Réfrigérateur, grill, téléphone. Quartier résidentiel. PR. 7-7934. 23-13

23) Chambres à louer

BELLE grande chambre et cuisine chauffées, éclairées, meublées. Réfrigérateur, poêle électrique, entrée privée. Foyer tranquille. Stationnement. Site central. PR. 7-7878. 23-11

CHAMBRE meublée, rue Bolton. 233-6034. 23-11

CHAMBRE meublée. 108 Guigues, Ottawa. 23-12

COTE-DE-SABLE, rue Daly, chambre simple, meublée. CE. 4-3162. 23-12

CHAMBRE pour dame âgée ou fille; bon chez-soi. PR. 7-7420. 23-10

CHAMBRES pour dames ou filles aimant la tranquillité. Privilèges. 79 Stewart. 23-10

CHAMBRE-VIVOIR meublée, poêle, réfrigérateur, entrée privée; près Sussex. CE. 6-5998. 23-10

24) Chambres et pension

CHAMBRE et pension pour jeune homme. 551 Besserer. CE. 5-4065. 24-j.n.o.

CHAMBRES et pension pour hommes. PR. 1-4772. 24-j.n.o.

CHAMBRE et pension pour homme, centre de Hull. PR. 7-0258. 24-j.n.o.

CHAMBRES et pension, eau courante, stationnement, entrée privée, Wrightville. PR. 7-5780. 24-j.n.o.

CHAMBRE et pension pour homme, lavage. 18 Ste-Cécile, app. 2, Eastview. 24-10

CHAMBRE et pension, lavage et stationnement compris. $75. PR. 7-1597. 24-10

CHAMBRE et pension pour homme seulement. PR. 1-1284. 24-j.n.o.

CHAMBRE et pension pour hommes. 114 Wellington. PR. 7-3569. 24-10

CHAMBRE et pension pour vieillards. $55. 260 Champlain, Hull. PR. 7-8237. 24-11

POUR MONSIEUR, près Donald et St-Laurent, stationnement. SH. 9-1742. 24-11

CHAMBRES et pension pour vieillards. Mme Lucien Lafleur, Clarence Creek. 24-12

CHAMBRE et pension pour hommes. Overbrook. SH. 5-7788. 24-13

CHAMBRE et pension pour filles, privilèges de la maison. Eastview. SH. 9-1115. 24-13

PTE-GATINEAU, chambre et pension pour filles. PR. 7-7775. 24-14

CHAMBRE et pension pour homme. Centre de Hull. PR. 7-6481. 24-11

25) Bureaux à louer

LOGIS, site commercial, pouvant servir de bureau. PR. 7-3244. 331, boul. St-Joseph. 25-j.n.o.

GRAND BUREAU moderne. 78 Principale, Hull. SH.9-2143. 25-32

26) Commerces à louer

GATINEAU, local pour commerce à louer, rue Notre-Dame. MO. 3-6611 — MO. 3-6348. 26-j.n.o.

EPICERIE équipée; aussi logis. Pour couple. Ecrire Case 143, Le Droit. 26-8, 10, 12 j.

27) Garages à louer

GARAGE à louer, rue Bruyère, près Cumberland. CE. 2-9204. 27-10

GARAGE à louer dans Ottawa. Rue St-Patrice. CE. 4-0734. 27-11

30) Divers à louer

A LA FUTURE MARIEE
ROBES de mariées, filles d'honneur, mantes de fourrure. — A. Alary, 291 Laramée. PR. 7-7980. 30-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, de soirées, de bouquetières; aussi fourrures tout dernier cri. Signaler: CE. 4-2253 — 634 St-Patrice. 30-300

AU SALON DE LA MARIEE
ROBES de mariées, filles d'honneur et fourrures à louer. Mme G. Campeau, 195 Leduc, PR. 1-4023. 30-300

TOUS GENRES de téléviseurs de 17" et de 21", à louer. Achat facultatif après 5 mois. $11 par mois. CE. 4-8929. 30-j.n.o.

BOUDOIR DE LA MARIEE
ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières. Fourrures. 13 Charlevoix, Hull. PR. 7-4667. 30-300

ROBES de mariées, filles d'honneur, bouquetières. Salon de coiffure Florette, 389 St-Patrice — CE. 3-5178. 30-300

EASTVIEW, entrepôt 24x40x13. 209 Lynn. SH. 9-0600; SH. 6-0224. 30-13

32) Propriétés à vendre

BUNGALOW 3 chambres à coucher, près école, église. Prix et acompte à discuter. Meilleure offre. 29 Corbeil. PR. 1-8683. 32-10

GLANDON & LARCHE
IMMEUBLES
PR. 7-9152
BUNGALOW, prêt à être habité et un autre en construction sur River Road, East-Templeton, Qué. GROS COMMERCE, épicerie, bière, viande, etc., à Hull, $100,000. 32-300

DUSSAULT
IMMEUBLES
31 LAVAL, HULL
PR. 1-8361

RUE BOURQUE, près hôpital, maison de 4 chambres à coucher, terrain 50 x 100 paysagé, $3,500 en acompte; solde termes. J. R. Deschênes, PR. 1-2605.

RUE CHATEAUGUAY, Hull, triplex, revenu $90 par mois, prix demandé $7,500; termes. J. R. Deschênes, PR. 1-2605.

MASHAM, Qué., commerce établi depuis 25 ans; chiffre d'affaires intéressant, avec logis de 3 chambres à coucher, salon, salle à manger, très grande cuisine, $17,000 plus inventaire. Termes faciles. J. R. Deschênes, PR. 1-2605.

PTE-GATINEAU, bungalow de 3 chambres à coucher, salon, cuisine, salle à manger, foyer naturel, extérieur fini brique et pierre, terrain paysagé 69 x 104. $14,300; termes. J. R. Deschênes, PR. 1-2605. 32-300

32) Propriétés à vendre

IMMEUBLES, HYPOTHEQUES
PROPRIETE à vendre avec peu de comptant. Hypothèques pour maisons neuves ou déjà construites. Attention prompte en appelant André Chartier chez Brownlee "Immeuble", CE. 3-3188; résidence: CE. 3-3352. 32-j.n.o.

A VENDRE OU ECHANGER
MAISON neuve 78' x 34' très moderne, pierre naturelle et brique, terrain panoramique, paysagé, 100 x 110; abri d'auto double, près église, école, hôpital Sacré-Coeur; idéale pour professionnel; termes très faciles. PR. 7-8633. 32-26

JULIEN GROULX
IMMEUBLES
162 Hôtel-de-Ville, PR. 7-8850
Julien Groulx, PR. 7-0674
RUE CHARLEVOIX, duplex, un logis de 3 chambres à coucher, salon, cuisine, salle de bains complète et un logis d'une chambre à coucher, salon, cuisine, salle de bains complète; chauffage air chaud à l'huile. Prix $10,000; acompte $1,000. Balance termes. BOUL. RIEL, bungalow, brique romaine et pierre, avec abri d'auto, 3 chambres à coucher, salon, cuisine, salle à dîner, tapis mur à mur. Prix $20,500; $6,500 à compte. Balance termes. 32-300

PIGEON & LAVOIE
LTEE — COURTIER
366 DALHOUSIE
CE. 2-7384

RUE CHAMPLAIN, paroisse St-Charles, duplex rapportant $205 par mois, 5 pièces par logis, $19,000. Acompte, $4,000. Armand Richard, CE. 3-5343.

PLACEMENT à 15%, sur édifice de bureaux récent, excellents locataires, terrain avec stationnement pour 10 autos, $55,000. Flexibilité pour montant à compte. Photo Mutuel G-4573. Eugène Lavoie, PR. 7-4071.

RUE CARLING, sur grand terrain commercial, bonne maison de 7 pièces, occasion à $15,500. Acompte, $5,000. Photo Mutuel H-4. Armand Richard, CE. 3-5343.

NOS CLIENTS demandent duplex dans basse-ville, triplex dans Ottawa ou Eastview, maison de 6 pièces dans Eastview. Demandez Rosaire Séguin, SH. 9-0854.

On trouve tout ce qu'une famille désire en fait de vie communautaire, au

PARC DE LA MONTAGNE

* Des maisons dont les familles seront fières.
* Une ambiance des plus appréciée
* Des prix incomparables
* Des versements initiaux à aussi peu que $950

Le Parc de la Montagne est situé dans les magnifiques collines de la Gatineau. Du centre d'Ottawa, vous pouvez vous y rendre en moins de dix minutes.

Pour aller au Parc de la Montagne, il faut traverser le Pont des Chaudières, tourner à gauche au chemin d'Aylmer et à droite au Manège militaire et se rendre jusqu'à la promenade du Lac des Fées. De l'extrémité de cette promenade, suivre nos affiches jusqu'aux maisons modèles.

Construit par

J. G. BISSON

PR. 1-5801 PR. 1-1409

32

32) Propriétés à vendre

RENE CHENIER
COURTIER — PR. 1-2992
EDMOND WIELGO, PR. 1-5646

RUE ROUVILLE, semi-bungaiow, triplex, logis de 1, 2 et 3 chambres à coucher, chauffage central, revenu $230 par mois; prix demandé $18,500; solde en 1ère hypothèque.

RUE ST-DOMINIQUE, duplex en brique de 3 chambres à coucher chaque logis, très propre, sur terrain 50 x 100; prix demandé $21,900.

BOUL. MONTCLAIR, maison de guerre transformée en duplex, 2 chambres à coucher chaque logis, revenu $140; prix demandé, $9,900.

BOUL. MOUSSETTE, magnifique duplex en brique de 1 et 3 chambres à coucher, chauffage central, grande salle de jeux et salle de billard; acompte $7,000; solde en 1ère hypothèque. 32-300

$600 A COMPTE, joli bungalow neuf, brique et pierre, 3 chambres à coucher, salon genre cathédrale, spacieuse cuisine. Termes faciles. PR. 1-6694. 32-m.j.s.

ATTRAYANT bungalow de brique, à 3 chambres à coucher, dans les magnifiques collines de la Gatineau. Grand vivoir et cuisine spacieuse, grand sous-sol idéal pour y faire une salle de jeux. Libre. $14,000. PR. 7-2010. 32-14

BUNGALOW, 4 chambres à coucher, salle de bains en céramique. 136, boul. Moussette. $20,900. PR. 7-3244. 32-j.n.o.

2-LOGIS, A EASTVIEW
TRES grands logis, construits il y a un an, à 100 pieds du chemin de Montréal; dans arrondissement à loyers avantageux. On peut l'acheter moyennant un versement initial modique. Appeler Laurent Roy, CE. 2-7315; le soir: SH. 9-5635. Regional Realty Limited. 32-10

RENE-D. LAPOINTE
COURTIER
313, chemin de Montréal
Eastview — SH. 5-1551

RUE LAVERGNE, duplex, 4 et 2 chambres à coucher; brique, stuc. Léger acompte. Godin, SH. 6-3869.

RUE MARQUETTE, duplex, $9,900. Système chauffage central, 1 et 2 chambres à coucher. — Godin, SH. 5-3869.

RUE BEECHWOOD, commercial, 168 pieds de front, avec propriété à revenu. Bissonnette, CE. 5-4065.

OVERBROOK, 3 chambres à coucher, bungalow en brique. Bissonnette, CE. 5-4065.

EASTVIEW ou Ottawa, 2 triplex rue St-Jacques et McKay, toutes offres considérées. Landry SH. 6-8972.

EASTVIEW, rue Marquette, converti en duplex, $9,900. Landry, SH. 6-8972.

CHEMIN DE MONTREAL, semi-bungalow, 3 chambres à coucher, salon, foyer, garage. Lot 80 x 180. Site professionnel. Legault, SH. 5-5164.

OTTAWA, boul. St-Laurent, duplex 2 chambres à coucher, garage, chauffage central. Legault, SH. 5-5164.

BASSE-VILLE, propriété commerciale, salon de coiffure, plus logis 2 chambres à coucher, garage, grand terrain. Gauvin, SH. 5-6145.

OTTAWA, angle St-Laurent et Ogilvy, terrain commercial avec bungalow. Idéal pour pharmacie. Gauvin, SH. 5-6145.

RUE CLARENCE, lot de coin, commercial. Restaurant équipé et duplex brique, $2,500. Simard, SH. 9-1966.

GRAND lot de coin, commercial, près promenade Sussex. Simard, SH. 9-1966.

FERME, $1,000 en acompte; 25 milles d'Ottawa, 50 acres, maison et étable. $3,500. Maheu, SH. 9-7896.

BOUL. BLAKE, près Church, bungalow 3 chambres à coucher, terrain 65 x 100; $2,000 en acompte. Maheu, SH. 9-7896.

LINDENLEA, double 2 et 3 chambres à coucher, garage double, $13,000; $2,000 en acompte. Labranche, RE. 3-3542.

EASTVIEW, chemin Marier, duplex, stuc et plâtre, 2 logis, 2 chambres à coucher, système eau chaude, $15,500. Labranche, RE. 3-3542. 32-300

P. H. TROTTIER
IMMEUBLES — HYPOTHEQUES
278 LEVIS, EASTVIEW
COURTIER — SH. 9-6755

EASTVIEW, bungalow en brique de 2 chambres à coucher, appartement au sous-sol, lot 45 x 90, $15,800; petit acompte.

RUE LEVIS, bungalow en stuc de 2 chambres à coucher, aussi 1 autre au sous-sol, lot 42 x 90, lessiveuse automatique et sécheuse, $14,800; petit acompte.

EASTVIEW, magasin avec logement, construction "clapboard", $50,000 de ventes par année. Fixtures et stock, le tout $17,000; termes.

RUE COTE, semi-bungalow en stuc, 5 chambres à coucher, 2 vivoirs, grande cuisine, cave pleine grandeur, lot 48 x 90, $17,500; termes.

BOUL. ST-LAURENT, bungalow-duplex en brique et pierre de 3 ans, 2 et 3 chambres à coucher; salle de bains 4 morceaux, en tuile; lot 65 x 110; $25,000; $3,000 en acompte. 32-10

ANDRE TESSIER
LTEE
236, boulevard St-Joseph, Hull
PR. 1-5867
HEURES DE BUREAU:
8.30 a.m. à 9 p.m.

RUE DEMONTIGNY — Maison de 4 chambres à coucher, chauffage central, près écoles, églises et Centre récréatif. $11,000, acompte à discuter. Claude Tessier, PR. 7-5070.

RUE PERREAULT — Magnifique bungalow, extérieur en brique, 60 x 100, chauffage central, hypothèque à 5½%. $15,000; termes à discuter. Claude Tessier, PR. 7-5070.

BOULEVARD ST-JOSEPH — Duplex, près église et école, logis de 2 chambres à coucher, salon double, chauffage central, $18,000; acompte: $8,500.

GATINEAU, rue Notre-Dame, 6 logis, excellent revenu, chauffage central, construction 2 ans seulement très beau site résidentiel. Termes faciles, Gérald Sauvé, PR. 7-5378.

HULL, rue D'Orsennens, propriétaire transféré, excellente aubaine, bungalow 3 chambres à coucher, chaufage central, garage, terrain paysagé, $12,800, acompte $2,500. Claude Tessier, PR. 7-5070.

GATINEAU — $17,500, acompte $2,000, bungalow relativement neuf, 3 chambres à coucher, tapis mur à mur, cuisine contient une surprise pour madame, cave spacieuse, près des écoles. Bob Fitzgerald, MU. 4-4246.

PROJET RIVIERA Limbour — Magnifique bungalow, construction récente, 3 chambres à coucher, abri d'auto, 5 minutes de la ville. Près des écoles. Propriétaire transféré, occupation immédiate. $13,150, versement initial seulement $500. Bob Fitzgerald, MU. 4-4245. 32-300

32) Propriétés à vendre

THOMAS SHIPMAN LIMITEE
412, RUE RIDEAU
CE. 6-9648

MANOR PARK, maison de 2 étages, 4 chambres à coucher, sur lot d'une demi-acre. $23,000.

CYRVILLE, semi-bungalow de trois chambres à coucher. Prix $10,800.

OVERBROOK, bungalow de 2 appartements; revenu de $170 par mois. $16,700.

NEW EDINBURGH, duplex ayant revenu de $190 par mois. $16,500.

ORLEANS, duplex avec revenu de $200 par mois. Prix $14,900. 32-300

O. W. YOUNG
IMMEUBLES
91, rue St-Onge — HULL
PR. 7-0914

RUE BOULAY, Wrightville, bungalow neuf de 3 chambres à coucher. $14,150.

RUE BENEDICT, bungalow neuf de 2 chambres à coucher, abri d'auto. $10,500.

DESCHENES, bungalow de 3 chambres à coucher. $9,500.

RUE ST-REDEMPTEUR, duplex de 3 chambres à coucher chaque logis. Revenu de $145 par mois. Demande $14,000.

CHEMIN CHELSEA, garage, peinturage et débossage; le haut est partiellement fini. $6,500.

AYLMER, rue Charles, bungalow neuf de 3 chambres à coucher. Prix demandé $13,800. Acompte $2,300; $89 par mois, capital, intérêt et taxes.

NOUS AVONS sur le boulevard St-Joseph plusieurs lots commerciaux, environ 60x120. Prix à partir de $18,000. 32-300

PLACEMENT de belle valeur, récent édifice de bureaux à Eastview. Espace de 4,450 pieds carrés, locataires 3 compagnies, 2 services professionnels. Stationnement 10 autos. Rapporte 14% sur mise de fonds. Co-Op. Roméo Pigeon & Lavoie Ltée, courtiers. CE. 2-7384, PR. 7-4071. 32-300

TEMPLETON-EST, bungalow en construction, presque habitable, 3 chambres à coucher. Meilleure offre acceptée pour du comptant. MO. 3-5930. 32-12

32) Propriétés à vendre

WRIGHTVILLE, vente privée, 3 logis neufs, très modernes. PR. 7-9120; PR. 7-0780. 32-11

SUR LES BORDS du Parc Gatineau et surplombant la Vallée de l'Outaouais, très grande maison de 3 chambres à coucher de modèle très récent, située près des facilités de natation et de ski; grand terrain boisé de 1 acre. Huit milles ou 20 minutes du centre d'Ottawa. Taxes très basses. Prix demandé $27,500. Macintyre Realties, MU.4-6891 ou CE.6-4844. 14-10

IMMEUBLES DE L'OUEST DU QUEBEC ENR.
EDGAR CHENIER — PR. 7-1198
LAC STE-MARIE, une aubaine. — Terre de 400 arpents avec maison de 4 chambres à coucher. Chauffage central. Mme G. Durocher, PR. 7-1368.
GATINEAU, rue Thomas, triplex ayant bon revenu. Termes faciles. Mme P. Gandy, PR. 1-2927.
HULL et GATINEAU, beaux grands lots résidentiels et commerciaux. Prix avantageux. Consultez nos agents.
PROJET CHAMPLAIN, possession un mois. Bungalow de 3 chambres à coucher, plusieurs modèles au choix. Prix variant de $14,000 à $15,000. Consultez nos agents. 32-300

IMMEUBLES DE HULL
238, BOUL. ST-JOSEPH
PR. 1-6268
Jacques Simard — PR. 7-4777
RUE LEGAULT. Vous aimerez ce joli et spacieux bungalow de brique sur cette rue paisible; terrain paysagé avec gros arbres: $14,800. Léger acompte.
BOUL. ST-JOSEPH, édifice commercial comprenant 3 magasins modernes et 3 grands logis. Revenu de $10,800 par année.
RUE LAVAL, 4 logis avec bons revenus. $15,700. Acompte $2,000.
PARC DE LA MONTAGNE, idéale pour professionnel, spacieuse maison de 7 pièces sur grand terrain panoramique et paysagé.
RUE CINQ MARS, joli bungalow de 3 chambres à coucher, salon, cuisine, abri d'auto et patio; grand terrain clôturé. $17,500. Acompte $2,000. 32-300

OUVERTURE OFFICIELLE DE 8 MAISONS MODELES DU RIVIERA

AUJOURD'HUI ET DEMAIN

32

PLACE MAISONNEUVE

PTE-GATINEAU, QUE.

Le projet domiciliaire le plus moderne et le plus progressif de la région. Situé à quelques minutes du centre d'Ottawa.

DUPLEX seulement $17,500

En plus des bungalows nous vous offrons des duplex modernes à des prix aussi bas que $17,500. Devenez propriétaire d'une jolie maison tout en jouissant d'un revenu supplémentaire.

BUNGALOWS

de 3 ou 4 chambres à coucher. Aqueduc et égout inclus dans le prix de vente.

PRIX A PARTIR DE $10,940

PAIEMENT INITIAL $200

Tous nos modèles éligibles à la ristourne provinciale de 3%. Ecole et église déjà existantes.

LA CIE DES MAISONS MODELES Ltée

PR. 1-8432 PR. 1-5363

Directions: Environ 1,000 pieds passé le 2ième feu de circulation boul. Gréber, Pte-Gatineau. (Route no 8)

32

32) Propriétés à vendre

BUNGALOW neuf, 3 chambres à coucher, salle de bains en céramique, grande cuisine, etc. $14,900. PR. 7-3244. 32-j.n.o.

BUNGALOW moderne, 2 acres, route 8. MO.3-4249. 32-j.v.s.

BUNGALOW, 4 ans, brique libre, 5 pièces, 3 chambres à coucher; rue asphaltée, trottoir. $800 en acompte; hypothèque sur solde, $9,200. PR. 7-3985 le soir. 32-10

MAISON, 2 logis, grand terrain 45x99 — 75 Wright, Hull. PR. 1-1928. 32-11

J. L. HOTTE, PR. 1-3574
Courtier licencié
RUE FRECHETTE, joli bungalow de 3 chambres à coucher. Prix $12,500. Acompte $3,500. Termes faciles.
BOUL. ST-JOSEPH, duplex en très bon état. $14,000. Termes. 32-300

LOUIS TITLEY Ltée
IMMEUBLES — ASSURANCES
CE. 3-1168
135, rue Besserer
RUE BARRETTE, triplex, avec garage double. Revenu mensuel: $220. Prix demandé: $18,500; $3,000 en acompte. Pour plus de renseignements, s'adresser à: Noël Potvin. 32-300

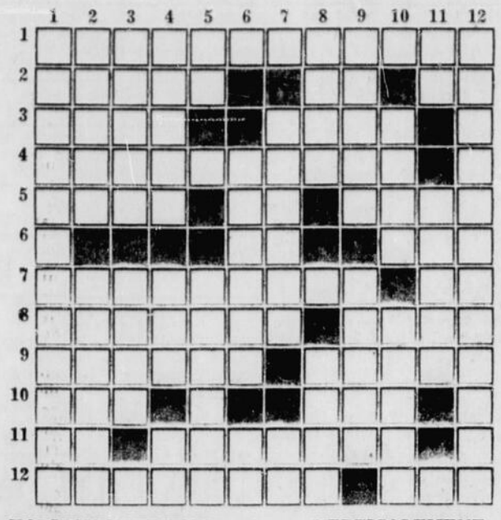
LOUIS TITLEY Ltée
IMMEUBLES — ASSURANCES
SH. 5-6801
255, ch. de Montréal, Eastview
EASTVIEW, duplex moderne, 3 chambres à coucher, cuisine 17', chauffage eau chaude (zone), grand terrain, réduit à $22,900, $3,500 en acompte. M. Vaillancourt, SH. 9-4869.
RUE DUFORD, bungalow 65' longueur, 4 chambres à coucher, cuisine 24', grand salon, den, garage, $30,900 avec termes. M. Bélisle, SH. 5-2724.
RUE CHURCH, près églises, bâtisse moderne, 3 logis, chauffage eau chaude, revenu exceptionnel. — $26,500; bas acompte. Léo Grégoire, SH. 5-1331.
CHEMIN NAVAN, bungalow moderne, 2 chambres à coucher, terrain paysagé, près des écoles, prix total $6,300; $2,000 en acompte. M. Beaulieu, SH. 9-7934.
EASTVIEW, district Pères Blancs, choix de triplex, duplex, bungalows, près école et terrain de jeux, possession immédiate, $3,000 en acompte. M. Perrier, SH. 6-0200. 32-9

MAURICE RENAUD
courtier en immeuble
MO. 3-6907 — PR. 7-7582
PTE-GATINEAU, bungalow de trois chambres à coucher, fini brique. Acompte $650. Bail à $97 par mois, capital, intérêt et taxes inclus.
PTE-GATINEAU, bungalow de deux chambres à coucher, fini stuc; terrain de 90x92, paysagé. $9,700. Termes.
GATINEAU, joli bungalow de trois chambres à coucher. Acompte $650, bail mensuel.
GATINEAU, maison de 2 logis en brique, construction récente sur coin de rue. $18,500. Termes acceptés.
GATINEAU, triplex en stuc, construction de 5 ans, en très bon état. $14,500. Termes acceptés.
GATINEAU, bungalow de 3 chambres à coucher, fini brique, sous-sol complètement fini, près école. $13,500. Termes.
TEMPLETON, route no 8, approximativement 10 acres de terrain, à 200 pieds d'aqueduc et égout. Prix $15,000.
TEMPLETON, 180 terrains avec eau et égout; près école; endroit idéal pour subdivision. $650 du lot. Termes.
VAL-DES-BOIS, hôtel avec très bon gallonage, 5 cabines touristiques, plus 15 acres de terrain. Prix $50,000; acompte $20,000. Termes. Prendrais propriété de ville en échange.
HULL, boul. St-Joseph, édifice commercial et 6 logis. Revenu de $6,800 par année. Prix $55,000. Termes.
POUR toutes transactions immobilières consultez notre bureau. 32-

IMMEUBLES
RENSON
REALTIES INC.
Courtier en immeubles
PR. 7-7953
J.-Daniel Légaré, gérant, PR. 7-0546
André Juneau, PR. 7-2348
Jacques Tomaro, PR. 1-5280
RUE CARON, bungalow de 2 chambres à coucher; prix $9,000; acompte à discuter.
RUE EMOND, paroisse du Lac des Fées, bungalow de 3 chambres à coucher, magnifiquement paysagé, garage double; prix $16,000, acompte à discuter.
DUPLEX, rue Maisonneuve; prix $13,000, acompte $3,000.
DUPLEX, rue Desjardins. Logis principal 3 chambres à coucher, vivoir avec foyer, site exceptionnel; prix $28,000; paiement initial à discuter.
RUE CENTRE, bungalow, 3 chambres à coucher, terrain 100 x 100; prix $15,000.
RUE AMHER

Les Mots Croisés du Droit

— No 1476 —



HORIZONTALEMENT

1—Discours à la louange de quelqu'un (pl).
2—Donna la vie. — Petit ruisseau. — Sans ornements.
3—Refutée. — Monnaie chinoise.
4—Partie de la géologie.
5—Présentement. — En par. — Greffa.
6—Sym. du sodium. — Lettre grecque.
7—Education. — Usages.
8—Lieu qui porte un nom particulier. Il gronde ou grogne.
9—Corps célestes. — La première-née.
10—Note (pl). — Eclat de voix.
11—Employé qu'avec oui. — Ce qu'est la boutique d'un boucher ou d'un cordonnier.
12—Excès de travail. — Planche de bois.

VERTICALEMENT

1—Hommes casaniers.
2—Homme qui conduit des ânes. — Il vole.
3—Fille du frère. Filet pour pêcher.
4—Exprimes. — Autour du salon. — Avant-midi.
5—En gage. — Partisan d'une doctrine.
6—Munis. — Dans.
7—Amenait vers lui. — Laize.
8—Sa capitale est Bagdad. — Il fut aimé de Galatée.
9—Termine un chat. — Elle est égale au quart de la ronde.
10—Ce qu'est le mouvement d'une tortue. — Joindra.
11—Dans. — Jeune vache. —
12—Augmenteras la hauteur de.

SOLUTION DU PROBLEME No 1475

■ **Horizontalement:** 1. Médicalement; 2. Erotomanie; 3. Gérer — Tortue; 4. Aser — Tuai; 5. Na — Bée; 6. Orateur — Anna; 7. Moviola — Où; 8. Avulsion; 9. None — Duo; 10. Int — It — Errer; 11. Ed — Ecima — Tua; 12. Sentinelle.

■ **Verticalement:** 1. Mégalomanies; 2. Eres — Ro Onde; 3 Dorénavant; 4. Itérative — Et; 5. Cor — Eou — Ici; 6. AM — Bulletin; 7. Latteras — Me; 8. Enoue — Idéal; 9. Mira — Amour; 10. Eétion — Norte; 11. No — Eu; 12. Tressauteras.

35) Chalets à vendre

EN BORDURE D'UN LAC, magnifique propriété comprenant 5 chalets meublés, avec électricité. Aussi plage commune et 10 chaloupes. Site enchanteur pour personnes au repos ou rentiers. Endroit idéal pour la pêche et la chasse. $4,000 en acompte, solde en garanti sur 1ère hypothèque. PR. 7-6581. 35-17

36) Automobiles à vendre

CHEVROLET 1956 ½ tonne, accepterais auto en échange. 78A Frontenac, en tout temps. Après 6 p. m.: PR. 7-4001. 36-12

VOUS VOULEZ UNE NOUVELLE VOITURE?

Achetez-la de suite, avec un prêt peu coûteux, comportant une assurance-vie, de votre CAISSE DE PRETS BNE

LA BANQUE DE NOUVELLE-ECOSSE

36

N'ACHETEZ PAS

avant d'avoir vu

PARKWAY CHRYSLER PLYMOUTH VALIANT

L'ENDROIT PAR EXCELLENCE

1047, ch. Richmond

PA. 9-5121 PA. 9-5121

17

GOODWILL LA MEILLEURE ASSURANCE D'UNE AUTO USAGEE

1961 METEOR sedan 4 portières, 8 cyl., automatique, radio, pneus à neige, vert et intérieur assorti, 1 proprio, un bijou.

1961 CHEVROLET Biscayne, sedan 4 portières, 6 cyl., automatique, blanc et intérieur bleu, 1 proprio.

1959 PLYMOUTH Fury, toiture rigide, 2 portières, 8 cyl., automatique, radio, servo-direction, fini vert et beige, intérieur assorti, 1 proprio, très belle.

1960 VAUXHALL Cresta, sedan 4 portières, 6 cyl., fini or métallique du Sahara, pneus à flanc blanc, couvre - moyeux chromés, très belle.

1958 PONTIAC, toiture rigide 2 portières, 8 cyl., automatique, radio, pneus à flanc blanc, couvre-moyeux en chrome, blanc et noir, 1 proprio.

TURPIN

Pontiac - Buick Ltd.

423, CHEMIN RICHMOND

PA. 8-1901

36

36) Automobiles à vendre

1962 INTERNATIONAL 1800 à bascule; 15,000 milles. MO. 3-5276. 36-12

ECONOMISEZ et soyez bien assuré avec l'assurance ALLSTATE. Paiements mensuels. Gérard Beauchamp. CE.5-6375 ou CE.3-9484. 36-300

ESSAYEZ CELLES QUI RESTENT ENSUITE ACHETEZ LA MEILLEURE

chez le plus gros vendeur

BELISLE

PLUS DE 120 AUTOS AU CHOIX.

TOUTES SONT A PRIX D'AUBAINES

1960 PONTIAC Parisienne, Safari, familiale, automatique, joli fini vert et ivoire, pneus à neige, vraiment la plus belle familiale en ville!

1957 CHEVROLET Bel Air, toit rigide 4 portières, automatique, radio, pneus à flanc blanc, fini gris château et ivoire de distinction. La plus magnifique auto à toiture rigide jamais vue! Un proprio.

1950 BUICK Special de luxe, 4 portières, automatique, radio, servo-direction, servo-freins, fini blanc Douvres avec intérieur marron custom. Pneus à neige.

1962 CORVAIR Monza, modèle à 4 portières, automatique, radio, siège à baquet, pneus à flanc blanc, couvre-moyeux chromés et autres accessoires. Conduite par l'épouse d'un de nos directeurs. Garantie d'une neuve et état d'une neuve.

1961 OLDSMOBILE 88, toiture rigide 2 portières, automatique, radio, servo-direction, servo-freins, fini turquoise, 1 proprio, l'auto à toit rigide la plus propre dans Ottawa.

1960 VAUXHALL Cresta, sedan 4 portières, fini crème colonial et ivoire. Un proprio soigneux.

1960 CORVAIR de luxe, sedan 4 portières, automatique, radio, fini ivoire, intérieur gris charbon de bois.

1961 FORD Fairlane, sedan 4 portières, automatique, radio, fini ivoire, intérieur rouge, le meilleur achat de la Ford en 1961. Votre meilleur achat aujourd'hui.

1958 PONTIAC de luxe, sedan, 4 portières, automatique, radio, fini charbon de bois et ivoire, intérieur assorti. Une auto d'un proprio et une auto de famille.

1959 FORD, familiale, 4 portières, voiture idéale pour une famille qui voyage vers les endroits de ski. Pneus à neige.

1959 CHEVROLET Bel Air, toiture rigide, 4 portières, automatique, radio, vert colonial et vert, intérieur assorti. La plus belle auto à toit rigide sur le terrain.

BELISLE

AUTOMOBILES LTEE

Votre concessionnaire Chevrolet, Corvair, Oldsmobile, Envoy, et camions Chevrolet

444 CH. DE MONTREAL OTTAWA

Le soir: SH. 9-5948 — SH. 9-5941

36

36) Automobiles à vendre

CAMION Metro International, bas millage, très bon état. MO. 3-6262 après 7 p.m. 36-j.n.o.

CADILLAC Eldorado, Chrysler Windsor, les deux servo-direction, servo-freins, radio, oeil magique, etc. Pour régler succession. PR. 7-9152. 36-j.n.o.

DODGE 1959, 2 portières, toiture rigide, 6 cyl., automatique, radio. PR. 1-3990. 36-10

REUBEN'S AUTO SALES LTD.
598 Rideau, près Wurtemburg
Ancien terminus de la CTO
VENTE SANS ACOMPTE

1962 TRIUMPH Herald, décapotable, radio, chaufferette; pas d'acompte; acquittez les mensualités de $61.
1961 COMET de luxe 4 portières, trans. automatique, 11,000 milles. Pas d'acompte; acquittez les mensualités.
1961 ANGLIA 2 portières, immaculée. Pas d'acompte, acquittez les mensualités de $43.
1961 VAUXHALL Cresta, 6 cyl., sedan, comme neuve. Pas d'acompte; acquittez les mensualités de $52.
1960 FALCON, 2 portières, trans. automatique, 1 proprio. Pas d'acompte; acquittez les mensualités de $61.
1959 VAUXHALL Cresta, 4 portières, très belle. Pas d'acompte, acquittez les mensualités de $42.
1959 VOLKSWAGEN, toit coulissant, en parfait état. Pas d'acompte, acquittez les mensualités de $43.
1959 CONSUL sedan 4 portières. Pas d'acompte; acquittez les mensualités de $39.
1957 VOLKSWAGEN, toit coulissant, radio, pneus à neige, originale. Pas d'acompte; acquittez les mensualités de $35.
1957 CHEVROLET familiale, 9 places, 4 portières, radio; trans. automatique. Pas d'acompte; acquittez les mensualités de $52.
1956 CHEVROLET familiale 2 portières, radio et chaufferette. Pas d'acompte; acquittez les mensualités de $42.
1956 OLDSMOBILE Holiday, toit rigide. A ne pas manquer. Pas d'acompte; acquittez les mensualités de $42.
NOTA: A condition que votre crédit soit bon, que vous soyez marié ou non, vous pouvez acheter n'importe laquelle de ces autos annoncées, sans verser d'acompte. Vous n'avez qu'à acquitter les mensualités. 36-300

AUBAINE DU JOUR

1959 PLYMOUTH Fury, toiture rigide, 2 portières, 8 cyl., automatique, radio, servo-direction, fini vert et beige, intérieur assorti, 1 proprio, très belle.

TURPIN

Pontiac-Buick

Limitée

423, chemin RICHMOND

PA. 8-1901

36

SERVICE PERSONNEL

POUR TOUS LES PRODUITS GENERAL MOTORS

A 4 minutes du Château Laurier

GUEST

MOTORS

Concessionnaire Chevrolet, Corvair, Oldsmobile, Envoy et camions Chevrolet

72, RUE LEDUC

HULL — PR. 7-2735

36

AUTOS REPRISES

ACQUITTEZ LES PAIEMENTS 1er VERSEMENT LE 1er MARS

ENTREZ MARCHANT, SORTEZ AU VOLANT

1958 OLDSMOBILE tout équipé, $993 ou $40 par mois.
1959 PLYMOUTH, comme neuve. $873 ou $34 par mois.
1957 LINCOLN Premiere, toute équipée. $1,286 ou $55 par mois.
1956 DODGE, bon état. $387 ou $19 par mois.

TOUTES nos autos ont été revisées entièrement dans notre atelier par des mécaniciens entraînés à la manufacture, et elles comportent une garantie intégrale pour 6 mois.

1955 PLYMOUTH, $273 ou $16 par mois.
1958 VAUXHALL Victor, a peu roulé. $726 ou $30 par mois.
1957 CHEVROLET familiale. $837 ou $33 par mois.

FRAIS DE MANUTENTION POUR CES AUTOS

GRATIS: Service de vaisselle 35 pièces, à motif de feuilles "Golden Glory", en or 22 carats, à l'achat de chaque auto.

D & H MOTORS

"L'ami des travailleurs"

452 Rideau CE. 2-5793

36

DESIREZ-VOUS UNE AUTO NEUVE? IMPOSSIBLE D'AVOIR MIEUX POUR MOINS

ADOPTEZ LA RAMBLER

SEULEMENT $295 EN ACOMPTE

UN INTERET MOINDRE QUE CELUI DE LA BANQUE

GRAVEL AUTO Enrg.

Votre dépositaire Rambler

60 VICTORIA, HULL — PR. 7-8323

36

36) Automobiles à vendre

STUDEBAKER 1957, V-8, radio, $375. PR. 7-2911. 36-10

JEEP Willis 1960, 1 tonne "pick-up", 14,000 milles. PR. 1-9484. 36-j.v.s.

MERCURY 1958, trans. ordinaire, peinture neuve, $845. CE. 2-3364; SH. 9-2481. 36-10

CHEVROLET 1961, sedan Biscayne, meilleure offre. PR. 7-9707. 36-10

1959 VAUXHALL familiale, $500. 12 St-Louis, app. 3, Hull. 36-12

OLDSMOBILE 1957, très bon marché. Entre 7 et 8 h. 95 Garneau. PR. 7-2947. 36-12

CADILLAC Eldorado 1957, un seul propriétaire. Après 5 h. PR. 1-4809. 36-15

METEOR 1954, bon état, $195. PR. 1-3291. 36-15

FORD 1957 Fairlane, automatique, radio, tout équipée, $600. MO. 3-2143. 36-12

FORD 1954, bon état, hivérisée, radio, $200 ou meilleure offre. PR. 1-1020. 36-13

CHEVROLET 1957, 4 portières, bon état; radio, chaufferette. PR. 1-3795. 36-13

1959 INTERNATIONAL ½ tonne, pick-up; 1949 Ford 3 tonnes; bon état. SH. 5-5616. 36-12

STATION WAGON Myers 1955, $225 ou échanger pour camion. 399 Rideau. CE. 6-2110. 36-14

1958 BUICK, sedan équipée, $495. CE.3-3352. 36-11

DODGE 1955, $60. 40 Papineau, Hull. 36-11

VENEZ CHEZ CAPITAL

pour une aubaine fiable. Tous les modèles et marques.

CAPITAL

Dodge - Chrysler Ltd.

1554, ave Carling — PA. 9-3116

36-

$25 D'ACOMPTE
Désirez-vous une 2e auto?

1960 HILLMAN 4 cyl., automatique. — $795.
1960 VOLKSWAGEN de luxe $975.
1960 FALCON 4 portières, automatique, originale, $1,395.
1959 VOLKSWAGEN, tout équipée, $825.
1958 VAUXHALL, familiale, 1 proprio, $795.
1957 ZEPHYR sedan, originale d'un bout à l'autre.
1957 ZEPHYR décapotable, une vraie beauté, $695.
1956 M.G. sport décapotable, $795.
1956 NASH Metropolitan 2 portières, toiture rigide, $295.
1956 JEEP Willys, 4 roues motrices, $795.
1958 FORD Fairlane 500, 2 portières, toit rigide, tout équipée, $895.
1957 RAMBLER sedan, 6 cyl., automatique, $495.
1956 CHEVROLET sedan, une beauté.
1956 CHEVROLET familiale de luxe, $595.
1955 FORD sedan, $350.
1955 PONTIAC sedan.
1955 G.M.C. ½ tonne "pick-up".
1954 MONARCH sedan, automatique, servo-direction, servo-freins, $295.

Plusieurs autres au choix
$25 d'acompte vous procurent toute automobile chez
MAURICE MOTORS
310, rue Rideau — CE. 4-4626
si votre crédit est bon.
36-300

37) Divers à vendre

ACCORDEON-PIANO, 120 basses, 17 tonalités; très bon état. PR. 1-2527. 37-10

CHAISES ROULANTES pliantes, commodes; chaises pour arthritiques à louer ou à vendre. Bamford Regis Ltd., CE. 3-4110. 37-300

$1 PAR ANNEE

POUR CHAUFFERETTE à gaz. Peut chauffer de 4 à 5 pièces. Installation gratuite. Gaz Naturel Gendron, 217, rue Maisonneuve. PR. 1-6651; Ottawa, CE. 6-0133. 37-j.n.o.

COMPTOIR à bonbons. 228, boul. St-Joseph, porte de côté. PR. 7-1241. 37-10

CHANTS et disques français. Guitares, amplificateurs. Music Centre, 241 Rideau, Ottawa. 37-11

TUILES PRELARTS

CHOIX de tuiles de toutes sortes, tuiles linoléum, 7½c; vinyl 11½c. Claude Leblanc Enrg., 69, boul. St-Joseph, Hull. PR. 1-5897. 37-300

2 CHAUFFERETTES électriques. CE.4-7633. 37-11

ETOLES, jaquettes et manteaux de fourrure réparés et remodelés, à moitié prix. Tél: 749-6441. 37-j.n.o.

EQUIPEMENT de sport, ligne complète de skis, patins, attirail de hockey, articles de sports, à prix de rabais. Adressez-vous à Laurentian Trading Post, 1952, rue Bank, RE. 3-1572, ouvert jusqu'à 9 heures vendredi soir. 37-j.n.o.

ENSEMBLE de chaudrons, $60. Coutellerie Rogers, $30. Non usagés. Valeur $225. SH. 9-3903. 37-13

EQUIPEMENT de garage à vendre. CE.3-7315. 37-14

FOURNAISE suspendue au plafond, tuyaux galvanisés, réservoir 300 gallons; bon état. Meilleure offre. PR. 1-0415. 37-15

FOURNAISE Coleman suspendue et réservoir 200 gallons. Le tout $80. PR. 7-5676. 37-15

20 FOURNAISES, huile, toutes sortes, garanties. Réparations à domicile. PR. 7-7988. 37-m.j.s.

FOURNAISE à l'huile Coleman, gros format, comme neuve, bon état, sacrifice, $55. SH. 9-5485. 37-13

37) Divers à vendre

FOYER artificiel, réfrigérateur, bureau de toilette, poêle Westinghouse. 248 Stewart. CE.5-3610. 37-j.n.o.

JAQUETTES, manteaux repris en échange. A compter de $10. Cardash Furs, 358 Rideau. CE. 4-1123 37-11

JAQUETTE de fourrure ¾, brune, pour dame. Parure de cou en kolinsky 4 pièces. 1 manchon de mouton de Perse noir. Le tout à $55. Devons vendre. Le tout en bon état. 11, avenue Desjardins, Ottawa, de 1 à 6 p.m. 37-10

LESSIVEUSE Inglis, à essoreuse, bon état, $25. MO. 3-6392. 37-11

LESSIVEUSE à vendre, bon état, garantie, $25. PR. 1-6449. 37-11

MANTEAU de mouton de Perse noir, neuf, prix de sacrifice, $75. SH. 9-6441. 37-j.n.o.

MACHINE à laver Connor en bon état, bon marché. PR. 7-9069. 37-11

MACHINE à coudre Singer, entièrement automatique, fait boutonnières, pose boutons, points de fantaisie, reprise par compagnie. Valeur régulière $249.50; solde au complet $84.66, continuation des paiements. CE. 5-7900 en tout temps. 37-j.n.o.

MACHINE à coudre Singer, électrique, portative, avec lumière et valise, très bon état, garantie pour un an, $32.50. CE. 5-7900 jour ou soir. 37-j.n.o.

MOBILIER de salle à dîner et autres meubles. CE. 2-1595 — CE. 3-8744. 37-13

A. GRATTON INNC., 205 Notre-Dame, Hull. Machines à laver remises à point. $29.95 à $49.95. PR. 1-3653; le soir: PR. 7-2234. 37-300

NOUS ACHETONS, nous échangeons, nous vendons: meubles neufs et usagés. Meuble Lafontaine, 273, chemin de Montréal, Eastview. SH. 5-2145. 37-j.n.o.

ROY TYPEWRITER SERVICE ENR.

MACHINES à écrire usagées et neuves, vendues, réparées ou louées; caisses enregistreuses, machines à additionner. Eugène Roy et Fils Ltée, 79 Maisonneuve, Hull (en haut du Supersonic Car Wash). PR. 7-5225. Succursale de Gatineau. MO. 3-3345. 37-

SPECIAUX EN PEINTURE

PEINTURE à l'huile pour intérieur et extérieur. 25 couleurs à $3.50 le gallon. Peinture latex pour intérieur à $4.50 le gallon. M. Zagerman & Co. Ltd., 100, chemin Bayview, PA. 9-5111. 37-300

PIANOS neufs et usagés, complètement remis à neuf. Termes faciles. L. Paquette, 61 Wellington, Hull, PR. 1-2452; après 6 p.m.: PR. 7-3001. 37-j.n.o.

2 PNEUS à neige 560 x 15, comme neufs, pour petite voiture, moitié prix à $8 chacun. PA. 8-0267. 37-14

3 PAIRES de patins de garçons, pointures 2 et 1. Aussi paletot cachemire brun, pour homme, taille 38. PR. 7-9568. 37-12

POELES Moffat, $50. Beach $25. Réfrigérateur 1963, $190. PR. 7-9152. 37-j.n.o.

DEPART URGENT — Prix incroyables. — Téléviseur 17", mobilier de cuisine, érable rouge, chambre enfant, chambre à coucher, table salon, aspirateur, planche à repasser, 2 chaises, miroirs, table arborite, vieil ensemble salon, cuisine, buffet, sommier métallique, balance et tapis bain, étagère, ustensils cuisines, table enfant. Peugeot 403, 22,000 milles. MO. 3-6383. 37-11

4 RESERVOIRS à eau, galvanisés, complets; thermostat, élément à chauffer. MO. 3-5276. 37-12

RANGETTE automatique à vendre. PR. 7-7660. 37-11

REFRIGERATEURS, très bon état, $50 et plus. PR. 1-3653; PR. 7-2234 37-300

SECHEUSE à vendre. SH. 9-0637. 267 St-Jacques, Eastview, app. 2. 37-11

A VENDRE OU A LOUER

TELEVISEURS 17" et 21", garantis, $39 et plus, termes faciles. S'adresser: 9 Laval, PR. 1-3947. 37-j.n.o.

TELEVISEUR. S'adresser 159 Jeanne d'Arc, Wrightville. PR. 7-5627. 37-10

REPRISE de finance. Machine à coudre automatique, fait de la belle broderie, pose boutons, fait boutonnières, garantie sur tous les morceaux; solde au complet: $52.63. Continuation des paiements. CE. 5-7900 en tout temps. 37-j.n.o.

REMBOURRAGE, donnez à vos meubles une apparence toute neuve. Travail garanti. Estimation gratuite. 2 morceaux: divan et fauteuil, à partir de $79.95. Cadieux et Tittley, 79 chemin de Montréal SH. 5-1230. 37-j.n.o.

TOURNE-DISQUES stereo radio fm à vendre. SH. 6-0525. 37-j.n.o.

ALIE

MACHINE SHOP

25, rue COUSINEAU, HULL

- Acier en barre
- Fer angle
- Plaques d'acier
- Machinerie usagée
- Réparations de boîtes et châssis de camion

PR. 7-2775

18

ACIER

VASTE ASSORTIMENT TOUTES LES DIMENSIONS pour la construction ET TOUTES LES FORMES et la manufacture Prix attrayants

LE CENTRE DE L'OUTILLAGE ET DES OUTILS DE BRICOLAGE

M. ZAGERMAN CO. LTD.

100, CHEMIN BAYVIEW

Ottawa, (Ontario)

PA. 9-5111

18

37) Divers à vendre

TELEVISEURS d'occasion, poêles, réfrigérateurs, laveuses; des bouts de linoléum et de tapis. A. J. Freiman Ltd., entrepôt, 126, rue York. 18-300

VETEMENTS pour toute la famille et mobiliers de maisons. Termes faciles. $1 par semaine. PR. 1-9371 ou PR. 1-1846. 37-15

42) Argent disponible

PRETS SUR HYPOTHEQUES EN PREMIERE OU SECONDE

$1,500 à $10,000

Remboursements mensuels pour une période de cinq ans.

AYLMER, HULL, GATINEAU, BUCKINGHAM ET ENVIRONS

Edgar L. du Plessis

48 Rideau CE. 3-1149

42

Prêts en première hypothèque

sur constructions nouvelles ou anciennes

- résidentielles
- maisons de rapport
- édifices commerciaux région d'Ottawa et de Hull

COMMONWEALTH MORTGAGE & SAVINGS CORPORATION

251 ouest, ave Laurier, près O'Connor

CE. 6-3374 CE. 6-2317

42

38) Accessoires d'automobiles

S. & S. AUTO PARTS

PIECES neuves et usagées pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Service d'échange complet. Vitres installées. 814, rue Wellington. Tél.: CE. 6-2371. 29-300

ARTICLES et services offerts par Beaupré Automotive Service. Mise au point du moteur, échange et réparation de pièces d'allumage, distributeurs, carburateurs; service complet de freins; mécanismes de servo-freins; régulateurs de tension, alternateurs, génératrices, démarreurs, alésage de tambours de freins, essieux et ressorts; embrayages, alignement et équilibrage du pont avant; amortisseurs, barres de torsion, pièces de servo-direction, articulations à rotules, essuie-glaces pneumatiques et électriques. Pièces et entretien de véhicules européennes; produits chimiques, essence et lubrifiants de tous genres. Ouvert jour et nuit. CE. 5-1303, CE. 2-0892. 577, avenue Gladstone. 29-mer. s.

40) Animaux

VACHE laitière, vendue à termes. 36 mois pour payer. 1er paiement 15 mars. CE. 2-3916. 40-11

41) Assurances

ECONOMISEZ et soyez bien assuré avec l'assurance ALLSTATE. Paiements mensuels. Gérard Beauchamp. CE. 5-6375 ou CE. 3-9484. 17A-300

42) Argent disponible

HYPOTHEQUES

1ERES et 2ES, en Ontario et au Québec, pour fins commerciale, industrielle, résidentielle. New Bedford Properties, 18, rue Rideau, pièce 406, CE. 2-0979; le soir: CE. 6-3812. 42-j.n.o.

IMMEUBLE COMMERCIAL ENR.
1ère et 2e Hypothèques
PR. 1-6763

RESIDENTIEL, commercial, industriel. Léger intérêt, longs termes. Service de 24 heures. 42-j.n.o.

NOTAIRE à clients privés, désirant prêter argent sur 1ère et 2e hypothèques. Taux raisonnables. — PR. 1-5874; MU. 4-3210; PR. 7-3516 42-j.n.o.

ARGENT privé à prêter sur 1ère et 2e hypothèques. Jacques Lanctôt, PR. 1-9932. Service de 24 heures. 42-300

ARGENT privé à prêter sur 1ère et 2e hypothèques. Hubert de Cotret, YU. 6-3229 après 6 h. p.m. 42-300

QUEBEC — Argent disponible en 1ère et 2e hypothèques, $1,600 et plus; service rapide; termes de 5, 10 ans et plus. M. Desjarlais, 43 Victoria, Hull, PR. 7-8054, le soir: 132 Caron, PR. 7-1431. 42-j.n.o.

AGENCE hypothécaire, termes 5 à 10 ans. Vérifiez nos taux. Lionel Paquette, 133, rue Kent, Hull. PR. 1-4397. 42-j.n.o.

ONTARIO — Argent disponible en 1ère et 2e hypothèques; $1,600 et plus; service rapide, termes de 5, 10 ans et plus. O. Lamoureux, 18 Rideau, pièce 606, CE. 5-9125 le soir: SH. 5-2701. 42-j.n.o.

$100,000 DISPONIBLES actuellement pour 1ères et 2es hypothèques. Un représentant se rendra chez vous. Associated Realty Investments Co., 56, rue Sparks, suite 724, CE. 6-0523. A Pembroke, RE. 2-8863. 42-300

44) Personnel

HONORE de la confiance que lui accordent ses clients, annonceurs et lecteurs, LE DROIT prend toutes les précautions possibles pour les protéger contre toute publicité susceptible de les induire en erreur. S'il arrivait qu'un lecteur découvre une situation équivoque, il est prié d'en avertir sans tarder le directeur de notre service de publicité en téléphonant à CE. 6-7431 ainsi que le Better Business Bureau, 186, rue Bank, Ottawa. CE. 3-1191. 44-

POUR DOULEURS rhumatismales, arthritiques, névrites. Thuna Belsam Remedies, 397 Bank, CE. 2-6388. 41-s

GALLA'S BAKERY

PAIN ENRICHI

PETER PAN

FAIT AVEC MIEL ET LAIT ADDITIONNELS

Les enfants raffoleront de ce pain rempli d'énergie

34, rue MONTCALM

CE. 3-8481

44

POURRIEZ-VOUS améliorer la façon avec laquelle vous vous exprimez en anglais? Analyse gratuite de votre parler, sans engagement. PA. 2-8752 ou PA. 9-0513, entre 9 et 6. L'accent est sur prononciation à L'école du parler Bill Kincaid. 44-12

45) Réparations et services

LEFORT — Service de radio, télévision et phonographe. Ouvrage garanti. 140 Eddy, Hull. PR. 1-1988. 45-300

GERVAIS ELECTRONIC

VENTE et service téléviseurs — 333 Cumberland. CE. 6-3101. 45-300

GOULET TV, radio, stéréo, service et vente. PR. 1-3084. 45-300

FOURNAISES A L'HUILE

NETTOYAGE, réparation de carburateur. H. Sarazin, PR. 7-9000. 45-j.n.o.

MAGASINS DE LESSIVEUSES BEATTY
205, rue Rideau. Tél: CE. 3-6234

VENDUES et réparées par experts de la manufacture. Nous réparons aussi toutes sortes de machines à laver. 45-300

LESSIVEUSES BEATTY

REPARATIONS de toutes marques de lessiveuses. Estimations gratuites. A. Gratton Inc., 205 Notre-Dame, Hull. PR. 1-3653. 45-300

REMBOURRAGE

REPARATIONS de meubles, rembourrage, nettoyage, ameublements de cuisine, chromés. Rembourreurs Hull-Wrightville, 15, rue St-Laurent, Hull, PR. 1-3863. 45-300

REMBOURRAGE, donnez à vos meubles une apparence toute neuve. Travail garanti. Estimation gratuite, 2 morceaux; divan et fauteuil, à partir de $79.95. Cadieux et Tittley, 79 chemin de Montréal. SH. 5-1230. 45-j.n.o.

REMBOURRAGE, réparations meubles de tous genres, antiquités remises à neuf. Roy's Custom Upholstery, 1318 Wellington, PA. 9-0218. 45-300

SERVICE international de messageries. Spécialités: déménagements transocéaniques et interurbains. Déménagement local et entreposage. W. Sparks & Son, tél.: PA. 8-3773. 45-

EGOUTS nettoyés avec outils électriques. Service de 24 heures. — Rideau Plumbing & Heating Ltd. CE. 2-2439. 45-300

CHAPEAUX de fourrure: à compter de $8. Raccourci à l'ourlet, $5. Cardash, 358 Rideau. CE. 4-1123. 45-11

46) Professionnels

Dr JACQUES PROULX, chirurgien-dentiste. Soir 7 à 8h. 30. 214 boul. St-Joseph. PR. 7-5602. 46-300

47) Cours privés

EN 10 SEMAINES. Cours privés ou groupe 5 élèves. Toutes les langues. CE. 5-5944. Ecole des langues modernes, 331 ouest, Somerset. 47-300

50) Restaurants

AVIS

LE RESTAURANT NORTH STAR (Etoile du Nord) vous invite à faire vos réservations dès maintenant pour réceptions, mariages, banquets, conférences, soirées dansantes. Salle à dîner licenciée au complet. Mets: canadiens, chinois, spaghetti, charcoal steak. 174, rue St-Louis, Pte-Gatineau. PR. 1-8064. 50-10

51) Amusements

GLENLEA CLUB

Randonnée en traineau, banquets — mariages — spécialités de tous genres. Salle neuve.

Jour : PR. 7-2683

Soir : PR. 7-1433

J. SAUVE, gérant

51

53) Avis légaux

Entreprise financée au moyen de fonds non publics, base aérienne d'Uplands (Ontario)

PROJET: Construction d'une école de 21 classes et d'un gymnase pour les enfants du personnel de l'Aviation à la base de l'ARC à Uplands.

Des soumissions cachetées portant mention du contenu et adressées au soussigné aux bons soins de l'Ottawa Builders Exchange seront reçues jusqu'à midi, heure normale de l'Est, le jeudi 31 janvier 1963.

Les plans, devis et formules de soumission seront exposés et offerts aux intéressés à l'Ottawa Builders Exchange, et les entrepreneurs généraux ne pourront se les procurer que moyennant le versement d'un dépôt de $100 (chèque visé ou mandat) à l'Ottawa Builders Exchange.

Les soumissions devront être accompagnées du cautionnement de soumission et de la Lettre de consentement exigés dans les formules de soumission. L'adjudicateur ne s'engage pas à accepter ni la plus basse ni aucune autre soumission.

Colonel d'aviation W. L. GILLESPIE
Commandant
Base aérienne d'Uplands

AVIS AUX CREANCIERS

Toute personne ayant quelque réclamation contre la succession de Léonard Lafleur (aussi connu comme Léo Lafleur) en son vivant de Rockland, décédé le 30 août 1962, est priée de remettre aux soussignés, avant le 19 février 1963, sous forme de déclaration assermentée, un relevé de compte complet de cette créance avec mention de garantie, s'il y a lieu.

Après cette date, les exécuteurs feront le partage des biens du défunt parmi les ayants droit sans tenir compte des réclamations qui n'auront pas été remises.

Ottawa, le 2 janvier, 1963.
La Compagnie Guaranty Trust du Canada, Exécuteur,
109, rue Bank, Ottawa, Ontario,
par Coleman, Doyle et Gaulin,
18, rue Rideau,
Ottawa 2, Ontario.
Procureurs de la Succession.

CORPORATION MUNICIPALE DE POINTE-GATINEAU
Comté de Hull, Qué.

Des soumissions scellées intitulées "Soumission pour conduite d'eau — rue Moreau", adressées au Maire et aux Echevins, Corporation Municipale de la Ville de Pointe-Gatineau, Comté de Hull, P.Q., seront reçues par le soussigné jusqu'à 8h. p.m., lundi le 21 janvier, 1963.

Les plans, cahier des charges et formule de soumission peuvent être obtenus au bureau de J. Y. Bernier, Ingénieurs-Conseils, 256 Boulevard St-Joseph, Hull, P.Q., moyennant un dépôt de $25.00 qui sera remboursé si les plans et documents sont retournés en bon état dans un délai de quinze (15) jours après la date d'ouverture des soumissions.

La Corporation Municipale de la Ville de Pointe-Gatineau ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

Louis Lamarche, greffier
Corporation Municipale de Pointe-Gatineau,
Pointe-Gatineau, P.Q.

54) Directeurs de funérailles

RACINE et ROBERT, Ottawa et Eastview, CE. 2-9609. 54-75

Rubriques

Fiançailles (1)
Mariages (2)
Perdu-Trouvé (3)
Agents demandés (4)
Hommes demandés (5)
Hommes-femmes demandés (6)
Femmes demandées (7)
Pour bébés (8)
Position vacante (9)
Instituteurs demandés (10)
Emplois demandés (11)
Logements demandés (12)
Chambres demandées (13)
Chambres et pensions demandées (14)
Bureaux demandés (15)
Commerces demandés (16)
Fermes demandées (17)
Entrepôts demandés (18)
Garages demandés (19)
Automobiles demandées (20)
Divers demandés (21)
Logement à louer (22)
Chambres à louer (23)
Chambres et pension (24)
Bureaux à louer (25)
Commerces à louer (26)
Garages à louer (27)
Fermes à louer (28)
Chalets à louer (29)
Divers à louer (30)
A louer ou à échanger (31)
Propriétés à vendre (32)
Commerces à vendre (33)
Fermes à vendre (34)
Chalets à vendre (35)
Automobiles à vendre (36)
Divers à vendre (37)
Accessoires d'automobiles (38)
Bateaux et accessoires (39)
Animaux (40)
Assurances (41)
Argent disponible (42)
Argent demandé (43)
Personnel (44)
Réparations et services (45)
Professionnels (46)
Cours privés (47)
Restaurants (50)
Amusements (51)
Avis légaux (53)
Directeurs de funérailles (54)
Fleuristes (55)
Monuments (56)
Messes-Services anniversaires (57)
In Memoriam (58)
Remerciements (59)
Nécrologies (60)

Naissance

MONGEON — M. et Mme Germain Mongeon, née Florence Joannis, de Thurso, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, le 24 décembre et baptisé sous les prénoms de Joseph, Emile, Mario. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Joannis, grands-parents. Porteuse, Mme Eugène Mongeon, grand-mère. Un frère pour Luc.

JULIEN — M. et Mme André Julien, de Haileybury, annoncent la naissance de leur fils, à l'hôpital de la Miséricorde, baptisé en l'église Ste-Croix, sous le prénom de Yves. Parrain et marraine, M. et Mme Hector Brisson, de Témiscamingue, oncle et tante de l'enfant.

CARON — M. et Mme François Caron, de Pointe-aux-Roches, sont heureux d'annoncer la naissance de leur fils, baptisé sous les prénoms de André, Joseph, Raymond. Parrain et marraine, M. et Mme Omer Meloche, de McGregor, Ont. Un petit frère pour Marcel et Gisèle.

53) Avis légaux

VILLE D'OTTAWA
Département de l'urbanisme et des travaux publics
EGOUT SANITAIRE

Des soumissions cachetées, adressées au président et aux membres du Bureau des commissaires, seront reçues par le secrétaire, hôtel de ville, promenade Sussex, Ottawa, Ontario, jusqu'à 3h. 30 (heure normale)

LE MARDI 29 JANVIER 1963

pour la construction d'un égout sanitaire et l'excavation d'une tranchée pour l'aqueduc, dans le quartier de Carleton, comme suit:

286, rue Zephyr — 34 pi. cou. de tuyau de 6" de diamètre et 69 pi. cou. d'excavation.

On pourra se procurer les bleus, le cahier des charges, les renseignements pertinents ainsi que les bordereaux de soumission moyennant un dépôt de vingt-cinq ($25) dollars, sous forme de chèque visé ou en espèces, et en s'adressant au bureau d'excavation des tranchées, 7e étage, département de l'urbanisme et des travaux publics, hôtel de ville, promenade Sussex, Ottawa, Ontario.

Le dépôt sera remboursé pourvu que les documents soient retournés en bon état dans les trente jours de l'adjudication.

On ne tiendra pas compte des soumissions des entrepreneurs à moins que ces derniers précisent le nom d'au moins un employé qui détient un certificat permanent de compétence, comme dynamiteur, certificat délivré par le directeur de l'urbanisme et des travaux publics d'Ottawa, et que ce nom fasse partie des documents de soumission.

La ville ne s'engage pas à accepter la plus basse ou toute autre soumission et en particulier, si elle ne recevait qu'une soumission, elle se réserve le droit de la refuser.

Le greffier, A. T. HASTEY

Ottawa le 9 janvier 1963

59) Remer

FUNERAILLES LUNDI

NOM	DEPART du CORTEGE — FUNERAILLES
FRANCIS, Mme James	Salons McEvoy Bros., 235 rue Kent, Ottawa. Funérailles en l'église Ste. Teresa à 9 heures.

Nécrologie

FRANCIS — Mme James Francis, née Marguerite, Raymonde, Antoinette Blandon, du 235, rue Cooper, est décédée le vendredi 11 janvier 1963, à sa résidence. Elle était l'épouse de James Francis, c.r. La défunte laisse dans le deuil, un fils, le lieutenant Jacques Francis, d'Ottawa; une fille, Mme Bruce Sadler (Célia), de Rosemere, Québec. La dépouille mortelle sera exposée aux salons McEvoy Bros., 235, rue Kent, Ottawa, après midi samedi. Départ le lundi 14 janvier à 8h.45 pour service à 9 heures en l'église St. Teresa. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 60-11

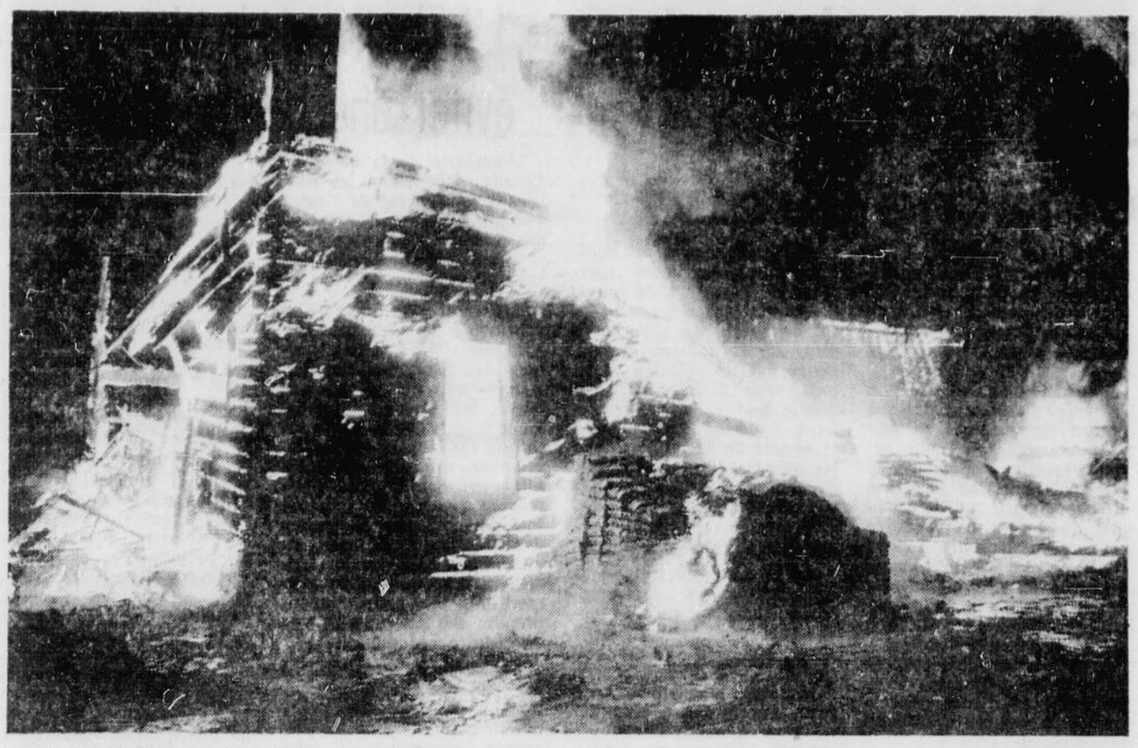
LEBLANC — Mme Aimé Leblanc (Emilia Léger), 21, rue Papineau, Hull, est décédée dans un hôpital local, le vendredi 11 janvier, à l'âge de 76 ans. Fille de feu Jean-Baptiste Léger et de feu Flavie Mailloux, la défunte était née à St-Joseph d'Orléans. Son époux, Aimé Leblanc, l'a précédée dans la tombe en 1952. Elle laisse dans le deuil: un fils, Emile, de Hull; cinq filles: Mlle Yvonne Leblanc, de Hull, Mme Jean Cousineau (Béatrice), d'Angers, Mme Léo Fortin (Laurette), de Hull, Mme Paul Allaire (Marguerite), de Buffalo, New York, et Mme Roland Rossignol (Régina), de Hull; un frère, Eugène, de Hull; plusieurs neveux et nièces ainsi que 17 petits-enfants et 11 arrière-petits-enfants. La dépouille mortelle repose aux salons funéraires Beauchamp, 171, rue St-Laurent, Hull, d'où partira le cortège funèbre le mardi 15 janvier, à 7h. 50, pour l'église Très-St-Rédempteur de Hull où le service sera chanté à 8h. L'inhumation suivra au cimetière Notre-Dame d'Ottawa.

LABELLE — M. Arthur Labelle, du 36 Ste-Cécile, Eastview, est décédé le vendredi 11 janvier 1963, à l'âge de 59 ans. Le défunt était l'époux de Mathée Courchesnes, et le père de Mme Léo Henri (Lucille) et de Mme Noël Vanasse (Laurette). Il laisse aussi dans le deuil, trois petits-fils; ses frères, Albert et Achille, et ses soeurs: Mme Arthur Pilon (Albertine), Mme Ernest Leroux (Valéda), Mme Alexis Maurice (Gracia), et Mme Eusèbe Lacoste (Antonia). La dépouille mortelle est exposée aux salons Gauthier, 259 St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 60-11

ALLAIRE — M. et Mme Gérard Allaire, de Moffet, au Témiscamingue, ont eu la douleur de perdre leur fillette, née prématurément le Jour de l'an à l'hôpital Ste-Famille de Ville-Marie. Le bébé a été inhumé au cimetière de Moffet, après avoir été baptisé et confirmé à Ville-Marie. (Moffet, DNC).

DESJARDINS — M. Guy Desjardins, du 9 St-Pierre, Gatineau, est décédé accidentellement le vendredi 11 janvier 1963, à l'âge de six ans. Né à Hull, il était le fils de M. et Mme Lionel Desjardins (Thérèse Aubry). Outre ses parents le défunt laisse son grand-père maternel, M. Olivier Aubry, de Thurso; ses grands-parents paternels, M. et Mme Joseph Desjardins, de Thurso; deux soeurs: Danielle et Louise, à la maison, ainsi qu'une demi-soeur. La dépouille mortelle est exposée aux salons Sylvio Blais, 185 ouest, boul. Maloney, Gatineau; départ du cortège funèbre à 1 h. 45 p.m. le lundi 14 janvier pour la cérémonie des Anges à 2 heures en l'église St-Jean-Marie-Vianney. Inhumation au cimetière St-Jean l'Evangéliste de Thurso. 60-10

DUPLANTIE — M. Ludovic Duplantie, du 293, rue Champlain, à Hawkesbury, est décédé subitement le vendredi 11 janvier 1963, à son ouvrage, à l'âge de 54 ans. Il était l'époux de Florida Larivière. Outre son épouse le défunt laisse dans le deuil, sa mère, Mme Marie-Louise Séguin; une fille, Mme Stanley Bigleow (Ginette), deux frères: Ludger, de Cornwall, Jean-Marie, de Hawkesbury; quatre soeurs: Mme Noé Rozon et Mme Jean Blais, de Hawkesbury; Mme François Joly, de St-André-Est, Qué., et Mme Philippe Séguin, de Vankleek Hill. La dépouille mortelle est exposée aux salons Noël Ltée, 416, rue McGill, Hawkesbury. Départ du cortège à 9 h. 40 a.m. pour service à 10 h. en l'église l'Ascension. Inhumation au cimetière paroissial. 60-11



USINE DETRUITE A STURGEON — Un incendie qui s'est déclaré à l'usine de fabrication de ciment ARCAND, à Sturgeon Falls, a entièrement détruit l'édifice de même qu'un garage attenant, mardi dernier, causant des dommages évalués à $150,000. C'est dans cette usine qu'on fabriquait le ciment nécessaire à la construction qu'entreprend la Foundation Company of Canada pour le compte de l'Abitibi Paper and Power. Une usine moderne remplacera probablement celle que les flammes ont rasé au sol. Plusieurs camions et autres effets ont également été détruits dans ce sinistre.
(Photo DNC1—Sturgeon Falls)



A L'AIDE DE CHIENS — A cause de l'épaisse couche de neige qui recouvre le sol, dans la région de River Valley, l'emploi de voitures-automobiles est devenu très difficile. Deux jeunes hommes de River Valley ont décidé de solutionner leur problème de transport en se faisant aider par leur chien. Rémi Ayotte, qui voyage en skis, se fait traîner par son fidèle collie tandis que Gerry Desroches en fait autant sur son traîneau. Tous deux se sont rencontrés sur le chemin qui mène au magasin général du village.
(Photo NIS — Sudbury)

Les étudiants entrent dans l'ère spatiale

SHERBROOKE (PC)—Les étudiants au high school St. Patrick de Sherbrooke ont décidé d'entrer dans l'ère spatiale.

En effet, ils ont formé le "Rocket Club" et construit neuf fusées d'expérimentation de neuf pieds. Cependant, aucune d'elles n'a fonctionné lors des récents essais sur les bords du lac Magog où les étudiants ont installé une base de lancement. Mais ils n'ont pas abandonné la partie. Ils tracent de nouveaux plans.

D'abord, il leur a fallu découvrir pourquoi les fusées n'ont pas fonctionné tel que prévu et déjà cela les a occupés beaucoup et les a amusés, dit l'abbé Guy Morin, qui a organisé le club.

On a découvert que les fusées n'avaient pas fonctionné parce que le mince diaphragme de plastique à la base avait fondu sous l'effet de la chaleur.

Les étudiants fabriquent eux-mêmes les fusées, mais ils laissent à l'abbé Morin le soin de les remplir de carburant.

Les 23 membres du club projettent de fabriquer une fusée qui grimpera à une hauteur de 1,200 pieds. Ensuite, ils veulent en fabriquer une actionnée avec du carburant solide qui s'élèvera à une hauteur de 10,000 pieds.

Bagnards accusés en rapport avec l'émeute

MONTREAL (PC) — Cinq bagnards ont comparu hier sous des accusations résultant de l'émeute survenue le 17 juin au pénitencier de St-Vincent-de-Paul, près de Montréal.

John McLaughlin, âgé de 23 ans, et Rudolph Nieri, âgé de 27 ans, ont été accusés d'avoir encouragé l'émeute, d'avoir pris part à une émeute, d'avoir commis un méfait public en causant des dégâts à la propriété et d'avoir nui à un officier de la paix.

Harold Raymond Thompson, âgé de 25 ans, Patrick O'Neil, âgé de 26 ans et Raymond Sutton, âgé de 26 ans, ont comparu sous les mêmes accusations, sauf la dernière.

L'enquête préliminaire a été fixée au 19 janvier.

Le juge Armand Chevrette a dit qu'il n'était pas impressionné par la défense de Mc Laughlin, voulant qu'il en soit venu aux prises avec les gardes et les policiers, en légitime défense seulement, après qu'ils eurent commencé de le battre.

Les prisonniers ont mis le feu au pénitencier et l'ont pratiquement détruit avant que l'émeute ne soit matée par la Gendarmerie royale, les gardes, la police provinciale et des unités de l'armée canadienne.

Les militaires ont gardé les détenus à la pointe de la baïonnette durant toute une nuit, dans la cour de la prison, parce que les cellules avaient été détruites par l'incendie.

Mme A. Baril a visité le cercle de Fabre

FABRE (DNC) — L'Union catholique des femmes rurales, section de Fabre, au Témiscamingue, avait l'honneur de recevoir la présidente générale, Mme A. Baril, de Ville-Marie, lors de la réunion de lundi dernier.

Mme Félix Lapierre s'est faite la porte-parole de ses consoeurs pour souhaiter la bienvenue à Mme Baril, après quoi Mme A. Labbé, secrétaire du groupe, a lu les minutes de la dernière réunion.

Mme Baril, après avoir adressé ses voeux de Bonne année à la section de Fabre, exhorta ses membres à prier pour les chefs spirituels de l'Eglise, en cette année du Concile oecuménique, lequel marquera une date des plus mémorable dans l'histoire de l'Eglise catholique.

Mme Baril, qui avait été déléguée au congrès qui ralliait les douze fédérations de la province de Québec, en septembre dernier, a communiqué le but soumis à l'UCFR, celui de faire pénétrer l'esprit chrétien dans les familles. Aussi que le mot d'ordre "Rayonner", ait toute sa signification dans son application.

M. Bruno Lemire est le nouveau maire de Guigues

VILLE-MARIE (DNC) — Les citoyens de St-Bruno-de-Guigues, au Témiscamingue, apparemment satisfait du travail de leur Conseil municipal, ont élu sans opposition à la mairie, M. Bruno Lemire, et les trois conseillers mis en nomination mercredi dernier, soit MM. Pierre Bergeron au siège No 2; Victorin Paquin au siège No 3 et M. Horace Marseille, au siège No 6.

Hommes d'affaires de Yougoslavie vers le Canada

BELGRADE (PA) — Une délégation d'hommes d'affaires de Yougoslavie est partie ce matin pour le Canada afin d'y promouvoir le commerce entre les deux pays.

Blagoje Popov dirige la délégation qui comprend des représentants des plus grandes compagnies d'exportation de l'Etat yougoslave.

Popov a déclaré que le but de la visite est d'accroître le commerce entre la Yougoslavie et le Canada.

La délégation passera 15 jours au Canada. Elle visitera Ottawa, Montréal et Toronto.

Ultimatum retiré

QUEBEC (PC) — La Fédération canadienne de la boxe professionnelle a retiré son ultimatum obligeant le Montréalais Robert Cléroux à défendre son championnat canadien des boxeurs poids lourds contre George Chuvalo d'ici le 20 janvier.

Le commissaire de la Fédération, Gene Létourneau, de Québec, a déclaré que Chuvalo, ayant déménagé sa famille à Detroit, ne pouvait plus être considéré un aspirant au titre canadien.

La Fédération avait émis l'ultimatum, le 20 octobre dernier, stipulant que Cléroux avait failli à ses engagements d'un combat - revanche avec Chuvalo à Toronto.

Quant aux protecteurs de Cléroux, ils avaient décidé de ne pas tenir compte de l'ultimatum, même si la Fédération avait déclaré le titre vacant. Al Bachman, co-gérant de Cléroux, avait même révélé alors que le titre canadien n'avait pas plus de valeur qu'un jeton de métro à New York.

Cléroux et Chuvalo se sont fait face à trois reprises, le Montréalais l'emportant en deux occasions.

La WBA avait suspendu Cléroux indéfiniment à la demande du commissaire athlétique de l'Ontario.

La décision de la Fédération canadienne pourrait aboutir à l'annulation de la suspension.

17 personnes sur le pavé — **$50,000 de dégâts**

3 maisons détruites par le feu à Hawkesbury

Par Robert DANIS et Marcel DESJARDINS

HAWKESBURY — Un violent incendie, dont on ignore l'origine exacte, a rasé trois maisons tôt samedi matin, jetant 17 personnes sur le pavé et occasionnant des pertes matérielles évaluées à près de $50,000.

Les maisons incendiées sont celles qu'habitaient M. et Mme Maurice Labre, 235, rue Geneviève, et leurs quatre enfants: Claude, 6 ans, André, 4 ans, Sylvain, 2 ans, et Daniel, 4 mois; M. et Mme Donald Biron, 281, rue Geneviève, et leur fillette Lisette, 5 mois; M. et Mme Jean-Guy Giroux, 279, rue Geneviève, et leur enfant: Sylvie, 1 an; M. et Mme Bernard Blais, 291, rue Geneviève et leurs trois enfants: Paul, 7 ans, André, 5 ans, Suzanne, 11 mois.

L'incendie a pris naissance vers 5 h. 05, samedi matin, dans une garde-robe du logis habité par la famille de M. et Mme Maurice Labre. Eveillée par l'odeur de la fumée, Mme Labre a immédiatement éveillé son époux pour lui faire part de la situation. M. Labre s'est immédiatement rendu dans la cuisine pour se rendre compte que toute la maison était déjà la proie des flammes.

M. Labre est revenu alors à la chambre à coucher où il s'est emparé de trois de ses fils pour sortir dans la rue en vêtements de nuit. Mme Labre a sauvé l'autre enfant.

A l'arrivée des pompiers, les flammes sortaient déjà par toutes les fenêtres de la maison et l'élément destructeur était hors de contrôle. Les flammes qui s'échappaient des fenêtres du côté est de la maison, se sont rapidement communiquées à une maison de deux logis située à l'arrière et habitée par les familles Giroux et Biron.

M. Biron, un employé de la CIP, à Hawkesbury, et sa famille ont immédiatement évacué les lieux, le conduit de gaz naturel menaçant déjà de faire explosion. M. Biron a dû défoncer la porte du logis occupé par la famille Giroux afin de réveiller ces derniers qui ne se rendaient pas compte de ce qui se produisait.

Seuls un mobilier de cuisine et une commode appartenant aux familles Biron et Giroux ont pu être sauvés.

Le vent

Un vent du nord-ouest soufflant à une vingtaine de milles à l'heure a aidé les flammes à se propager à une maison adjacente, habitée par la famille de M. et Mme Bernard Blais, 291, rue Geneviève. C'est un voisin, M. Lisie Bangs, 288, rue Geneviève, qui a téléphoné aux Blais pour les avertir du danger. M. Blais a lui-même avoué aux représentants du "Droit", qu'il n'avait rien entendu et que, sans l'appel téléphonique de son voisin, lui et sa famille auraient été surpris au lit par les flammes.

Lorsque les Blais ont quitté leur logis, les flammes ravageaient déjà la cuisine et la fumée envahissait tout l'étage. M. Blais a même tenté d'entrer dans la cuisine pour y chercher son portemonnaie mais a dû rebrousser chemin devant la violence des flammes.

Les trois maisons incendiées sont les propriétés de M. Arthur Labre, de Greece's Point, Qué., et d'Albert St-Amour, de Hawkesbury.

Les 17 sinistrés ont été accueillis par la famille de M. et Mme Paul-Emile Beaulne, 274, rue Geneviève, à qui on a servi du café.

Les agents Lionel Montpetit et Maurice Bellefeuille, de la Sûreté municipale de Hawkesbury, ont vu à trouver des refuges aux sinistrés.

Deux automobiles, l'une appartenant à M. Jean-Guy Giroux, et l'autre à M. Bernard Blais, ont été considérablement endommagées par la chaleur qui émanait du brasier. Les flammes se sont propagées avec une telle rapidité, que l'on n'a même pas eu le temps de garer ailleurs les deux véhicules qui étaient stationnés près des maisons.

Alerte

L'alerte a été donnée à 5 h. 10 par un des voisins et les pompiers en devoir, le chef Gabriel Lacelle ainsi que le pompier Paul-Emile Brunette, du Service des incendies de Hawkesbury, se sont immédiatement rendus sur les lieux. A la suite d'une deuxième alerte, ils ont été rejoints par 24 autres pompiers dont 13 volontaires.

Ils ont utilisé sept jets d'eau pour maîtriser les flammes. L'incendie était maîtrisé vers 7 heures. Toutefois, les pompiers sont demeurés sur les lieux jusqu'à 9 h. 30.

Au plus fort de l'incendie, les flammes s'élevaient à plus de 100 pieds dans l'air répandant une large lueur qui pouvait être vue de par toute la ville.

Malgré le froid rigoureux, plusieurs centaines de personnes s'étaient massées sur les lieux afin d'observer le sinistre. Le chef Gabriel Lacelle a fait remarquer qu'il s'agissait là du premier incendie d'importance, à Hawkesbury, en 1963. (Il a de plus souligné que en 1962 tous les incendies n'ont causé que $51,000 de pertes).

Un avion s'écrase et 12 personnes perdent la vie

TOULOUSE, France (PA) — Un avion militaire français s'est écrasé contre une montagne et a pris feu hier, tuant les 12 officiers et aviateurs à bord.

L'appareil Constellation de l'Ecole de recherches et de secours de l'aviation, à Toulouse, revenait d'une mission lorsqu'il s'est écrasé au nord de Perpignan.

Genre de réunion au sommet des pays communistes

VARSOVIE (Reuters) — M. Nikita Khrouchtchev, président du conseil de l'URSS, a eu hier des entretiens secrets avec des dirigeants communistes polonais dans une forêt du nord de la Pologne.

M. Khrouchtchev est arrivé jeudi discrètement dans la capitale polonaise. Il se rend au congrès du parti communiste d'Allemagne de l'Est, à Berlin-Est, qui commence le 15 janvier.

On pense de plus en plus à Versovie que la réunion de Berlin-Est pourrait bien se transformer en un genre de réunion communiste au sommet qui se soucierait surtout de la solidarité du bloc soviétique devant les critiques des communistes chinois. Ces critiques sont de jour en jour plus violentes et plus nettes.

Tué à coups de couteau dans une salle de billard

MONTREAL (PC) — M. Raymond Lalancette a été tué à coups de couteau, hier soir, dans une salle de billard de l'est de Montréal. Il était âgé de 18 ans.

Les inspecteurs du Bureau d'enquêtes criminelles de Montréal ont déclaré que la victime avait été frappée six fois avec un couteau, dans l'abdomen, au cours d'une bagarre.

Plusieurs personnes sont détenues; elles doivent être interrogées au sujet de ce meurtre.

L'affaire de la grève portée devant le cabinet

MONTREAL (PC) — M. Gérard Cournoyer, ministre des Transports du Québec, a déclaré hier que l'affaire de la grève de la Quebec Iron and Titanium à Sorel, qui dure depuis 20 semaines, sera portée mercredi devant le cabinet du Québec.

Il a déclaré au cours d'une conférence de presse qu'on demandera à M. René Hamel, ministre du Travail, de faire des propositions de règlement qui puissent être présentées au cabinet au moment de sa réunion.

Environ 900 ouvriers ont quitté leur travail le 28 août. M. Cournoyer, qui est député de Richelieu, circonscription dans laquelle se trouve Sorel, est en contact avec les deux groupes opposés depuis le début de la grève.

Des porte-parole de la compagnie n'ont pas assisté hier à des entretiens qui étaient prévus sous prétexte qu'il était inutile de se réunir quand aucun des groupes opposés ne veut faire de concessions sur le rendement, principal objet du différend.

Les ouvriers sont représentés par un syndicat affilié à la Confédération des syndicats nationaux. M. Jean Marchand, président de la CSN, a assisté à la conférence de presse de M. Cournoyer.

Deux jeunes hommes arrêtés à Cornwall

CORNWALL (DNC) — La police de Cornwall a appréhendé deux jeunes hommes pour fins d'interrogatoires, en rapport avec l'attentat commis sur un automobiliste, mercredi, sur la route 43, dans le canton de Winchester.

Les deux jeunes se trouvaient dans une automobile portant des plaques du Manitoba. On aurait retrouvé dans l'automobile une carabine de calibre .22. Les agents R. Wilson et J.P. Brisson, de la Sûreté de Cornwall, ont effectué l'arrestation des deux jeunes hommes, à 10 h. 25, mercredi avant-midi.

Les deux jeunes hommes sont détenus au poste de police de Cornwall, en attendant l'arrivée de l'agent J. McDougall, du détachement de la Sûreté provinciale de Morrisburg, qui est chargé de l'enquête. Il s'agit de Thomas Maria Glasser, 22 ans, de Mountain, et Angus McLead, 22 ans, de Portage-La-Prairie.

Dans la nuit de mercredi, un homme filait dans son automobile sur la route 43, lorsque deux jeunes hommes l'ont arrêté puis battu. On ne connaît pas le mobile de l'attentat.

Critiqué parce qu'il visite Fidel Castro

VANCOUVER (PC) — Un député néo-démocrate à la Législature, actuellement en tournée à Cuba, comme invité du premier ministre Fidel Castro, a dit à ses collègues du parti hier de s'occuper de leurs affaires.

M. Cedric Cox, député de Burnaby, a déclaré au cours d'une entrevue téléphonique de La Havane, avec un représentant du Sun: "Ce n'est pas de leurs affaires ce que je fais dans mes temps libres."

Le voyage de M. Cox a été critiqué par le chef provincial, M. Robert Strachan, le président néo-démocrate provincial, M. Fred Vulliamy, et d'autres personnes.

M. Strachan a dit qu'il avait averti M. Cox de ne pas effectuer ce voyage à Cuba et que M. Cox pouvait mieux servir les intérêts de la Colombie-Britannique en demeurant chez lui.

"Lorsque j'ai reçu l'invitation cubaine, j'ai consulté mes partisans dans Burnaby", a dit M. Cox. "Ils m'ont dit d'accepter."

"Le NPD est censé être un parti d'hommes libres. . . ."

M. Cox, qui s'est rendu en avion à Cuba le 1er janvier, a dit qu'il serait de retour au pays le 20 janvier. Tous ses frais de déplacements sont acquittés par Cuba. Il voyage, a-t-il précisé, comme représentant du Comité de justice pour Cuba, de Vancouver. Il a nié que le comité soit communiste et a dit: "Il est temps que le NPD abandonne la chasse aux sorcières".

Pris en train de commettre un vol

HAWKESBURY — Un homme a été pris en flagrant délit par deux agents de la Sûreté municipale de Hawkesbury, vers 1h. 10 samedi matin, alors qu'il était en train de commettre un vol avec effraction dans le bureau du garage Bob Lalande, rue McGill.

Le prévenu, est âgé de 21 ans, et la police a refusé de divulguer son nom pour le moment. Il comparaîtra, lundi matin, en Cour du magistrat à l'Orignal, pour répondre à une accusation de vol avec effraction. Il s'agirait d'un jeune homme de Vankleek Hill.

Lorsqu'il a été appréhendé par les agents Lionel Montpetit et Maurice Bellefeuille, il avait en sa possession un montant de $77 en argent et plusieurs outils. Il a brisé une fenêtre pour entrer dans l'établissement.

L'Eglise l'emporte sur l'athéisme

MOSCOU (PA) — Le journal du parti communiste, La Pravda, admet aujourd'hui que l'Eglise l'emporte sur l'athéisme en Byélorussie, république occidentale de l'Union soviétique.

En certaines localités, dit le journal, les Eglises catholique et Baptiste attirent non seulement les vieilles gens mais aussi les jeunes.

Dans un article intitulé: "Où sont les athéistes militants?", La Pravda demande aux communistes de faire du porte à porte et de tenter de recruter des adeptes de l'athéisme.

Le journal se plaint qu'en un district les membres du parti et du komsomol "n'ont pas manifesté leur athéisme militant".

De plus, dit La Pravda, la majorité des communistes eux-mêmes possèdent des icones dans leurs maisons.

La Banque du Canada est bien renseignée selon M. Rasminsky

Favorisée par de rapides moyens d'informations venant de Toronto et de Montréal, la Banque du Canada estime, à Ottawa, qu'elle est aussi bien placée que n'importe quelle autre banque centrale du monde pour savoir ce qui se passe sur le marché des valeurs.

M. Louis Rasminsky, gouverneur de la Banque du Canada, a déclaré hier à la commission d'enquête sur les banques et les institutions financières que cette idée valait même pour la Banque d'Angleterre et la Banque de réserves fédérales, à New York.

Le gouverneur répondait ainsi aux allusions faites discrètement auparavant devant la commission. Selon ces allégations, la Banque du Canada perd quelquefois le contact avec les marchés, ses agents à Montréal et à Toronto manquent d'autorité et sont incapables d'agir assez vite dans un domaine où la rapidité est essentielle.

La banque centrale opère sur les bourses de Montréal et de Toronto en tant qu'agent du gouvernement fédéral et pour mettre en pratique sa propre politique monétaire.

M. Rasminsky a déclaré: "Je crois qu'en dépit du fait que le siège social de la Banque du Canada se trouve à Ottawa, la banque centrale est en contact plus direct avec le marché, et a plus de renseignements sur ce qui se passe sur le marché des valeurs, que les banques centrales de la plupart des autres pays."

Ligne directe

Il a révélé que la banque centrale a une ligne directe avec ses "négociants" de Montréal et de Toronto, qui sont des employés de cet organisme, et qu'elle est utilisée "très fréquemment."

M. Rasminsky a expliqué que, lorsque la banque centrale entreprend une action en réponse à l'évolution du marché, ses négociants sont autorités à acheter ou à vendre des valeurs dans certaines limites au point de vue prix.

Lorsque le marché change rapidement, la Banque centrale décide si elle doit modifier ses interventions sur ce marché.

Le gouverneur a ajouté que le temps nécessaire en moyenne pour que ses négociants rapportent à Ottawa ces changements est d'environ 20 minutes. Il a poursuivi en disant que la Banque du Canada se présentait sur le marché en répondant aux offres et aux demandes concernant les valeurs.

Par ailleurs, M. Rasminsky a fait savoir qu'aucune formule précise ne permettait de déterminer à quel niveau devait être les réserves d'un pays en devises étrangères.

M. Rasminsky témoignait pour la troisième journée consécutive devant la commission. Il doit se présenter de nouveau lundi devant cet organisme.



INFIRMIERE LICENCIEE— M. et Mme Liguori Beaudoin, 166, rue Caron, Hull, sont heureux d'annoncer que leur fille, Yolande, diplômée de l'école des infirmières de l'hôpital du Sacré-Coeur, de Hull, vient d'obtenir sa licence de l'Université de Montréal. Mlle Beaudoin sera attachée à l'hôpital du Sacré-Coeur de Hull.

Inculquer des habitudes de sécurité routière est une tâche ardue

Par Jean-Louis DE LESELEUC

"En Angleterre comme ici, la tâche d'inculquer des habitudes de sécurité routière dans l'esprit des gens semble être une tâche difficile. C'est pourquoi la tolérance et le laisser-aller n'ont pas leur place dans le règlement des accidents de la route qui surviennent chez nous et je crois qu'il devrait en être de même au Canada."

"Il est tout de même encourageant de constater certains résultats à l'issue de ces campagnes... même s'ils sont lents. Il ne faut pas oublier que ces campagnes de sécurité routière sont des campagnes de longue haleine et qu'il ne faut pas considérer la plus petite réussite comme finale, mais seulement comme un pas en avant et un encouragement à continuer encore plus intensivement le travail commencé."

Ainsi concluait le haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada, le vicomte Amory de Tiverton, conférencier invité au banquet d'ouverture de la conférence de deux jours sur la sécurité routière qui se déroule présentement au Château Laurier et qui doit se terminer cet après-midi.

Comparaisons intéressantes

Au tout début, le haut-commissaire a fait une intéressante comparaison entre le Canada et l'Angleterre pour ce qui regarde les accidents mortels de la route. S'appuyant sur des statistiques officielles, il a déclaré qu'en Angleterre, sur 10,000 véhicules, 7.8 sont responsables d'accidents mortels comparativement à 6.2 au Canada, mais d'autre part — et c'est là où l'Angleterre a un léger avantage — sur 10,000 habitants, 1.4 meure des suites d'accidents comparativement à 1.8 au Canada.

Continuant ce langage chiffré, le vicomte Amory a déclaré que 7,000 personnes étaient mortes dans des accidents de la route en Angleterre durant l'année 1961; que 85,000 avaient sérieusement été blessées et 225,000 autres légèrement blessées.

Le conférencier a arrêté là ces statistiques sur ce point disant qu'elles devenaient sans doute indigestes après un si bon repas. Cet humour britannique s'est révélé à maintes reprises par la suite. Il est même revenu sur ce point lorsqu'il a déclaré que durant les dix premiers mois de 1962, les accidents mortels avaient accusé une baisse de 4 p. cent et que les accidents de toutes sortes avaient baissé de 3 p. cent, et ce, malgré une hausse de 4 p. cent dans la circulation.

Circulation dense

Jugeant que son humour avait suffisamment aidé la digestion de ses 400 auditeurs, le vicomte est revenu sur le sujet en déclarant que l'Angleterre possédait la circulation la plus dense au monde. Avec preuves à l'appui, le haut-commissaire a ajouté que cette circulation avait augmenté de 50 p. cent depuis huit ans et que le nombre d'automobiles — qui est aujourd'hui de 9.5 millions — aura doublé dans dix ans.

"Cette rapide augmentation des propriétaires d'automobiles est due en grande partie à une certaine prospérité que le pays connait depuis quelques années, a encore affirmé le conférencier. Elle est également due au fait que les marchandises sont de plus en plus transportées par camions plutôt que par chemins de fer. Cette méthode a été reconnue comme étant plus efficace tout en demandant moins d'efforts et tout en donnant un meilleur service.

Les remèdes

Tout en disant que les causes principales de la majorité des accidents mortels ou non mortels étaient sensiblement les mêmes au Canada qu'en Angleterre, soit l'irréflexion, l'insouciance ou le manque de considération à l'égard des autres, le vicomte Amory s'est empressé d'ajouter que son pays avait trouvé des remèdes efficaces qui avaient permis de constater une certaine baisse dans ces accidents.

Parmi ces remèdes, il y a la sévérité des magistrats à l'égard de ceux qui se rendent coupables d'avoir enfreint certains règlements de la circulation. Une première offense signifie une suspension du permis de conduire pour une période de 12 mois, et si ce même quidam se rend coupable de cette même première offense une deuxième fois en dedans de dix ans après sa première offense, son permis est alors suspendu pour une période de trois ans en plus d'être sujet à une forte amende et à l'emprisonnement.

"Un autre moyen de solutionner ce problème complexe de l'accident de route, a ajouté le vicomte Amory, est de construire des routes plus sûres. L'Angleterre a pensé à cette solution et je puis vous dire aujourd'hui que le gouvernement de mon pays a décidé de dépenser la somme de $2 billions dans les six prochaines années afin d'améliorer son système routier. C'est le plus gros programme de voirie que l'Angleterre ait jamais connu."

Sur ce même point, le haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada a encore ajouté que son gouvernement avait également pensé aux chauffards de demain et que depuis quelques années, des cours sur la sécurité routière sont donnés à quelque 300,000 étudiants par année en plus de cours spéciaux pour les adultes qui en sentent le besoin.

Le vicomte Amory a terminé sa très intéressante conférence en disant que des recherches scientifiques sont également faites pour déterminer les facteurs humains qui peuvent causer ces accidents mortels car, a-t-il dit "ces accidents ne sont pas toujours causés par des défauts mécaniques, mais bien souvent par des erreurs de conduite et plus souvent par des manques de jugement."

Le carnaval de Fort-Coulonge le 17 février

FORT-COULONGE (DNC) — Les organisateurs du carnaval de Fort-Coulonge, encouragés par le succès de l'année dernière, sont pleins d'enthousiasme et projettent encore plus de déploiements dans les célébrations du prochain carnaval, dont la date a été fixée au 17 février.

A ce propos, les organisateurs qui sont des membres du Comité des loisirs de Fort-Coulonge et des Chevaliers de Champlain, se sont réunis récemment à la sacristie de l'église paroissiale, sous la présidence de M. le curé Roland Pilon, pour jeter les bases et élire l'exécutif de l'organisation du carnaval.

L'exécutif qui a été choisi à l'unanimité se compose de MM. Philias Francoeur et Edwin Ward, présidents conjoints; MM. Rémi Fortin et Bernard Payette, trésoriers; M. Kenneth Rose, secrétaire; M. Lucien Bazinet, publiciste. D'autre part, M. Joseph Vallières a été choisi pour s'occuper du restaurant; MM. Jean-Claude Gagnon et Donald Poirier, des amusements; M. Roger Aylmin, de la mascarade; le Dr André Pépin, du bal masqué; MM. Antoine Tittley et Edouard Audet, de la réception et surveillance; M. Paul-E. Bourdage, de la décoration; M. Rémi Fortin, du tirage et du choix de la reine; et M. Lionel Sauriol, du défilé.

A l'issue de la réunion, les organisateurs ont décidé que les réjouissances auraient lieu sur le nouveau terrain du comité des loisirs, à l'arrière de la salle paroissiale, et que la plus grande partie des recettes servirait au parachèvement du centre récréatif de Fort-Coulonge.

Le fils rend le même jugement que celui de son père

MONTREAL (PC) — Un mariage entre un couple de foi catholique ne peut être annulé uniquement parce qu'il a été célébré par un ministre protestant.

Tel est le jugement rendu jeudi par le juge J.-P. Charbonneau, de la Cour supérieure du Québec. Ce dernier a rejeté la requête de la demanderesse, Mme Bernard Francoeur, âgée de 39 ans, qui alléguait que son mariage n'était pas légal. Il a été prouvé que le couple avait été marié à Kenogami en 1942 par un pasteur de l'Eglise unie.

Le juge a décrété que toutes les personnes autorisées à célébrer un mariage "ne sont pas tenues de tenir compte des croyances religieuses des parties contractantes".

Le juriste a basé sa décision sur un cas de jurisprudence datant d'un demi-siècle. Le jugement en question avait été rendu il y a 50 ans par son père, le juge Napoléon Charbonneau.

Echos de la conférence

Dès les premières heures de la conférence de deux jours sur la sécurité routière, au Château Laurier, sous le patronage du ministère provincial du Transport, les responsables étaient déjà assurés de son succès . . . du moins en ce qui concerne les délégations des 17 comtés de l'est de l'Ontario, puisque vendredi midi, on comptait quelque 600 délégués. On en attendait 400.

* * *

Les conférences, les panels et les "ateliers de sécurité routière" ont été suivis par la majorité des délégués. On espère maintenant que tout ce travail n'aura pas été fait en vain et que chaque délégué, de retour dans son patelin, saura expliquer à son voisin le thème de cette conférence "LA SECURITE ROUTIERE A BESOIN DE VOUS", afifn que le haut niveau des accidents mortels de la route en Ontario accuse une baisse appréciable dans les prochains mois.

* * *

Le haut-commissaire du Royaume-Uni au Canada, le vicomte Amory de Tiverton, a su mettre de l'humour dans son discours de vendredi midi, et cet humour s'est maintes fois répété permettant ainsi aux convives de se dérider quelque peu et d'oublier quelques instants le sérieux de cette conférence durant laquelle le mot "MORT" revenait plus souvent qu'à son tour.

* * *

A un journaliste qui lui demandait si, selon lui, les femmes étaient meilleurs chauffeurs que les hommes ou vice versa, il a répondu qu'il préférait ne pas répondre à cette question, mais que si on lui demandait si les femmes vivent plus longtemps que les hommes, il répondrait: "Non, les femmes ne vivent pas plus longtemps que les hommes, mais elles nous semblent vivre plus longtemps."

* * *

Avant d'entrer dans le sujet de son discours, le vicomte Amory a encore dit cette phrase humoristique: "Si seulement les orateurs qualifiés avaient le droit de parler en public, le monde serait rempli d'un profond silence".

* * *

Le vicomte Amory ne recommande pas aux Canadiens de s'aventurer sur les routes anglaises pendant la belle saison alors que toutes les voitures avancent à pas de "glaciers". "Au moins, dit-il qu'ils soient du même avis que Robert Louis Stevenson qui disait "Voyager avec confiance est mieux qu'arriver".

* * *

Avec la tenue de cette conférence, on peut s'attendre qu'en 1963 les "fous" de la route seront surveiller de plus près . . . et que les permis seront sans doute plus difficiles à obtenir.

* * *

Cette conférence de deux jours s'est terminée cet après-midi alors que M. Paul Jones, des Etats-Unis, a prononcé le dernier discours. M. Jones est une autorité renommée en éducation sécuritaire et est le directeur du programme "Blue-Print for Life" du Greater Cleveland Safety Council.

Le R.P. Clément Lachance est en deuil de son père

Le R. P. Clément Lachance, o.p., professeur au monastère des RR. PP. Dominicains à Ottawa depuis 1936, et très bien connu dans la région pour sa collaboration aux oeuvres artistiques et oratoires, est en deuil de son père, M. Emile Lachance, de Beaupré, décédé vendredi, à l'âge de 90 ans.

Le défunt est aussi le père du R. P. Louis Lachance, o.p., doyen de la faculté de philosophie de l'Université de Montréal et autrefois professeur à Ottawa.

Le service de M. Lachance aura lieu, lundi matin, en l'église de Beaupré.

L'industrie de la bière veut éviter une hausse des prix

L'industrie de la bière au Canada a demandé au gouvernement fédéral de l'aider à éviter une augmentation des prix de la bière en n'accroissant pas les impôts qui grèvent ce produit.

Dans un mémoire qu'elle a présenté au ministre des Finances, M. George Nowlan, la Dominion Brewers Association, qui représente toutes les brasseries canadiennes, dit: "Bien que nous soyons convaincus qu'une diminution des droits d'accise soit justifiable, nous ne croyons pas que le moment soit opportun pour la demander... Cependant, nous espérons que, dès que les conditions économiques le permettront, le gouvernement prendra des mesures en vue de réduire ces droits.

"Lorsqu'un dégrèvement aura été accordé, nous répétons que nous sommes prêts, avec le consentement des provinces intéressées, a faire bénéficier le consommateur de toute réduction importante des droits d'accise."

Le mémoire signale le fait que la consommation per capita de la bière au Canada n'a presque pas changé au cours des dix dernières années, alors que la consommation des spiritueux a augmenté de 20 pour cent, et celle du vin, de 39 pour cent. Commentant ce changement dans les habitudes de boire des Canadiens, le mémoire ajoute que "le public en général, ainsi que les gouvernements, ont toujours considéré que, du point de vue du bien-être social, la bière est de beaucoup préférable aux boissons plus fortement alcoolisées."

Plus que les autres

Le prix constitue un facteur important dans le choix des consommateurs, ajoute le mémoire, et de lourdes taxes ont augmenté le prix de la bière. Depuis la deuxième guerre mondiale, les taxes que l'industrie de la bière a versées au gouvernement fédéral s'élèvent à $2,000,000,000 — soit 500 pour cent de plus que les profits qu'ont réalisés toutes les compagnies de l'industrie durant la même période.

Ce mémoire a été présenté à M. Nowlan par une délégation dirigée par M. J. H. Moore, président de la Dominion Brewers Association et président de John Labatt Limited, et par M. F. L. Jeckell, vice-président de l'Association nationale de l'industrie de la bière.

Ce mémoire demande que le gouvernement adopte des mesures spécifiques en vue de moderniser la perception des droits d'accise (dont fait mention le rapport Glassco) et en vue d'éliminer la perception de taxes de ventes fédérales sur les droits d'accise fédéraux. Ce mémoire signale que c'est là "une taxe sur une taxe", ce qui signifie que "tandis que les autres manufacturiers ne paient que 11 pour cent sur la valeur de leurs produits, l'industrie de la bière en paie 54 pour cent."

F vente de fourrure de janvier!

fourrures de qualité et modèles uniques

• qualité • élégance • confection méticuleuse

Achetez vos fourrures en toute confiance au cours de la vente chez Freiman !



	Rég.	Prix de vente
Manteau de loutre du Labrador	$1250	$988
Manteau de mouton de Perse manteau teint noir, garni de vison noir (teint) illustré	$1195	$888
Manteau de vison sauvage	$1950	$1488
Manteau de mouton de Perse noir, garni de martre (teint)	$594	$388
Manteau de rat musqué rasé, teint huître, garni de renard bleu	$377	$288
Manteau de rat musqué (dos teints)	$399	$288
Manteau de mouton de Perse teint noir, longueur trois quarts	$599	$388
		$799
Jaquette de vison pastel	$950	
Jaquette d'écureuil du Canada (teint)	$449	$388
		$488
Boléro de vison pastel	$650	
Cape d'astrakhan teint huître (mouton selon procédé) et garni de vison blanc	$149	$97
Manteau de chat sauvage rasé, longueur trois quarts	$499	$388

PAS DE DEPOT — Mensualités modiques lorsque reporté à votre C.I.A.* *marque déposée

Salon de la fourrure, 2e étage chez Freiman, en ville seulement.

WESTGATE

Freimans

TOUS LES ARTICLES ANNONCES AUX DEUX MAGASINS (à moins d'avis contraire)

EN VILLE



vente !

manteaux d'auto

pour jeunes filles

14.99

De ravissants modèles courts ou trois quarts confectionnés de velours côtelé de coton, de suédine, de mélanges de laine lamellés. Confortables doublures de satin piqué. Quelques-uns à col de similifourrure. Brun, vert, rouge, bleu ou beige. Tailles 8 à 18 dans l'assortiment.

Rayon des manteaux budgétaires, 2e étage chez Freiman, en ville Freiman-Westgate, au rez-de-chaussée.

solde chez Mappin

50% de rabais sur tout l'assortiment en stock

de motifs "1847 Rogers" et "Community"

- Reflection
- Eternally Yours
- Daffodil
- White Orchid
- Morning Star
- Evening Star
- Lady Hamilton
- Ballad
- Forest Flower
- Coronation
- Flair
- Springtime
- First Love
- Remembrance
- Heritage

Quantités restreintes

coutelleries "Wallace" 32 pces en acier inoxydable ord. 12.95 **7.50**

coutelleries "King's Plate" à 50% de rabais

Solde de tout le stock de coutellerie "King's Plate" à motifs "Mayflower", "Inspiration" et "Chatelaine".

Cuiller à thé	50c
Couteaux à dessert	1.00
Fourchettes à dessert	1.00
Fourchettes à salade	1.00
Cuillers à soupe	1.00
Cuillers à dessert	1.00

Pièces pour servir. Quantités restreintes.

coutelleries Sterling à 25% de rabais

Tout l'assortiment actuel de coutellerie Sterling, y compris les articles de marques **"International", "Heirloom", "Wallace"** ainsi que **"Mappin and Webb".**

Vente d'articles en argent

Quelques articles de choix, en argent et plaqués argent.

	Rég.	Prix de vente
Plateau à viande — Motif - égouttoir en forme d'arbre	52.00	26.00
Candélabre "Ellis". La paire	92.50	46.25
Boite à biscuits	62.00	31.00
Plateau 22" de long, à rebord	68.50	34.25
Seau à glace	37.50	18.75
Plateau à entrées	55.00	27.50
Plateaux ronds "Ellis", 12 pouces	50.00	25.00
Plateau à cocktail, 22" de long	40.00	20.00

vente de montres

Rég. 35.00 à 75.00

23.00 à 50.00

Un assortiment de montres de marque Mappins à mouvement suisse. La plupart de ces montres sont des modèles 17 rubis, étanches à l'eau et antichocs, pour messieurs. Quelques montres automatiques (remontoir automatique). La plupart comportent la garantie sans réserve Mappins d'un an.

vente de cristal

Verres à boire "Val St-Lambert"

Verres à whisky Rég. 2.25 ch. 1.25

Verres à highball Rég. 2.75 ch. 1.50

vente de porcelaine 50% de rabais

Assortiment restreint d'articles de porcelaine "Wedgwood" à motifs discontinués.

vente de bgaues 50% de rabais

Vaste assortiment de chevalières et de bagues à pierre de naissance pour dames et pour messieurs. L'assortiment comprend quelques bagues à hématite (diamant noir d'Alaska).

vente de pendules 50% de rabais

Pendules pour chambres à coucher.

Mappins, chez Freiman, rez-de-chaussée, en ville, bagues et montres seulement, au Westgate.

EN VILLE — OUVERT DE 9.30 A.M. A 6 P.M. — VENDREDI DE 9.30 A.M. A 9 P.M. — STATIONNEMENT FACILE AU "PARKING CENTRE" CHEZ FREIMAN

WESTGATE — OUVERT DE 9.30 A.M. A 6 P.M.—VENDREDI DE 9.30 A.M. A 9 P.M. — STATIONNEMENT GRATUIT pour des CENTAINES d'AUTOS à PROXIMITE du MAGASIN



PHARMACIES OUVERTES DIMANCHE dans OTTAWA et HULL

PHARMACIE **COHEN** — 237, rue Rideau — CE. 2-1191

PHARMACIE — LIVRAISON GRATUITE **TAMBLYN** CARLINGWOOD — de midi à 9 h. p.m. — PA. 2-0389

PHARMACIE **FARLEY** — 117, rue Hôtel-de-Ville, HULL — 10.30 a.m. à 8.30 p.m. — PR. 7-5392